بسم الله الرحمن الرحيم

Özgü Publications

Nom du livre : **Le grand apport du noble prophète de l'islam à l'Humanité**

Nom de l'auteur : **Prof. Dr. Rukaya Jabeur Taha al-Ulwâni**

Editeur : **Hasan Kurt**

Mise en page : **Mürettibhane**

Couvrir la mise en page : **Yunus Karaaslan**

Impression & Peau
Lord Matbaası
Topkapı / İstanbul
Tel: 0 212 674 93 54
Matbaa Sertifika No: 22858

Ne peut pas vendre avec l'argent
© Özgü Yayınları, 2019

Yayıncı Sertifika No: 13562
ISBN: 978-605-5350-??-?

Adresse:
Özgü Yayıncılık ve Tanıtım Hizmetleri San. Tic. Ltd. Şti.
Yerebatan Cad. Salkımsöğüt Sok. No: 4 Kat: 3, Cağaloğlu/İstanbul
Tel.: 0212 511 75 52
info@arkkitap.com - www.arkkitap.com

LE GRAND APPORT DU NOBLE PROPHÈTE DE L'ISLAM À L'HUMANITÉ

PROF. DR. RUKAYA JABEUR TAHA AL-ULWÂNI

ARK

Prof. RUKAYA TAHA JABEUR

Rukaya Taha Jabeur al-Ulwâni a publié plusieurs œuvres, en différentes langues, dans des magazines scientifiques variés, entre la méditation du Noble Coran, l'étude de la femme et de la famille et les projets de développement pour la jeunesse.

A cela s'ajoute la spécialisation de l'auteur aux études islamiques et la comparaison des religions.

L'auteur a décroché plusieurs prix internationaux dont on peut citer: Le prix de l'Emir Nayef Ibnou Abdelaziz Âl-Saoud, concernant la tradition prophétique, 1ère session.

- Prix Ligue du livre de renouvellement, colloque international pour la modération, Jordanie, année: 2013.
- Elle a assuré, par ailleurs, la présentation de plusieurs sessions de formation concernantle développement et l'enseignement des compétences relatives à la méditation et aux valeurs positives.

Elle a, en outre, participé à plusieurs congrès et colloques.

http://www.drruqaia.com Email: drruqaia@yahoo.com @Prof.Ruqaia Al-Alwani http://twitter.com/drruqaia

İçindekiler

1. INTRODUCTION 9

2. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE 11

3. LES MÉCANISMES DE RECHERCHE 13
Cette étude a mis en œuvre les mécanismes suivants 14

4. IMPORTANCE DE L'ÉTUDE
ET SON APPORT SPÉCIFIQUE 15

5. FRAGMENTS RELATIFS AUX SOURCES
DE L'ÉTUDE ET DES ÉTUDES PRÉCÉDENTES 19
Les sections de l'étude 26

CHAPITRE PREMIER

LES CONDITIONS DE LA FEMME DANS LE MONDE AVANT LE MESSAGE
DU NOBLE PROPHÈTE 29
PRÉLIMINAIRE 31
Premier sujet d'étude:
LA FEMME DANS L'EMPIRE ROMAIN 32
Deuxième sujet d'étude:
LA FEMME DANS L'EMPIRE SASSANIDE 39
Troisième sujet d'étude:
LA FEMME ARABE À L'ÉPOQUE PRÉISLAMIQUE 40
Quatrième sujet d'étude:
POSITIONS DE LA FEMME À L'ÉPOQUE DU NOBLE PROPHÈTE 52

CHAPITRE DEUXIÈME

LES SITUATIONS DES ESCLAVES AVANT LE MESSAGE DU NOBLE PROPHÈTE..65
PRÉLUDE..... 67
Premièrement:
LA SITUATION DE L'ESCLAVE DANS L'EMPIRE ROMAIN..... 69
LA SITUATION DE L'ESCLAVE CHEZ LES ARABES 71
Troisièmement:
LE NOBLE PROPHÈTE ET L'ESCLAVE..... 72

CHAPITRE TROISIÈME

INTERACTION AVEC LES CONTREVENANTS À LA CROYANCEÀ TRAVERS LE MONDE AVANT ET APRÈS L'AVÈNEMENT DU MESSAGEDU NOBLE PROPHÈTE. 85
Premièrement:
DANS L'ETAT PERSIQUE..... 87
Deuxièmement:
DANS L'EMPIRE ROMAIN..... 88
Troisièmement:
LES ARABES AVANT L'ISLAM ET LE TRAITEMENT DU CONTREVENANT 93
Quatrièmement:
LE NOBLE PROPHÈTE ET LE RAPPORT AVEC LE CONTREVENANT 94
Premièrement:
LA JUSTICE..... 102
Deuxièmement:
L'ÉGALITÉ..... 108
Troisièmement:
LA LIBERTÉ 118
Le noble prophète et le respect des engagements et des pactes 128
Le noble prophète et les relations internationales..... 137

CHAPITRE QUATRIÈME

LA SITUATION CIVILISATIONNELLE AVANT ET APRÈS LE MESSAGE DU NOBLE PROPHÈTE. 165
Premièrement:
LA SITUATION CIVILISATIONNELLE DES ARABES AVANT LE MESSAGE .167
Deuxièmement:
LA SITUATION CIVILISATIONNELLE APRÈS LE MESSAGE 170

Troisièmement:
LES DOMAINES DES RÉALISATIONS CIVILISATIONNELLES DES MUSULMANS 190
LE CHEMIN DE L'ANDALOUSIE 200
LA VOIE DE SICILE..... 202
L'ARRIVÉE DES CHRÉTIENS À L'ORIENT MUSULMAN..... 204
LES ÉCHANGES COMMERCIAUX ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT 204
Quatrièmement:
L'APPORT DE LA CIVILISATION MUSULMANE. 205

CHAPITRE CINQUIÈME

QUE POURRAIT PRÉSENTER LE MESSAGE DU NOBLE PROPHÈTE À NOTRE MONDE CONTEMPORAIN? 211
Préliminaire: 213
Premier sujet de recherche:
LA FONDATION FAMILIALE..... 216
ATTITUDE DES RELIGIONS CÉLESTES VIS-À-VIS DES DÉPRAVATIONS SEXUELLES 217
Nous lisons ce qui va suivre, sous le titre suivant:
NOUVELLE MÉTHODE POUR LA COMPRÉHENSION DU LIVRE SACRÉ 223
APPORT QUE PRÉSENTE LA TRADITION DU NOBLE PROPHÈTE AUJOURD'HUI DANS LE DOMAINE DE LA FAMILLE..... 228
Deuxième sujet d'étude:
CARACTÈRE AIGU DU FANATISME ET DE L'EXTRÉMISME MONIAUX ...233

CHAPITRE SIXIÈME

ETAPES FONCTIONNELLES D'AVENIR POUR FAIRE CONNAITRE..... 259
LE NOBLE PROPHÈTE À L'ÉCHELLE LOCALE ET INTERNATIONALE..... 261
Deuxième sujet d'étude:
DES MOYENS CONTEMPORAINS 269
Premièrement:
LES AMBASSADES DES PAYS MUSULMANS DANS LE MONDE..... 270
Deuxièmement:
MISE EN ŒUVRE DU RÔLE DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET ÉDUCATIFS DANS L'EXPOSITION DE LA SIRAH DU NOBLE PROPHÈTE .271
Troisièmement:
LES MÉTHODES SCOLAIRES..... 275

Quatrièmement:
CRÉATION DU PROJET DE L'ENCYCLOPÉDIE
PROPHÉTIQUE EN LANGUES ÉTRANGÈRES 278
Cinquièmement:
LES ÉTABLISSEMENTS MÉDIATIQUES 280

CONCLUSION ET RÉSULTATS

1. OUVRAGES ET RÉFÉRENCES EN LANGUE ARABE..... 289

2. OUVRAGES ET RÉFÉRENCES EN LANGUE ANGLAISE 299

3. ENCYCLOPÉDIES ET SITES WEB..... 305

1

INTRODUCTION

Louange à Allah, paix et bénédiction sur le messager d'Allah.

Cette étude vise la construction d'un modèle complet qui permet de présenter la personnalité du noble prophète Muhammad (bénédiction et salut d'Allah sur lui)[1] *à notre monde contemporain. Ce même modèle s'emploie à adopter un point de vue scientifique caractérisé par la neutralité et l'objectivité dépassant, autant que faire se peut, les méthodes de la contestation et de l'opposition, de la défense ou de la justification en s'entretenant avec les différents publics.*

Certes, bon nombre de penseurs occidentaux et musulmans ont entrepris l'étude de la biographie du noble prophète.

Néanmoins, la plupart d'entre eux considèrent la biographie et la tradition prophétique comme des sermons spirituels et une guidance religieuse sans rapport aucun avec les affaires du civisme, des sciences, des connaissances, de la civilisation et de la construction de l'Humanité.

Cependant, la personnalité du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui), comme l'a signalé le Coran qui a enregistré la plupart des événements

---

1. La formule de prière et de salutation à l'égard de tous les prophètes est quelque chose de répandu dans les dires et lesécrits des musulmans. Il s'agit d'une forme de glorification, d'estime, de respect, de reconnaissance et de croyance à leurs prophéties.

de la biographie, des hadiths et des livres de biographies, a traité les principales questions: sociale, politique, religieuse et historique de l'humanité, ce qui nécessite le réexamen de la nature de la méthodologie qu'on applique à ces différentes nouveautés afin de réinventer les fondements nécessaires qui permettent d'entretenir ces questions et de les traiter conformément à la méthodologie prophétique.

Cette opération nous appelle vivement à maitriser la jurisprudence de la biographie du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui), sa méthodologie en matière de jugement d'une part, et la réalité vécue avec ses défis et ses défaillances, d'autre part.

C'est à partir de cette conception que s'organise cette étude, dans une modeste tentative de transférer le cap de la discussion autour de la biographie de la personnalité du prophète (bénédiction et salut sur lui) du côté de la défense, de la justification et de la riposte vers lecôté de la participation à la présentation et à la définition d'un esprit stratégique qui assimile les nouveautés liées aux définitions et aux bases méthodologiques inclus dans cette biographie prophétique en traitant les questions humanitaires aux plans de la compréhension et du comportement durant le passé, le présent et le futur.

Et bien que la plupart des études autour de la biographie du noble prophète aient perdu de vue le cadre de connaissance fixant ce qu'elle a avancé et ce qu'elle est capable de présenter aujourd'hui à l'humanité, cette étude, quant à elle, s'est employée à fonder un modèlereliant la méthodologie du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) en matière de changement et de reconstruction à partir de sa biographie avec la réalité du monde aujourd'hui selon un cadre clair de connaissances, d' exigences méthodologiques d'investigation dans ses diverses portées. Ce même cadre de connaissances a sondé avec la profondeur et l'objectivité requises la jurisprudence de la Sira (biographie du prophète), la réalité ambiante de l'humanité et a exposé les bases de son traitement en fonction de cette même jurisprudence de la Sira en tant que méthode de vie.

2

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Cette étude tente de sélectionner la meilleure méthode pour présenter la personnalité du noble prophète en mettant en œuvre une méthodologie qui soit caractérisée par le sérieux et l'originalité en s'attardant sur certaines réalisations que le noble prophète a mis au profit de l'humanité à travers l'histoire. Tout comme elle s'intéresse aux leçons et aux approches stratégiques que pourrait fournir sa Sira ou la Tradition prophétique aujourd'hui vis-à-vis des circonstances actuelles avec leurs lots de défis et d'idéologies compliquées.

Cet état de fait a invité cette étude a adopté la méthode interprétative et déductive générale (déductive reasoning) pour présenter la personnalité du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui). Il s'agit d'une méthode qui se base sur la mise en rapport des postulats avec les résultats dans la transmission des informations et la présentation des vérités communément admises. Cette méthode, comme nous le savons, approuve le résultat quand les postulats de départ s'avèrent véridiques.

Par ailleurs, il y a eu certaines données, des circonstances et des situations historiques, communément approuvées, qui sévissaient dans le monde, avant l'avènement du noble prophète. Tout comme l'on signale le déclenchement de changements et de résultats colossaux et incontestables qui se sont réalisés après l'apparition de sa prédication à travers le monde. Ainsi, la comparaison entre les deux situations permet de dévoiler la nature des réalisations avec les-

quelles le noble prophète a participé dans le changement en matière de civilisation et la reconstruction humanitaire.

En outre, cette étude estime que l'adoption de ce genre de méthode d'exposition sans trop rabâcher dans les détails ou poursuivre les éléments et les preuves, les nombreux événements évoqués dans la tradition et la Sira prophétiques, contribuerait à dépoussiérer la vision et à dissiper la confusion et la suspicion, auprès du récepteur libre, envers la personne du noble prophète.

En effet, cette méthode nécessite observation et comparaison entre deux ères différentes: la situation des communautés humaines avant et après la prédication du noble prophète. Ce qui permet de saisir la nature des réalisations accomplies par le noble prophète le long de son parcours en matière de civilisation dont les penseurs anciens et modernes avaient communément souligné le caractère original et exceptionnel.

Cependant, pour tout observateur des textes coraniques et de la tradition prophétique, il n'y remarque pas davantage de focalisation sur les caractéristiques de la personnalité du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) ni sur l'évocation de ses nombreuses attitudes qui valorisent ses sublimes moralités etson intégrité fondamentale, que sur l'intérêt accordé aux sens de son message etaux réalisations spécifiques qu'il pourrait produire sur l'être humain, la société et sur l'univers. Aussi le récepteur libre établira- t- il la capacité de ce message à produire le changement ambitionné par l'humanité aujourd'hui.

Cette méthodologie a, par ailleurs, fait fructifier à travers les époques variées de l'Islam, d'éminentes interactions scientifiques, de profond et réciproque respect entre les différentes couches sociales, croyant et mécroyant au message prophétique confondus, pour la personne du noble prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui). Par conséquent, cette étude s'est employée vivement à adopter cette méthodologie surtout à travers les gigantesques défis auxquels est confronté le monde.

En outre, cette étude nécessite la mise en œuvre d'une méthode à approche multiple s'inspirant des résultats et des indices d'études psychologiques, sociologiques ainsi que celle des religions comparées dans le souci de présenter un discours qui dialogue avec autrui dans un pertinent style scientifique qui, tout en étant en accord avec la langue de l'époque, il s'attache à l'originalité dans l'exposition de ses travaux.

3

LES MÉCANISMES DE RECHERCHE

Dans ses travaux d'investigation au sein de la Sira du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui), le chercheur est confronté à une grande quantité de hadith et de batailles consignées dans les livres de la Sira et des Hadith. Ces références permettent de s'attarder sur les qualités morales du noble prophète et ses sublimes caractéristiques. Néanmoins, pour adresser le discours au récepteur non - musulman, cela exige de la recherche au niveau d'autres mécanismes.

Ces mécanismes ne se fondent pas sur les détails et les éléments fournis par les livres de hadith et de la Sira qui pourraient faire l'objet de quelques contestations dans l'esprit des non-musulmans. En effet, le creusement dans les composantes et les détails ne conduirait pas à leur rattachement à leur matrice et la compréhension de la relation précise entre eux.

En outre, le récepteur non-musulman pourrait ressentir le transfert de la sensibilité personnelle sur les réflexions exposées ainsi que leur idéalisation de la part de l'écrivain tout simplement sous l'effet de son affection pour le noble prophète.

C'est donc en tenant compte de ces données que cette étude n'a pas autant commencé par la présentation de la personnalité du noble prophète à partir des récits racontés concernant ses qualités morales, ses sublimes caractéristiques, son intégrité, sa justice et sa clémence pour les confirmer et les préciser, mais cette étude a plutôt focalisé l'attention sur l'intérêt que revêt l'ex-

position des présentations historiques relatives à la situation du monde avant la prédication prophétique, et qui a suscité la concordance des penseurs et des chercheurs, ainsi que les résultats acquis après la diffusion de sa prédication.

Cette étude a donc entrepris ses travaux par la présentation d'un exposé scientifique marqué par l'objectivité, loin du ton enthousiaste et sentimental en étalant informations et savoirs, afin de donner libre cours à la mentalité affranchie de la tare du fanatisme et de l'ingratitude de les recevoir et de les soumettre au jugement. Cela s'effectue loin des slogans, des formules exagérées, la négligence des contenus et la précipitation des résultats qui sont de nature à dérouter le récepteur.

Cette étude a mis en œuvre les mécanismes suivants

- *L'adoption directe des écrits des savants et penseurs occidentaux partisans d'expérience et d'objectivité sans le recours à la traduction pour saisir la précision scientifique, l'observation profonde et la mise en ordre, lors de la prise des savoirs.*
- *Ne pas émettre de jugement à propos des batailles, des faits marquants traités dans l'étude afin d'écarter toute illusion de parti pris ou de subjectivité et permettre ainsi au récepteur la liberté de jugement et de choix.*
- *La mise en œuvre de la pensée comparée et le retour aux textes sacrés en parlant des opinions des religions célestes à propos des questions exposées.*
- *La présentation de traductions succinctes appartenant aux savants et penseurs occidentaux dont les écrits ont servi d'illustration dans l'étude.*

4

IMPORTANCE DE L'ÉTUDE ET SON APPORT SPÉCIFIQUE

Par rapport aux autres études qui se sont intéressées à la personnalité du noble prophète (bénédiction et salut sur lui), celle-ci se distingue par la présentation d'un ajout spécifique, la création d'un changement au plan des connaissances et d'importants pas stratégiques dans ce type d'étude et dans d'autres dans le genre.

En effet, de nombreuses études et travaux de recherche ont abordé la vie du noble prophète, la nature de son message et les aspects personnels de sa vie, sa moralité et ses grandes qualités morales. Mais, bon nombre de ces études qui sont rédigées par des plumes d'écrivains islamiques, ont été marquées par ce ton sentimental aux dépens du style scientifique. Elles se sont donc inscrites dans un contexte de défense de la Sira et de la tradition, de l'adoption de méthodologie de la justification et le rejet des mensonges et des faux témoignages qui avaient entamé plusieurs aspects de sa prestigieuse Sira sans entreprendre de distinction sur la nature du discours, son récepteur et les conséquences qui s'en découlent.

En outre, cette étude ne juge pas utile de continuer à adopter cette méthode surtout en cette présente étape qui nécessite la présentation de l'Islam, les instructions du noble prophète et les caractéristiques de sa personnalité dans un style scientifique et objectif permettant ainsi à la mentalité libre d'établir

les vérités et de s'attarder dessus sans pour autant chercher à l'imposer au récepteur. L'étude a aussi évité cette conception restreinte en présentant les différentes réalisations du noble prophète.

En effet, elle n'a pas considéré ses pratiques (bénédiction et salut d'Allah sur lui)comme étant limités à l'espace, au temps et à l'époque dans lesquels il a vécu, comme le faisait un grand nombre de chercheurs musulmans. Elle s'est employée plutôt à souligner l'importance de suivre sa méthodologie et d'en extraire les fondements sur lesquels il a évolué pour accomplir le changement puis les présenter aux gens afin de participer au dépassement des crises dont souffre le monde aujourd'hui.

Cet état de fait met en valeur l'universalité du message et sa pérennité ainsi que la capacité de la Sira prophétique à traiter les déviations actuelles et à venir, si l'on prenait la peine de consolider la méthodologie de sa lecture et son application à la réalité.

C'est donc à partir de ce constat qu'est venu l'idée de cette investigation dans une tentative de présentation d'une étude complète et la construction d'un dialogue au plan des connaissances avec l'occident qui dépasse, en premier lieu, l'enchevêtrement des approches de la défense et des accusations afin d'adopter une attitude positive à l'égard de la Sira prophétique, de l'examiner à partir de ses entrées civilisationnelles et ses contributions inventives dans le perfectionnement au plan de la méthodologie et de la réflexion humaine.

Cette situation pourrait bien offrir au monde l'occasion de comprendre les valeurs humaines, contenues dans la Sira et la Tradition prophétiques, d'en tirer un grand profit dans notre vie spirituelle, psychologique, comportementale et de civilisation. Ainsi l'on établit la valeur de tout ce que la personnalité prophétique a avancé pour l'humanité et la capacité de sa Sira à en rajouter davantage aujourd'hui en observant son parcours de civilisation et sa méthodologie en matière de changement et les transformations spécifiques d'ordre social, culturel, comportemental et religieux aussi.

En somme, devant ce besoin accru pour ce genre d'étude en l'absence d'autres qui adopteraient et consolideraient cette méthodologieet devant la requête d'un grand nombre d'écrivains contemporains d'accorder de l'intérêt pour ce sujet afin de présenter un travail d'identification concernant la personnalité du prophète (bénédiction et salut sur lui), un grand besoin s'est fait sentir pour ce genre d'étude, à l'étape en question.

Cette étude est considérée comme faisant partie des premiers écrits à avoir employé ce genre de méthodologie, selon mes informations, dans l'exposition et la présentation de la Sira du noble prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui).

Il est peut être inutile d'évoquer les grandes difficultés qui envahissent ce genre de méthodologie et d'étude. En effet, la méthodologie complète dans l'étude de la Tradition et de la Sira prophétiques nécessite un profond triage des études selon les méthodes partielles et une connaissance consciente des savoirs et des réflexions éparses produits par les méthodes partielles ainsi que leur imagination autour de la réalité et des crises du monde humanitaire, le contrôle de ses entrées et ses métamorphoses au sein de la communauté internationale.

5

FRAGMENTS RELATIFS AUX SOURCES DE L'ÉTUDE ET DES ÉTUDES PRÉCÉDENTES

Nombreuses sont les études qui se sont dressées contre l'évocation de la personnalité du noble prophète dans la pensée islamique et humanitaire à l'époque ancienne et récente, au moyen de l'interprétation et de l'étude. Et nombreuses également sont les méthodes des savants et chercheurs dans ces commentaires et cette étude. Tout comme, ils sont encore nombreux les éminents efforts qui ont été fournis pour essayer de cerner les plus importants aspects de sa prédication, son message et ses impacts. Aussi, le chercheur dans ce sujet se trouve –t-il face à une mine de trésors de littératures diversifiées conçues dans de différentes langues et de méthodes variées.

Cependant, cette étude a essentiellement focalisé l'intérêt sur les littératures écrites de la part d'écrivains et penseurs occidentaux, en premier lieu, qui ont étudié la vie du prophète (paix et bénédiction sur lui) et l'ont présentée sous forme de styles variés dont certains se caractérisent d'objectivité, de neutralité, de présentation scientifique exempte de fanatisme et d'analyse personnelle d'évènements fondée sur des réflexions ou des orientations anticipées.

Et parmi les principales références de cette étude: les livres et les ouvrages de la célèbre écrivaine: Charine Armistrong.[2]

---

2. *Charine Armistrong est une religieuse catholique qui s'est engagée dans la lecture profonde des religions du monde et a établi de façon large la comparaison entre elles.*

L'écrivaine Charine Armistrong prend la défense de l'Islam et s'emploie à démolir les accusations fallacieuses, les opinions déplacées, les réflexions erronées publiées sur son compte au sein de certaines communautés occidentales.[3]

Elle affirme, en effet, que les mensonges simplets et les détestables calomnies qui se trament contre l'Islam ne sont autres que le reflet d'attitudes de bon nombre de politiques occidentaux, d'hommes d'église, de culture et de média.

Ces attitudes prennent naissance dans l'ignorance à l'égard de l'Islam et de l'aversion contre lui. Par conséquent, tout cela étaient de simples commérages, des calamités infondées et subjectives provenant des sentiments de haine, de fanatisme et de cette volonté incontrôlable de semer répugnance et désertion vis –à-vis du patrimoine de l'Islam, de son message, la déformation de la personnalité arabo-islamique ainsi que la diffamation des musulmans, selon ses déclarations.

L'écrivaine essaie, par ailleurs, dans ses écrits, d'analyser ce regard désastreux de l'occident envers l'Islam et présente les différents motifs qui ont contribué à l'apparition de cette vision telle que la peur vis-à-vis de l'Islam, la grande ignorance de ses instructions ainsi que la réalité des communautés musulmanes contemporaines et les problèmes économiques, politiques et sociaux dont elles souffrent et qui poussent parfois les gens à entreprendre des actions de violences ou d'extrémisme. Et bien que ces écarts néfastes découlent d'autres causes et circonstances, selon le point de vue de l'écrivain, l'Islam n'en saurait être la cause ni le catalyseur.

L'écrivaine voit, en outre, que l'invasion des médias occidentaux joue un rôle important dans la cristallisation de cette conception superficielle. Puis, Armistrong en arrive à d'importantes vérités avec lesquelleselle s'adressait à la société occidentale et qui lui permettaient de confirmer que ***l'Islam est une religion céleste ayant apporté à l'humanité les valeurs de l'Unicité et de la justice, de la pudeur, de la clémence et du respect de l'humanité.***

Puis elle est devenue écrivaine qui s'intéresse aux études religieuses, philosophiques et littéraires. Elle a atteint une grande célébrité dans ses travaux qui se caractérisaient d'objectivité, et d'indépendance vis-à-vis de l'emprise des complexes d'aversion et de haine, de l'empressement à dévoiler les vérités, à les divulguer et à les défendre quand bien même elles contreviennent réellement à son environnement culturel et à l'ambiance intellectuelle et religieuse.

3. Fundamentalism in Judaism, Christianity and Islam (2000). *Islam, A short history (2000). Muhammad A Prophet ForOur Time (2006).*

Par ailleurs, un grand nombre d'historiens et d'écrivains occidentaux tel: Bruce B Lawrence le célèbre écrivainIrlandais[4], partageaient la même opinion que l'écrivain.

En effet, ce dernier a confirmé dans son livre:

Shattering the Myth Islam beyond Violence que ce rude regard occidental envers l'Islam et le prophète (bénédiction et salut sur lui) incombe la plupart du temps aux médias qui ont déployé des efforts considérables pour dresser des portraits typés vis-à-vis des musulmans les considérant comme étant des extrémistes et des terroristes…

L'écrivaine estime qu'il est grand temps que les occidentaux observent l'Islam, ses instructions et la personnalité de son noble prophète avec objectivité et sagesse.[5]

En effet, son livre: The Qur'an: A Biography Books (That Changed the World) est considéré comme l'un des principaux écrit à avoir présenté un aperçu objectif à propos des instructions du Coran et de ses valeurs humaines et morales.

Ainsi, le travail accompli par Wall Diorinth[6] dans l'étude de la civilisation humaine, depuis l'aube de l'histoire jusqu'à la fin de l'époque napoléonienne, est perçu comme l'un des grandioses et uniques travaux extraordinaires.

İl a facilité la tâche aux étudiants et chercheurs pour maitriser l'histoire de l'humanité dans ses différents détails à l'aide d'une conception philosophique générale donnant à chaque aspect de la vie humaine tout ce dont il a besoin d'attention, d'observation et d'investigation. Alors, son livre (l'his-

---

4. *Professeur de religion et de sciences humaines à l'université Duk. Il a écrit 12 livres dans lesquels il a étudié l'Islam de manière objective en reprochant à l'approche superficielle d'œuvrer pour décrier les instructions de cette religion et le trésor impondérable qui se trouve dans le Coran.*
   Parmi ses écrits: (Including New faiths, Old fears: Muslims and Other Asian Immigrants in American Religion Life)
5. *L'objectivité signifie la focalisation de l'étude et de l'observation sur le phénomène abordé sans parti pris pour nos valeurs, nos principes, nos croyances et nos désirs. Elle est l'inverse de la subjectivité qui signifie l'expression de l'être et le refus de l'objectivité comme conception indéfinie.*
6. *Diorinth est né en 1885 et mort en 1981. Il a reçu le prix Politzer en 1968 et la médaille de la liberté en 1977. Il a passé plus que cinquante ansdans l'écriture de son Encyclopédie: L'histoire de la civilisation qui se compose de onze tomes.*

toire de la civilisation) est venu comme étant une histoire globale de tous les aspects dynamiques humanitaires dans les domaines intellectuel, de l'action et ce avec un traitement objectif empruntant la vérité et s'engageant dans la neutralité…

Il déclare dans la présentation du douzième tome: L'objectif que je vise en confectionnant ce livre c'est que j'exposerais (l'histoire de la civilisation) dans sa totalité et loin des désirs autant que la nature humaine le permettra.

Quant à la façon qu'il a adoptée en confectionnant ce livre c'est qu'il a appréhendé l'histoire dans sa totalité comme étant une unité globale dont les composantes se complètent les unes les autres. Il a consacré le treizième tome de son livre à l'avènement de l'Islam puis à l'épanouissement de la civilisation musulmane avec ses hauts et ses bas.[7]

Parmi les principales études sur lesquelles s'est attardée cette étude, ce sont les écrits de l'écrivain Irlandais et du dramaturge international: Bernard Show, titulaire du prix Nobel en littérature. Bernard Show pense que l'Islam est la seule religion qui ait la capacité d'assimiler les étapes variées de la vie à travers tous les temps et qu'il faudrait dénommer le prophète Muhammad: le sauveur de l'humanité. Et si une personne comme lui avait entrepris de gouverner le monde contemporain, elle aurait réussi à solutionner ses problèmes.[8]

Cette étude s'est également intéressée à d'autres études dont on cite: les adeptes de l'Islam …Muhammad coranique.

L'Islam, religion et serviteurs de l'écrivain français: Louis Garaudy.[9] *L'écrivain a discuté dans ses livres une étude étendue du monde islamique où il confirme que cette croyance est le salut pour cette humanité égarée et souffrante et que la religion musulmane est valable en toute époque et en tout lieu; l'Islam est à la fois religion et mondanités.*

---

7. *Wol Diorinth: Histoire de la civilisation, traduction de muhammad Badrâne. Imprimerie du Comité de rédaction et de diffusion, 2 ème édition, Egypte, 1964, Tome 13. Regardez aussi: Wol Diorinth: Des champions de l'histoire, aperçu de: Histoire de la civilisation, traduction de Samir kaaki, Maison du livre arabe, Beyrouth 2003.*
8. *George Bernard Shaw, The Genouine Islam, Singapore, Vol. 1, No. 8, 1936.*
9. *Penseur français contemporain, spécialisé dans la pensée et la civilisation Islamique. Il s'est intéressé à la société musulmane dont il a plusieurs écrits en français: La cité islamique et L'Islam, une religion et un groupement. Il a visité des pays arabes et a fréquenté certaines universités du Maroc, d'Algérie et du Caire.*

L'écrivain a en outre abordé la relation qu'entretiennent les musulmans avec leurs valeurs spirituelles à travers leur longue histoire. Il s'est attardé sur la manière de matérialiser ces valeurs dans le monde réel, vivant et qui évoluent en fonction du changement des circonstances sociales et économiques. L'écrivain se réfère largement aux écrits d'Ibn khaldoun et les anciens chercheurs arabes, et en observant les poèmes illustres il y reconnaît un rayonnant profil littéraire des arabes. Dans le contenu de ces textes, apparaissent les nobles qualités arabes, telles que le rêve, le courage, la bravoure, la fierté, la dignité, le soutien à la victime d'injustice, le secours des malmenés, l'invitation…

Il pense aussi que le rôle des femmes s'est distingué à l'époque islamique; en témoigne certaines d'entre elles qui sont devenues célèbres pour avoir fait de la vérité leur cible[10]*, et parmi les œuvres importantes aussi, il y a le livre du célèbre historien: Hodgson Marshall*[11] *intitulé: Apparition de l'Islam réel, en trois tomes.*

The Venture of Islam: Conscience and History in a World Civilization.

Par ailleurs, l'écrivain a essayé de présenter dans ce livre des explications historiques, sociales et politiques de la civilisation islamique et des différentes réalisations qu'elle a livrées à l'humanité. Tout comme il a abordé, dans le premier chapitre de son livre: la situation des arabes avant l'avènement de l'Islam en prenant soin de préciser l'importance du changement spécifique provoqué par l'avènement du noble prophète (bénédiction et salut sur lui).

---

10. *Louis Garaudy: Impact de l'Islam sur la mentalité arabe, traductionde khlil Ahmed khalil, Dar al-Fikr liban, Beyrouth, 1992. Regardez aussi son livre: Philosophie de l'esprit religieux entre l'Islam et la Chrétienté, traduction de sobhi Assalah, Dar al Ilm, lilmalayine, Beyrouth.*
11. *Marshall G.S. Hodgso a vécu dans la période: 1922-1968, historien et célèbre sociologue américain. Il a plusieurs écrits autour de l'histoire médiévale européenne. Ses opinions se caractérisent de francise et d'objectivité concernant l'Islam, sa civilisation et la nature de sa relation avec l'occident.*
    Avec ses trois tomes, le livre: l'apparition de l'Islam est considérée comme le plus célèbre de ses écrits. On dit qu'il s'est converti à l'islam. Regardez sa biographie dans l'Encyclopédie libre: Wikipédia, et aussi dans:
    Marshall G.S. Hodgson (Edited, with an introduction and conclusion, by Edmund-Burbe III).
    Rethinking World History: Essays on Europe, Islam and World History (Cambridge, 1993.

Et parmi les études importantes sur lesquelles s'est attardée la nôtre, les écrits de John Esposito[12]*, et dont on cite ce livre: La menace islamique, une fable ou une réalité?*[13]

L'auteur y présente un large aperçu bien étoffé où il associe l'exposé historique, la perception géographique et l'explication structurelle de la plupart des mouvements et des organisations islamiques dans le monde. Il discute aussi les tentatives des réformateurs pour reprendre l'explication des principes fondamentaux islamiques dans un essai visant à trouver de nouvelles et modernes solutions pour les problèmes auxquels sont confrontés les musulmans à l'époque moderne.

Par ailleurs, l'écrivain a démoli les allégations et les accusations collées à l'Islam avant et après les attaques du onze septembre.

Et grâce aux preuves et aux témoignages, il a réussi à mettre en valeur une image plus soignée et plus proche de l'image authentique de l'Islam. Aspozito confirme que l'existence de l'Islam en tant que religion internationale et une force idéologique qui embrasse plus que le cinquième des habitants du monde, sa vivacité continue et son autorité dans un monde islamique qui s'étend de l'Afrique jusqu'au sud- Est asiatique, va continuer. Et il est important de signaler qu'avec l'aube du vingt et unième siècle, l'on n'a pas réussi à combler le vide qui s'est créé au terme de la guerre froide. En revanche, ce sont les phobies exagérées vis-à-vis de l'Islam qui ontremplicette angoissante situation. Aussi l'Islam est-il considéré comme la résurrection de "l'empire du mal" qui est en guerre contrele nouvel ordre mondial, selon les déclarations de l'auteur.

L'écrivain pose en outre plusieurs questions bien différentes de celles qui ont précédé, exemple: l'occident et le monde musulman se partagent-ils des intérêts et des valeurs communs ou bien y aurait-il des affrontements dans les perceptions mondiales qui se profilent à l'horizon?

Est-ce que l'orientation vers la libération et la démocratie dans le monde islamique du côté des mouvements islamiques est un simple moyen tactique au service d'un objectif déterminé?

---

12. *Jhon Esposito: chercheur Américain s'intéressant à l'histoire de l'Islam et des musulmans, spécialiste des mouvements de l'Islam politique contemporain dans le monde.*
13. *John Esposito, traduction de Kasem Abdou Kasem, Dar Achourouk, Le Caire, 2002.*

Dans quelle situation seraient les engagements des sociétés islamiques vis-à-vis de la pluralité, des droits de l'homme, du statut de la femme et des minorités?

Comment s'arrangerait la politique des Etats Unis d'Amérique pour changer le spectre de la menace islamique en une opération de suivi pour un avenir mondial commun?

Et parmi les autres importants écrits aussi ceux de Léopold Gayes[14] *(Muhammad Assad) qui s'est vivement employé à préciser le sens de la Tradition et sa position dans la législation islamique, l'ampleur de la documentation dont elle a bénéficié, quel est la nature des interactions qui doit organiser la relation entre elle et le musulman et les réactions causées par ce type de relation à travers l'histoire. Dans son livre intitulé: l'Islam à la croisée des chemins*[15] *Muhammad Assad en arrive à établir que la Tradition n'est pas un simple amalgame de mots à caractère comportemental mais une unité complexe et un programme de travail caractérisé par le totalitarisme et la correspondance et qui équivaut à la vie du musulman elle même avec ses détails et ses battements.*

Par ailleurs, la guidance du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) devrait appréhender la vie comme étant une unité complexe c'est –à –dire qu'elle est un ensemble de profonds aspects moraux, pratiques, personnels et sociaux, ce qui représente les sens les plus profonds de la tradition.

Cette étude contient aussi plusieurs autres écrits dont les auteurs ont pris soin de préciser que l'Islam est la plus tolérante des religions et que l'extrémisme religieux existe bel et bien ans la Chrétienté et le Judaïsme. Et il est erroné d'occulter la longue histoire de civilisation de l'Islam et de considérer

---

14. *Léopold Gayes: autrichien d'origine juive; il a enseigné la philosophie et l'art à l'université de Vienne puis s'est orienté vers le journalisme où il a excellé. Il est devenu un journaliste correspondant dans l'Orient arabo islamique. Il a résidé quelque temps à Jérusalem puis a visité le Caire. Après sa conversion à l'Islam, Muhammad Assad a accompli le devoir de pèlerinage. Il a participé aussi à la lutte aux côtés de Omar al-Mokhtar. Ensuite, il a voyagé au Pakistan où il a rencontré le poète de l'Islam: Muhammad Ikbâl. Il a assuré ensuite la fonction de directeur de l'institut des études islamiques à Lahoroù il écrit les livres qui l'ont hissé au rang des brillants penseurs islamique à l'époque moderne. Parmi les plus célèbres livres de Muhammad Assad, son livre sublime: (l'Islam à la croisée des chemins). Il a aussi un autre livre: (Le chemin vers la Mecque). Il a par ailleurs traduit en anglais les sens du Noble Coran ainsi que (Sahih al-Bukhâri)-*
15. *Muhammad Assad: l'Islam à la croisée des chemins, traduction Dr. Amor Farroukh, 6ème édution, Dar al-Ilm lilmalayine, Beyrouth 1965.*

une minorité d'extrémistes comme étant le modèle dominant et répandu des adeptes d'une religion dans son ensemble.

Les sections de l'étude

Il a été procédé à l'exposition de cette étude à travers une voie qui évolue graduellement afin de l'édifier avec beaucoup de soin. L'opération s'est étalée sur six chapitres sans compter la section préliminaire et la conclusion. Le premier chapitre a été consacré au cycle de l'état général des situations de la femme dans le monde avant et après la prédication du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui). Le chapitre a été subdivisé en sujets d'étude. Le premier a évoqué la situation de la femme dans l'empire perse; le deuxième s'est intéressé à la situation de la femme dans l'empire romain. Quant au troisième, il a été consacré à la situation de la femme arabe à l'époque préislamique. Puis au quatrième chapitre, on a abordé les conditions de la femme à l'époque du noble prophète.

Dans le deuxième chapitre, qui se compose de sujets d'étude, on y a exposé les différentes conditions des esclaves avant et après le message du noble prophète. En effet, le premier sujet a abordé les conditions des esclaves dans l'empire perse, le deuxième dans l'empire romain et le troisième leurs conditions à l'époque préislamique. Quant au quatrième, il a été consacré à l'évocation des conditions des esclaves après le message du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui).

Dans le troisième chapitre, l'on a entamé les pratiques du monde à l'égard des contrevenants à la croyance religieuse et les conditions de la liberté de culte dans le monde avant l'avènement du noble prophète et après son message. Puis, on a subdivisé le chapitre en sujets d'étude: le premier dans l'empire perse, le deuxième dans l'empire romain. Quant au troisième, on y a abordé les conditions des contrevenants après l'apparition du message du noble prophète (bénédiction et salut sur lui). Tout comme il a été procédé dans ce même sujet à l'exposition des bases de l'interaction avec le contrevenant et qui consistent en la justice, l'égalité et la liberté. Et pour l'application de ces grandes valeurs, on a pris le modèle du noble prophète, sa célébration de ses pactes et engagements ainsi que ses relations internationales.

Quant au quatrième chapitre, il a été consacré à l'évocation des conditions de civilisation des arabes avant et après le noble prophète et a été subdivisé en des sujets d'études.

Le premier sujet a traité les conditions des arabes avant l'Islam; le deuxième: leurs conditions après l'Islam. Dans le troisième, on a exposé quelques unes de leurs réalisations. Le quatrième, lui, a été consacré à l'évocation des domaines de contribution en matière de civilisation.

Le cinquième chapitre se présente sous forme de cet intitulé:

Ce que pourrait présenter la Sira du noble prophète pour le monde aujourd'hui.

On y a procédé à la présentation d'une étude pratique à travers l'étude de deux modèles:

Le premier est relatif à l'institution familiale et les défis auxquels elle est confrontée aujourd'hui, dans le monde. L'étude s'est attardée sur les dangers que représentent les sévices sexuels exercés à l'encontre de la famille et de la société, à titre d'exemple. Elle a, en outre, présenté des étapes pour le traitement de n'importe quelle déviation morale et comportementale à travers la méthodologie du noble prophète dans ses soins thérapeutiques dans les crises familiales et les déviations.

Le deuxième modèle a été consacré à l'explication des dangers du fanatisme et de l'extrémisme aux plans social et psychologique. Puis l'étude a proposé la façon de traiter ces écarts de conduite à travers l'adoption de la méthodologie prophétique dans un style qui explique les attitudes et la lecture des réalités mondaines dans la Sira.

Dans le dernier chapitre, on a présenté l'imagination d'une vision future et des étapes pratiques et stratégiques pour procéder à la présentation de la personnalité du noble prophète au monde aux plans local et international.

Et dans deux sujets d'études, nous avons ceci: dans le premier: l'exemplarité et le comportement pratique, et dans le deuxième, on a parlé des moyens contemporains où il a été procédé à l'étude du rôle des ambassades des pays musulmans dans le monde, la mise en œuvre du rôle des établissements d'enseignement- apprentissage dans l'exposition de la Sira prophétique, des méthodologies scolaires et la création du projet de l'encyclopédie prophétique avec les langues étrangères ainsi que le rôle des institutions médiatiques.

Quant à la conclusion, on y a exposé, de manière succincte, les principaux résultats scolaires et leurs recommandations.

CHAPITRE PREMIER

LES CONDITIONS DE LA FEMME DANS LE MONDE AVANT LE MESSAGE DU NOBLE PROPHÈTE

PRÉLIMINAIRE

Il va sans dire qu'il est ardu de saisir la teneur du changement spécifique de civilisation créé par le prophète (bénédiction et salut sur lui) dans la profondeur de l'histoire humaine sans entreprendre une étude consciente et minutieuse du monde, avant son avènement et la diffusion de son message, à différents niveaux: social, politique et culturel…Cette étude serait encore plus intéressante dans la presqu'île arabe et ses alentours…lesquelles régions qui avaient vu les prémices de sa prédication.

Dans la confirmation de l'importance de cette donnée de base, l'écrivain: Francesco Gabrieli dit:

"Il est impossible d'entretenir une interaction avec le prophète Muhammad (bénédiction et salut d'allah sur lui) et ses réalisations sans apprendre quelque chose sur l'environnement objectif dans lequel il a vécu, le peuple, la société, les habitudes et les coutumes où il est né…et à travers lesquels, il a engagé une révoution partielle ou des changements d'une manière profonde…[1]

En effet, les signes de l'organisation administrative et législative, au sens communément admis, n'apparaissaient pas. Et chaque tribu avait son propre ordre, dans une indépendance totale. Le nord et le sud de la presqu'île arabe

---

1. *Fracesco Gabrieli: Muhammad and the conquests of Islam, World UniverstyLibrary, Italy, 1968, page 68.*

étaient le théâtre de luttes religieuse et politique et un prolongement direct de la guerre rigoureuse opposant les deux forces majeures à l'époque: les deux empires: Byzantin et Perse.

En effet, le nord-ouest de l'Île était sous le pouvoir de l'Etat Byzantin tandis que le nord-Est était sous l'autorité de l'Etat Perse. Cependant, le sud était le théâtre d'alliances variées avec tel ou tel acteur, ce qui s'est répercuté sur tous les secteurs vitaux: sociaux, politiques et intellectuels…

A ce sujet, le professeur Thomas Arnold dit:

"Il est très utile de nous rappeler la caractéristique qui a marqué la société arabe à cette époque…En effet, il n'y avait aucun système administratif ou juridique organisé tel que cela se présente à l'époque moderne. Chaque tribu ou communauté a élaboré un comité tout à fait indépendant. Par conséquent, cette indépendance s'est étendue aux membres de la tribudont chacun d'eux reconnaît l'autorité ou le pouvoir de son chef uniquement dans le mesure où il représente, lui même, lepropagandiste pour l'opinion collective…"[2]

Premier sujet d'étude:
LA FEMME DANS L'EMPIRE ROMAIN

La femme libre n'avait pas plusieurs droits dans la loi grecque. En effet, elle est privée de l'héritage, du droit au divorce, tout comme elle est interdite d'apprentissage. Par contre les servantes en avaient plus de doits eu égard à la pratique de l'art, de la chanson, de la philosophie et les discussion avec les hommes.

Cependant, à l'époque romaine la femme avait acquis plus de droits que sous l'autorité totalitaire du père ou la tutelle de son seigneur lorsqu'elle est servante à son service. Quant à la femme mariée, elle a le choix entre deux situations: elle demeure sous l'autorité et la souveraineté du mari ou bien elle établit la relation avec son mari en restant chez ses parents et sous leur autorité. Néanmoins, certaines femmes appartenant aux classes sociales supérieures ont occupé un rang distingué, parmi elles des avocates et des prêtresses ayant des fortunes privées.

---

2. *Thomas Arnold: The spread of Islam in the World, Goodword Books, London, 2003, page 31.*

Dans la loi romaine, la femme était traitée comme les enfants et les personnes déséquilibrées car elle n'avait pas la compétence. En effet, la loi des douze planches a stipulé que les causes d'absence de compétence résident dans le jeune âge, la folie et la féminité.

Par ailleurs, le chef de famille avait la possibilité de vendre la personne de son choix parmi celles qui étaient sous sa tutelle. Mais quand la loi des planches est apparue, elle a limité le droit à la vente à trois fois pour le fils.

En effet, si le père vend son enfant puis le rachète; le revend puis le rachète, et le revend encore, alors l'enfant devient libre vis-à-vis de l'autorité du chef de famille. Par contre, la fille demeure sous le pouvoir et l'autorité du seigneur de la famille jusqu'à la mort de celui-ci. Cette autorité s'étend également aux épouses et elle englobe la vente, l'exil, la punition voire la mise à mort.

Tout le long presque de l'histoire de l'Empire romain, lors du mariage de la femme, s'effectue le transfert du pouvoir du père vers celui de son mari, du père de son mari ou de son grand père s'il est en vie. Le maitre de la famille assurait la source de la générosité, ce qui lui donnait contrôle et domination totale sur toute la famille. Mais, bien que cette domination se prolonge jusqu'à la mort, cette domination est limitée aux affaires économiques. Ainsi les familles qui adoptaient le système paternel, elles possédaient et dominaient toute la fortune de la famille. Cependant, lorsque la femme passe chez la famille de son mari, tout son argent et les biens qu'elle possède rentrent sous la propriété de la famille de son mari. Mais pour bien déterminer les circonstances du vécu de la femme romaine, il est nécessaire d'avoir la capacité de critiquer les anciennes références à la manière de la couverture médiatique moderne consacréeaux célébrités. Il faudrait aussi examiner minitieusement chaque type de preuve de plusieurs angles différents si l'on ambitionnait de comprendre convenablement la situation de la femme romaine et d'avoir au final un compte rendu sur sa vie quotidienne.[3]

La femme dans les milieux des classes prestigieuses de la société romaine jouissait du respect, de la bienveillance et de l'affection de l'homme. Celui-ci l'a associée aux affaires de la vie publique et privée. Mais les poèmes et la poésie écrits pour étaler les qualités et les mérites des femmes appartenant aux riches classes de la société, ne reflétaient pas la réalité effective de la femme à l'époque de l'Etat Romain, d'une manière particulière. Et d'une

3. Susanne Dixon Roman Women: Folliwing the Clues.

façon générale, la femme passait de l'autorité de son père à celle de son mari. Et quelque soit sa situation, elle n'avait pas le droit de posséder des biens ou de gérer ses propres propriétés.

Ainsi, la femme ordinaire rencontrait la plupart du temps, plusieurs genres de contrainte, des variétés de mépris et des facettes abominables de sévérité. En effet, le milieu était primitif et guerrier et seules la force et la tyrannie qui dominaient. La femme était alors, dans ces classes sociales faibles, exploitée et tyrannisée ne trouvant point de lois protectrices et encore moins de l'aide sociale ce qui par conséquent a engendré la brutalité au sein des familles et la propagation du phénomène de la violence conjugale…

"L'homme pourrait bien punir sa femme et lui infliger des préjudices afin de corriger ses écarts de conduite. Ce comportement s'explique par le fait qu'en sa qualité de chef de famille qui subvient à ses besoins et à ceux de toute la famille, cela lui revient de droit.[4]

A l'époque de Justinien, la femme s'est vue octroyer le droit à la propriété lorsque l'argent était la rémunération de son travail ou obtenu par l'intermédiaire d'une autre personne.

Quant à l'argent reçu de la part du chef de la famille, il demeure sa propriété et malgré cela, elle ne pouvait pas en disposer sans son accord.

D'autre part, il était communément admis avec certitude que les hommes et les femmes mariés avaient des affaires en commun, malgré le décret de l'empereur Augustin qui déclarait cette pratique non conforme à la loi. Néanmoins, la débauche romaine est une nouvelle invention.[5]

---

4. Coul ton, G.G. Médiéval Panorama. Cambridge: University. Press, 1938, pages 615, 617, 636. Women at work in medieval Europe. Madelaine Pelmer Cosman, New York: facts on File, 2000. Women and Christianity.
Mary T. Malone. Ottawa: Novalis, 2000, Holy Women of Bysantium: Ten Saints Lives in English.
Translation. Bizantine Saints' Lives in translation, no. 1, Edited by Alice –Mary Talbot, Washington, D.C.: Dumbarton Oaks, 1996. Women'sLives in Medieval Europe: A source book. Edited by Emile Amt. New York: Routledge, 1993. medieval Women and the sources of Medieval History. Edited by Joel T.
Rosenthal. Athens: University of Georgia Press, 1990. Medieval Women: A Social History of Women in England 450-1500. By Leyser, New York: St. Martin's Press, 1995.
5. Lefkowitz, M, and M. Fant Women's Life in Greece and Rome: A source Book in Translation. Baltimore, 1992. MacMullen, R. "Women in Public in the Roman Em-

En outre, les relations sexuelles interdites entre les hommes et les femmes mariés s'étaient considérablement développées ce qui a débouché sur la propagation de la dégradation des mœurs. "Lorsque Eve est devenue la représentente de la rébellion et de la désobéissance, elle a accédé au rang de symbole de "la cause de mort" aussi bien pour elle même que pour la race humaine entière."

"Vous, Eve, vous êtes la voie pour le diable…vous êtes la première cause conduisant à l'abandon de la voie divine. Même le diable, à lui seul, n'était pas capable de convaincre l'homme d'embrasser le péché, n'était-ce sa séduction et son attirance à la faute de la part de Eve. Vous avez, ô homme démoli facilement l'image de Dieu. Il est écrit sur vous, dans votre journal, la mort à cause de Eve, ô homme. Même le fils d'Allah devait mourir.[6]

Ainsi, l'empire a atteint des niveaux alarmants de faiblesse, au septième siècle, ce qui a encouragé l'Empire Perse en Orient à envahir ses royaumes et à occuper (Ach' châm) la syrie et l'Egypte. La capitale de l'Empire Romain a, par conséquent, vécu sous un terrible embargo économique à la suite de la rupture de tous les axes qui la desservaient. Cet état de fait a engendré une profonde misère et une grande propagation de maladies variées.

Mais, après l'adoption de la religion chrétienne de la part de l'Empire Romain, la situation de la femme n'a pas subi d'important changement. Et dans son livre: L'évangile de la femme, l'écrivain: Karen Armstrong exprime l'attitude de l'église vis-à-vis de la femme ainsi: La chrétienté n'a jamais apporté aux femmes de bonnes nouvelles… En effet, le sentiment du péché vis-à-vis du sexe et de la frustration sexuelle ont mis la femme dans des positions inconfortables.

Toutes les cultures, en effet, ont considéré la femme comme étant une créature de rang inférieur. Elle passe pour la propriété de l'homme, n'a pas de droit propre et elle est même jugée plus faible que l'homme aux plans spirituel et psychologique '' lorsque Eve devient la représentente de la rébellion et de la désobéissance, elle accède au rang de symbole de: "la cause de mort" aussi bien pour elle même que pour la race humaine toute entière.[7]

---

pire," Historia 29 (1980) 208-18. Pomeroy, S.B., Goddesses, Whores, Wives, and slaves: Women in Classical antiquity. New York, 1976.

6. Mary Lefkowitz and Maure, Women's Life in Greece and Rome, (John Hopkins, 1992).
7. Karen Armstrong: The Gospel according to women, Oxford 1986.

Ce regard diminutif a continué à sévir et à traiter la femme comme une source de séduction, de mal et un moyen de diffusion de la corruption et de la déviation au profit de Satan.

Ainsi, les romains ont hérité la tradition et les opinions des premiers pères de l'église envers la femme.

Et parmi eux le saint Irenacus qui a vécu à la deuxième moitié du deuxième siècle.[8] Et il a déclaré son opinion dans son livre: Against Heresies, que Eve la première femme est bien elle qui a drainé mort et mal pour elle même et pour l'espèce humaine entière à travers son insoumission et sa rébellion.

Lorsque Eve est devenue la représentente de la rébellion et de la désobéissance, elle a accédé ainsi au rang de symbole de la "cause de mort" aussi bien pour elle même que pour la race humaine entière.[9]

Parmi eux aussi le saint: Tartoulian (150-220 après J.C.)[10] qui a joué un rôle distingué dans la pensée théologique chrétienne. En effet, l'homme pense que la femme Eve et ses filles, après elle, portail du diable, est la première personne à être contrevenue à la révélation et à s'en être écartée.

Elle s'est employée, par ailleurs, à convaincre Adam qui, sans elle, le diable n'aurait pas trouvé le moyen de l'attaquer et encore moins de le convaincre. Ce qui lui a évidemment permis de démolir facilement l'image de Dieu représenté par l'être humain. Et à cause de sa déviance et de sadésobéissance, la mort a frappé même le fils de Dieu.

"Vous, Eve, vous êtes le portail du diable, vous êtes la première cause conduisant à l'éloignement de la voie d'allah. Même le diable, à lui seul, n'était pas capable de convaincre l'homme de se jeter dans la débauche, n'était-ce sa séduction et son attirance pour la faute par Eve. Elle a démoli facilement, ô homme, l'image de Dieu. Il est écrit sur vous, dans votre journal, ô homme, la mort à cause d'Eve. Et même le fils d'Allah, il devait, lui aussi, mourir."[11]

---

8. Encarta CD Irenaeus.
9. Schmith, Ibid p. 41
10. Dénommé par le célèbre savant allemand Schmidt, Ibid p. 41, Tartulian l'ennemi de la femme, pour ses écrits hostiles à la femme dans le patrimoine chrétien. Regardez les allusions dans: Léopold Zscharnack.
11. Schmidt, ibid, page 41.

Par ailleurs, les religieux de l'église ont vu dans la femme une entité naturellement héritière du péché et de la séduction. Pour eux, elle est source de tout mal, de tout péché et de toute séduction originellement.

Cette conception a beaucoup envahi les différents écrits et littératures, lors de ces époques, au point de jeter reproche et discrédit sur la femme vis-à-vis des catastrophes et des calamités qui touchaient le monde y compris même le déluge, la femme, pour eux, en étaitl'artisan.[12]

Ainsi, le regard pour la relation conjugale a revêtu un caractère particulier. Cette relation est considérée comme un mal nécessaire et la virginité est de meilleure posture. Dans ses législations, le saint Pauls a révélé cette idée, dans son premier épitre pour Chorintus sous l'intitulé: Mariage et virginité.

"Quant au sujet autour duquel vous m'avez écrit, l'homme gagnerait à ne pas toucher à la femme. Néanmoins, pour éviter l'adultère, chaque homme devrait avoir sa propre femme et chaque femme son propre mari.

En outre, chaque mari est appelé à satisfaire les besoins de sa femme, tout comme chaque femme devrait combler ceux de son mari. La femme n'a pas d'autorité sur son corps car il est à la disposition de son mari. A son tour, le mari n'a pas de pouvoir sur son propre corps car il revient de droit à sa femme.

Personne d'entre vous ne doit se priver de l'autre, sans un accord préalable et défini passé entre vous deux afin de s'occuper de la prière.

Par la suite, vous reprendrez normalement votre vie conjugale pour ne pas perdre votre auto contrôle et tomber dans l'expérience de Satan.

Je vous dis cela, non pas à titre d'injonction, mais plutôt à titre permissif car je souhaite fort que tout le monde soit comme moi. Mais, à chaque être humain, Allah a attribué un don. Pour les uns c'est celui-ci et pour d'autres un don différent.

Et je suggère aux célibataires et aux veufs qu'ils gagneraient à rester comme moi.

Cependant, s'il arrivait qu'ils ne pouvaientpas se contrôler, alors qu'ils s'unissent à une partenaire car le mariage est de loin meilleure que le fait de se languir de désir.[13]

---

12. Opinions appartenant à Saint Augustin.
13. Message premier: Chorinthus 7/1-9.

L'on rapporte, par ailleurs, ces paroles de Pauls:

Celui qui mariera sa fille aura accompli une œuvre bonne.

Et celui qui ne la mariera pas, aura mieux fait. En tout cas, il serait plus bénéfique pour l'homme de rester célibataire à moins qu'il n'ait peur de glisser dans le péché."

Ce cri ferme de Pauls à propos du mariage n'a pas passé inaperçu car il a interpellé un nombre considérable parmi les hommes de l'église au point de valoir l'excommunication de l'évêque Juvénian, vers la fin du quatrième siècle, après J.C., de la part du concile Midolins, pour s'être opposé au principe de Pauls qui stipulait que le célibat et la virginité sont plus utiles que le mariage.[14]

Alors, le concile: Alvisa a promulgué un arrêté, en Espagne, qui stipulait l'interdiction de mariage pour les grands théologiens de l'église.

Cependant, en méditant cette étape historique qui a vu naitre cette tendance vers la virginité, nous remarquons la disparition des choses banales et la déliquescence des mœurs qui sévissaient dans l'environnement romain païen.

Il se peut même que cet environnement ait sélectionné d'une manière ou d'une autre, un aspect de ce phénomène. Aussi l'environnement laxiste et pourri pourrait-il engendrer une forme de prêtrise et de virginité comme réaction à la dégradation constatée.

En effet, la dégradation des mœurs avait gangréné l'organisme de l'empire au point d'être considérée par les historiens comme étant l'une des causes de sa chute. Et l'on qualifie ce genre de situation de théorie de la gangrène des mœurs.

Dans le même ordre d'idées, et au plan économique, la femme était placée sous l'entière autorité de l'homme. Tout ce qu'elle détenait faisait partie des possessions de son mari. Et quelques soientla haine et l'abstention entre les deux partenaires, le degré de fracture dans leur couple, le divorce et la répudiation n'étaient en aucune manière tolérés.

En revanche, la religion et le droit leur imposaient la permanence de la relation et la sauvegarde de leur vie conjugale.

---

14. Ali abdelwahed: attitude du Judaïsme, de la Chrétienté et de l'Islam vis-à-vis du célibat, (revue d'al-Azhar, mouharrem 1379 de l'hégire, juillet 1959), page 33. Il a pris le terme chez Westermark qui a évoqué ce Collège de: Mediolanense.

Mais refaire sa vie et procéder au remariage aussi bien pour l'homme que pour la femme, en cas de décès de l'un des partenaires, cela constituait le plus méprisable des déshonneurs.

Pis encore, cela relevait des plus graves péchés chez les hommes de religion chrétienne. Ces derniers qualifiaient le deuxième mariage d'adultère poli.[15]

Mais cette conception n'avait pas subie de changement malgré le souffle des vents du mouvement de la reconstruction qui a entrainé de profonds changements sur la pensée théologique chrétienne.

Néanmoins, tous ces changements n'avaient pas touché la philosophie du mariage et de la famille ni la nature de l'attitude répandue vis-à-vis de la femme ni l'asservissement des filles d'Eve dans le péché et le mal.

Cependant, le leader du mouvement de la construction: Marthin Luther ne manque de le rappeler et de déclarer, par la même occasion, qu'il est ardu de parler de la femme sans éprouver un sentiment de honte pour tout ce qu'elle avait commis, faisant allusion à son péché d'avoir séduit Adam![16]

Deuxième sujet d'étude:
LA FEMME DANS L'EMPIRE SASSANIDE

La femme était méprisée et traitée en paria ou personne rejetée avant l'époque de Zarathoustra. Elle était même considérée comme impure pendant les périodes de sa menstruation ou de ses couches. En effet, elle était privée de se mêler à la foule. Pis encore, elle était mise en quarantaine dans de petits ghettos qui lui étaient dressés à la banlieue de la ville. Par ailleurs, le mari disposait du droit d'autoritéabsolu sur sa femme au point d'avoir la capacité de lui donner la mort. A cela s'ajoute, dans cette même société, la polygamie qui était très répandue sans condition ni limite du nombre d'épouses.[17]

---

15. For all the sayings of the prominent Saints, see karen Armstrog. The gospel According to Woman (London: Elm Tree Books, 1986) pp. 52-62. See also Nancy van Vuuren, The Subversion of Women as Practiced by Churhes, Witch-Hunters, and other sexists (Philadelphia: Westminister Press) pp. 28-30.
16. Martin Luther, Lectures on Genisis, vol 1 of luther's Works, trans; george Schick, ed; Jaroslav Pelikan, St. Louis: Concordia Publishing House, 1958, pp. 118-119.
17. Arthur Coterelle, from Aristotle to Zoroaster, 1998 Dodgeon M.H.; and lieu S.N.C., The Roman Eastern Frontiers and the Persian Wars (AD 226-363); A Documentry

Cependant, si la femme appartenait à la classe royale, elle pourrait pratiquer beaucoup de libertés et de droits. Et l'Empire avait connu quelques reines qui s'étaient installées sur son trône, lors de périodes variées.[18]

En outre, le mariage dans les établissements religieux était répandu chez eux. Et dans l'histoire de l'époque Sassanide, il y a des exemples relatifs à ce genre de mariage. En effet, Bahrâm Jobine et Justasseb avant sa victoire, s'étaient mariés dans ces lieux religieux, et pourtant ils ne le considéraient pas comme un péché mais plutôt comme œuvres bonnes qui les rapprochaient d'Allah.[19]

Mais Zarathousrra a introduit un important changement sur l'attitude de la société perse vis-à-vis de la femme. Aussi a t-elle profité de certains droits tels que le choix du partenaire, l'opposition à la volonté de son père de la marier à un partenaire non accepté de sa part, le droit au divorce, la propriété de bien immobilier, la gérance des affaires financières du mari moyennant une procuration de sa part. Néanmoins cette situation n'a pas trop duré puisque, dès l'achèvement de l'époque de Zarathoustra, la femme fut de nouveau ravalée à son ancien rang inférieur. D'ailleurs, les traditions perses exigeaient l'humiliation de la femme et étaient convaincues qu'elle représentait non seulement un moyen de domination chez Satan pour dominer les gens mais aussi qu'elle incarnait la source même des maux.

Troisième sujet d'étude:
LA FEMME ARABE À L'ÉPOQUE PRÉISLAMIQUE

Les opinions et les avis divergent autour de la position de la femme à l 'époque préislamique qui demeure encore brouillée, sujette à des boulever-

---

History, London (1991), pp. 24-67, 184, 197 and 307. Sandra Mackey. The Iranians: Persia, Islam and the Soul of a Nation, Penguin Group, 1996.

18. First Iranian queen regnant who ruled Iran over Sassanid empire. Persian JournalIran. Sept 2 2005. http://www.iranien.ws/iran_news/pubish/article.
19. Lawless and Cameron (1994) studies in Ancien Persia, Thomas Nelson, South Melbourne.
Olmstead, A.T., (1948) History of the persian Empire, University of chicago Press, Chicago. Nurn, ARR. (1984) Persia and the Greeks, Duckworth, London.
Dandemaev, M.A., M.A. and Lukonin, V.G. (1989) The Culture and Social Institutions of Ancient Iran, Cambrtidge University Press, Cambridge.

sements et pénurie en matière d'ouvrages d'étude et de références. Cependant, le chercheur qui s'intéresse aux récits historiques remarque un certain rapprochement dans les attitudes qui frôlait le consentement général autour de l'asservissement et de l'abaissement de la femme dans plusieurs situations et circonstances chez bon nombre de tribus à cette époque.

En effet, des études et des écrits concordent sur ce genre de traitement réservé à la femme et hérité par la société et qui désignait clairement l'épaisseur de l'humiliation et du mépris qu' a affrontée la femme à cette époque tels que l'infanticide, le dur traitement, la privation d'héritage, la réception à titre d'héritage des belles mères de la part des fils après la mort de leurs pères, la polygamie à volonté, le divorce et la répudiation sans contraintes ni restrictions sur toutes les classes sociales féminines.

Ces traitements dégradants n'étaient pas de nature à heurter la sensibilité des gens et encore moins à susciter la condamnation à cette époque. Plusieurs tribus les avaient communément admis. Et malgré leur caractère tyrannique et rabaissant, ces tribus les avaient respectés et avaient, au même temps, reconnu leur légitimité.

A cette même époque, les arabes avaient trouvé suffisamment de justification pour faire passer ces coutumes et ces pratiques. Ajoutons à cela l'environnement inhospitalier et la vie rude qui avaient participé à l'établissement du caractère autoritaire rural chez l'individu ou le groupe, dans toute la société. Tout comme cet environnement désertique a imposé des images-sociales, politiques et des pratiques vitales particulières que les arabes n'ont jamais réussi à dépasser, la plupart du temps.

En somme, les arabes ont mené une vie qui se caractérisait d'instabilité, la permanence du voyage et du déplacement afin de garantir les moyens, limités entre autres, de vie à cette époque.

Ce milieu si dur et inhospitalier a engendré une série de pratiques défensives pour protéger et sauvegarder ces ressources si limitées qui étaient à la disposition de l'arabe.

Et bon nombre d'historiens ont affirmé, qu'avec ces pratiques, des données et des conceptions particulières étaient devenues, avec le temps, des coutumes et traditions bien établies qu'il serait difficile de s'en débarrasser.

Parmi ces principes, le respect et l'allégeance absolus à la tribu, la mise en assurance de tous les moyens disponibles pour la préserver tels que la multi-

plication des éléments garantissant l'immunité et la force et qui consistait en la procréation d'enfants[20], l'abondance de partenaires comme moyen de préservation de l'entité tribale et familiale.

Par ailleurs, ce qui a aggravé davantage cette image à propos de la femme, c'étaient surtout les guerres ravageuses entreprises par les arabes pendant des périodes successives et qui fauchaient un nombre considérable de gens et pendant lesquelles aussi les femmes étaient soumises aux affres de la captivité et de la prison et qui débouchaient la plupart du temps sur l'esclavage et l'asservissement haineux.

L'orientaliste français Rodinson[21] qualifiait la situation économique des classes sociales faibles à la Mecque, à cette époque, en ces termes:

"Les pauvres, les jeunes et les honnêtes gens souffraient fort du mauvais traitement et de l'arrogance.[22]

En outre, la vie routinière et le manque de changement dans l'environnement désertique étaient derrière la continuité et la stabilité pour unelarge part de ces habitudes. Par conséquent, il était procédé à leur conservation sociale et à leur héritage pendant des générations successives. En effet, les habitudes ont de la puissance et exercent de l'hégémonie sur les peuples conservateurs.

Certaines razzias ou conquêtes étaient effectuées uniquement dans le but de captiver les femmes sans l'intention d'obtenir d'autres choses. Mais cela ne se passait pas sans brutalité et violence à l'égard de la femme et les autres membres faibles de la société.[23]

---

20. Robert G Hoyland: L'Arabie et les arabes depuis l'âge de bronze jusqu'à l'avènement de l'Islam. Routledge, Londre, 2003, p. 115.
21. Le célèbre historien orientaliste Maxime Rodinson, né en 1914 et mort en 2004. Il a publié son premier livre sur le prophète (bénédiction et salut sur lui) en 1960. Il a étudié sa vie et ses réalisations dans un contexte social. Regardez sa biographie dans l'encyclopédie libre Wikipedia, Maxime Rodinson.
22. Maxime Rodinson: Muhammad, traduction de: Anna Carter, Panthéon Books, 1980, pp. 36.
23. Dans son introduction, Ibn Khaldoun a qualifié les ruraux du nord de gens grossiers et rudes. Regardez cela dans Ibn Khaldoun référence précédente, 129. Il a signalé aussi que la vie tribale en clan est le résultat d'une vie dure menée dans le besoin, la misère et le déplacement, ce qui a engendré entre eux liens forts et fanatisme: Introduction, Ibn Khaldoun, p. 128.

Regardez dans: Caractéristiques de la personnalité rurale, Louis Kâmel malika et Yahya Addine Sâber: Ruraux et ruralité, publications de Librairie moderne, Beyrouth, 19986, pp 186 et suivantes.

Ainsi, et en nous basant sur ce qui vient d'être présenté, nous pouvons dire que la société préislamique était patriarcale fondée sur l'autorité absolue de l'homme et de sa domination.

Cet état de fait a évolué parallèlement avec l'élargissement de l'espace conflictuel, les périodes d'aridité et de sècheresse qui sévissaient dans la vie des arabes, à cette époque.[24]

Cette vie répétitive ainsi que le manque de changement dans l'environnement désertiqueont été, dans une large mesure, à l'origine de la constance et de la stabilité de ces habitudes, ce qui a par conséquent permis leur préservation sociale et leur réception en héritage pendant des générations successives. En effet, les habitudes ont une grande puissance et exercent de la domination au sein des peuples conservateurs.[25]

Sur un autre plan, l'attitude de la société préislamique envers la femme n'était pas fondée uniquement sur les circonstances difficiles et l'environnement inhospitalier dans lequel ont vécu les arabes mais il s'agit en outre d'une attitude qui a subi l'influence de tout ce qu'elle a hérité de la part d'autres sociétés qui l'ont précédée.

En effet, les arabes se sont liés avec d'autres peuples sémites grâce aux liens de la langue, l'origine et la vieille patrie.[26]

---

24. L'influence de l'environnement sur la vie des gens, ce sont là de vieilles paroles qui ont sévi chez les grecs.
L'écrivain professeur Ahmed Amine Ghâleb a expliqué les habitudes et les mœurs des arabes par l'influence de l'environnement dans lequel ils ont évolué. Mais, en réduisant les causes de la formation et de l'évolution des habitudes au seul effet de l'environnement, il a omis d'autres causes qui exercent de l'influence sur la formation des habitudes, des coutumes et du patrimoine. Regardez pour en savoir plus dans: Ahmed Amine: L'aube de l'Islam, Librairie An'nahdha al-Mysria, Egypt, 4ème édition 1989, p. 46.
Muhammad Dhaifallah Batayna: la vie sociale dans le front de l'Islam, librairie Dâr At'tourâth, Al-Madina al-Munawarah 1409 de l'hégire, 1988 après J-C, p. 205.
Regardez aussi: Abdellaziz Thaalbi: Propos sur l'Histoire ancienne, commentaire et rassemblement effectués par Jalloul Jribi, Dâr al Gharb al islâmi, Beyrouth, 1986, p. 73.
25. Périodique, référence précédente, 30.
26. Zahiya Kadoura: Le populisme et son impact socio politique dans la vie islamique à la première époque abbasside, Maison du livre libanais, Beyrouth, 1972.

Par ailleurs, Les habitants de la presqu'île arabe n'étaient pas tous des arabes; ils ont subi le phénomène de brassage des races avec les immigrants, les conquérants, les esclaves, les tuteurs et les alliés issus de nations, de religions diverses dont on distingue persiques, hindous, romains et chaldéens…

Cependant, les arabes n'étaient pas dénudés de toutes cultures. Plusieurs tribus s'étaient installées dans le croissant fertile; elles avaient subi l'influence des civilisations précédentes ainsi que de la culture sémite en vogue. Les arabes du Yémen, à titre d'exemple, avaient joué un rôle très important dans la formation de la civilisation arabe.[27]

Mais, plusieurs partisans d'autres religions avaient avoisiné les arabes dans l'île, telles que la judaïcité et la chrétienté.

Puis, la Judaïcité avait sévi à travers la presqu'île et du coup, Yathreb devint le quartier général pour plusieurs tribus juives migrantes depuis Bilâd Achâm ou l'Assyrie sous domination de l'Etat Romain depuis le premier et le second siècle après Jésus Christ.

Puis les exodes juifsse sont multipliés après l'avortement de la révolte juive contre le gouvernement romain en l'an 70 après J-C. D'autres exodes encore semblables ont suivi pendant la période comprise entre les années 132 et 135 après J-C.

Ainsi l'élan juif et son influence ont gagné du terrain dans la société arabe à Yathreb, avant l'avènement de l'Islam pour englober les domaines économique, politique et culturel, au même temps. En conséquence les juifs ont laissé leurs empreintes notoires sur la société civile dans différents secteurs: économique, politique et culturel.[28] Et ils avaient plusieurs villages tels que: khaïbar, Fadk, Wâdi al-kourâ', Taïmâ'et bien d'autres.[29]

La plus large frange des habitants des états bizantins en Syrie et en Palestine étaient d'origine sémite.

27. Regardez à propos de ce sujet: Abdellaziz Thaalbi, référence précédente, pp. 67-106.
28. Akram Diyâ al Umare: Madanian Society at the time of the Prophet, The International Institute of Islamic Thought, Virginia 1991, Volume 1, p. 44.
    See also: Francesco Gabrieli: The Arabs A Compact History Trans: Savator Attanasio, Greenwood Press, USA, 1957, p. 16.
29. Israël Welfonson: Histoire des Juifs dans la contrée arabe à l'époque préislamique et au front de l'Islam, imprimerie al-I'timâd, Egypte, 1927, p. 14.

Quant aux juifs qui avaient résidé dans les contrées arabes, ils étaient marqués du label rural surtout après leur brassage avec les arabes. En effet, les juifs résidents dans l'île Arabe[30] avaient subi une influence telle qu'ils n'avaient pas pratiqué la langue hébraïque la plupart du temps mais ils parlaient plutôt l'un des dialectes arabes.

Ainsi, certaines caractéristiques de la vie tribale les ont marqués telles que l'allégeance à la tribu, l'intérêt considérable pour la poésie et autre activité dans le genre. Des poètes s'étaient distingués parmi eux, tels que Samaw'i, Kaab ibnu al-Achraf, Rabii ibnu Abi al-Hakik, Charih ibnu Omrâne et bien d'autres.[31]

Et grâce au voisinage des tribus juives, les arabes ont pris beaucoup de leurs habitudes, leurs rites et leurs opinions, tels que le recours à la magie, aux amulettes et à d'autres pratiques dans le genre et dont la connaissance a fait leur réputation, ce qui, entre autres, poussaient les arabes à faire appel à leurs services pour ces usages.[32]

En outre, beaucoup de tribus arabes ont constaté la supériorité des juifs par rapport à eux mêmes dans le domaines des sciences et des connaissances.

---

30. L'Irak a connu la judaïté depuis l'expansion babélienne et les guerres acouriennes en Assyrie surtout depuis la conquête Nuboukath Nasr qui a fait de l'Irak le deuxième berceau de la Judaïté à cause des opérations de prison babéliennes; Quant au Yémen, il a connu la Judaïté depuis le 4ème siècle après J-C, et qui est devenue la religion officielle du pays. Mais dans le Hijâz (Assyrie), certains récits expliquent la rentrée des Juifs dans cette contrée depuis les jours de Moïse et David et leur conquête des Amélîk.
Les plus importants centres des Juifs dans l'île arabique étaient: Yathreb, et leur principal travail étaient le commerce, l'usure et l'artisanat. Leur rôle était plus clair que celui des chrétiens. Regardez Saad Zaghloul Abdelhamid: De l'histoire des arabes avant l'avènement de l'Islam, Dâr An'nahdha al-Arabia, Beiyrouth, 1975, p. 359 et suivantes.
31. Akram Dhia' al-Omari: La société civile à l'époque de la prophétie, Université islamique, al Madinah al-Munawarah, 1403 de l'Hégire, 1983, pp. 57 et suivantes.
32. Il était arrivé même que parmi les juifs bon nombre de poètes qui avaient écrit de la poésie en arabe et dont cite: Samaw'il, Kaab al-achraf et Samak al Yahudi et d'autres. Regardez dans: Influence des juifs sur la société de l'île Arabe et impact du milieu sur eux.
Jawad Ali: Manifeste détaillé de l'histoire des arabe avant l'Islam, Dâr al-Ilm lilmalayine, Beyrouth, 1976, tome 6, pp. 560 et suivantes.
Regardez aussi Charle Brookman: Histoire de la littérature Arabe, Dâr al-Maâref, Beyrouth, 2ème édition tome 1, p. 121.

En effet, les juifs sont des adeptes d'un Livre et de précédents messages célestes, ce qui poussait les juifs à manifester victoire et fierté eu égard à leur prophète attendu et dont le portrait fut dressé dans leurs livres.[33]

Par ailleurs, l'influence exercée par certains peuples les uns sur les autres est une donnée en accord avec la raison d'autant plus que les techniques archéologiques avaient signalé que les arabes de l'ère préislamique ne vivaient pas à l'écart des autres peuples.[34] D'ailleurs, certains arabes même d'Assyrie se sont réellement judaïsés. Et on dénombrait autour de la Mecque des tribus arabes judaïsées telles que: Boutun de Kinânah, Bani Hâreth ibnu Kaab, Bani Kindah. Tout comme certains individus de Aws et Khazraj se sont également judaïsés lorsqu'ils ont voisiné les juifs à Yathreb.[35]

C'est à partir de ces situations là que se sont propagés certains enseignements de la Torah ainsi que des explications et des mythes corollaires entendus par les arabes pendant l'ère préislamique et les musulmans dans l'Islam.[36]

En somme les gens qui s'intéressent au patrimoine juif à l'égard de la femme, voient bien qu'il met à l'index la femme – Eve –qui a séduit Adam et l'a incité à goûter à ce que Allah leur a interdit.[37] Cela est rendu claire dans le livre de la Genèse lorsque Eve a pris l'initiative de goûter aux fruits de l'arbre après avoir accepté le conseil du serpent.

Voici le récit qui figure dans le livre de la Genèse:

"le serpent qui était le plus malin des animaux terrestres que le Seigneur Dieu ait créé s'est adresséà la femme en disant: "Est-ce vrai qu'Allah a dit: ne mangez pas de tous les arbres du paradis?", la femme répond au serpent:

---

33. Karen Armstrong: Muhammad le prophète pour notre temps.
34. Jawâd Ali, référence précédente, tome 6, p. 568.
35. Al-Bukri: Dictionnaire des noms des contrées et des lieux lexicalisés, attesté par Mustapha Sakka, imprimerie de la commission de composition, traduction et diffusion, Egypte, 1945, tome 1, page 29.
36. Ibn Hajar, al-Askalâni: Fathu al-Bâri/ Conquête du créateur, chapitre 13, page 431.
37. Menachem M. Brayer, The Jewish Women in Rabinic Literature. A Psychosocial Perspective (Hoboken, N.J.: Ktav Publishing House, 1986) p. 239. Susan W. Schneider, Jewish and Female (New York: Simon &Schuster, 1984) p. 237. Clara M, "Cannon Law andthe Battle of the Sexes" in Rosemary R. Ruether, ed, Religion and Sexism: Images of Woman in the Jewish and Christian Traditions (New York: Simond and Schuster, 1974) p. 272.

"Des fruits des arbres du paradis, nous en mangeons, quant aux fruits de l'arbre qui se trouve au centre du paradis, Allah a dit: N'en mangez pas et n'y touchez pas non plus de peur de mourir." Le serpent dit à la femme: "vous ne mourrez pas, mais Allah sait que le jour où vous consommez des fruits de cet arbre vos yeux s'ouvriront et vous deviendrez comme Allah capables de connaître le bien et le mal."

La femme a compris que l'arbre est bénéfique pour donner à manger et appétissant pour les yeux, qu'il est déclencheur de compréhension, alors elle a récolté des fruits de cet arbre, en a manger et en a offert à son mari aussi qui était avec elle; il a à son tour dégusté ces fruits.[38]

Ainsi, et face à tout cela, le Seigneur (exalté soit-il) a infligé la punition à la femme en se fondant sur ce péché, comme cela a été signalé dans le livre de la Genèse, en ces termes: …Le Seigneur Dieu a dit à la femme: "pourquoi as-tu fait cela?", la femme lui a répondu ceci: le serpent m'a séduite et le Seigneur de lui ajouter: J'augmenterai tes peines lorsque tu tomberas enceinte et dans la souffrance tu mettras au monde des enfants, et pour ton mari sera ta tendresse et lui sur toi, il veillera.[39]

Les filles d'Eve ont hérité ce péché, et dans les époques révolues, l'on soutenait les idées qui affirmaient la séduction et le péché chez la femme ainsi que sa capacité aussi à drainer l'homme vers le désir.[40]

Par ailleurs, le Judaïsme n'était pas la seule religion qui était apparue dans la contrée des arabes mais elle était accompagnée de la chrétienté surtout dans la grande contrée de l'Assyrie. Elles ont attiré les chefs de tribu et les gouverneurs arabes de ces régions. Parmi ces tribus, il y a les Ghassaniens et bien d'autres.[41]

---

38. Genèse: 3, 2-7.
39. Livre de la genèse: 3, 4-17.
40. See, Léonard J. Swidler: Women in Judaïsm: the Status of Women in formative Judaïsme (Metuchen, N.J.: Scarecrow press, 1976) p. 115. Louis M. Epstein, The Jewish Marriage Contract (New York: Arno Press, 1973) p. 149.
41. Ces arabes n'ont pas pris la chrétienté romaine mais ils ont pris une chrétienté orientale toute différente de l'église de Constantinople, aménagée par les Romains de Hart aka et qui s'écarte de la vraie chrétienté orthodoxe. Et ce qui fait la distinction de cette chrétienté c'est qu'elle s'est focalisée autour de l'étude de l'ancienne époque de manière supérieure aux évangiles. C'est ce qui est connu sous l'appellation de la chrétienté Yacoubienne qui croyait en la nature unique de Jésus.

Mais l'apparition de la chrétienté ne s'est pas limitée uniquement à la contrée de l'Assyrie mais elle s'est étendue aussi à la Mecque.[42] Et les activités de prédication au profit de la chrétienté se sont accrues dans les contrées arabes pendant l'oppression romaine avant la reconversion officielle de l'Empire romain au christianisme. Cette situation a contraint plusieurs moines et prêtres à prendre la fuite et à s'installer à l'île arabe.

Cependant, ces derniers ne se sont pas retirés dans des groupements isolés de la société arabe mais ils se ont employés à fréquenter les souks et les grands rassemblements en qualité de missionnaires annonçant le christianisme et rappelant Résurrection et Jugement Dernier.[43]

C'est ainsi donc que tous ces facteurs se sont conjuguéspour porter un patrimoine culturel à l'égard de la femme, dans la mentalité arabe, chez la plupart des habitants des tribus et clans. Les arabes sont connus surtout par leur vénération de leurs prédécesseurs, des coutumes et traditions héritées de leurs aïeux.

Cette vive vénération fut un grand obstacle entre eux et l'acceptation de la prédication islamique alors qu'elle était dans le berceau.

Ils pensaient aussi que leur attachement à ces habitudes constituait un facteur principal pour la pérennité de leur existence et leur entité si différente de celle des autres.

Mais la lutte s'est déclenchée entre les coutumes sacrées chez les mécréants et les adeptes de la nouvelle prédication d'une part et d'autre part ceux qui estimaient que la focalisation excessive sur tout ce qui est ancien est pure imitation aveugle. Par conséquent, il faudrait rejeter ce legs et procéder à son changement.[44]

Cependan, à l'époque préislamique, il y avait des femmes appartenant à des classes sociales supérieures, qui avaient obtenu des rangs distingués et

---

42. Plusieurs chrétiens ont résidé à la Mecque avant l'avènement de l'Islam. La plupart d'entre eux étaient des immigrés qui y sont arrivés par le moyen de l'esclavage, du travail du commerce ou autre. Et peut-être même que cela soit l'une des causes qui a incité les mécréants à accuser le prophète (bénédiction et salut sur lui)d'avoir tenu des choses de chez les chrétiens.
43. Regardez pour cela: Yâkout al-Hamri, référence précédente, chapitre, 5, p. 266. Et Ahmed Amine, référence précédente, page 27.
44. Pour en savoir plus, révisez: le périodique, référence précédente, 40.

certaines d'entre elles ont profité de certains droits civiques tel que la liberté de choisir son partenaire bien que certaines femmes aient été contraintes d'épouser un individu qu'elle ne désire pas.[45]

Mais sur un autre plan, les annales nous ont enregistré beaucoup de femmes qui s'étaient distinguées par leur bon sens et la pertinence de leurs opinions. D'ailleurs, certaines tribus ont été dénommées par les noms des mères en ces temps là telle que les tribus de Mazina, de Bajila et Bâhila.[46]

Certaines de ces femmes avaient des professions, des métiers ou travaux qui leur procuraient beaucoup de bénéfices.

A titre d'exemple, elles pratiquaient la prédiction, le présage ou la magie.[47] Elles s'adonnaient aussi à la médecine, le maquillage, l'accouchement, l'excision des filles et l'allaitement de bébés.

En contre partie, la femme recevait des honoraires pour ses services dans ces différents domaines, ce qui constitue, entre autres, une autre source de ses revenus.[48]

Quant au mariage, il n'obéissait à aucune restriction ni limitation de nombre. Le divorce également était à volonté, c'est –à-dire que l'individu a le droit de divorcer ou de revenir sur sa décisionquand il le voudra. Pis encore, lorsque le mari meurt, sa femme restera chez elle durant tout une année, s'abstient de consulter un médecin et encore moins de porter de nouveaux vêtements, de se maquiller ou de se couper les ongles.[49]

A l'époque préislamique, la femme menait une vie très difficile dans plusieurs situations sauf dans des cas rares où elle disposait d'un important rang social ou économique; Or cela était conditionné par la position de sa tribu ou clan ainsi que de sa situation économique et ses qualités personnelles; à

---

45. Le but est dans la distinction des compagnons élus. Chapitre 7. Page 613.
46. Muhammad Khrisât: La femme et la participation politique à l'ombre de l'Etat islamique. Etude pratique depuis l'époque préislamique jusqu'à la chute du Califat abbasside à Bagdad en 1997.
    Hamid Lahmadâni: Réel et imaginaire dans la poésie arabe dans la poésie arabe ancienne (l'époque préislamique), nouvelle imprimerie du succès, al-Beidhâ', 1ère édition 1997, page 82.
47. Abdallah Afifi: la femme arabe dans son anté-islam et son islam, pages 94 et suivantes.
48. Al-Hawâfi, référence précédente, page 399.
49. Rapporté par Bukhâri (5337) et Muslim (148).

titre d'exemple, la grande dame: Khadija qui était une respectable commerçante à Qoraïsh.[50]

En outre, la femme était privée d'héritage, à l'époque préislamique. En effet, le système de l'héritage chez les arabes, avant l'Islam, dépendait de plusieurs facteurs. Parmi ces importants facteurs, la nature de la viequi est caractérisée par les déplacements, le nomadisme, l'abondance des guerres et les agressions entre les tribus. Cet état de fait est accompagné par l'absence du pouvoir central qui pourrait accomplir de différentes missions dans le but de diffuser la sécurité et favoriser la stabilité.

Face à ces facteurs, les arabes, pendant l'ère préislamique, avaient privé les enfants et les femmes d'héritage pour leur incapacité à prendre la responsabilité de défendre et de protéger la tribu.[51]

L'héritage donc chez eux était plutôt relié à la protection et à la défense de la grande famille: la tribu, beaucoup plus qu'à d'autres facteurs tels que: le facteur de la parenté, de l'union et d'autres types de relation sociale. Enfin, la tribu assurait toutes les fonctions: religieuse, politique, juridique et d'autres dans le genre.[52]

Cependant, l'ambiance générale qui sévissait à cette époque était la privation catégorique de la femme de l'héritage; traitement bien répandu au sein des différentes tribus arabes.

---

50. Abu abdallah Muhammad ibnu Ismaël al-Bukhâri, référence précédente, chapitre 5, 2197. Regardez aussi sa déclaration: pour l'amour de Dieu, nous n'aménagions aucune chose pour la femme à l'époque préislamique jusqu'à ce que Allah leur ait accordé sa bienveillance et ses faveurs, chapitre 4, 1866. Rapporté par Abu al-Hassen ibnu al Hajâj alkochaïri (261), Sahih Muslim, attesté par: Muhammad Fuâd Abdelbaki, Dar Ihyâ' Atturâth, Beyrouyh, chapitre 2, 1108.
51. La tribu est une cellule sociale regroupant plusieurs clans qui ne pourraientt pas être unis par la seule relation de parenté. La tribu constitue une unité sociale, politique et économique où les éléments se complètent. Elle est ainsi presque une société renfermée sur elle même.
Muhammad Ali Kattane: Etude de la société dans le désert, la campagne et la ville, Dâr al-Jîl, le Caire, 1979, page 73.
52. Il a été rapporté que le premier individu qui ait fait hériter les filles, en lui donnant la même part qu'au garçon, à l'époque préislamique, est un homme qui s'appelait: Thou al-Majâcid al-yachkari Ameur ibnu Jachim ibnu Jaïb. Regardez pour cela: Ahmed Mahmud Achâ'fii: L'héritage dans la Chari'a islamique, établissement de la culture, Egypte, 1983, page 1983, page 19.

Ce comportement était en fait justifié pour eux dans la mesure où la femme avait besoin de protection et d'entretien surtout dans ce type de sociétés qui sont investies d'agressions, de guerres et de razzias et où seul l'homme est capable de jouer pleinement ce rôle.

Dans son livre: l'Evangile de la femme, karen Armstrong fait allusion à cette situation en disant: à L'aube de l'Islam, nous constatons que les femmes profitaient d'une large manœuvre de liberté et que l'Islam a pratiqué l'ordre du Harem après être entré en contact avec la chrétienté byzantine qui traitait ses femmes selon ce système.[53]

En somme l'étude ne voit pas la nécessité de prolonger la généralisation du mauvais traitement réservé à la femme arabe et la propagation de l'enterrement des filles de tribus de manière excessive dans l'île Arabe. En effet, les témoignages logiques et scientifiques n'ont pas signalé une diminution aigue dans le pourcentage des filles par rapport aux garçons dans ces sociétés. Cela démontre en effet que ces pratiques n'étaient pas tellement propagées entre les différentes tribus arabes.

Dans la libre encyclopédie, nous apprenons ceci:

Avant l'Islam, à la presqu'île arabe, l'on ne déterminait pas, d'une manière claire, les rôles entre les deux sexes. En effet, ces rôles sont tout à fait opposés entre les différentes tribus. A titre d'exemple, et dans la région développée du sud de la presqu'île arabe. Les rituels religieux de la chrétienté, de la judaïté et du zoroastrisme étaient distincts entre les sabéens et les homéréens. Mais, dans d'autres villes, comme la Mecque, lieu de naissance du prophète de l'Islam, il y avait certains droits tribaux surtout entre les bédouins et qui étaient différents d'une tribu à l'autre. Alors, il ne s'agissait pas d'une seule définition pour les rôles joués par la femme ou pour ses droits, avant l'avènement de l'Islam. En revanche, il y avait des situations où la femme avait

---

53. Karen Armstrong, The Gospel According to Woman, Em Tree Books, London, 1986, pp. 2-3.
Dans: Impact des traditions ouvertes de la contrée sur la vie de la société musulmane, regardez Dominique et Janine Sordil: La civilisation islamique dans son âge d'or, Dâr al-Hakika, Beyrouth, 1980, chapitre 1, pages 101 et suivantes.
Les occidentaux pensent établir une équivalence entre l'ordre du Harem et la luxure qui était très répandueet pratiquée dans l'environnement chrétien sous influence byzantine. Regardez: Ahmed Amine "Dhohrol Islam" Imrimerie Annahdha al-Misriyah, Egypt, 3ème édition, chapitre, 81-89.

occupé des postes supérieurs dans le pouvoir politique. Il y avait aussi, par la même occasion, plusieurs modèles de pouvoir.

Le plus grave traitement infligé à la femme c'est de lui donner la mort ainsi qu'à sa progéniture de sexe féminin, de bas âge, enterrée vivante par certains hommes.

Ce traitement donc fait partie des plus lourdes peines infligées à la femme."[54]

Quatrième sujet d'étude:
POSITIONS DE LA FEMME À L'ÉPOQUE DU NOBLE PROPHÈTE

L'époque de la prophétie et les débuts de la prédication à la Mecque se caractérisent par la naissance des enseignements du système des croyances et de la législation ainsi que l'apparition de nouvelles valeurs dans la société. En conséquence, les différents aspects de la tyrannie et de l'humiliation réservés aux plus faibles parmi les hommes, les femmes et les parents ont été suspendus. Tout comme il a été stipulé l'établissement du droit d'égalitéau sein de l'humanitéentre toutes les couches socialeset le rejet de la discrimination entre les classes socialesavec toutes ses manifestations et ses exigences.

Face à ces nouvelles dispositions, les mécréants de Quraïch se sont révoltés contre les principes et les fondements qui représentaient pour eux un bouleversement de leur système social, politique et tribal hérité de façon absolue.

Et malgré les aspects tyranniques et les abus qui caractérisent ces systèmes rudimentaires chez eux, ils les respectaientjusqu'à la sacralisation et l'attachement absolu pour la simple raison qu'ils émanaient des us et coutumes de leurs pères et leurs aïeux.

En revanche, la prédication islamique a réussi à extraire plusieurs puissantes et légitimes pratiques extravagantes à l'égard de la femme ainsi qu'envers les autres faibles classes dans la société préislamique, en annonçant l'égalité et la glorification pour tout le monde. Elle a en outre instituéle principe de prédilection entre les gens dans la moralité de la piété acquise.

Et dansde nombreuses occurrences, le Noble Coran affirme l'unité d'origine et d'évolution de la femme et de l'homme.

---

54. http://en.wikipidia.org/wiki/ genre, et rôles en Islam.

Allah (exalté soit-il) dit: Gens! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'une personne unique, et d'elle son épouse, et qui des deux a fait foisonner beaucoup d'hommes ainsi que de femmes. Et craignez Dieu, au nom de qui, comme d'un parent, vous vous adressez vos requêtes. Sur vous, vraiment, le veilleur c'est Dieu.[55]

Et dans le Coran, il n y a absolument aucune allusion à un péché héréditaire de la part d'Adam ou d'Eve; alors Allah dit: Mais Satan les fit glisser et sortir de là où ils étaient. Et Nous dîmes: "Descendez! Vous serez ennemis les uns des autres, vous aurez la terre pour demeure et vous en jouirez pour un temps."[56]

Adam et Eve, chacun d'eux s'est trompé; il s'est repenti et a prié le Seigneur, alors Allah a accepté son repentir. Le Coran a fait allusion à cela et l'a confirmé. Allah (exalté soit-il) dit: Adam reçut alors de son Seigneur (des paroles) et Allah accepta son repentir. C'est Lui le Tout Absoluteur, le Tout Miséricordieux.[57]

Le discours coranique adressé a Adam et à l'humanité s'appuie généralement sur des points principaux:

* L'être humain est glorifié par le texte du Noble Coran:

Lorsque ton Seigneur dit aux anges: "je vais installer sur terre une succession, ils dirent: "Y installeras-tu qui y sèmera le désordre et y répandra le sang, alors que nous autres sommes là à Te rendre gloire et à Te sanctifier?" Il dit: "je sais ce que vous ne savez pas."[58]

* L'existence de l'être humain renferme une sorte de déviation, de penchant pour les désirs et les envies comme en témoigne le Seigneur (gloire lui soit rendue) en disant:

(Mais Satan les y incita). Néanmoins, l'être humain est capable de grandeur d'âme, d'élévation et de dépassement de la ligne de déviation. Allah (exalté soit-il) dit:

Puis son Seigneur fit de lui son élu, accueillit son repentir et l'engagea sur la bonne voie.[59]

---

55. Sourate: An'nisâ'/ Les Femmes, verset 1.
56. Sourate al-Baqarah/La vache, verset 36.
57. Sourate al-Baqarah, verset 37.
58. Sourate al-Baqarah, verset 30.
59. Sourate: Ta Ha, verset, 122.

Et comme mérite pour cette capacité d'élévation enfouie en lui, l'être humain fut jugé digne d'assurer la succession sur terre. Tout cela en fait constitue l'ordre des principes généraux.

Cette haute responsabilité de la succession est confiée à l'homme et à la femme ensemble. En effet, tous deux sont chargés de cette grande responsabilité humaine en étant tous les deux entièrement égaux et en leur qualité de descendants de la même origine, comme le précise Allah (exalté soit-il) dans ce verset:

Ô hommes! Craignez votre Seigneur Qui vous créa d'un seul être et qui, de cet être, créa son épouse, puis des deux fit se répandre hommes et femmes en très grand nombre. Et craignez Allah au nom de Qui vous vous implorez mutuellement, et craignez de rompre les liens de parenté, car Allah est là, Qui vous surveille.[60]

Dans le même ordre d'idées, M. Thomas Arnold dit:[61]

"Aucun arabe, affirme t –il, n'avait offert à sa nation des avantages plus valeureux que ce qu'il vous a avancé."

Parmi ses célèbres compositions son livre: Prédication pour l'Islam, dans lequel il a critiqué toutes les ambiguïtés qui se rapportent à la diffusion de l'Islam au moyen de la force et du glaive pour affirmer enfin que cette religion ne s'est étendue que grâce à ses nobles enseignements.

L'île Arabe a vu aussi un certain nombre de bouleversements et de changements confessionnelle et sociales beaucoup plus proches des rébellions ou "révolte" en langage de l'époque comme l'exprime la célèbre historienne Karen Armstrong en ces termes:

"…En réalité l'émancipation de la femme était une affaire chère au cœur du prophète. Mais nous devons nous rappeler la situation de la femme pendant la période préislamique.[62] En effet, l'enterrement des fillettes à l'état vivant constituait la règle et la femme n'avait absolument aucun droit. Elle était traitée comme une catégorie inférieure tel l'esclave et n'avait pas d'existence juridique. Ainsi, dans ce monde primitif, l'idée qui soutenait le droit de la femme à effectuer un témoignage ou à hériter quelque chose, était quelque

60. Sourate: An'nisâ'/ Les femmes, verset, 1.
61. Thomas Arnold: le célèbre historien anglais, il a vécu entre: 1795 et 1842.
62. Karen Armstrong.

chose d'étonnant. Nous devrions nous rappeler que dans l'Europe chrétienne, les femmes étaient obligées d'attendre jusqu'au dix neuvième siècle pour obtenir quelque chose de semblable. Cependant, et même à cette époque, la loi était nettement plus favorable aux hommes."

Le Noble Coran a d'abord commencé par la condamnation de l'attitude de certaines tribus arabes vis-à-vis de la venue au monde des personnes de sexe féminin et leur enterrement vivantes. Cette condamnation fut très sévère, ce qui lui permet d'entreprendre le changement de la société préislamique d'une société phallocratique dominée par l'homme à une société fondée sur l'entraide et la prise en charge mutuelle entre les deux acteurs de la succession: l'homme et la femme.

Le Coran n'a pas aussi manqué de livrer bataille aux différents aspects de la tyrannie sociale et le traitement de sous-estimation réservé aux faibles tels que: les esclaves, les enfants et les femmes. Il a donc annoncé le principe de l'égalité pour éradiquer et déraciner toutes ces pratiques barbares. Puis quand les enseignements de l'islam sont apparus, ils ont aussitôt introduit un changement colossal dans la position sociale et législative de la femme pour la débarrasser des signes de despotisme et de mauvais traitement à cette époque.

Or il s'agit là d'**une égalité de complémentarité et non d'une égalité de similitude car pour chacun d'eux ses propres caractéristiques de formation qui sont différentes de celles de l'autre.**

Et dans un autre verset, Allah (exalté soit-il) confirme cette responsabilité et la relie avec l'utilité qui est le fondement même du travail sérieux dont sont chargés l'homme et la femme indistinctement. Et cela apparaît dans ce dire d'Allah (exalté soit-il):

Dans la création des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les esprits sagaces, qui (sans cesse) invoquent Allah, qu'ils soient debout, assis ou couchés sur le côté, et qui méditent sur la création des cieux et de la terre: "Seigneur! Tu n'as point créé tout cela en pure perte. Gloire te soit rendue!

Préserve-nous donc du supplice du feu!

Seigneur! Celui que Tu fais entrer dans le feu, Tu la marqué d'infamie. Et aux injustes, personne ne porte secours.

Seigneur! Nous avons entendu quelqu'un appeler à la foi:

"Croyez en votre Seigneur" Et nous avons cru. Seigneur! Pardonne alors nos péchés, rachète nos méfaits et, quand nous serons morts, reçois-nous avec les vertueux.

Seigneur! Accorde –nous ce que Tu nous a promis par le biais de Tes messagers. Ne nous couvre pas d'opprobre au Jour de la Résurrection, car Tu ne manques jamais à Ta promesse!"

Leur Seigneur leur a alors répondu (exauçant leur prière): "je ne laisserai se perdre le prix d'aucune œuvre que vous hommes ou femmes, aurez accomplie, car vous êtes issus les uns des autres. Ceux qui ont émigré, qui ont été expulsés de leurs foyers et ont subi du tort pour Ma cause, qui ont combattu et ont été tués. Je rachèterai leurs méfaits et je les ferai entrer dans des jardins sous les quels coulent les rivières en récompense de la part d'Allah; et c'est Allah Qui détient les plus belles récompenses."[63]

Dans ces versets, le but et l'objectif de l'existence humaine ont été définis. Ceux-là consistent en effet dans l'endossement de cet objet en dépôt à savoir l'unicité d'Allah et son adoration exclusive. Ces mêmes versets ont stipulé que le travail bon et utile dans tous ses niveaux et ses modèles est une adoration qui mérite bénédiction pour la femme et pour l'homme,[64] comme nous l'apprenons dans ce dire d'Allah (exalté soit-il):

Ceux qui, hommes ou femmes, auront accompli une bonne œuvre en étant croyants, Nous les ferons vivre d'une vie heureuse et Nous les rétribuerons selon ce qu'ils auront fait de mieux.[65]

En veillant avec intérêt sur les devoirs, l'Islam prend en charge les droits de la personne. En effet, chaque droit pour l'être humain constitue un devoir pour autrui. L'Islam exhorte à la glorification de la femme en favorisant son épanouissementpour qu'elle accomplisse pleinement son rôle.

Grâce à la souveraineté du regard du Noble Coran et la tradition prophétique pour la femme, dans la société islamique, le rôle de la femme a pris de

---

63. Sourate: Al-Imrân, 190-195.
64. Deniz Kandioty. "Woman, Islam and the State", Middle East Report, No. 173, Gender and Politics. (Nov.- Dec, 1991), pp. 9-14. John Esposito, "Islam The Straight Path", p. 99, 3rd Edition. Oxford University Press, 2005. Fatima Mernissi, **Women in Muslim History: Traditional Perspectives and new Stratégies,** from Women's Rebellion and Islamic Memory 1996 Zed Books, Ltd
65. Sourate: An'nahl/Les abeilles, verset 97.

l'ampleur dans différents domaines. Par conséquent, elle a entrepris, à partir de sa position, les travaux de prospérité et de fondements pour le jeune Etat islamique.

Mais la société n'a pas réussi à justifier la différenciationqui est fondée sur le principe de la séparation absolue entre l'homme et la femme concernant la rétribution, les responsabilités et les récompenses.

Le célèbre orientaliste Watt Montgomery[66] dit à propos de la description de cette grandiose modification dans la situation de la femme.

Certes, l'Islam demeurait encore, dans plusieurs de ses aspects, une religion patriarcale et phallocratique. Néanmoins, je crois avoir saisi dans certaines références des premiers temps des témoignages qui prouvaient que Muhammad avaient amélioré les conditions de la femme. Mais dans certaines régions de l'Île Arabe, surtout dans la Mecque, l'on procédait au changement du système maternel par un système patriarcal à l'époque de Muhammad (bénédiction et dsalut d'Allah sur lui). Parallèlement à cela, le progrès engendré par le changement des mécanismes du commerce était accompagné d'amélioration des droits personnels. Les hommes ramassaient une grande fortune personnelle et voulaient s'assurer qu'ils pouvaient la faire déléguer à leurs fils réels et non pas uniquement à leurs neuveu de grandes familles. Cela a évidemment conduit à quelques dégradations dans les droits de la femme. Cependant, lorsque l'Islam était apparu, les conditions de la femme étaient abominables.

Elles n'avaient pas le droit à la propriété. Pis encore, elles devaient être une propriété qui revenait de droit à l'homme. Et s'il arrivait que l'homme mourait, ce legs revenait automatiquement à ses enfants. Muhammad (bénédiction et salut d'Allah sur lui) avait considérablement améliorer ces conditions en mettant en place les droits de propriété, d'héritage, d'enseignement, et avait donné à la femme certaines granties principales, dans ce contexte historique. En somme, l'on peut voir le prophète comme un individu qui a veillé sur les droits de la femme.[67]

---

66. Le célèbre orientaliste: William Watt Montgomri est né en 1909 et mort en octobre 2006. Il fut l'un des plus célèbres orientalistes s'intéressant à l'histoire islamique de l'histoire musulmane en Occident. Il a plusieurs écrits à propos del'Islam et du prophète dont les plus célèbres: Muhammad à la Mecque- Muhammad prophète et homme d'Etat…
67. Interview: William, Montgomery Watt, The Coracle, The Iona Community, Summer 2000, issue 3: 51, pp. 8-11.

Sur ces principes de base, le Messager (bénédiction et salut sur lui) a incité les femmes à demander le savoir et en a fait même un devoir qu'elles doivent accomplir dans ces limites. Ace propos, il a dit: "demander le savoir est un devoir pour chaque musulman",[68] c'est –à-dire pour chaque fidèle musulman, homme ou femme. En effet, l'enseignement est un pilier principal de toute renaissance ou développement pour n'importe quelle Umma ou société.

Ainsi la femme a continué à jouer son rôle en matière de construction et de développement. Et l'on assiste à l'apparition de plusieurs personnalités féminines qui ont participé à la formation de générations de grands savants et à leur tête les mères des croyants telles que Aïcha, Selma et Hafsa (qu'Allah les agrées). La femme avait eu en outre un rôle notoire dans les guerres et la paix.

Par ailleurs, la femme musulmane a poursuivi son parcours scientifique des siècles durant. En témoigne les célèbres noms de femmes savantes que l'histoire a retenus pour nous afin qu'ils témoignent de la position de la femme musulmane aux plans scientifique et de civilisation dans les différentes époques. Cela apparaît visiblement dans les livres biographiques attestés qui renferment les parcours de formation et d'expérience des savantes distinguées ainsi que les femmes ayant joué un rôle éminent dans la construction de la société et de l'état à cette époque et dans des circonstances et des environnements où les droits de la femme étaient complètement inexistants. Les penseurs anciens et modernes ne niaient pas cette réalité.

L'écrivaine fatma Mernissi dit à ce propos:

"Les premières décennies de l'Islam, comme nous l'avons signalé auparavant, étaient très importantes concernant la participation de la femme dans la vie sociale à cette époque. Cet état de fait a donné lieu à des modèles féminins tels que La dynamique femme d'affaires Khadijah ou la première spécialiste en matière de la voie d'Allah "Â'ichah", la troisième femme du prophète ou encore les femmes qui avaient exercé le pouvoir politique à l'intérieur de la civilisation musulmane. Ainsi, les notices relatives aux femmes, pendant les premières décennies, étaient considérées comme vitales en ce sens que les pouvoirs conservateurs et dogmatiques, selon les traditions islamiques, s'appuyaient dans leurs politiques, sur les femmes. Il est donc possible que les écrits de Sukaïna Ach'chihâbi à propos de la consignation de l'Imâm ibn As-

68. Sanan Ibnu Mâjah: Chapitre: Fahlu al-Ulémas/ Générosité des savants, numéro 220.

sâkerconcernant la femme et l'histoire de Damas, soient l'un des meilleurs travaux de recherche dans ce domaine. En effet, le texte comprend 196 biographies relatives aux célèbres femmes musulmanes qui vivaient à Damas ou l'avaient visitée. Par ailleurs, Ibn Assâkar avait eu la possibilité d'effectuer des comptes rendus à propos de tous les bulletinsexistants à son époque (Le 12ème siècle après Jésus) autour des femmes les plus fortes et plus dynamiques dans notre civilisation. Le tome consacré aux femmes est le dernier qui clos le thème: Histoire des années quatre-vingts à Damas. C'est en outre, la composition effectuée par Sina Chihâbi et qui passe pour la plus importante réalisation de sa vie. Elle a été réalisée suivant ce qui est convenu d'appeler: l'attestation. Il s'agit d'une méthode de grande envergure qui permet au nouveau lecteur de reconnaître tous les noms et les évènements cités. Elle y a pris soins d'expliquer les raisons qui les sous-tendent. La plupart des autres tomes deuraient encore sous formes de manuscrits afin de déterminer la primauté du texte relatif aux femmes. "J'ai préféré attesté le registre d'Ibn Assâker consacré aux femmes…car il éclairait la portée de notre civilisation musulmane qui demeure encore complètement mystérieuse. Cette même compilation relative aux femmes et qui valorise l'importance de la déclaration: les femmes d'Ibn assâker forgent cinq siècles de la vie politique, sociale, littéraire et religieuse de notre civilisation.[69]

La noblesse des principes islamiques apparait dans leur utilité à servir l'enseignement des femmes par comparaison avec ce qui avait été institué par les autres lois. En effet, les lois d'Athènes, par exemple, qui étaient considérées par les historiens comme étant les plus démocratiques dans les anciennes époques en ce sens qu'elles accordaient la chance d'apprentissage et de culture aux libres citoyens grecs de sexe masculin uniquement alors qu'elles en privaient complètement les femmes.

Aristote l'un de leurs plus grands philosophes a exprimé leurs opinions de manière très objective et les a formulées dans une conception théorique et scientifique. Il stipule dans son livre: La politique, que **la nature n'a doté les femmes d'aucune prédisposition cérébrale qui compte. Aussi faudrait-il limiter leur éducation à la gestion des travaux de ménage de la maison, de garderie et de maternité.** Mais le philosophe en rapportant ces attitudes, il

69. Fatma Mernissi: Women in Muslim History: Traditional Perspectives and New Stratégies, from Women's Rebellion and Islamic Memory. 1996 Zed Books, Ltd.

ne faisait pas part de son propre point de vue. Il enregistrait tout simplement les méthodes de travail appliquées dans l'Etat d'Athènes dont le système politique était considéré comme le plus distingué des systèmes démocratiques dans les nations qui avaient précédaient l'Islam.[70]

C'est ainsi alors que lorsque Platon a stipulé, dans sa république imaginaire, le principe d'égalité entre l'homme et la femme dans le droit d'apprentissage, de culture et de prise de responsabilité dans les différentes fonctions, ses opinions avaient provoquées moquerie et plaisanterie de la part des penseurs, philosophes et poète d'Athènes, au point qu' Aristophane, doyen des poètes de la comédie à cette époque, avait consacré deux pièces de ses représentations théâtrales pour se moquer de ces points de vue. Ces comédies sont: Le parlement des femmes et Ploutos.

Et l'on apprend que l'un des héros de ces comédies a déclaré qu'il ne conviendrait pas à la femme, pour plusieurs raisons, de perdre son temps dans l'apprentissage et la culture. Les principales fonctions auxquelles elle consacrait ses efforts et sa philosophie ne devraient pas outrepasser l'éducation des enfants, la supervision des travaux de ménage, le contrôle des besoins des membres de la famille et la gestion des dépenses de la maison.[71]

Vers la fin du dix septième siècle après J-C, des voix faibles avaient retenti en Europe appelant à l'enseignement de la femme dans de très strictes limites.

A la tête de ces demandeurs d'enseignement pour la femme, l'érudit français: Fénelon[72], dans son livre intitulé: L'éducation des filles, qui a paru en 1680.

Mais malgré leur grande réserve et leur modestie au niveau de la demande avancée, ces voix n'avaient pas obtenu de réponse favorable et digne de cette requête de la part de la plupart des nations européennes à cette époque.

---

70. Dobbs, D. 3, 1996 "Family Matters: Aristotle's Appreciation of Women and the Plural Structure of Society" American Political Science Review Volume 90, Number 1, March 19soin96.
71. Rapporté sur: Muhammad metwelli Chaarâwi: Les Fatwas, Librairie moderne, Egypte, 2001, page 207.
72. François Fénelon a vécu dans la période entre 1650-1715, savant théologien français catholique. Il était écrivain et poète et avait beaucoup d'ouvrages dont le plus célèbre est: "L'existence de Dieu" en anglais, le livre de l'éducation des filles. Regardez sa biographie dans: François de Salignac de la Mothe-Fénelon: "Encyclopédia of World Biography", 2nd ed. Gale Research, 1998.

Cependant, ce rôle dont l'exécution a été contrée par les femmes musulmanes lors des premières décennies de l'histoire islamique a été influencé par plusieurs facteurs historiques, sociaux et intellectuels. Ainsi de nombreuses coutumes sociales ont fait leur entrée de plusieurs manières au sein de la vie des sociétés musulmanes et dont on cite: le mouvement étendue des conquêtes, la gigantesque ouverture vis-à-vis des cultures et des civilisations des nations, le marasme et l'excitation qui ont envahit les états islamiques des siècles durant, les occupations et les guerres auxquelles ils ont fait face et qui ont été menées par les chrétiens, les Mongoles et d'autres…ce qui a conduit en fin de compte à la rentrée de plusieurs coutumes et traitements culturels et comportementaux lointains par rapport à la quintessence des enseignements du message islamique et la nature de sa conception particulière envers la femmeet son rôle dans la société.

Ces sociétés ont hérité un legs social, un héritage de civilisation et ont endossé une lourde charge de tares des époques précédentes. Celles-ci étaient marquées par l'endurance, leurs sélections politiques et historiques et leurs encombrements sociaux détériorés. Ces signes n'ont pas manqués à apparaître au niveau de la réaction de certains musulmans et leurs comportements vis-à-vis de la femme. Alors, la femme a été privée de l'enseignement, dans certaines sociétés, au nom de la religion!

Par conséquent, l'on assiste à la propagation de l'ignorance, des histoires imaginaires et des hérésies surtout entre les femmes qui ont rejeté derrière elles les concepts réels de la religion musulmane et étaient devenues une proie facile à l'ignorance, les histoires imaginaires et la sorcellerie.

Ainsi, la réalité de la femme dans les sociétés musulmanes, et jusqu'à nos jours, est devenue une réalité gouvernée par les habitudes et les coutumes qui avaient perdu leur légitimité historique aux dépens des valeurs et principes que l'Islam est venu consolider et mettre en place.[73]

Ce phénomène a incité les écrivains et penseurs occidentaux à utiliser les circonstances du sous développement civique et culturel dans la patrie islamique comme un glaive tiré pour attaquer les enseignements de l'Islam et de porter préjudice à tout ce que le noble prophète a offert à la femme.

---

73. Regardez autour de ce point Omar Abid Hasna: Pour que se réalise le témoignage de la civilisation, bureau islamique Damas, 1412 de l'Hégire / 1991 pages 191 et suivantes.

En effet, ils considèrent les coutumes et les traditions qui s'écartent des enseignements de la religion un motif pour remettre en question cette religion et diriger leurs critiques et offenses contre elle. Ce qui les a amenés, par conséquent, à en déduire le sous développement des musulmans causé par leur attachement excessif à ces enseignements désuets.

"Le traitement réservé aux femmes, dans le moyen Orient, a donné aux européens un motif pour affirmer l'infériorité des musulmans et de leur religion. Ils s'appuient également sur cela pour justifier leur politique impérialiste et colonialiste envers eux."[74]

La plupart des aspects de despotisme et de tort qui ont touché la femme dans les sociétés musulmanes étaient tout à fait étrangers aux milieux musulmans ou résultant de la mauvaise interprétation et application pour beaucoup de textes du Noble Coran et de la tradition de la part des musulmans.[75]

L'historien John Esposito[76] dit à ce propos:

L'étude de la situation de la femme en Islam et dans la société musulmane est complexe. Elle reflète différentes vérités variées concernant les femmes et les sociétés musulmanes tout au long des siècles côte à côte avec les hautes valeurs incarnées dans le Coran, les nobles Ahadih prophétiques ainsi que les

---

74. Wiebke Walter, In Islam Women From Medieval To Modern Times, Markus Wiener Publishing New York, 1993, p. 8.
75. Plusieurs écrivains contemporains se sont rendus compte de cet amalgame entre les usages et la religion, à titre d'exemple on cite: Muhammad al-Ghazali: les questions de la femme entre les traditions stagnantes et les habitudes changeantes, Dar Achuruk, Beyrouth et le Caire, 1410 de l'hégire / 1990.
Marwane Ibrahim al-kissi: La femme musulmane entre la jurisprudence des faqihs et les pratiques des musulmans, Organisation islamique de l'Education, des sciences et de la Culture, Maroc, 1411 de l'hégire, 1991, page 19.
Abdallah Fahd Néfissi: Sur la crête du mot, Koweït 1411 de l'hégire 1990, Page 164 et suivantes. Pour le même point, regardez aussi: Amira al-Azhari Sombol: Women the family, and Divorce laws in Islam in History, Syracuse University Press, New York 1996. Page 34.
76. Professeur John Esposito: Professeur des relations internationales et des études islamiques à l'Université de Georgetown, né en 1940. Il a plusieurs écrits à propos de l'Islam: Le monde de l'Islam passé et présent, Encyclopédie Oxford pour le monde islamique moderne en quatre tomes.
– Dictionnaire d'Oxford pour l'Islam
– L'Islam et l'Occident après le 11 septembre.
– Ce que doit de connaître chaque individu à propos de l'Islam.

vérités inspirées des coutumes et habitudes de l'époque. D'autre part, l'individu devrait observer la situation réelle de la femme musulmane pendant des périodes chronologiques variées ainsi que les contextes sociohistoriques qui avaient impacté la condition de la femme en Islam. Certes, tout cela a eu des effets profonds non seulement parce que le culte musulman avait entretenu des interactions avec d'autres cultures mais aussi, et avec le même intérêt à cause du rôle joué par les principaux fanatiques et des habitudes musulmanes qu'ils soient des hommes de religion ou des Ulémas appartenant à d'autres cultures intruses par rapport à l'Islam.[77]

De fait, les déviations dans le comportement de certains musulmans ainsi que leurs interprétations, attribuées à l'Islam n'annulent pas le caractère catégorique des textes coraniques en relation, les enseignements de la voie d'Allah et ses textes qui n'occupent pas de position contraire ni hostile à la femme absolument.

77. Yvonne Haddad et John Esposito: Islam, Gender, and Social Change, published 1998. Oxford University press. pp. 163.

CHAPITRE DEUXIÈME

LES SITUATIONS DES ESCLAVES AVANT LE MESSAGE DU NOBLE PROPHÈTE

PRÉLUDE

Le système d'esclavage est un système économique et politique que les nations et les peuples ont connu depuis les anciens temps. Il représentait un pilier économique aussi bien pour les arabes que pour le monde entier. En effet, leur vie était étroitement reliée au système d'esclavage.

Dans l'encyclopédie libre Wikipédia, nous apprenons ceci:

L'esclavage est un système socio économique en vertu duquel certaines personnes – connues pour être esclaves-sont privées de leur liberté personnelle et sont obligées d'offrir leur travail ou leurs services. Le terme esclave indique aussi la situation ou la condition de ces individus là qui sont traités telles des propriétés d'une personne ou d'une famille. Les esclaves sont détenus contre leur gré depuis leurs achats, naissances ou captures. Ils sont privés de leurs droits de quitter les lieux, refuser le travail ou de recevoir un salaire. Vu sous cet angle, l'esclavage est une forme unique de travail gratuit.[1]

Certains historiens pensent que la naissance du système d'esclavage remonte au douzième siècle avant Jésus –Christ dans l'ancienne Chine. Il fut connu par les anciennes civilisations du monde: de la civilisation babylonienne à la civilisation égyptienne et bien d'autres. Tous ces pays et ces gigantesques

1. http:/en, wikipedia.org/wiki/système d'esclavage.

Empires ont chargé la classe des esclaves[2] de la dure mission de construction des monuments de civilisation, des temples et des annexes corollaires.

Il est possible de tomber sur une institution d'esclavage dans des sociétés variées tel la contrée de l'ancienne Âchur, Babel, la Cine, l'Egypte, L'Inde, le pays de Perse et le pays d'entre les deux rivières, dans la grèce classique, Rome, en afrique, le monde islamique et entre les indiens du nouveau monde. Al'époque du messie, il y avait probablement entre deux et trois millions d'esclaves en Italie ce qui constitue environ 35 à 40 % des habitants.

Les anciens égyptiens recouraient aux esclaves pour construire les palais présidentiels les grands monuments et pour entrer dans les guerres. En Grèce, l'esclavage était pratiqué à grande échelle si bien que la plupart des habitants de la ville d'Athènes, malgré sa démocratie, étaient des esclaves. Ce phénomène apparaît clairement dans les écrits d'Homère, l'Iliade et L'Odyssée.[3]

La société grecque, en fait, était subdivisée en seigneurs et esclaves. Mais, elle traitait d'une manière grossière et méprisable les esclaves malgré leur utilisation dans les différents services. Ils croyaient que les esclaves n'étaient venus au monde que pour servir les seigneurs et les princes. Et ils les considéraient comme faisant partie de la terre, c'est-à-dire qu'on pouvait les vendre et acheter. Pour eux, la principale source qui leur fournissait les esclaves était les captivités effectuées pendant les guerres ainsi que les habitants de la ville vaincue dans laquelle ils travaillaient. En outre, la deuxième source d'esclavage était la piraterie.

Ainsi, et avec le développement du commerce de l'esclavage à Athènes, les esclavagistes avaient donné libre cours à leurs activités. En effet, les pirates grecques se lançaient dans la capture des voyageurs et les habitants en sécurité sur les plages africaines et européennes et les vendaient sur les marchés sans empêchement aucun.

Pis encore, le seigneur avait le droit de propriété sur son esclave qui était considéré comme un objet de ses biens qu'il pouvait le déposer en gage ou le vendre voire en disposer à sa guise, sans aucune restriction.

Puis, les moyens d'obtenir les esclaves se sont multipliés. En effet, à côté des guerres et des razzias, ses principales sources, il y avait les opérations

---

2. Britanica Cd, système d'esclavage.
3. Rodriguez, Junius P, éd. The Historical Encyclopedia of World Slavery (1997)

de captivité, de vente de femmes et d'enfants en cas de non remboursement des dettes financières, dans certaines sociétés.

D'autre part, les enfants rejetés dans l'Empire Romain constituaient l'une des principales sources d'esclavage. Ajoutons à cela les punitions encourues par les criminels ainsi que l'autorité que les pères avaient sur leurs enfants qu'ils pouvaient vendre sans obstacle. Par ailleurs, la société permettait à tous ceux qui avaient de graves contraintes matérielles de pouvoir se vendre à autrui pour s'en débarrasser. Mais la procréation issue d'une mère esclave sera considérée comme esclave quand bien même le père appartient à la classe des gens libres.[4]

Il a mis en place pour ce fléau les cadres et les lois qui devaient alléger le poids de l'endurance vécue par l'esclave. L'Islam a incité à l'affranchissement d'esclaves, aux bonnes relations et a fait de la libération d'esclaves un repentir contre les péchés et les fautes commis par l'individu. Tout cela s'inscrivait dans le cadre de la neutralisation graduelle des sources de l'esclavage et l'interdiction de cette ancienne habitude qui était née avec les peuples et héritée par les nations durant des générations successives. Avec la fin de l'époque du message, le taux et le nombre d'esclaves avaient été clairement réduits. Mais cette tendance n'avait pas trop duré car le nombre de conquêtes islamiques s'était accru et l'esclavage s'était développé.

Premièrement:
LA SITUATION DE L'ESCLAVE DANS L'EMPIRE ROMAIN

Dans l'Empire Romain, la société était composée d'agriculteurs travaillant dans le domaine agricole.

---

4. L'Islam est apparu alors que l'esclavage était un système en usage à grande échelle dans la presqu'île arabe. Il l'a alors encadré et soumis à des lois de façon à alléger les peines des esclaves. Il a aussi incité à l'affranchissement et au bon traitement et a stipulé que l'affrichissement d'esclave est un pardon de plusieurs péchés commis par l'individu. Tout cela est fait pour éradiquer les sources d'esclavage et l'interdiction graduelle de cette ancienne habitude qui est née avec les peuples et est héritée par les nations de génération en génération. Avec la fin de l'époque du message, le nombre d'esclave avait nettement diminué. Mais, cet état de fait n'a pas trop duré. En effet, les conquêtes islamiques se sont étendues et le nombre de capturés et esclaves s'est multiplié.

Leurs préoccupations et coutumes étaient en accord avec les questions de l'agriculture. Par la suite, la société romaine a évolué et s'est mise à travailler dans le domaine du commerce, ce qui avaitintroduit quelques changements sur les habitudes et les structures économiques. D'autre part, les classes supérieures étaient celles qui dominaient la société et avaient le droit de citoyenneté.

Quant au reste de la société, ils appartenaient aux esclaves pauvres qui n'avaient aucun droit. Les romains méprisaient et humiliaient les peuples qui étaient sous leur domination. En effet, l'ancien Empire Romain ignorait les droits de l'homme et les libertés générales car l'Etat se confondait avec l'empereur dont le gouvernement était absolu et n'obéissait point à des contraintes juridiques et il se mêlait de toutes les affaires générales et particulières y compris les relations familiales.[5]

Ces mêmes esclaves étaient absolument privés de tous les droits. Ils n'avaient pas le droit au mariage ni à la fondation de famille.

En outre, la loi romaineimposait aux esclaves la protection de leur seigneur contre toute attaque.

Mais en cas de non accomplissement de leur mission, ils seront tous, et quelque soit leur nombre, condamnés à la peine capitale.[6]

D'un autre côté, l'Etat pouvait esclavager certains individus au moyen de la loi lorsqu'ils refusaient de payer les impôts ou ils s'absentaient en cas de convocation et déclinaient l'instruction. Alors, ils se retrouvaient automatiquement dans la situation d'esclave. La même punition s'appliquait aux criminels et aux révoltés qu'on esclavageait pour l'Etat.

En somme, l'esclave était considéré comme un objet faisant partie des biens de la maison. Il était ravalé au rang d'un cheval ou d'un taureau ou en-

---

5. Andrew Wallace,-Hadrill, Roman Empire: "The Paradoxe of power'. http:/www.bbc.co.uk/history ancient/romans/empire_03, shtml. Charles de Visscher. Annals of the American Academy political and social Science, vol 243. Essential humain Rights (Jan., 1946), pp. 53-59.
6. Slavery in the Roman Empire by RH Barrow (Barnes & Noble, 1998). Slaves and Masters in the Roman Empire:
A study in social control by KR Bradley (Oxford University Press, 1987). Slavery and Society at Rome by KR Bradley (Cambridge University Press, 1944, Spanish translation 1998).

core des autres bêtes domestiques, particulièrement les bêtes de somme. Ainsi, et conformément à leur conception, leur seigneur disposait de son esclave à sa guise, c'est-à-dire, qu'il le traitait au même titre que l'un de ses objets de valeur. Mais, il n'avait pas l'autorisation de le tuer car il faisait partie des choses qui lui reviennent de droit.

Cependant, l'esclavagisme n'était pas différent de celui qui l'avait précédait chez les Gaulois, les célèbres habitants en France et aux alentours des montagnes des Alpes, en Italie du nord. En effet, quand un habitant du fleuve du Rhin inférieur se marie avec une esclave étrangère, il tombe dans l'esclavagisme et l'asservissement. Le même sort est réservé à la femme libre qui se marie avec un esclave, elle perdra sa liberté et fera l'objet d'une punition.

Par ailleurs, lorsque l'Empire a adopté la religion chrétienne, il a maintenu les mêmes traitements et le même ordre des choses et Paul a donné l'ordre aux esclaves d'obéir à leur seigneur comme ils le feraient pour Le Messie.

Il a dit alors dans son épître s'adressant aux habitants de Paphos:

Ô les esclaves! Obéissez à vos seigneurs selon le corps, avec peur et frémissement dans la modestie de votre cœur comme pour le Messie, et non avec les signes de l'œil comme ceux qui voulaient satisfaire autrui. Faites-le comme les serviteurs du Messie et au service de la volonté d'Allah de bon cœur, travaillant avec bienveillance pour le Seigneur et non pour les gens. En fait, toute œuvre bonne accomplie par l'individu, esclave ou libre, il en reçoit récompense de la part d'Allah.[7]

Le saint Boutros à son tour a fait un testament semblable et en fait le sermon aux pères de l'église car l'esclavage est un repentir relatif aux péchés de l'être humain et que les esclaves endossent pour l'avoir mérité de la colère du grand Seigneur.

LA SITUATION DE L'ESCLAVE CHEZ LES ARABES

L'esclavage s'est largement répandu chez les arabes, avant l'Islam. Ses moyens étaient essentiellement les guerres qui ne s'arrêtaient pas dans la presqu'île arabe. Ainsi, le vainqueur faisait prisonniers les vaincus pour en faire des esclaves. Et parmi les moyens d'esclavage chez les arabes était la

7. Le Livre sacré, épître de Paul pour les habitants de Paphos, sixième chapitre.

force. En effet, lorsqu' une tribu puissante croise une autre fragile, celle-ci se soumet à elle en lui obéissant et ses membres deviennent ainsi ses esclaves.

D'autre part, les caravanes commerciales étaient dirigées par les notables des gens avec l'aide des esclaves qu'on ramenait d'Afrique à titre de prisonniers de guerre, hommes et femmes. Et c'étaient ceux –là qui assuraient les travaux durs tels que le dressage des dromadaires, leur breuvage, la mise en place des tentes, l'exécution des tâches de la nourriture et la garde des caravanes.

En outre, l'esclavage renferme aussi le corps et l'esprit de l'esclave. Celui-ci, en effet, s'aligne sur la religion et le mode de réflexion de son seigneur. L'esclave n'avait pas non plus le droit de penser ou de suivre un autre raisonnement différent de celui de son maitre. Ce dernier a le droit de soumettre son serviteur à toute forme de punition de son choix car il le possède de manière absolue.

Troisièmement:
LE NOBLE PROPHÈTE ET L'ESCLAVE

Dès le début de son avènement, le noble prophète (bénédiction et salut sur lui) s'est employéà instituer le principe de l'égalité. Son discours de prédication englobait aussi bien les esclaves que les gens libres sans distinction ou séparation.

Dans l'encyclopédie libre, Wikipédia, nous apprenons ceci:

L'asservissement était très répandu à Rome, à l'époque de l'Empire Romain. Les temples et les constructions des grandes civilisations, dans l'ancien monde, étaient exécutés par les efforts et les sacrifices des esclaves. En effet, l'asservissement était inné dans les peuples anciens. Vers le septième siècle, l'Islam apparaît et parmi ses priorités était le traitement immédiat de l'esclavage et de l'asservissement, de façon directe. Alors, le prophète a exhorté les uns et les autres à bien traiter les prisonniers et les esclaves et leur a consacré des droits estimés, pour la première fois dans l'histoire humaine.

Sur un autre plan, les textes du Noble Coran ont hissé de la valeur de l'être humain indépendamment de son origine, sa tribu et sa couleur.

Allah (gloire lui soit rendue) dit: (Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous les avons transportés sur terre et sur mer, leur avons dispensé de nos

meilleures nourritures, et les avons manifestement privilégiés par rapport à nombre de Nos créatures.) verset.[8]

Les textes indiqués n'ont pas pris en compte les différences des races et des couleurs. Et la prédication est venue pour établir l'égalité entre tous les gens.

Cependant, le noble prophète était conscient de la dangerosité de ce type de déclaration dans une société rongée par les maladies de la discrimination entre les classes sociales et la séparation raciale.

Ses déclarations donc visaient l'élimination de leur pouvoir sur leurs esclaves et leurs servantes et la démolition d'un vieil ordre préislamique appliqué par les seigneurs sur les esclaves et les servantes pour accomplir les plus humiliantes et dégradantes des tâches et besognes.

D'autre part, le noble prophète a affirmé le fait que l'Islam est une religion mondiale et qu'Allah (exalté soit-il) l'a envoyé en miséricorde pour tous les êtres humains sans distinction ni séparation aucune (Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'Univers).[9]

Le Seigneur (exalté soit)dit aussi: (Béni soit Celui Qui a fait descendre (en révélation) le Discernement (Al-Furqân) sur Son serviteur afin qu'il avertisse tout l'Univers.)[10]

Le Coran est le premier Livre qui s'adresse aux gens, à les gens, à l'aide d'un discours direct de la part d'Allah (exalté soit-il) qui dit: (Ô hommes! Adorez votre Seigneur Qui vous a créés vous et ceux qui vous ont précédés. Ainsi saurez-vous (le) craindre pieusement).[11]

Alors, les premiers à avoir répondu à cette demande fondée sur le principe de fraternité et d'égalité entre les gens, étaient de la couche des esclaves et les plus démunis dans la Mecque. Ils ont trouvé dans cette invitation leur équilibre et leur humanité qu'ils cherchaient déjà.

Et c'était Bilâl ibnu Rabah qui était parmi les premiers à s'être converti à l'Islam et à accepter cette demande. Il est de l'Ethiopie et est né à la Mecque, trente ans avant l'expédition prophétique. Sa situation était telle qu'il s'était

---

8. Sourate: al-Issrâ'/ Le voyage nocturne, verset 70.
9. Sourate: al-Anbiâ'/les prophètes, verset, 107.
10. Sourate: al-Furqân / Le discernement, verset, 1.
11. Sourate: al-Baqarah/La vache, verset, 21

fait esclave chez Omayya ibnu Khalaf Qorashi. Néanmoins, son seigneur et propriétaire: Omayya ibnu Khalef qui n'avaitpas la même croyance que lui, a rejeté la chose et a souhaité avoir autorité et souveraineté sur la pensée, l'esprit et le coeur de Bilâl, ainsi que sur son corps et sa liberté.

Il a donc soumis Bilâl aux pires traitements et préjudices afin qu'il abandonne sa foi. Mais Bilâl a fait face à ce mal grâce à sa rigidité, à son honnêteté et sa stabilité. Or, Omayya a encore augmenté son calvaire et son épreuve en lui ligotant les membres, le jetant à même le sable brûlant, en plaçant sur sa poitrine des pierres enflammées et en le rouant de coups de fouet en pleine canicule, sur la place de la Mecque.

Bilâl ne pouvait alors que répéter: unique, unique! Jusqu'à ce que Abu Boubakeur Assiddik l'ait acheté et affranchiet en a fait un être libre pour l'amour d'Allah afin de le libérer des souffrances subies. Le même homme a affranchi aussi plusieurs autres esclaves hommes et femmes qui se sont convertis à l'Islam et ont été pris dans la spirale de la torture la plus infernale.

M. Thomas Arnold nous décrit la scène du châtiment de Bilâl par son seigneur jusqu'à ce que Abu Bakeur Assidik (Allah l'agrée)l'ai acheté et affranchi.

Il dit alors:

Il a fait l'objet de sévices corporels répétés en étant exposé, durant des jours successifs, aux cuisants rayons du soleil, étendu sur le dos et supportant un gros rocher sur la poitrine…Après son affranchissement, il dépensait le plus clair de sa fortune dans l'achat d'esclaves musulmans qui avaient subi de l'oppression de la part de leurs maîtres pour s'être attachés aux enseignements de Muhammad.[12]

Sur un autre plan, l'empressement de répondre positivement à cette demande de la part de la classe des démunis et des esclaves, est une preuve claire de tout ce que cette religion et son prophète leur avaientproposé en matière de valeurs et de principes humanitaires supérieurs. Cela a poussé les arabes à déduire que cette religion n'est autre qu'une révolte générale, alors ils ont tué leurs esclaves et ont durement châtiés les insoumis, dans une tentative avortée pour préserver les vieilles et désuètes habitudes raciales.

D'autre part, la Tradition du noble prophète foisonnaient par des attitudes qui rendaient compte de sa politique envers cette couche sociale. En ef-

12. Thomas Arnold, page 12.

fet, l'affranchissement et la libération des esclaves sont les plus sublimes offrandes dans la religion. Puis, ses déclarations et ses comportements …

Se sont accordés pour éradiquer le fléau du racisme et de la discrimination entre les classes sociales dans la société.

Le célèbre historien Arnold Joseph Touïny[13] qualifie cette situation ainsi: **l'extinction de la discrimination raciale et ethnique est l'une des plus éminentes réalisations de l'Islam. Notre monde moderne a encore grand besoin de ces valeurs islamiques.**

L'extinction de la conscience raciale entre les musulmans est l'une des réalisations les plus saillantes de l'Islam. Et à l'époque moderne, le monde a plus que jamais besoin de la diffusion de cette grande et importante vertu islamique.[14]

Pour consolider cette demande, **le message de l'Islam a mis en place plusieurs lois qui se rapportent aux droits des esclaves dont on cite:**

– L'esclavage est en rapport avec l'activité corporelle et non avec la raison. En effet, l'esclave travaille pour le compte de son seigneuret lui obéit dans les limites de ce travail. En revanche, il est libre dans sa réflexion, et il se convertit à la religion de son choix. Il n'est pas non plus obligé de suivre les idées de son maître. Par conséquent, le seigneur ne pourrait pas inciter son serviteur à commettre un péché ou à donner la mort à une personne de façon injuste. L'esclave pourrait s'y opposer et tenir tête à son seigneur.

– La mise en place d'un système, qui n'était pas connu avant l'Islam, pour les prisonniers de guerre. En effet, dans les différentes nations, les prisonniers sont considérés comme esclaves dès qu'ils tombent en captivité. Cependant pour les considérer comme esclaves, l'Islam a posé cette condition: il faut que le juge leur impose l'esclavage. Mais avant que l'Imam ne jette la condamnation d'esclavage sur les prisonniers, il est possible d'opérer avec les ennemis un changement. Les musulmans remettent à leurs ennemis un certain nombre de prisonniers et en contre partie ils récupèrent un nombre équivalent de leurs adeptes prisonniers. Autre possibilité: la grâce des prisonniers sans rançon aucune ou l'acceptation d'une rançon matérielle ou morale de leur part contre leur mise en liberté, comme l'indique le noble verset:

---

13. Le célèbre historien anglais Joseph Nwinby, il a vécu entre 1889-1975.
14. A.J. Toynbee: Civilization On TRIAL, New York, 1948, page 205.

(Après, ce sera soit la libération gracieuse, soit la réclamation d'une rançon, jusqu'à ce que la guerre soit terminée.)[15]

Le messager d'Allah (bénédiction et salut sur lui) a traité de la même manière les prisonniers de "Badr" en invitant les lettrés parmi les prisonniers de se faire gracier en apprenant à lire et à écrire à un certain nombre d'enfants de musulmans.

– L'égalité entre les esclaves et les personnes libres dans la plupart des affaires, comme ce que nous apprenons dans ce hadith, rapporté par Samorata qui dit: le messager d'Allah (bénédiction et salut sur lui) a dit: "celui qui donne la mort à son esclave nous le tuerons, et celui qui le trompe nous le tromperons"

Et nous apprenons aussi dans Musnad Ahmad ceci: "on rapporte sur le compte d'ibn Omar qu'il a accordé sa liberté à son serviteur en disant: Je n'ai pas de salaire pour lui qui équivaut à cela qui l'élève en haut; j'ai entendu l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui) dire: celui qui frappe son serviteur devrait l'affranchir pour exprimer son repentir."[16]

Par la suite, l'islam a transféré la différenciation à un autre système d'évaluation qui est la piété. Le Seigneur (exalté soit-il) dit: Ho, les gens! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et vous avons désignés en nations et tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble des vôtres, auprès de Dieu, c'est le plus pieux des vôtres. Dieu est savant, informé, vraiment![17]

Et en se basant sur ce nouveau système d'évaluation, l'émissaire d'Allah à accordé la main de sa cousine Zeïneb bintu Jahch à son allié Zaïd à qui il lui a confié le commandement des armées des musulmans qui se dirigeaient vers le haut lieu de combat: Mo'na, pour livrer bataille aux romains.

En outre, il a confié plusieurs autres fonctions à Bilâl eu égard à ses grandes qualités telles que la compétence, l'honnêteté, le sens du sacrifice, la capacité. Et parmi les plus sublimes de ces fonctions: le fidèle superviseur de l'appel à la prière.

Le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a donné d'autres responsabilités à Bilâl telle que la mise en place de sa tente et le contrôle des dé-

---

15. Sourate Muhammad, verset 4.
16. Musnid Ahmad, Musnad Abdallah ibnu Omar, numéro 4553.
17. Sourate al-Hujurât/ Les cloisons, verset 13.

penses relatives à la maison prophétique, les revenus des aumônes, la bienveillance sur les butins de guerre et leur préservation, présentation des cadeaux et des présents aux invités et aux visiteurs, la surveillance de l'alimentation des armées lors des voyages.

Dans le hadith rapporté par al-Maarour ibnu Souaïdin, celui-ci dit qu'il a rencontré Aba dharrinne sur la place portant un vêtement orné ainsi que son serviteur aussi, alors je lui ai posé la question à propos de cela, il m'a répondu qu' il a insulté un individu en disant du mal de sa mère, alors le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) m'a dit: "ô Aba- dharrinn, l'avez –vous offensé en portant atteinte à la réputation de sa mère! Vous avez un sentiment préislamique, vos frères sont autour de vous; Allah les a mis sous votre coup. Alors, quand ils ont le frère sous leur coupe, ils doitvent le nourrir des mêmes aliments que lui et doit le couvrir des mêmes vêtements que lui. Il ne faudrait pas les charger de choses qui dépassent leur capacité. Mais si cela arrive, aidez –les"[18]

C'est ainsi que l'Islam a enterré le racisme et l'infatuation par rapport aux autres et a œuvré dans le sens de la fraternité et l'amour entre les gens, le plus proche d'entre eux d'Allah est le plus pieux et le plus utile pour l'humanité.

L'Islam a aussi stipulé que les gens en situation d'esclave ne devraient pas assurer des tâches au dessus de leur capacité chaque fois qu'ils sont appelés à le faire, qu'il leur revient de droit de consommer des mêmes aliments que leurs seigneurs et de se vêtir des mêmes types de vêtement qu'eux. Voilà ce qu'il convient d'appeler le plus haut niveau d'égalité.

– L'Islam a désiré la libération des esclaves à travers des législations et la mise en place de plusieurs lois dans le but de réaliser la liberté sollicitée et de la préserver pour tout le monde.[19] En somme, si l'islam n'arrive pas à éradiquer le système d'esclavage bien répandu à travers le monde[20], il a du moins œuvrer pour y mettre de l'ordre…[21]

---

18. Raconté par al-Boukhâri: chapitre: la foi, hadith numéro, 29.
19. Encyclopédia of Islam, online, édition P.J. Bearnan, Th. Bianquis, C.E. Bosworth, E. van Donzl and W.P. Heinrichs. Brill Académic Publishers.
20. Mihael Bonner, "Povrety and Academics in the Qur'an", Journal of Interdisciplinary History, xxxv: 3(Winter 2005), 391-406
21. Hassen Ibrahim Hassen, référence précédente chap, 1, p. 193 Gordon, M. "Slavery in the Arab World", (1989).

Dans ce même ordre d'idées, l'historien Lewis Bernard[22] déclare ceci:

La législation coranique, qui a été établie et élaborée dans la loi législative sacrée, a opéré deux changements de grande portée, dans l'ancien esclavage. Le premier concerne la présomption de liberté. Le deuxième est l'interdiction de mettre les gens libres en état d'esclave sauf dans des conditions strictement définies.[23]

Les esclaves pourraient, grâce à ces législations, établir des accords avec leurs seigneurs auxquels ils peuvent donner une somme d'argent définie d'avance en contre partie de leur liberté, ce phénomène s'appelle: le contrat. Il s'agit d'un accord écrit entre l'esclave et le seigneur en vue de rendre sa liberté à l'esclave contre une somme d'argent pour le maitre.

Dans la Noble Coran, nous apprenons ceci:

(Ceux qui, parmi vos esclaves, désirent un contrat d'affranchissement, établissez-le avec eux si vous leur reconnaissez quelque vertu. Donnez –leur des biens qu'Allah vous a dispensés.)[24]

Après le contrat, le propriétaire donne à son esclave, le droit de commercer et de travailler ainsi que le droit à la propriété et la liberté de travailler pour son propre compte et non pour son seigneur. En effet, il s'affranchit pour rembourser ses dettes avec facilité.

En faisant de cette participation au remboursement graduel des dettes comme faisant partie des dépenses de la Zakâtt ou l'aumône.

Allah (exalté soit-il) dit: Les charités ne sont dues qu'aux pauvres, aux nécessiteux, à ceux qui s'emploient à les collecter, à ceux dont les cœurs sont déjà acquis à l'Islam et qui sont près à affermir leur foi, à l'affranchissement des captifs, aux endettés à la cause d'Allah et au voyageur de

---

22. L'un des grands historiens juifs spécialiste dans l'histoire du moyen orient, né à Londres en 1916. Les grands critiques voient qu'il est l'historien contemporain qui le plus d'influence. Il a plusieurs écrits autour de l'islam: l'ethnie et la couleur en Islam – Les arabes dans l'histoire.– L'Islam, depuis l'époque de Muhammad jusqu'à la chute de Constantinople. – Les juifs de l'Islam. Regardez sa biographie dans: Encyclopedia of Historians and Historical Writing vol. 1, pp. 719-720. London.
23. Bernard Lewis: Race et esclavage au moyen orient, Presse de l'Université d'Oxford, (1994).
24. sourate An'nour/ La lumière, verset 33.

grand chemin. C'est là une prescription d'Allah, et Allah est omniscient et sage.[25]

– Reconnaissance pour l'esclave du droit au mariage et à l'habitation et à d'autres libertés d'ordre social et moral, (traitez-les avec bienveillance et considère –les comme des membres de ta famille). L'Islam les a autorisés à avoir le droit à recevoir les fonctions à caractère exécutif et jurisprudentiel.

Et quand l'esclave est affranchi, il bénéficiera de tous ses droits civiques et politiques et demeureraun citoyen à statut complet.

Ainsi, l'histoire islamique a connu un nombre important de savants et d'éminents chefs qui appartiennent à cette catégorie de gens sans aucune distinction, tel que les Mamluks qui ont gouverné l'Egypte quelques siècles après la diffusion de la prédication mahométane.

L'historien John Esposito dit à ce propos:

Les gens d'effort d'interprétation et les esclaves sont capâbles d'occuper n'importe quel poste dans le gouvernement musulman. Et dans l'histoire, ces cas s'appliquent aux Mamluks qui avaient gouverné l'Egypte

Environ 260 ans. Les eunuques (mâle ayant subi la castration) aussi avaient occupé, à travers l'histoire, des postes militaires et administratifs. Ils étaient également capables de se marier, de posséder des biens, de conduire la prière collective musulmane (les cinq prières musulmanes quotidiennes). L'esclavage pourrait être théoriquement aboli avec l'expansion de l'Islam. Les réformes entreprises par l'Islam avaient considérablement limité le développement du phénomène des esclaves modernes."[26]

– Parmi les dernières recommandations du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) pour les tribus arabes, lors de son pèlerinage d'adieu: Ô les gens! Votre Dieu est unique et votre père et unique et il n'y a point de préférence d'un arabe à un non-arabe ni d'un non-arabe à un arabe, ni d'un rouge à un noir ni d'un noir à un rouge sauf par le moyen de la piété.[27]

Cette conception établie par les enseignements de l'Islam s'est reflétée dans la vie des musulmans pendant des siècles malgré des écarts ressentis pendants certaines périodes.

---

25. Sourate: At'tawba/ le repentir, verset 60.
26. Esposito John, (1998). Islam: The Straight Path. Oxford University Press.
27. Musnad Ahmad, bâkaï musnad al-Ansâr, hadith numéro, 22391.

En effet, les enseignements de l'islam ont marqué la nature de la vie sociale dans l'Etat islamique, pendant de nombreux siècles. En témoigne les nombreux califes abbassides dont les mères étaient d'origines romaines, persiques ou turques…et parmi elles encore, certaines mères des califes abbassides.[28] Nous en citons, à titre d'exemple: al-Muntasar Billah, al-Mu'taz Billah, al-Mu'tamad Alallâh…

Ces grandes dames avaient atteint un haut rang d'autorité et de pouvoiraussi bien dans les sérails que dans le milieu politique et les affaires du pouvoir.

D'ailleurs, certains fils de califes, de princes et de notables s'étaient rendus célèbres grâce à leurs mères chrétiennes.[29]

En somme, il va sans dire que celui qui regardait de près l'histoire du système de l'esclavage dans le monde, réalisela priorité de l'Islam, ses enseignements et ses législations humanitaires que le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a annoncés et pratiqués au point de devenir une caractéristique dominante dans la société musulmane, depuis de longs siècles.

Dans l'encyclopédie libre, nous lisons ceci:

"Vers le quinzième siècle, les européens avaient pratiqué le commerce aux esclaves africains qu'ils envoyaient contre leur gré dans le monde moderne afin de travailler l'agriculture dans les grandes plaines américaine. Vers les années 1444, les portugais faisaient usage de l'esclavage, et ils envoyaient entre 700 et 800 esclaves à partir des centres de rassemblement des esclaves sur la côte ouest africaine. Ils capturaient ces esclaves dans leurs familles, parmi leurs proches, dans l'Afrique profonde. Vers le seizième siècle, l'Espagne, à son tour, avait pratiqué le commerce aux esclaves qu'elle envoyait contre

---

28. C.E. Bosworth, Barbarian Incursions: The Coming Of The Turks Islamic World, Bruno Cassirer Publishers Ltd, Oxford, 1973, p. 4.
29. Regardez sous le titre: Les nobles parmi les fils des chrétiennes, Abou Ali ibnu Omar ibnu Rastah, 360 de l'hégire.
Al-Alâku Annafîsah, Dâr Ihyâ'ou Atturâth al-Arabi, beyrouth 1988, chapitre 7, page 213. Ibn Abdrabihi, référence précédente, chapitre 2, page 48. Regardez aussi: Hassen Ezzine: Les situations juridiques des chrétiens et juifs dans les milieux islamiques jusqu'à la conquête ottomane, maison de la pensée moderne, Beyrouth 1988, page 153 et suivantes.
Al-Hibri Azizah y (2003) "La perspective islamique face à la violence domestique" 27 Fordham International law Journal 195.

leur gré de l'Afrique à ses pays occupés, dans les régions équatoriales, en Amérique latine afin d'y cultiver la terre.

Au milieu de ce même siècle, l'Angleterre avait fait son entrée dans le marché aux esclaves, dans un esprit de concurrence et avait revendiqué le droit d'alimenter les régions sous occupation espagnole en main d'œuvre à base d'esclaves. Dans ce domaine, d'autres pays s'étaient alignés sur lui tels que le Portugal, la France, la Hollande et le Danemark. Les pays sous domination américaine n'avaient pas manqué de les rejoindre dans ce commerce inhumain. Aussi, vers les années 1619 les premiers convois d'esclaves africains avaient-ils débarqué en Amérique du nord, acheminés par des bateaux hollandais. A ces esclaves, il a été confié les durs travaux dans les régions colonisées par l'Angleterre, dans le nouveau monde. Mais avec l'expansion de l'agriculture, au milieu du dix-septième siècle, leur nombre avait explosé, surtout en Amérique du sud.

Cependant, après la révolution américaine, les esclaves avaient accédé à certains droits civiques limités.

En l'an 1792, le Danemark était le premier pays européens à avoir supprimé le commerce aux esclaves. Quelques années plus tard, la grande Bretagne et l'Amérique l'avaient suivi.

En l'an 1814, dans le congrès de Vienne tous les pays européens avaient signé la convention de l'interdiction du commerce aux esclaves. Alors la France a libéré ses esclaves. La Hollande a suivi son exemple. Puis c'étaient le tour des républiques de l'Amérique du sud qui avaient également aboli le commerce en question à part le Brésil où l'esclavage avait sévi jusqu'à l'an 1888.

D'autre part, Au tout début du dix- neuvième siècle, la plupart des esclaves se concentraient dans les régions du sud des Etats Unis d'Amérique. Mais, après la déclaration de l'indépendance américaine, l'esclavage était considérécomme un mal qui ne cadre pas avec l'esprit et les principes de l'indépendance. Alors vers l'an 1865, la constitution américaine a promulgué l'abolition de l'esclavage. Et en 1906, la ligue des nations a organisé "la convention internationale de l'esclavage" où il a été décidé l'interdiction du commerce aux esclaves et la suppression de l'esclavage sous toutes ses formes. Ces grandes décisions ont été confirmées par la déclaration internationale des droits de l'homme proclamée par les nations unis en 1948.

Le célèbre historien Lewis Bernard dit, dans une comparaison entre ce que l'Islam a réalisé dans le traitement humain de l'esclave et ce dur traitement inhumain qu'a subi l'esclave durant des siècles dans la région de l'atlantique et le monde occidental de façon générale, que tout cela devrait engendrer la honte chez le monde occidental. Et tout ce l'ont dit à propos de l'esclave s'applique aux réactions du monde occidental autour des questions de la polygamie, la tyrannie et d'autres dans le genre.

Nous sommes appelés à étudier l'histoire de l'esclavage de l'Atlantique et dénoncer ce grand déshonneur dans l'histoire du monde occidental, les deux amériques: du Nord et du sud, dans toutes leurs contrées. C'est une mission qui incombe à nous les occidentaux mais qui pourrait également drainer d'autres peuples vers cette cause. En revanche, la condamnation de l'esclavage dans les sociétés non occidentales est présentée comme preuve de racisme et de modèle d'impérialisme. Cela s'applique aussi à d'autres thèmes très délicats tels que la polygamie, l'autocratie et d'autres. Ainsi, l'ensemble des principes interdits et condamnés est très étendu.[30]

Le célèbre orientaliste Hamiltone Jab[31] affirme que **l'Islam a fait beaucoup de choses pour servir les questions humanitaires. Il est considéré comme le plus proche à réaliser le maximum dans le domaine de l'égalité, de l'entraide, l'éradication de la discrimination ethnique et raciale. Il n y aurait aucune société qui ait ce brillant registre dans le domaine de l'égalité, des nouvelles chances, de l'entraide entre les différentes races que la société de l'Islam.**[32]

Puis, il affirme que c'est l'affranchissement que l'Islam a légitimé dans le cas de l'esclavage. Quant au système de l'esclavage avec ses différentes formes, l'Islam l'a interdit parce qu'il était déjà en usage. Toutefois, il n'en a autorisé que ce qui était déjà permis jusqu'à ce jour dans le système d'incarcération des prisonniers et leur affectation dans les travaux appartenant aux combattants qui les détiennent.

---

30. B. Lewis: histoire d'un autre peuple, dans l'Islam et l'ouest, New York, presse de l'Université d'oxford 1993.
31. Le célèbre orientaliste Scotland: Hamiltone Jab, a vécu entre 1895-1971, possède plusieurs écrits sur les arabes et l'Islam: Ibn Battouta, - L'encyclopédie de l'Islam et d'autres. Regardez sa biographie dans: Dictionnaire d'Oxford des biographies nationales, presse de l'Université d'Oxford (2004)
32. H.A.R. Gibb, Gibb, Whither Islam a Survey of Modern Movements in the Moslem world, Routledge, New YTork, 2000, p. 379.

Il a en outre démontré que l'Islam a devancé les lois internationales en stipulant que l'Etat a le devoir de s'employer à libérer ses prisonniers et les affranchir moyennant une rançon. Il a signalé, par la même occasion, les moyens personnels des propriétaires d'esclaves, qui devraient être mobilisés, après que l'Etat aura rempli son devoir. Cependant, il n'est pas admis de qualifier ce travail d'être intense ou simpliste mais il reste le seul travail qui était possible à effectuer contre le système exclavagiste.

Toutes les nations de l'humanité n'avaient pas réussi à en faire mieux pour traiter cette question jusqu'à aujourd'hui.

CHAPITRE TROISIÈME

INTERACTION AVEC LES CONTREVENANTS À LA CROYANCEÀ TRAVERS LE MONDE AVANT ET APRÈS L'AVÈNEMENT DU MESSAGEDU NOBLE PROPHÈTE

Premièrement:
DANS L'ETAT PERSIQUE

Les persestyrannisaient les communautés qui n'adoraient pas la même divinité qu'eux: le feu, tels que les Juifs, les Chrétiens, les sabéens, les Bouddhistes et les Mathieu. En conséquence, les églises ont été démolis et des milliers de gens ontété massacrés par les soldats de l'Etat persiques.

Et bien que l'empereur byzantin: Justinien premier (527-565) ait payé quatre cent quarante mille pièces en or pour préserver la paix avec les perses, le roi: Kessra a rompu la convention de paix éternelle conclue en 532 avec les romains, en 540 après Jésus –Christ, et a conquiert la Syrie en assiégeant temporairement la ville de Antioutech. Sur son chemin de retour, le roi Kessra a raflé beaucoup d'argent qui lui a été versé par les différentes villes byzantines.[1]

Dans l'Encyclopédie libre, nous apprenons ceci:

Le roi Chabour deuxième (310-379) a suivi une politique religieuse très austère et pendant son règne, la panoplie des textes sacrés Zarathoustréens appélée: Avista, a été achevée.

---

1. The Making of Bysantium, 600-1025, by Mark Wittow, University of California Press, 1996.
   The Politics of Usurpation in the Seventh Century: rhetoric and revolt in Byszantium, by David Michael Olster, 1993.
   A History of the Persians, volume 1, third édition, Chapter XLII, by Sir Percy Sykes, 1951.

Ainsi, l'auteur de l'hérésie ainsi que l'apostat vis-à-vis de la religion zarathoustréenne ont été sévèrement châtiés et les chrétiens ont été opprimés.

Deuxièmement:
DANS L'EMPIRE ROMAIN

Les premiers croyants à la chrétienté ont affronté de dures vagues d'oppression de la part de l'Etat romain durant les trois premiers siècles après Jésus –Christ. En effet, l'Empire Romain, qui pataugeaient dans le paganisme, avait considéré la chrétienté comme une religion illégale et avait poursuivi les fidèles avec beaucoup de sévérité et de violence, ce qui a poussé de très grands nombres de chrétiens à l'exode vers les lointaines contrées qui n'étaient pas sous le pouvoir des romains.

Et en l'an 248 après Jésus, époque où l'Empereur: Dakhaldyanus avait accédé au trône, l'oppression avait atteint son plus haut degré. Aussi l'église Copte avait-elle qualifié cette époque de "l'époque des martyrs".

Cependant, la situation avait subi un grand changement après la reconnaissance de la chrétienté comme religion légale et reconnue de la part de l'Empereur: Constantin le grand (306-337), lorsqu'il a promulgué pour cela le décret de Milan, en l'an 313. En conséquence, les préjudices de l'oppression se sont orientés vers les païens après avoir épargné les chrétiens. Puis, la chrétienté a accédé au rang de religion officielle de l'Empire. Alors, tous les temples païens ont été fermés et les idoles détruites et des lois anti- païens avaient été édictées.[2]

En l'an 323, l'évêque Arrious a déclaré sa révolte contre l'idée que le Messie est le bon Dieu et a affirmé sa dimension humaine et a décidé que c'est le père à lui seul qui est Dieu.

Mais ses opinions avaient provoqué une grave crise au sein de l'Empire Byzantin. Alors, l'Empereur Constantin est intervenu et a soutenu Arios dans un premier temps puis il a épaulé l'église et ses hommes en appelant à la mise

---

2. Aland Kurt, edition 1990. Synopsis Quattuor Evangeliorum. 3rd ed. Stuttgart: Deutsche Bibelgesellschaft.
Rapporté de: Arfân Abdelhamid fettah: "La Chrétienté, sa naissance historique et les dogmes de sa croyance", Dar ammar, la Jordanie, 2000, page 61.

en place d'un concile à Nikiya en 325. Ce concile a décidé le renvoi d'Arios et ses adeptes en les considérant comme étant un groupe d'hérétiques et a confirmé la règle de la trinité.

Néanmoins, la controverse n'a pas pris fin et chaque association a mis en œuvre des pratiques violentes pour forcer les gens à suivre leur conviction, telles que: la torture, les meurtres, et l'exclusion. Les byzantins ont affronté aussi la religion du reste des autres païens et surtout à l'époque de l'Empereur Thiodosios le grand (378- 395) qui a promulgué un décret qui supprimait les rites païens, interdisait les offrandes, de faire bruler l'encens, de pratiquer les présages et de prédire le futur…

D'autre part, les évêques s'étaient intéressés à d'autres choses plus importantes. Alors, il a été décidé de démolir les temples et d'en transformer certains en églisestel par exemple le temple Sarabiyom dressé pour le Dieu: Syrabis, en 391 après Jésus-Christ et de construire sur les mêmes lieux deux églises. Ce temple est l'établissement auquel était associée la célèbre bibliothèque d'Alexandrie, selon les historiens dont on cite le célèbre historien anglais: Edward Gibbon (1737-1794).[3]

Cette bibliothèque a été incendiée par le patriarche d'Alexandrie à cette époque.[4]

Ainsi, la chrétienté byzantine[5] a entrepris la construction d'établissements d'une civilisation particulière qui lui estpropre, ayant une identité distinctive qui représentait la continuité des racines culturelles gréco- romaine en fai-

---

3. Cela est dans son livre: TheHistoryof the Decline and fall of the Roman Empire. Regardez cela et ce qu'il a cité à propos de la destruction par le feu de la grandiose bibliothèque d'Alexandrie dans: Womerslay, David P., Gibbon, Edward "Oxford Dictionary of National Biography", vol. 22, H.C.G. Mattew, Brian Harrison, eds.(Oxford: 2004), 8-18.
4. Womersley, ibid, 8-18.
5. L'Empire Byzantin est un Etat qui a été fondé dans le côté oriental de l'Empire Romain depuis le Bosphore jusqu'au fleuve de l'Euphrate, c'est –à-dire dans la Turquie actuellement. Fondé par Arkadyos en 395 après Jésus –Christ, il s'est prolongé jusqu'à la naissance de l'Empire Ottoman en 1453, lorsqu'il a perdu sa capitale la Constantinople. Il est né d'abord pour affronter l'ennemi persique puis s'est consolidé après la subdivision de l'Empire Romain en deux Etats distincts surtout après la chute de l'Empire Romain occidental. Alors, l'Empire Byzantin devient l'héritier de l'EmpireRomain entier en l'an 476. Il a joué un rôle important dans les malentendus religieux chrétiens. Regardez l'Encyclopédie libre: Wikipédia / l'Etat Byzantin.

sant revêtir une dimension spirituelle sur ces origines païennes, inspirée des enseignements de la chrétienté. D'autre part, les patriarches avaient pratiqué les deux pouvoirs: mondainet religieux, au même temps.[6]

Or, les évêques de l'église byzantine des régions orientales non soumise au pouvoir de Constantinople, avaient affirmé la nécessité pour l'autorité ecclésiastique de détenir seule la séparation entre ce qui se rapporte à la croyance et aux rites religieux. Et cela a été confirmé lors de la controverse autour de la mise en place des statues et des icônes, phénomène qui a duré près d'un siècle.

L'Empereur Dadianus a édicté une circulaire qui stipulait ce qui suit:

C'est donc à partir de cette discordance que s'est établie la nette distinction entre l'église orientale grecque orthodoxe et l'église romaine occidentale en matière de croyance, des ordres de la vie, des procédés de rituels et règles religieux.

– Il faudrait démolir les églises et les éliminer de l'existence.

– Il faudrait brûler tous les livres sacrés du Messie.

– Renvoi immédiat de tous les fonctionnaires chrétiens de l'Etat.

– Privation des esclaves de liberté en cas d'offense contre les chrétiens.

– Tout le monde doit immoler des animaux et brûler de l'encens en l'honneur de la déesse. Les contrevenants aux ordres de l'Empire s'exposeront aux pires châtiments et supplices jusqu'à ce que mort s'en suive.

Effectivement, dès l'apparition ce cette circulaire, une vague sans précédent d'oppression s'est propagée dans les quatre coins de l'Empire. Et face à ces persécutions, à la reconstruction de nouvelles structures pour les idoles, l'emprisonnement des chefs d'église, beaucoup de gens étaient tombées en martyrs. En revanche, les églises chrétiennes avaient évolué dans l'Orient musulman pendant de longs siècles sous la coupe de l'occupation byzantine sous forme de religion secrète, opprimée poursuivie et accusée d'hérésie. Ses églises et ses monastères ontété violés depuis le schisme qui a lieu dans "le concile de Khaldounia" en 451. Et la formation de "la doctrine Malkani" romaine, ennemie de la chrétienté orientale.

---

6. The Catholic Encyclopedia, volume IX, Jonathan Kirsch, God Against the Gods, Lind Woodhead, An Introduction to Christianity, The Columbia Electronic Encyclopedia.

D'autre part, la répression n'a pas cessé contre la chrétienté orientale. A son tour, l'orthodoxie et ses adeptes ont fait l'objet d'oppression et d'empêchement après leur opposition avec l'église catholique officielle. Ils ont alors considéré les Byzantins comme leurs occupants et du coup, ils se sont révoltés contre eux tout en maintenant haine et aversion envers eux.

Cette grande oppression s'est maintenue et cela a poussé les chefs et dirigeants de la chrétienté orientale à prendre la fuite vers les déserts, les montagnes et les grottes…

Les églises orientales dataient encore par leurs exactions et massacres contre leurs adeptes, et elles appelaient cette phase "l'époque des martyrs."[7]

L'historien Méchael Seryani dit à ce propos:

L'empereur n'a pas entendu les plaintes des évêques concernant les églises qui ont été pillées, ce qui lui a attiré le châtiment divin …

Les méchants romains ont pillé nos églises et nos monastères avec barbarie et cruauté sans pitié aucune. C'est pour cela que nous avons reçu la visite des enfants d'Ismaël, depuis le sud, afin de nous délivrer des mains des romains; et nous avons alors laissé les arabes pratiquer nos croyances avec toute liberté et nous avons vécu en paix.

L'évêque: Matthieu An'nakyussi dit en dressant un tableau décrivant la libération des Coptes de l'emprise des romains, grâce aux conquérants musulmans.

"Allah qui veille sur la vérité, n'a pas abandonné le monde et a jugé les tyrans sans pitié pour leur exaction insensée et les a remis entre les mains des Ismaélites. (les arabes musulmans). Puis les musulmans se sont remis debout et ont dominé tout l'Egypte. Amru ibnu al-Ass prenait chaque jour de la capacité dans son travail et collectait les impôts qu'il aurait fixés et n'avait jamais touché à l'argent des églises ni avoir engagé des actions de spoliation ou de pillage et a protégé les églises tout le temps. Puis le patriarche des égyptiens: Al-Anba Benyamine a fait son entrée dans la ville d'Alexandrie après avoir fuit pendant treize ans l'atrocité des romains et a revisité ses églises. Et les gens disaient: le triomphe de l'Islam était réalisé à cause de la tyrannie du roi Hercule et de l'oppression des orthodoxes…

---

7. Matthieu An'nakyussi: "Histoire de l'Egypte, regard copte sur les conquêtes islamiques" traduction et étude, docteur Amor sabeur abdeljalil: édition le Caire, Maison Aïn, en l'an 2000, pp. 201-220.

Et c'est à cause de tout cela que les romains ont été massacrés et les musulmans ont sévi en Egypte.

Le père: Benyamine a fait un discours dans le monastère Makarios et a dit: j'étais à Alexandrie à l'époque de la délivrance et de la sérénité que j'ambitionnais, après les représailles et les injustices qu'avaient excutées les oppresseurs stupides."[8]

Le patriarche Benyamine avait fuit les romains pendant treize ans.

Dans l'Encyclopédie libre Wikipédia, nous lisons ceci:

Après la mort du Messager Muhammad (bénédiction et salut d'Allah sur lui) les arabes musulmans avaient quitté la presqu'île Arabe pour diffuser l'Islam dans les différents coins du monde connu. Ils ont, par la même occasion, dit les plus précieux proverbes en matière de vertu et de bonnes prestations. Par ailleurs, les égyptiens avaient affectueusement accueilli les musulmans qui les ont délivrés de la tyrannie des romains durant de longues décennies.

Mais, après l'abdication des Byzantins devant les armées musulmanes, une convention a été signée, en 641, connue sous le nom de "la réconciliation d'Alexandrie" qui expirait après une année pendant laquelle s'effectue l'évacuation de la sentinelle byzantine d'Alexandrie et que les byzantins ne remettraient plus les pieds enAlexandrie…

En 642, le commandant Amru ibnu al-Ass a fait son entrée en Alexandrie et a écrit au Calife: Omar ibnu al-Khattab lui décrivant la ville.

Il est connu pour son fanatisme. Son livre se caractérise par un grand nombre de mots en contradiction avec ce qu'on a rapporté sur lui dans le même livre.

Néanmoins, après une période limitée de maitrise de la ville, les byzantins ont effectué une contre –attaque pour récupérer de nouveau la ville. Cependant, Amru ibnu al-Ass a pu les battre et a fait, une autre fois, son entrée dans la ville en été de l'an 646.

---

8. Matthieu An'nakyussi: Histoire de l'Egypte, regard Copte sur la conquête islamique, traduction et étude de Dr. Amor sabeur abdeljalil, dar Aïn, le Caire 2001, pp. 201-220.
Cet historien est connu pour son fanatisme et le grand nombre de termes dans son livre, en contradiction avec ce que nous avons dit de lui dans le même livre.

Les Coptes d'Alexandrie, sous la direction du patriarche Benyamine, ont bien accueilli les musulmans et c'est ainsi que l'Etat byzantin a perdu à jamais l'un de ses plus riches protectorats.[9]

Gustave Lebon a dit: "l'Egypte fut contrainte d'adopter la chrétienté mais elle a atteint à cause de cela les plus bas niveaux de sous-développement dont elle n'a pu s'en tirait que grâce aux conquêtes arabes. Elle avait enduré misère et indigence et s'était transformée en un théâtre de nombreuses controverses religieuses, à cette époque. Et à cause de ces déboires, les habitants égyptiens se livraient à toutes sortes d'injures et s'entretuaient. Le pays qui était en proie aux divisions religieuses et aux affres de la tyrannie des gouverneurs, éprouvait de la haine et de l'aversion à l'égard de ses seigneurs romains.

Elle attendait l'occasion de sa libération de la domination des tyrans Césars romains.[10]

Troisièmement:
LES ARABES AVANT L'ISLAM ET LE TRAITEMENT DU CONTREVENANT

Quraïsh avait reçu la prédication l'invitant à rentrer dans l'Islam avec beaucoup de refus et divers moyens de condamnation en ce sens qu'elle était contraire aux habitudes de leus parents et aïeux. Pis encre, elle avait eu recours à toutes les formes de supplice et de coercition pour réprimer la prédication à la Mecque.

M. Thomas Arnold dit à propos des vagues de torture et de supplice perpétrées par Quraïsh contre les premiers musulmans:

L'hostilité de Quraïsh prend de l'ampleur vis –à-vis de la nouvelle religion en vivant mal la multiplication du nombre des adeptes de Muhammad (Bé-

---

9. Regardez l'encyclopédie libre Wikipédia, http://ar.wikipedia.org/wiki. Regardez aussi: Adam Minz: La civilisation islamique au quatrième siècle de l'hégire, capitre 1, page 63. Traduction Dr. Muhammad Abdelhédi, Abu Rîdah, le Caire, an 1981.
Karl Brugmann: Histoire des peuples islamiques, traduction Amine Fâres, page 360.
10. Gustave Lebon: La civilisation des Arabes, traduction de Adel Zaïtar, Dâr Ihyâ' al-kutub al-Almiyah, Egypte, 3 ème édition, 19956, page 336. Regardez aussi Taoufik Attawil:
Récit de l'oppression religieuse dans la chrétienté et l'Islam, édition Dâr Azzahrä' pour les médias arabes, le Caire, 1991, page 123.

nédiction et salut sur lui). Ils ont réalisé que le triomphe des nouveaux enseignements religieux signifie la destruction de la religion et des rites du pays. Cela conduirait aussi à la perte de la fortune et à la pauvreté des gardiens de la sacrée Ka'bah. Ainsi les pauvres qui n'ont pas de protecteurs et les esclaves ont fait l'objet des pires séviceset des contraintes. Ils ont été emprisonnés et sévèrement châtiés pour les pousser à renoncerà la nouvelle religion.[11]

Le noble prophète a résidé treize ans à la Mecque exhortant les gens avec sérénité à s'engager dans l'Islam. Il a enduré toutes les formes de préjudices, de rejet et d'encerclement perpétrées contre lui par les idolâtres à la Mecque et ses alentours.

Puis, le prophète (bénédiction et salut sur lui) a incité ses adeptes, particulièrement les plus fragiles et les esclaves parmi eux à prendre la fuite et à se diriger vers l'Ethiopie, d'autant plus que son roi: Najâchi le chrétien, lui a t-on dit, qu'il est un vrai modèle de générosité, de justice d'égalité et de bienveillance sur les libertés religieuses pour ses sujets.[12]

Quraïsh avait pratiqué les meurtres, le supplice et l'embargo économique, le terrorisme intellectuel et l'oppression sociale mais elle 'avait pas réussi à réaliser ses objectifs. Elle avait décidé alors de se débarrasser du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) en le tuant. Ce qui l'a conduit à s'enfuir à Médine après avoir reçu en révélation l'autorisation d'accomplir cet acte.

Quatrièmement:
LE NOBLE PROPHÈTE ET LE RAPPORT AVEC LE CONTREVENANT

Le noble prophète a présenté un rapport sublime caractérisé par la justice, la liberté et la préservation de la dignité humaine avec l'autre ou celui qui est différent de lui, que se soit dans le rapport avec les individus ou les Etats. Cela se passait dans un temps où les peuples, au plan individuel ou international, ne connaissait que lutte contre les contrevenants et le règne de la logique de force et de domination.

---

11. Thomas Arnold, ibid, page 14.
12. John Bagot Glubb, The life and Times of Muhammad, Hodder, London, 1970. p. 119.

En effet, très tôt, le prophète (bénédiction et salut sur lui) a manifesté envers les adeptes du Livre une attitude ouverte qui a reflété les traditions d'une relation entre les musulmans et les non-musulmans, a défini ses origines et a organisé ses modalités. Et lorsque le mouvement de l'histoire s'est orienté en direction des époques suivantes, les traditions, les origines et les modalités en question ont pris la même direction en fonctionnant dans la sphère des relations sociales.

En somme, l'on pourrait ramener les fondements du rapport prophétique avec ses contrevenants en matière de croyance de la façon suivante:

Premièrement: refus de la modélisation et de la généralisation dans le jugement des autres. Ainsi, depuis le commencement, le Coran n'a pas adopté le même regard vis-à-vis de ses contrevenants et n'a pas non plus supposé un regard modélisé envers les autres. En outre, il n'a pas mis la relation entre les musulmans, leurs opposants et même les mécréants et les idolâtres parmi eux dans un même contexte. Cette relation donc diffère selon des critères variés.

En effet, ce qui confirme cette vérité c'est qu'il y a dans le noble Coran plusieurs versets et textes qui ont parlé de: minorité, de clan, de groupe et de majorité. Cette terminologie prouve bien qu'il n'existe pas de modélisation vis-à-vis de ceux qui sont différents d'elle.

Allah (exalté soit-il)dit: (Si les gens du Livre avaient cru et avaient craint Allah, nous aurions racheté leurs péchés et nous les aurions reçus dans les jardins des délices).[13] Le Seigneur dit aussi: (et parmi eux, il y a des illettrés qui ne savent du livre que des fictions et ne font que conjecturer à son propos).[14]

Allah dit encore: Il en est qui, parmi les gens du livre, si tu leur confies un quintal (d'or) te le restitueront, et qui, en revanche, si tu leur confies un (seul) dinar ne te le restitueront que si tu n'arrêtes pas de le leur réclamer).[15]

Il ajoute aussi: Certes tous ne sont pas pareils. Il y a parmi les gens du Livre, ceux qui, de nuit, récitent les versets d'Allah et se prosternent).[16]

---

13. Sourate Al-Mâ'idah/le plateau servi, verset 65.
14. Sourate Al-Baqarah/La vache, verset 78.
15. Sourate Al-Imrâne/La famille d'Imrâne, verset 75.
16. Sourate Al-Imrâne/La famille d'Imrâne, verset 113.

Et son dire aussi: (Parmi les gens du Livre, il en est qui croient en Allah, en ce qui vous a été révélé et ce qui leur a été révélé. Ils se recueillent humblement devant Allah et ne vendent pas ses versets à bas prix. Ceux –là auront leur rétribution auprès de leur Seigneur. Et Allah, certes, est prompt à dresser les comptes.)[17]

Allah dit aussi: (Et au sein du peuple de Moïse. Il est une communauté qui guide par la vérité et qui, par elle, applique l'équité).[18]

Et lorsque le Coran parle des caractéristiques négatives des contrevenants juifs et chrétiens, les textes sont de facture particulière et précise, comme nous le constatons dans ce dire d'Allah (exalté soit-il): (Et parmi eux, il y a ceux qui, en lisant le livre tondent leurs langues pour que vous croyiez que cela provient vraiment du Livre, alors qu'il n'en est rien. Et ils disent: "Cela vient d'Allah". C'est qu'ils débitent au sujet d'Allah des mensonges, et ils le savent bien).[19]

Et il dit aussi: (Une partie des gens du livre aurait souhaiter vous égarer. Or ils n'égarent qu'eux mêmes et ils ne le sentent pas).[20]

Tous ces textes sont venus confirmés le rejet de la modélisation en rapport avec le contrevenant dans la croyance. En effet, le contrevenantn'est pas une race unique bien qu'il présente parfois beaucoup de tort, à une certaine époque ou à un environnement déterminé.

Ainsi le noble Coran et sa voie comportementale pratique représentée par les interactions du noble prophète **enseigne aux musulmans la dangerosité d'adopter une conception fondée sur la généralisation et la vision absolue des choses. Il est donc erroné de considérer les nations et les peuples comme étant une seule couche sans distinction ou séparation entre les individus et les personnes. En effet, il s'agit là d'une situation tout à fait en accord avec l'équité et lajustice et qui arrive à manquer chez les systèmes internationaux qui prétendent être les plus attachés à l'égalité et à la justice.**

Les études sociologiques modernes ont prouvé le caractère dangereux de la modélisation et son rôle dans l'orientation du discernement et des opérations de connaissance qui en découlent. L'influence qu'elle exerce sur le com-

---

17. Sourate al-Îmrâne: verset 199.
18. Sourate al-Aarâf/ les Limbes, verset 159.
19. Sourate Âl-Imrâne/ La famille d'Imrâne, verset 78.
20. Sourate Âl-Imrâne/ La famille d'Imrâne, verset 89.

portement et l'interaction de l'individu avec les autres est à la fois très claire et plus dangereuse.

D'autre part, l'individu s'appuie la plupart du temps sur cette modélisation des choses comme un cadre de connaissances qui définit son comportement et son interaction avec les autres. Il manifeste à leur égard une conduite en accord avec cette modélisation et avec son contenu sans établir de distinction entre ces personnes.[21]

Tout comme l'origine de la distinction et la catégorisation des gensdans la société musulmane en musulman et non-musulman, revient aux rôles, aux fonctions, aux droits et devoirs qui en découlent pour chaque classe dans l'Etat islamique.

Deuxièmement: le droit à l'égalité en humanité. Avant l'Islam, les sociétés humaines vivaient selon les différences entre les classes et la parenté pour l'honneur, l'origine et la prédilection entre le riche et le pauvre. Alors l'Islam s'est intéressé à la suppression du système de différence entre les classes et l'élévation par rapport à cette lutte sociales.

D'autre part l'humanité de l'être humain et sa nature adamique est un fait établi dans la Chari'â islamique…et l'être humain est la créature qui occupe le plus haut rang parmi toutes les autres, honoré par le Seigneur pour sa nature adamique, comme nous l'apprenons dans ce dire d'Allah.: (Nous avons honoré Adam). En effet, l'âme humaine est estimée pour elle même et honorée pour sa nature adamique, indépendamment de son appartenance religieuse, raciale, sexuelle ou de couleur.

Troisièmement: la liberté dela pensée et du culte. En effet, cette liberté empêcherait tout individu ou groupe de sévir et d'oppresser. Alors l'Islam a donné libre cours à l'esprit pour effectuer des recherches, de méditer puis il a jeté la responsabilité sur lui pour qu'il choisisse son culte sans qu'aucune personne l'oblige à l'abandonner.[22]

---

21. John M. Darely and Russell H. fazio, Expectancy Confirmation Processes Arising in the Social interaction Sequqnce Psychologist, vol. 35, no. 10 (October 1980), pp. 867-881.
22. Monsieur Ahmed Makhrangi: La justice et la tolérance islamique, série Dawatou al-Haq.
La ligue du monde islamique, sixième année, numéro 67, chawal 1407 de l'hégire/ Juillet 187, pp. 24-25.

Cela est en correspondance avec ce hadith: le Messager d'Allah (bénédiction et salut sur lui) a dit à Mouâdh ibnu Jabal lorsqu'il l'a envoyé au Yémen: tu vas entrer en contact avec des gens ou adeptes du Livre. En étant parmi eux, tu les invites à faire la profession de foi: il n'est pas d'autre Dieu que Dieu et que Muhammad est son messager. S'ils obéissent de faire ce témoignage, tu les informes qu'Allah leur a imposé cinq prières chaque jour et nuit. S'ils obéissent de faire cela, informe –les qu'Allah leur a imposé une charité qui sera prélevée sur les riches et attribuée aux pauvres. Sils acceptent cela, méfie-toi des faveurs de leur argent et évite la plainte de victime car entre Allah et elle il n y a pas de voile.[23]

La plupart d'entre eux étaient converti à la judaïté. Puis, ils sont rentrés dans l'Islam volontairement sans contrainte. Et il y a de nombreux exemples semblables puisqu'il y a parmi eux, des juifs de Médine qui se sont convertis à l'Islam et ont été cités par les livres des biographies et ont supporté.

La haine des parents et des proches avec l'affaiblissement du pouvoir des musulmans à l'époque.[24]

En revanche, jamais la Tradition prophétique n'avait enregistré un seul incident où l'on a exercé une contrainte sur une personne pour qu'elle abandonne sa religion ou son culte et l'obliger à se convertir à l'Islam.

Quatrièmement: la croyance à propos de la diversité des cultes chez les êtres humains est un phénomène obéissant au bon vouloir d'Allah et de sa sagesse, comme Il (exalté soit-il) le signale dans ce verset: (Et si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communauté. Or ils ne cessent pas d'être en désaccord entre eux).[25]

En effet, ni la diversité ni la différence n'ont dérangé le noble prophète. Les textes de révélation ont établi l'existence du phénomène comme une vérité réelle entre les gens. Ce principe de base apparaît dans plusieurs versets et textes coraniques dont on cite ce dire d'Allah (exalté soit-il):

Et si ton Seigneur avait voulu, IL aurait fait des gens une seule communauté. Or, ils ne cessent pas d'être en désaccord entre eux, sauf ceux à qui

---

23. Raconté par Bukhâri, Al-Maghâzi, numéro 4000.
24. Parmi ceux-là, à titre d'exemple: Zaïd ibnu Saanah – Asad ibnu Saayah al-Karadhi – Thaalaba ibnu Saayah –Assad ibnu Abid…regardez dans ce cas: la marge de l'écriture de: Hidâyatu al-Hayâra, référence précédente, page 73.
25. Sourate Houd, verset 118.

ton Seigneur fait miséricorde; - et c'est pourquoi, Il les a créés. Et la parole de ton Seigneur s'accomplit -: "Très certainement, J'emplirai la Géhenne de Djinns et d'hommes, tous."[26]

Le sens visé, dans l'explication, est que le Seigneur les aurait tous fait musulmans. Et dans la suite: ils ne cessent pas d'être en désaccord entre eux, il s'agit du désaccord dont Allah a qualifié les gens et qui persiste chez eux: c'est cette différence entre les religions. Et comme le disent certains dans la sens que les gens sont encore en désaccord autour de plusieurs religions tels entre juifs, chrétiens, mages et d'autres dans le genre.[27]

Par la suite, l'attitude du Coran et de la Tradition prophétique à l'égard des contrevenants en matière de croyance viennent tout en adoptant le principe de la reconnaissance envers eux non en tant que personne autre, au sens européen du terme mais en tant que adeptes de religion égaux devant Allah.

La reconnaissance est donc la règle principale sur laquelle est fondée le dialogue. En effet, point de dialogue sans la reconnaissance du fait qu'il existe plusieurs types et variétés d'opinions dans une société unique et un monde unique.

Allah (exalté soit-il) dit: (Ceux qui ont cru, ceux qui se sont judaïsés, les Nazaréens (les chrétiens), les Sabéens, quiconque a cru en Allah et au Jour Dernier et a accompli les bonnes œuvres, ceux –là auront leur récompense auprès de leur Seigneur; il n'y aura aucune crainte pour eux et ils n'auront aucune affliction.)[28]

C'est donc à partir de tout cela que ces dogmes et ces règles sont dans la quintessence de la construction mondiale établie par le Coran et appliquée par le noble prophète…

De ce fait, **la paix demeure dans l'origine et non un facteur éventuel ou exceptionnel; et la guerre et la lutte constituent des déviations par rapport à la règle.**

---

26. Sourate Hud, verset 151.
27. Abu Jaafar Muhammad ibnu Jarir At'tabari: Exégèse de Tabari, Dâr al-Fikr, Beyrouth, 1405 de l'hégire, chapitre 12, page 141. Regardez aussi: Abu al fidâ' Ismaël, ibnu Kutheïr: Exégèse d'Ibn kutheïr, Dâr al-Fikr, beyrouth, 1401 de l'hégire, chapitre 2, page 466.
28. Sourate al-Baqarah, verset 62.

Cette conception s'est enracinée fort et a influencé beaucoup de domaines et à tous les niveaux en commençant de la vie individuelle et en passant de la famille, la communauté, la société et l'Etat en arrivant à ce que l'on pourrait appeler les relations internationales.

Le monde n'est pas un ring pour le combat et où la victoire sera pour le plus fort mais plutôt un tout cohérent. Et pour cela, les enseignements du noble prophète exemplaire ou implantés dans l'imaginaire mais l'on s'y étaient engagés et l'avoir appliqués pratiquement pendant son vivant et après sa mort. Car ils constituent la profondeur de la vision islamique pour le monde voulu par le Coran.

Ainsi, l'on devrait interpréter toutes les politiques, les prises de position et les dispositions prises par le noble prophète avec ses contrevenants au plan individuel et au plan des Etats, en accord avec le cadre d'engagement vis-à-vis des valeurs et principes évaluatifs qui garantissent l'arrivée au but de la paix internationale.

Cependant, la paix voulue par le noble prophète n'était pas celle du modèle de l'ancienne "Paix romaine" qui est fondée sur le fait que la force crée le droit et le protège, que les êtres humains se divisent en individus libres et en esclaves, mais il s'agit d'un ordre gouverné par les valeurs de la justice, de l'égalité et de la liberté et encadré par les moralités de la célébration des engagements, de la restitution de l'objet en dépôt et de la vérité.

Cinquièmement: l'engagement dans le principe de la reconnaissance humanitaire. En effet, le Coran considère l'humanité comme une seule famille qui a en commun la servitude d'Allah et filiation à Adam: (Ô les gens! Craignez votre Seigneur Qui vous a créés d'une personne unique et d'elle son épouse, et qui des deux a fait foisonner beaucoup d'hommes ainsi que de femmes. Et craignez Dieu au nom de qui, comme d'un parent, vous vous adressez vos requêtes, Dieu est sur vous veilleur).

C'est ce qu'a annoncé le Messager de l'Islam devant des milliers de gens lors de son pèlerinage d'adieu: "Ô les gens! Votre Seigneur est unique et votre père est unique et il n' y a point de prédilection pour un arabe par rapport à un non- arabe ni pour un non-arabe sur un arabeni pour un rouge sur un noir ni pour un noir sur un rouge sauf par la piété."[29]

---

29. Hadith signalé précédemment à la page 48.

D'autre part, l'Islam a défini la relation avec les non-musulmans dans deux versets du Livrecomportant un jugement absolu et qui sont considérés comme une constitution pour cela. Allah (exalté soit-il) dit: (Dieu ne vous empêche pas, à l'égard de ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures, de leur faire la charité et d'être envers eux, à la balance. Oui, Dieu aime ceux qui traitent à la balance.

Rien d'autre. Dieu vous empêche, à l'égard de ceux qui vous ont combattus pour la religion et chassés de vos demeures et ont prêté leurs dos à votre expulsion. De les prendre pour patrons. Et ceux qui les prennent pour patrons, alors c'est eux les prévaricateurs).[30]

Sixièmement: instituer l'indépendance de l'être humain dans son culte, sa personnalité et sa vie mondaine tout en s'intéressant à l'essentiel chez l'être humain et sa personne à savoir son âme, son esprit et sa vertu. Et que c'est Allah (gloire lui soit rendue) qui entreprend leur jugement à propos de leur choix le jour de Rétribution et tranchera entre eux dans cette controverse, comme l'a signaléle Seigneur (exalté soit-il) à son Messager: A cela, donc, appelle: et reste droit comme on t'a commandé; et ne suis pas leurs passions; et dis: "Je crois en tout ce que Dieu a fait descendre en fait de Livre" et "on m'a commandé de faire la justice entre vous. Dieu est notre Seigneur tout comme votre seigneur. A nous nos œuvres et à vous vos œuvres. Pas d'argumentation entre nous et vous. Dieu va réunir nous et vous. Et vers Lui le devenir."[31]

Septièmement: la croyance du musulman à la dignité de l'être humain en tant que personne. Ibn Abi Leïla rapporte ce récit à propos de kaïs ibnu Saad et Sahl ibnuHunaïf qui étaient à Kâdisiyyalorsqu'un cortège funèbre est passé devant eux; alors ils s'étaient mis debout. On leur avait dit que ce cortège fait partie des habitants de la terre. Ils avaient répondu que le Messager d'Allah (bénédiction et salut sur lui) avait eu la même réaction devant un cortège funèbre qui passait devant lui. Et lorsqu'on lui avait dit qu'il s'agissaitd'un juif, il a répondu en ces termes: n'est –elle pas une âme humaine![32]

---

30. Sourate al-Mumtahinah/L'éprouvée, versets: 8-9
31. Sourate Ach'churah/ La Consultation verset 15.
32. Raconté par Bukhâri: chapitre des dépouilles mortelles. Qui s'est mis debout au passage du cortège funèbre du juif, numéro 1229. Raconté par Muslim, chapitre des cortèges funèbres, le recueillement devant la dépouille mortelle, numéro 1596, Sunan An'nisâ'i, les dépouilles mortelles, numéro 1895.

Huitièmement: la croyance du musulman que la justice divine est pour tout le monde: musulman et non-musulman. Il s'agit d'un ordre divin que le musulman ne devrait pas rejeter ni occulter. Allah dit: (Ô vous qui avez cru! Soyez droits et loyaux (dans la soumission due) à Allah. Soyez des témoins en toutes équités.. Et que l'inimitié pour certaines gens ne vous conduise pas à être inéquitables. Soyez donc équitables, car cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah, car Allah est parfaitement informé de ce que vous faites).[33]

Ces fondements et ces principes ont donné lieu à des valeurs à caractère de jugement qui ont guidé le système des relations entre le prophète (bénédiction et salut sur lui) et autrui qu'il soit un individu, un groupe ou un Etat.

Et l'on pourrait s'attarder sur les principales valeurs à caractère de jugement, de la manière suivante.

Premièrement:
LA JUSTICE

La valeur de la justice gouvernante consiste dans le fait de donner leurs droits à tous les individus qui ont ce droit indépendamment de la compatibilité ou non avec la même religion. Et Allah a ordonné les croyants de s'attacher à ce sens de la justice et qu'ils l'appliquent. Le Seigneur (exalté soit-il) dit: (Ô vous qui avez cru! Soyez droits et loyaux (dans la soumission due) à Allah. Soyez des témoins en toutes équité. Et que l'inimitié pour certaines gens ne vous conduise pas à être inéquitables. Soyez donc équitables, car cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah, car Allah est parfaitement informé de ce que vous faites).[34]

En se fondant donc cette donnée de base, le Coran a établi le principe d'être équitable envers l'ennemi et de l'innocenter tout en restant divergeant avec lui dans le religion, comme on peut le constater dans la cause de la descente en révélation de ce verset: (Nous avons fait descendre (en révélation) vers toi le Livre de la Vérité pour que tu juges entre les hommes par (les enseignements)qu'Allah t'a révélés. Ne sois donc pas le défenseur des traîtres).[35]

---

33. Sourate al-Mâ'idah, verset 8.
34. Sourate al-Mâ'idah/Le plateau servi, verset 8.
35. Sourate An'Nisâ'/Les Femmes, verset 105.

En effet, ce verset est descendu à cause de la faute commise par Taama ibnu Abi Abîrak qui a volé un bouclier dans un sac contenant du semoule et appartenant à Knâdah ibnu An'numân et l'a caché chez un juif puis il a juré que ce n'était pas lui l'auteur. Alors on a suivi la trace laissée par la semoule jusqu'à la demeure du juif.

Le juif dit alors: c'est Taama qui me l'a remis. Mais lorsque le Messager d'Allah (bénédiction et salut d'Allah sur lui) se décide de juger cette affaire, ce noble verset descend, innocente le juif et réhabilite son honneur.[36]

Le Coran a institué ce principe et la Tradition pratique du prophète (bénédiction et salut sur lui) l'a consolidé. En effet, point d'avantage pour un musulman par rapport à un juif, pour la simple raison qu'il est musulman.

La divergence autour de la religion ou plutôt la haine n'empêcherait pas le musulman d'établir la justice, l'équité et de s'employer à les réaliser. C'est une forme supérieure de discipline qui devrait être à la base de la sphère du dialogue absolument.

Puis le texte du Noble Coran se révèle en ordonnant explicitement aux musulmans de s'attacher à la bienfaisance, l'équité, la justice envers les gens pacifiques non-musulmans. Allah (exalté soit-il) dit: Dieu ne vous empêche pas, à l'égard de ceux qui ne vous pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassé de vos demeures, de leur faire la charité et d'être envers eux, à la balance. Oui, Dieu aime ceux qui traitent à la balance).[37]

Dans l'explication de ce verset, Tabari dit: "les premiers dires judicieux à propos de cela, la déclaration de celui qui a dit que: Allah ne vous empêche pas vis-à-vis de ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion, de toutes les catégories de race et de religion et vous invite à leur faire la charité, à les aider à prier et d'être équitables envers eux.

Et Allah (exalté soit-il) a englobé tout le monde dans son dire: (Tous ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas exclus de vos demeures). En somme, ceux qui ont cette caractéristique sans distinction entre les uns et les autres.[38]

---

36. Raconté par Tharmidhi dans un long récit et a fait des révélations curieuses dessus: nous ne connaissons personne qui l'a justifié en dehors de Muhammad ibnu Salma al-Hrrâni: chapitre exégèse du Coran à la suite de l'émissaire d'Allah, numéro 2962.
37. Sourate al-Mumtahinah/L'éprouvée, verset 8.
38. At'Tabari: Exégèse de Tabari, chapitre 28, page 66.

Quant à la mise en garde, elle visait ceux qui ne croient pas à la possibilité de coexistence avec ceux qui sont en désaccord avec eux et la nécessité de les rejeter afin d'obtenir hégémonie et souveraineté. Dans le verset, ce sont les mécréants de Quraïsh. En effet, ils avaient voulu éradiquer la nouvelle prédication à la Mecque et avaient empêché sa diffusion auprès d'autrui et avaient même procédé à l'expulsion de ses adeptes de leurs demeures et de leurs fortunes. Allah (exalté soit-il) dit: (Dieu vous empêche, à l'égard de ceux qui vous ont combattus pour la religion et chassés de vos demeures et ont prêté leurs dos à votre expulsion, de les prendre pour patrons, alors c'est eux les prévaricateurs).[39]

Par ailleurs, le Coran a affirmé, dans beaucoup de situations, l'importance de mentionner les caractéristiques positives de certains contrevenants juifs et chrétiens. Cela constitue une grande preuve de l'équité de l'Islam et de sa justice en accord avec ce dire d'Allah (exalté soit-il): Et au sein du peuple de Moïse, il est une communauté qui guide par la vérité et qui par elle, applique l'équité).[40]

Et le Seigneur dit aussi: (Ô vous qui avez cru! Soyez justes en étant témoins conformément (aux prescriptions) d'Allah, quitte à témoigner contre vous mêmes, contre vos deux parents ou vos deux proches qu'il s'agisse d'un riche ou d'un pauvre car Allah est plus apte à (veiller à leurs intérêts). Ne suivez donc pas vos passions de peur que vous ne déviiez pas de l'équité).[41]

La passion pourrait bien pousser l'être humain à exercer de la tyrannie dans le dire et le faire sur ceux qui sont en désaccords avec lui et peut-être même il les dénigre pour détourner le regard d'autrui sur eux.

Néanmoins, les textes révélés appartenant au Coran et à la Tradition prophétique ont déraciné cette tendance et l'ont considérée comme une tyrannie injustifiée.

D'autre part, en observant les textes coraniques qui ont exposé les opinions, les dires et les prétentions des mécréants contre Allah (exalté soit-il) et son prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) et les autres prophètes du Seigneur, l'on pourrait constater que ces sources n'ont jamais causé de tort aux personnes des mécréants ni les avoir offensés.

---

39. Sourate al-Mumtahinah, verset 9.
40. Sourate al-Aarâf/Les consultés, verset 159.
41. Sourate An'Nisâ'/Les femmes, verset 135.

En revanche, le dialogue coranique s'adresse plutôt aux pensées, à la discussion des déclarations sans s'attarder sur les personnes. Cela constitue un traitement de forme supérieure dont l'impact se manifeste dans la Tradition prophétique aux plans du dire et du faire.

Allah (exalté soit-il) dit: Ô vous qui avez cru! Soyez droits et loyaux (dans la soumission due) à Allah. Soyez des témoins en toute équité. Et que l'inimitié pour certaines gens ne vous conduise pas à être inéquitables. Soyez donc équitables, car cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah, car Allah est parfaitement informé de ce que vous faites).[42]

La justice et l'équité constituent une méthode précise qui représente tous les aspects de la balance et de la justice avec les proches et les non-proches, avec les contrevenants et les opposants, sans distinction entre musulman et non- musulman. Cette même méthode interdit toutes les formes de despotisme et de tyrannie avec tout le monde.

En somme, le principe de la tyrannie est complètement interdit, et quelque soit sa différence avec les autres, un individu ne doit jamais subir leur despotisme.[43]

L'on rapporte à la suite de Jabeur ibnu Abdallah qui a dit que le Seigneur (exalté soit-il) a confié Khaïbar au messager d'Allah (bénédiction et salut sur lui) qui s'est mis d'accord avec les habitants des lieux conquis en maintenant la même ambiance économique. Il a donc envoyé Abdallah ibnu Rawâha qui a évalué la quantité des dattes à récolter et s'est adressé à eux en disant: Ô vous, la communauté des juifs, vous êtes pour moi les plus détestables créatures pour avoir tué les prophètes d'Allah (exalté soit-il) et vous avez menti sur le compte du Seigneur mais ma haine envers vous ne justifie pas le fait de voler votre bien. Voilà, j'ai évalué la récolte en vingt mille sacs de datte. Si vous acceptez, ça sera pour vous, si vous refusez, ça sera pour moi! Ils répondent ainsi: c'est de cette manière que les cieux et la terre ont été conçus, nous acceptons! Alors quittez les lieux.[44]

Ce sens se manifeste dans la justice à l'égard du contrevenant et l'exposition de ses qualités dans le discours du noble prophète qui a évoqué les

---

42. (Sourate al-Mâ'dah/Le plateau servi, verset 8.
43. Ibn Taïmiyah: "Al-Istikâmah", attestation de Md Rached Salem, Imp, Jâmiatu al-Imâm Md be Saoud, al-Madinah al-Munawarah, 1403, chap, 2, page 247.
44. Musnad Ahmad, Musnad Jâber ben Abdallah, numéro 14425.

grandes qualités de Najâchi, sa justice et son honnêteté lorsque le Messager leur a dit: "il s'y trouve un roi chez qui personne ne sera tyrannisé et c'est une terre d'honnêteté jusqu'à ce que Allah vous vienne en aide et vous délivre de cette épreuve."[45]

Et bien que Najâchi soit chrétien, les musulmans s'étaient dirigés vers l'Ethiopie chrétienne sans que personne ne se soit soucié de la légitimité de se réfugier chez un chrétien et de demander sa protection.

Cependant, le messager d'Allah (bénédiction et salut sur lui) n'a pas eu de sentiment négatif que prenaient les gens limités pour un handicap qui empêcherait d'établir des relations avec Najâchi sous prétexte qu'il était non-musulman. Alors, comment osons-nous chercher refuge chez lui et demander sa protection!

Les compagnons élus (qu'Allah les agrées) ont bien compris tous ces sens et les ont assimilés. Aussi n'ont-ils pas occulté le droit de leurs contrevenants aux éloges qu'ils méritent et de ne pas les en priver sous prétexte qu'ils appartiennent à d'autres alliances ou à des cultes divergents. En témoigne le discours d'Al-Mustawridu al-Kourachiyyu, alors qu'il était chez Amru ibnu al-Âss, il dit:

J'ai entendu le Messager d'Allah (bénédiction et salut sur lui) dire, jusqu'à ce que sonne l'heure de la fin du monde les romains sont les gens les plus dotés de, et Omar de lui couper la parole en le mettant en garde; attention à ce vous dites! Al-Mustawrid enchaine en ajoutant: je répète ce que j'ai entendu de la part de l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui) qui dit, les plus dotés de qualités, ils en ont quatre: lors d'une discorde, ils sont les plus optimistes. Et après une catastrophe, ils sont les plus rapides à se remettre en état d'éveil. Après un repli, ils sont les plus susceptibles à contre attaquer. D'autre part, ils sont les plus généreux envers les personnes pitoyables, orphelines et faibles.

Cinquièmement un bien précieux, les moins touchés par le despotisme des rois.[46]

---

45. Abu Arrabii Sulaïne ben Moussa al-Klaa'ï al-Andalussi "Al-Iktifâ' bi mâ Tadhamanahu min Maghâzi Rassoulu Allah wa Thalâtha al-Khulafâ", Attestation de Md Kamal Eddine, Le monde du Livre, Beyrouth, 1997, chapitre 1, page 240.
46. Raconté par Muslim: Al-Fitan wa Achrâtu Assâ'a, numéro 5158.

Parmi les exigences de la justice et de l'équité envers les contrevenants l'acceptation de la vérité de leur part et de la part d'autrui. C'est ce que nous appelons aujourd'hui l'objectivité, impartialité et la neutralité lors de l'exposition des vérités ou en parlant d'autrui. La vérité est en effet l'idéal du croyant; il l'accepte de n'importe quelle source.

Le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a incarné le meilleur exemple dans l'acceptation de la vérité de la part de ses contrevenants. En témoigne ce que nous tenons de Abdallah ibnu Yasârinn qu'il tient de Kutaïlata, une femme de Juhaïnata qu'un juif était venu voir le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) et lui a dit: vous diffamez et vous idolâtrez, vous dites: ce que voudrait Allah et ce que tu veux. Et vous dites aussi: et sur la Kaaba.

Alors le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) leur a ordonné d'adopter cette déclaration en jurant: Et le Dieu de la Kaaba; et ils disent aussi: Ce que veut Allah puis ce que nous voulons.[47]

Âïcha (qu'Allah l'agrée) nous rapporte qu'une juive, qui est venue la voir, a évoqué le supplice du tombeau, alors elle lui dit: qu'Allah t'en préserve. Puis, elle a interrogé l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui) à propos du supplice du tombeau. Il lui répond que oui, le supplice du tombeau!

Et Âicha (qu'Allah l'agrée) d'ajouter que plus jamais elle n'a vu l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui) accomplir une prière sans solliciter Allah de prendre refuge auprès de lui contre le supplice du tombeau.[48]

Quant aux domaines d'application de la justice dans les relations entre les Etats eux mêmes ou ce que l'on appelle aujourd'hui les relations internationales, il est indispensable que toutes les promesses, les chartes et les conventions internationales soient fondées sur le principe de la garantie de la justice pour tous les partis. A cela s'ajoute l'interdiction de porter la tyrannie sur une catégorie de gens si minoritaire soit elle.

---

47. Présenté par An'nisâ'i, Sounan An'nisâ'i: Les serments et les promesses, numéro 3713. Présenté par Ahmed, 43/45, numéro 27093, Al-Hâkem 297/4, attesté et coordonné par Adhahbi.
48. Sahih al-Bukhâri, 1283, les dépouilles, à propos du supplice de la tombe.

Et cela constitue une importante garantie pour tous le tyrannisés: un individu, un groupe, une minorité ou un peuple pour que la valeur de la justice demeure au dessus de tous les niveaux.

Mais il est indiscutable que l'établissement de la justice est le fondement même de la paix et sa diffusion dans le monde.

Cependant, il est important de signaler aussi que la lutte permanente est un moyen pour établir la justice et la paix et non une fin en soi. Cette lutte sous forme de guerre défensive ou offensive, est effectuée par l'Etat islamique dans le cadre de sa politique extérieure.

Deuxièmement:
L'ÉGALITÉ

L'humanité est dans son ensemble une même famille dont l'origine de sa création et son évolution revient à la même entité à savoir l'âme d'Adam (paix sur son âme) le père de l'humanité. Le Noble Coran a établi ce principe au niveau de l'ouverture de la sourate: **les femmes**, dans les paroles suivantes d'Allah (exalté soit-il): Ho les gens! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et vous avons désignés en nations et tribus pour que vous vous entre –connaissiez. Oui le plus nobles des vôtres, auprès de Dieu, c'est le plus pieux des vôtres. Dieu est savant, informé, vraiment![49]

C'est donc à partir de ces données de base que s'inscrivent les textes du Noble Coran et de la Tradition prophétique pour ressusciter le sentiment d'affection fraternelle humaine. Ils affirment, par la même occasion, la puissance des attachements relatifs entre les membres de l'humanité à travers les différents temps et époques. Cela contribue à consolider ces relations et ces entraides en matière de biens et de choses utiles ce qui renforce l'affection et l'amabilité pour toute l'humanité.

Le Noble Coran a en outre institué la différence comme étant une vérité humaine naturelle et l'a traitée en tant que telle.

En effet, l'humanité est unique et le Seigneur (exalté soit-il) l'a créée d'une seule entité. Et cette entité n'est pas seulement de la même origine mais elle vise le même but qui est la connaissance entre les gens.

---

49. Sourate al-Hujurâte/Les Cloisons, verset 13.

A son tour la désignation en nations et en tribus obéit à un objectif: il s'agit d'établir la connaissance et non la divergence, l'entraide et non l'indifférence, la préférence entre les gens grâce à la piété et aux bonnes œuvres qui profitent à tous les membres de la communauté. Tout cela se passe sous l'œil vigilant d'Allah et de sa bienveillance envers cette fraternité à laquelle il exhorte tous ses serviteurs de l'implanter davantage et de l'entretenir.

Le Seigneur dit: (Ô hommes! Craignez votre Seigneur Qui vous créa d'un seul être et Qui, de cet être, créa son épouse, puis des deux fit se répandre hommes et femmes en très grand nombre. Et craignez Allah au nom de Qui vous vous implorez mutuellement, et craignez de rompre les liens de parenté, car Allah est là, qui vous surveille.)[50]

Par ailleurs, et durant toute sa vie, le noble prophète a confirmé tous ces sens aux plans du dire et du faire. Et le jour de la conquête de la Mecque, ibnu Omar rapporte que le l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui) a fait un discours à tous les gens présents, en disant:

Ô hommes! Allah a éloigné de vous Ubaïta al-Jâhiliyyah et son gigantisme qui lui vient de ses parents et ancêtres. En fait, les gens sont deux hommes: un homme de bien, pieux et généreux attaché à Allah et le deuxième est un pervers, misérable et détaché d'Allah. Mais les gens sont les enfants d'Adam et le Seigneur a créé Adam de poussière."[51]

En somme, il n' y a pas de légitimité nationale, de distinction racialeou ethnique. Ainsi, sur cette base, l'Islam a supprimé toutes les sources de la discordance, de la haine, de l'antagonisme et des démêlés entre les gens quelques soient leurs religions.

La Tradition prophétique s'était employée à respecter et à appliquer ces principes.

Sur un autre plan, la différence est l'un des signes de la grandeur d'Allah et l'un des aspects de sa splendeur dans la création. Le Noble Coran dit: ET elle est de Ses signes, la création de la terre, et la variété de vos langues et de vos teints. Voilà bien là, vraiment des signes pour ceux qui sa-

---

50. Sourate An'Nisâ'/Les Femmes, verset 1.
51. Raconté par Tharmidhi: Chapitre de l'exégèse du Coran à la suite de l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui) numéro 3193.

vent).[52] Cependant la diversité des langues et des moyens de communications désignés dans le verset ne signifient pas uniquement la variété des dialectes pour la communication, l'entente et le dialogue, elle indique aussi les sens, les pensées et les imaginations que ces langues et ces différents dialectes renferment.

Allah a créé les êtres humains différents les uns des autres aux plans, ethnique, social, culturel et linguistique, mais, à la base, ils sont une "Oumma ou communauté unique".

Comme on l'apprend dans le Noble Coran: (Les gens n'étaient qu'une seule communauté. Puis ils divergèrent. Or, n'était qu'une parole de ton Seigneur eût pris les devants, c'en aurait été fait, entre eux, de ce en quoi ils divergent!)[53] Autrement dit, **malgré la diversité de leurs malentendus, cela ne supprime pas l'unité humanitaire entre eux.**

C'est à partir de cette conception que la divergence dans la pensée entre les enfants d'Adam était aussi vieille que l'existence de l'être humain sur cette terre. Cette divergence était née avec lui dès son observation attentive de l'univers qui l'attirait avec son caractère grandiose et exerçait sur lui une profonde méditation autour de son entité et sa réalité.[54] En effet, l'être humain, en sa qualité d'être raisonnable et de nature sans défaut, ouvert et prédisposé à la diversité et au changement permanent, cela a engendré plusieurs aspects de vie et des tentatives opposées pour les comprendre et définir ainsi des conceptions vers l'univers et l'existence. Au final, la variété, la diversité et la différence sont la vie de l'humanité et au même temps le secret de son élévation et sa pérennité.

Mais, malgré le caractère fatal de la diversité aux plans de la formation et du naturel, il faudrait insister sur le fait que cette variété ne signifie pas nécessairement la divergence absolue ou l'opposition qui conduit à la négation de l'autre et la suppression de son existence.

Mais elle signifie la nécessité de la reconnaissance et de la croyance en la diversité, la variété afin de réaliser cette interaction entre les différents aspects des images et des pensées.

---

52. Sourate Arrum /Les Romains, verset 22.
53. Sourate Yünus, verset 19.
54. Muhammad Abu Zahra: Histoire du débat, maison al-Fikr al-Arabi (sans date), page7.

Ainsi, la divergence, la différence, et la variété ne sont pas des facteurs de destruction mais elles sont plutôt en réalité des facteurs de motivation et d'attention accrues sur lesquels repose le mouvement de la vie humanitaire en réaction.

Il est donc naturel que cette réaction produise des convergences ou des divergences ou encore des luttes entre les pensées. Et c'est donc à partir de cette situation que naissent le dialogue, la discussion et les débats pour exposer et essayer ces pensées.

Et il est nécessaire que toute personne ait besoin de ces prérogatives spirituelles dans l'exposition de ses pensées et la déclaration de ses conceptions indépendamment de la nature de ces idées et de la façon de les exposer.[55]

Dans l'ambiance de cette conception essentielle, la valeur de l'égalité se manifeste avec ses nombreuses applications que l'Etat islamique est appelée à respecter dans sa politique intérieures et dans ses relations extérieures.

Dans cet ordre d'idées, M. Thomas Arnold dit:

"Encore une fois, l'Islam incite à l'égalité entre tous les croyants et la fraternité commune entre tous les musulmans et qui a longtemps souffert de l'indistinction entre arabes et non-arabes, l'homme libre et l'esclave. Cela s'effectue à travers la coexistence dans la sphère de la croyance qui unifie entre tout le monde. Ces idées s'opposent directement avec le sentiment de fierté et de l'esprit de clan connu au sein des tribus arabes…Les principes des enseignements mahométansétaient des formes de protestations contre plusieurs valeurs coutumières communément partagées par les arabes de lépoque préislamique.[56]

L'unité de la race humaine nécessite, aux yeux de l'Islam, l'égalité entière entre tous ses membres, ses groupements et ses peuples en veillant à l'égalité des chances pour obtenir les droits fondamentaux de l'être humain et en profiter. En effet, lorsque tout le monde saisit cette égalité des chances, la disparité relative entre eux s'expliquerait par les efforts et le travail qu'ils déploient, à la réalisation de certaines productions particulières, à leurs capacités à obtenir des acquis scientifiques et le développement en matière de civilisation.

---

55. Zâher Awath al-Maï: "Les méthodes du débat dans le Noble Coran", (sans date, page 27.
56. M. Arnold, page 43.

Face à tout cela, **le noble prophète n'a pas reconnu, dans ses relations internationales, de tendances ni de politique raciale qui distingue entre les peuples sur la base de l'appartenance ethnique ou raciale.**

En effet, il a décliné toute situation qui diminue les principaux droits des musulmans.

Tout comme il n'a pas participé à aucune relation internationale, ayant la forme de convention, d'alliance ou d'entente qui vise le manquement au principe de l'égalité ou la consolidation de quelque situation de discordance raciale ou encore fournir de l'aide à une communauté, un Etat pour pratiquer une politique de despotisme contre une autre ethnie. Cela conduirait naturellement à des combats, des luttes ou des guerres qui pourraient éliminer les différents aspects entre les Etats.

Chaque citoyen doit bénéficier de cette égalité devant la loi. Et c'est un ordre divin qui ne tolère point de négociation. Allah dit: (Allah vous ordonne de restituer les dépôts (qui vous sont confiés) à leurs ayants droit et, quand vous avez à juger entre les gens, de juger équitablement. Allah vous incite à accomplir une bien noble action! Allah est Celui Qui Entend Tout et qui Voit Tout.)[57]

Ce noble verset ordonne de restituer les dépôts confiés à leurs propriétaires musulmans ou non-musulmans.

Tout comme il prescrit d'observer la justice dans le jugement entre tous les gens sans distinction de religion, de culture, de race ou de couleur. Au final, les croyants sont ordonnés par la religion de s'attacher vivement à l'équité à toutes les situations, comme le rappelle Allah (exalté soit-il) dans ce qui suit: (Ô vous qui avez cru! Soyez droits et loyaux (dans la soumission due) à Allah. Soyez des témoins en toute équité. Et que l'inimitié pour certaines gens ne vous conduise pas à être inéquitables.

Soyez donc équitables, car cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah est parfaitement Informé de ce que vous faites.[58]

Chaque citoyen a le droit à la propriété, à l'héritage, à la vente et à l'achat.

Dans ce même ordre d'idées, l'écrivaine Karn Armstrong dit à ce propos:

---

57. Sourate: An'Nisâ'/Les femmes, verset 58.
58. Sourate al-Mâ'idah/Le Plateau servi, verst 8.

"La justice sociale était la finalité essentielle en Islam. En effet, les musulmans étaient appelés à accomplir leur premier devoir pour construire une société (Umma) qui se distingue par la cohésion pratique. Il y avait d'ailleurs une distribution équitable de fortune."[59]

Pour les non-musulmans, il y a la possibilité d'avoir un travail et la liberté d'entrer dans la fonction et d'accéder à des emplois de rang supérieur ou de dirigeant.

Certains historiens occidentaux d'ailleurs ont exprimé leur admiration pour le grand nombre des travailleurs non-musulmans intégrés dans l'état islamique.

L'un de ces historiens occidentaux: Adam Metz dit à ce propos:

Parmi les choses qui nous plaisent le nombre important des travailleurs et des gérants non-musulmans dans l'Etat islamique.

En effet, les vérités historiques signalent, à titre d'exemple, que lorsque les musulmans ont conquis l'Egypte ont maintenu à leurs boulots les travailleurs Byzantins. Parmi ces gens là, un personnage appelé Minass que Hercule a placé à la tête des travaux de la région du nord d'Egypte. Et parmi les gens célèbres "Athnâsios" qui a occupé certains postes étatiques en Egypte à l'époque des Omeyyades jusqu'à ce qu'ils aient atteint le rang de président dans les offices d'Alexandrie. Muâwiyah ibnu Abi Sufyâne avait un secrétaire chrétien qui s'appelait Sarjoun.

D'autre part, à l'époque des Abbassides certains chrétiens avaient dirigé le ministère plus d'une fois et dont on cite: Nassr ibnu Hâroun et Aïssa ibnu Nastours.

Pendant le règne de l'Etat Ottoman, l'ambiance politique était maintenue et l'on attribuait les différentes fonctions aux non-musulmans. Et l'Etat chargeait ses ambassadeurs et ses représentants dans les pays étrangers en les recrutant dans les rangs des chrétiens.[60]

Toutes ces valeurs dirigeantes ont été traduites en pratiques réelles au niveau des comportements individuels et sociaux ainsi que dans les politiques

---

59. Karen Armstrong: Islam, A short history, ibid p. 6.
60. Adam Metz: "La civilisation musulmane au 4ème Siècle de l'hégire" Copié vers l'arabe: Md Abdelhédi Abu Rîdah, faculté des lettres, université du Caire, 3ème édition, 1957, Chapitre 1, page 57.

et les relations étatiques construites par le noble prophète et avaient suivi son modèle et sa voie les califes ar'râchidoun ou bien guidés.

En somme, l'esprit de la tolérance en Islam est un principe original découlant de ses hautes valeurs qui rejettent la tyrannie et les supplices contre les contrevenants et supprime les traces des préjudices portés contre une classe ou une race et impose la diffusion de la miséricorde et de l'affection entre les êtres humains afin de purifier l'atmosphère sociale de toutes les tensions de l'affrontement et de la malveillante haine raciale.

La tolérance en Islam signifie que chaque individu dans la Oumma a le droit de croire ce qui représente pour lui le droit et qu'il doit avoir la liberté de pratiquer les rites de sa religion qu'il aura choisi selon sa volonté. En outre, les partisans des différentes religions doivent être égaux devantles lois de l'Etat.[61]

D'autre part, l'esprit de la tolérance est une dimension qui apparaît dans les bons rapports avec autrui, la délicatesse des relations, la bienveillance à l'égard du voisin, l'étendu des sentiments humanitaires tels que le bien, la miséricorde et la générosité sans lesquels la vie de l'humanité ne sera pas en accord avec la droiture et la bonne voie surtout dans la société unique, la Oumma unique. Ces fondements ont profondément enfoncé leurs racines dans l'histoire islamique.

Les musulmans ont offert l'occasion aux éléments distingués, de toutes les catégories sociales, de se positionner socialement en occupant les fonctions correspondant à leurs compétences dans le cadre du principe de l'égalité des chances.

Ce phénomène a amené les non-musulmans à construire et à enrichir la civilisation islamique. Les portes ont également été ouvertes devant ces cadres et ces fonctionnaires pour en arriver à obtenir les plus hautes fonctions à commencer par le secrétariat dans les offices pour atteindre enfin le ministère proprement dit. Tout comme, il a été permis aux enfants des autres religions et doctrines de se déplacer en toute liberté dans les différentes places économiques et financières.

La cour des Abbassides a été le théâtre de beaucoup de discussions similaires à celles qui avaient eu lieu dans la cour de Muâwiyyah et Abdelmalak.

---

61. Ali Hassen al-Kharboutli: L'Islam et les Dhimmis, le conseil suprême aux affaires islamiques, le Caire, Livre 49ème, 1969, page 95.

En effet, Thimothawos, patriarche des Nazéréens a présenté, en 781, un discours dans lequel il défendait la chrétienté devant al-Mahdi, et dont le texte est encore bien gardé jusqu'à aujourd'hui. Un message, par ailleurs, de Kindi, nous est parvenu et qui nous déclare qu'il est un précis d'une discussion ayant eu lieu en 819 en présence de sa majesté Al-Ma'mun dans une comparaison entre les atouts de l'Islam et ceux de la Chrétienté.[62]

Cet état de fait a amené les chrétiens et les juifs a résidé dans leurs domaines agricoles et leurs maisons de campagne en étant attachés à leurs habitudes culturelles et en préservant leur langue originelle. Ainsi, en Irak et en Syrie, ils avaient les langues araméenne et syriaque. En Perse, ils pratiquaient la langue iranienne et en Egypte, ils avaient la langue Copte.

Dans les villes, les chrétiens et les juifs avaient accédé à d'importants postes dans les sphères financières, de secrétariat et des fonctions libérales et avaient profité, grâce à la Calife, d'une grande marge de liberté et avaient obtenu beaucoup d'aides et d'affection.

Ces grandes valeurs s'étaient reflétées sur la vie de l'Etat islamique pendant de longs siècles au niveau des relations et des transactions avec les non-musulmans qui vivaient au sein de l'Etat islamique avec lequel ils avaient des liens en vertu du pacte de protection consacré aux adeptes du Livre.

L'Islam ne se contente pasde laisser leur liberté religieuse à tous ces gens, puis il les neutralise et deviennent ainsi des individus rejetés et mis à l'écart. L'islam, lui, les intègre dans une atmosphère sociale participative et les couvre de bienveillance, de complaisance et rend leur nourriture licite pour les musulmans et celle des musulmans licite pour eux afin que s'accomplissent des visites entre eux, des invitations et de l'entraide et pour que toute la société évolue dans la sympathie et la gentillesse.

Certes, ce genre de relation conduit à la paix réelle entre les membres de la société et de l'Etat. En effet, l'essentiel dans les relations, c'est la justice et la paix. Cependant, cet état général de paix qui marquait la société prophétique n'avait subi de changement que lorsqu'elle avait subi les attaques de guerre, la transgression des conventions qui consistait à lancer des menaces

---

62. Rapporté des travaux de Imad Eddine Khalil: Le musulman et autrui, conception historique, revue islamique, al-Maarifa, 33ème numéro, Wachington.

d'agression ou d'utilisation de la force pour arrêter la liberté de prédication et la liberté de culte.

L'on tenait de Ali ibnu Abi Taleb ce récit qu'un juif devait récupérer quelques dinars chez l'émissaire d'Allah. Mais en portant l'affaire devant le juge, le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a dit à son créancier qu'il n'avait rien à lui donner. Alors l'homme lui a répondu, Ô Muhammad je ne te quitterai pas avant que tu ne me restitues mon argent. Dans ce cas, je m'assoie à vos côtés et il le fait.

L'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui) accompli les Çalâts de: Ad'dhouhrou la mi-journée, la Çalât de l'après-midi ou al-Asr, la Çalat du coucher de soleil ou al-Maghrib, la Çalât d'al-Ichâ'ou du soir. Il a refait la même chose le lendemain. Pendant ce temps, les compagnons du prophète lançaient des menaces de répression au juif. Ils se sont adressés à l'émissaire d'Allah en lui disant: un juif vous emprisonne ô émissaire d'Allah! Le prophète répond:

Le Seigneur m'a interdit de traiter avec injustice un homme conventionné ni quelqu'un d'autre.

Cependant en fin de journée le juif s'est reconverti à l'Islam et a déclaré: la moitié de mon argent sera au service de la cause d'Allah mais je jure que tout ce que je vous ai fait était pour vérifier les caractéristiques qui vous ont été attribué dans la Torah: Muhammad ibnu Abdallah, sa naissance sera à la Mecque, son exode sera à Thibah, sa propriété à la contrée d'Achâm; il n'est ni vulgaire ni rude ni criard dans les souks ni un pervers ni attaché au proxénétisme.[63]

L'on rapporte à la suite de Muhammad ibnu Ali ibnu al-Hussein ibnu Ali ibnu Abi Tâleb qu'un bédouin était venu un jour voir l'émissaire d'Allah et lui a dit: les gens de ma communauté se sont convertis à l'Islam mais l'Islam les a davantage appauvris. A ce moment, l'émissaire d'Allah a regardé vers un homme qui venait d'offrir à l'homme quelque aumône et lui a dit: moi j'ai dépensé tout ce que j'avais. Un juif, qui était derrière l'émissaire d'Allah, lui a dit: voilà un homme qui pourrait vous prêter telle ou telle quantité de datte de grande qualité, et l'émissaire d'Allah de répondre, nous cherchons à emprunter des dattes de renommée, une quantité précise pour une échéance connue. Alors le juif conclut avec le prêteur un accord moyennant

63. Abu Abdallah Md ibnu Abdallah al-Hâkem An'naïsâburi: "Al-Mutadrek ala Assahihaïne, référence précédente, chapitre 2, page 678, numéro 4242.

un contrat. L'émissaire d'Allah lui a dit: donne maintenant cette quantité au bédouin. Et s'adressant à ce dernier en lui disant: dépêche-toi d'en secourir tes proches. Cependant, lorsd'un cortège funèbre, et après avoir mis le mort dans sa tombe, récité la prière pour lui, le juif s'est adressé à l'émissaire d'Allah en disant: ô Muhammad vous n'honorez pas la facture de mes dattes, je ne savais pas que vous êtes, vous les fils de Abdelmuttalib, de mauvais payeurs qui tergiversent autour des droits d'autrui. A ce moment, omar ibnu al-Khattâb (qu'Allah l'agrée)intervient en disant: n'était-ce la présence du prophète, je vous aurais cassé le nez; et l'émissaire d'Allah de s'adresser à Omar en lui disant: ô Omar, tu auras besoin plutôt d'autre chose que de faire cela, c'est-à-dire que tu dois l'ordonner à s'adresser respectueusement à moi et m'ordonner à moi de bien assurer son droit.

Il a donc fait route avec lui vers le mur en question en refusant toujours de donner le nom de cet endroit. Il a recommandé qu'on lui montre l'aliment pour qu'il l'observe. Et s'il l'accepte, tu demandes au commerçant de lui donner ce qu'il lui faut convenablement en lui remplissant les sacs de dattes. Omar l'a accompagné et lui a montré la marchandise qu'il a acceptée. Alors, Omar lui a offert ce qu'il faut en respectant les prescriptions de l'émissaire d'Allah.

Le juif confie à Omar cette déclaration:

Il ne reste plus rien de ce que nous avons trouvé dans notre Livre et que Moïse (paix sur son âme) nous a décrit, que nous ne l'ayons vu dans la personne de Muhammad sauf le rêve qui se réalise grâce à lui devant nos yeux maintenant. Je vous prends pour témoin devant lequel j'atteste qu'il n y a d'autre divinité que Allah et que Muhammad est Son envoyé. Tout comme j'atteste devant vous que je vous demande d'offrir à titre d'aumône la moitié de ce que je possède à tous ceux qui croient à Muhammad. Alors Omar lui conseille de l'offrir plutôt à ceux qui sont tout autour de l'émissaire d'Allah vu que le nombre des autres est très élevé et ne peuvent pas en profiter. Alors, il a réalisé cette recommandation de Omar.

Mais Voilà qu'il est arrivé que le juif soit mort. Alors, L'émissaire d'Allah est sorti dans le cortège funèbre en transportant le lit du défunt sur son épaule droite tandis que Ali a transporté, à son tour, le lit du défunt sur son épaule gauche.[64]

---

64. Raconté par al-Hâkim fi al-Mustadrek ala Assa-hihaïn, et Sahih al-Isnâd: regardez al-Mustadrek ala Assahihaïn, chapitre 2, page 37.

Troisièmement:
LA LIBERTÉ

La valeur de la liberté émane des autres valeurs gouvernantes dans le Coran et la tradition prophétique et qui se fondent sur la reconnaissance de la liberté innée de l'humanité. En effet, les êtres humains sont libres. Néanmoins, la confiscation des libertés dans toutes leurs formes constitue un facteur éventuel, accidentel à cause des affrontements à caractère hostile et la volonté de dominer les autres pour réaliser des intérêts définis.

Il s'agit de liberté en accord avec les valeurs de la justice, de l'égalité et de la morale.

Ainsi, à partir de ces hautes valeurs, la politique du noble prophète se dresse au niveau des individus et des Etats et elle consiste à ne pas contraindre l'individu à entrer à l'Islam. Tout comme, il n'est pas dans ses objectifs de contraindre un individu de changer son culte religieux. En témoigne les nombreux textes coraniques qui sont venus confirmer cette grande valeur. Allah (exalté soit-il) dit:

(Or si ton Seigneurvoulait, tous ceux qui sont sur terre, tous croiraient. Est-ce à toi de contraindre les gens à être croyants?[65]

(Nulle contrainte en religion; la bonne voie se distingue de la déviation).[66]

Le Seigneur dit aussi: (vous avez votre religion, et moi, j'en ai la mienne).[67]

L'islam est une religion qui assimile le principe de la diversité des cultes sans que cette variété ne porte préjudice aux droits politique, économique et humanitaire du croyant. Mais, tous ces droits sont préservés en vertu de l'esprit de la religion et sa quintessence stable.

Sahih ibnu hayyâne, chapitre 1, page 521.
Ali Ibn Abi Bakr al-Haïthami: Majma' Azawâ'id, maison du livre arabe, le Caire, 1407 de l'Hégire, chapitre 8, page 240.
Raconté par Baïhaki dans: Assounan al-Kobrâ, référence précédentes, chapitre 6, page 52. Regardez aussi ce récit dans: Ibn kaïm al-Jawziyah: Zâdu al Muâd, référence précédente, chapitre 1, page 166.

65. Sourate Yûnus, verset 99.
66. Sourate al-Baqarah/La Vache.
67. Sourate al-Kâfiroun /Les mécréants.'

Et malgréla dimension finaliste de la prédication islamique, l'on constate qu'elle s'est adressée à la raison et au naturel sain et hospitalier en affirmant la question de la conviction après la justification et le discernement sans tendance aucune à la contrainte et à la malveillance.

Ce but pourrait bien être le plus proche de la réalisation et le plus valable à la coexistence sur la base des points communs entre les religions: (Dis: Ô gens du Livre! Adoptons donc cette parole qui nous est commune (selon laquelle) nous n'adorerons qu'Allah et nous ne lui associerons rien et nous ne nous prendrons point mutuellement pour seigneurs en dehors d'Allah." Et, s'ils se détournent, dites: "soyez témoins que nous sommes soumis!"[68]

(Et ne disputez que de la plus belle façon avec les gens du Livre. Sauf avec ceux d'entre eux qui prévariquent. Et dites: "Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le même et c'est à Lui que nous nous soumettons."[69]

Cependant, en acceptant l'existence des adeptes d'autres religions et de doctrines divergentes, l'Islam n'établit en aucune manière la mécréance mais plutôt il jette la responsabilité personnelle sur le choix de l'individu lui même, comme nous l'apprenons dans ce dire d'Allah (exalté soit-il): (Et dis: "La vérité est de votre Seigneur."

Croie qui veut, donc, et mécroie qui veut).[70]

En effet, il n'existe nul moyen réussi pour exhorter les gens à accepter la prédication en dehors de la voie sereine et libre. Et c'est à Allah (exalté soit –il) qu'il revient de procéder à la séparation entre les êtres humains le jour du Jugement dernier.

(Ceux qui ont cru (les musulmans), les Juifs, les sabéens, les Nazaréens (les Chrétiens), les Mazdéens et les associâtres, Allah les départageraau jour de la résurrection, Allah est témoin de toute chose.)[71]

La liberté attribuée à l'être humain comporte toute sa responsabilité dans le choix qu'il fera, après l'exposition devant lui des vérités appuyées avec les arguments et les preuves.

---

68. Sourate al-Imrâne/la Famille d'Imrâne, verset 64.
69. Sourate: al-Ankabut/l'Araignée, verset 46.
70. Sourate al-Kahf/la Grotte, verset 29.
71. Sourate al-Hajj/le pèlerinage, verset 46.

Le noble prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a refusé de punir un individu pour avoir choisi une religion autre que l'Islam, qu'il soit des gens du Livre ou un associâtre.

C'est alors que Suhaïl ibnu Amru,[72] lorsque les musulmans ont conquis la Mecque, a envoyé son fils au prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) le sollicitant d'être à son voisinage. Et lorsque Abdallah a rencontré le prophète (bénédiction et salut sur lui) il lui dit: portez-vous garant de la sécurité de mon père ô émissaire d'Allah? Et le prophète de lui répondre: oui, il est en sécurité grâce à la bienveillance d'Allah, qu'il se manifeste alors. Il est claire, ajoute t-il que Suhaïl jouit de raison et d'honneur et ne représente point l'ignorance de l'islam. Alors, Abdallah a informé son père qui s'est mis à effectuer des va -et -vient en toute sécurité et sans même saluer son entourage.

Par la suite, il a participé dans les rangs de l'armée du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) qui a évolué vers Hunaïn, tout en étant en état de mécréance jusqu'à ce qu'il soit rentré à l'Islam à al-Ja'arânah.[73]

Pis encore, l'Islam est allé beaucoup plus loin que cela lorsqu'il a institué le respect de la liberté d'autrui quand il effectue son choix quitte à ce que ce choix soit inconvenable. Les versets coraniques avaient honoré et établi ce principe.

Allah (exalté soit-il) dit: Dis: "Vous ne serez pas interrogés sur les crimes que nous commettrions, et nous ne serons pas interrogés sur ce que vous faites."

– Dis: "Notre Seigneur fera de nous un rassemblement, puis il tranchera entre nous avec la vérité, cependant que c'est Lui le grand trancheur le savant."[74]

---

72. Suhaïl ibnu Amru ibnu abd Chams ibnu Abdud ibnu Nasr, alias Aba Yazid. Il est parti à la Syrie dans le cadre de sa conquête pendant la Calife d'Abi Bubakeur Assiddik (qu'Allah l'agrée); il disait: j'ai entendu l'émissaire d'Allah dire: la bonne œuvre d'une personne pour la cause d'Allah est une heure de bien de son travail. Suhaïl ibnu Amru dit: je campe ici jusqu'à la mort et je ne rentre jamais à la Mecque. Il était encore à Achâm quand il mourut à Tâoun Amwâss en l'an dix-huit de la calife d'Omar (qu'Allah l'agrée). Regardez sa biographie dans: Md ibnu Manii Azzahri: Les grandes classes, Dar Sâder, Beyrouth (sans date) chapitre 7, page 404.
73. Abu Abdallah Muhammad ibnu Abdallah al-Hâkem Annisâburi: Al-Mustadrik Ala Assahihaïne, attesté par Mustapha AbdelKâder Atâ', âr al-Kutub al-Almia, Beyrouth, 1990, chapitre 3, page 317, Assia al-Halabia, chapitre 3, page 56.
74. Sourate Saba, versets 25-26.

Quand le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a opté pour la vérité, lui qui a raison, son choix était qualifié de criminel (à leurs yeux). En revanche quand ils ont choisi le mensonge, eux qui ont tort, ils l'on qualifié de simple activité, puis l'on a laissé le jugement à Allah.

Cette situation exprime une grande discipline de dialogue avec le contrevenant. Et nous y ajoutons la portée du verset eninstituant le respect de la liberté de choix et non le respect de la faute tel que l'imaginent certaines personnes.

En outre, la liberté de culte a atteint des records au point de laisser la liberté de choix pour les contrevenants de croire en l'entité de leur choix, après leur avoir transmis la prédication.

Tout comme il a été procédé à l'institution du principe de la non contrainte vis-à-vis de la croyance ou la rentrée dans l'Islam contre son gré. En effet, dès son avènement, l'Islam n'a pas recouru à l'oppression ni à la contrainte pour amener les gens à entrer dans cette religion car il tolérait la diversité des cultes chez les êtres humains.

D'autre part, la tolérance et la coexistence étaient des emblèmes réelles pratiquées par les musulmans et d'autres communautés au sein des milieux de la Oumma unique, la société unique, par soumission aux textes et aux instructions de la révélation.

L'historien Carlyle dit à ce propos:

"Muhammad (bénédiction et salut d'AQllah sur lui) est cette intincelle qui descend du ciel et enflamme le sable du désert arabe englouti. Cela a pour fin, je pense, de réunir toutes les tribus bédouines pauvres dans une une forte unité inattaquable. Les grains de sable ont prouvé leur convertibilité en matière explosive et que les incendies arrivent du plus haut ciel depuis Delhi jusqu'à Granada.[75]

Dans l'explication du dire d'Allah (exalté soit-il), nous apprenons ceci: (Eh bien rappelle! Tu es un rappeleur, rien d'autre: tu n'es pas un intendant sur eux).[76]

Cela veut dire qu'Allah (gloire lui soit rendue) n'a pas bâti la question de la croyance sur la contrainte et la coercition mais plutôt sur le discernementet

---

75. Francesco Gabrielli: Muhammad et les conquêtes de l'Islam, Librairie de l'Université du monde, Italie 1968, page 17.
76. Sourate al-Ghâchia/ l'Enveloppant 21-22.

le libre choixcar lorsque Allah (exalté soit-il) lorsqu'il a démontré les signes de l'unicité de façon complète et catégorique contre la réticence, a dit par la suite qu'après cesprécisions fournies au mécréant, il ne lui restait plus d'excuse de camper dans la mécréance sauf d'être contraint à la croyance, ce qui est inadmissible dans cette mondaine ou maison des épreuves.

En effet, avec la coercition et la contrainte en religion, il y a une dénaturation du sens même de l'épreuve et de l'examen"[77] (Est-ce à toi de contraindre les gens à être croyants?)

Alors Allah (exalté soit-il) a ordonné à son émissaire et aux musulmans que leur prédication soit bienveillante s'adressant avec sympathie et bonté aux gens pour les convaincre en dehors de la contrainte et la menace. Le dialogue avec les adeptes du Livre devrait être calme et serein et n'utilise que la bonne parole. S'ils prennent la voie de la croyance, c'est qu'ils rentrent dans la guidance. En revanche, s'ils résistent, alors la question sera déléguée à la haute bienveillance d'Allah (exalté soit-il).

Tout cela confirme que la liberté de culte et l'une des principales obligations établies par le Noble Coran et la tradition prophétique. **Pis encore, les différentes conquêtes islamiques visaient la destruction du pouvoir fanatique des états qui s'étaient dressés contre la liberté de leurs peuples d'adorer le culte de leurs choix. Aussi les obligeaient-ils à adopter la religion de leur roi.**

Par ailleurs, tout ce que nous avons eu dans le Coran et la Tradition du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui), tels que les dires des contrevenants non-musulmans malgré la diversité de leurs doctrines et la remise en cause de ces déclaration avec preuves et arguments à l'appui, eh bien tout cela constitue à la fois une preuve de cette liberté et de la résidence prolongée des non-musulmans ainsi que des bonnes relations établies avec eux.

La réalité historique confirme que, malgré la succession des siècles dans l'histoire de la prédication islamique, les musulmans n'avaient pas procédé à contraindre autrui à leur religion.

Dans son livre: (l'histoire de la civilisation), Wol Dyoranthe dit: "les Dhimmis ou non-musulmans tels que les chrétiens, les zoroastriens, les Juifs, les Sabéens bénéficiaient à l'époque de la Calife Omeyyade d'une grande

---

77. Muhammad fathu Allah Azzayâdî: la diffusion de l'Islam, Dâr Katiba pour la publication et la diffusion, 2ème édition, 1415 de l'hégire-1995, page 35.

marge de tolérance qui n'a pas d'équivalence dans la contrée chrétienne de nos jours. Ils étaient, en effet, libres de pratiquer librement leurs rites religieux. Ils avaient parallèlement à cela gardé leurs églises et temples et n'avaient pas plus qu'un impôt individuel selon les revenus de chacun, à verser à l'Etat.[78]

Les faqihs ou théologiens juristes du droit musulman utilisent la plupart du temps ce terme conventionnel: les "gens de la Dhimma" ou les Dhimmis qui sont les non-musulmans (des gens du Livre) ayant signé un pacte de protection et d'autres encore qui avaientfait la même chose pour garantir et sécuriser leurs biens, leur honneur, leur vie et leur religion. Ils ont été nommés donc les Dhimmis parce qu'ils avaient résidé aux côtés des musulmans sur la base du pacte et il sont attachés à ses articles: ils disposent de la protection totale pour eux mêmes et leur argent. Ils sont engagés à respecter tous les jugements de l'Islam relatifs à la sécurité et à l'ordre dans la contrée des musulmans telles que les interactions et autres.

Ils ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que les musulmans sauf en ce qui concerne leurs religions et leurs croyances qu'ils établissent eux mêmes.[79]

Quant au pacte de la Dhimma, c'est ce contrat qui est établi entre l'autorité islamique et les non-musulmans.

En effet, ces derniers obtiennent, grâce à ce pacte, le droit permanent à la sérénité dans l'Etat islamique tout en se faisant protéger et défendre par les musulmans moyennant une somme d'argent individuelle versée à l'Etat et qu'on appelle: al-Jizyah ou tribut.[80]

Cependant, ce tribut n'est pas une somme d'argent donnée en contrepartie de leur non-conversion à l'Islam et leur attachement à leurs propres religions. Il est plutôt un devoir financier imposé aux non-musulmans en échange de leur affranchissement vis-à-vis du service militaire dans la dé-

---

78. Wol Dyoranthe: Des champions de l'histoire…résumé de l'histoire de la civilisation, traduction de Samir Kaaki, Maison du livre arabe, Beyrouth 2003.
79. Avec gestion libre du texte de: Ala'addine Kassâni: Bdâ'iou Assanâ'ii, Maison du livre arabe, beyrouth, 2ème édition, 1982, chapitre 9, page 433.
Acharbini: Mughannî al-Muhtâj, chapitre 4, page 343.
Ibn Kadâmah, référence précédente, chapitre 9, page 337
80. Muhammad Dhia' ulhak: les lois des conventions internationales dans la Chari'a islamique et le droit international, revue des horizons de la cultuyre et du patrimoine, les Emirats Arabes Unis, 12ème année, 46ème numéro, juillet août, 2004, page 45.

fense de l'Etat. S'ils supportent le devoir de la défense de l'Etat, ils ne payeront pas le tribut en question.

M. Thomas Arnold dit à propos de la précision du sens de la Jizyah (tribut):

Ce tribut ne fut pas imposé aux chrétiens, comme le pensent certains, en qualité de punition pour avoir refusé d'accepter le culte musulman. Mais ceux-là, associés à des héréthiques ou des non-musulmans ont payé la redevance pour obtenir la coexistence au sein de l'Etat. Au même temps, leur religion, les a privés de s'engager dans son armée. Alors, ils étaient contraint de payer le tribut en contre partie deleur protection au moyen de bras musulmans.[81]

Ainsi, l'entrée qui permet de former la relation entre cette diversité ethnique, nationale et raciale est la reconnaissance qui ouvre grande la porte des rencontres et de la coexistence. En effet, le mouvement universel est un mouvement de coordination et de correspondance et le dialogue est la langue qui devrait régner dans le monde de la justice.

Sur cette base, l'on pourrait comprendre les messages envoyés par le noble prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) aux rois et aux présidents de pays. A titre d'exemple, son message adressé à Najâchi, roi de l'Ethiopie et qui présente ce qui suit:

"Au nom d'Allah le tout clément le tout miséricordieux.

De Muhammad émissaire d'Allah à Najâchi roi de l'Ethiopie, obéissez! Pour vous, je prie Allah qui est l'unique et point d'autre divinité en dehors de Lui, le Souverain, le Saint, la Paix, le Préservateur. J'atteste que Jésus fils de Marie l'esprit d'Allah et son mot qu'il a insufflé à la vierge Marie l'agréable et la protégée. Elle est tombée enceinte du petit Jésus, alors Allah l'a créée de son propre esprit et l'a insufflée comme il a créé Adam avec ses mains, et je vous invite à Allah seul…"[82]

En insistant sur les dénominateurs communs, cela affirme la voie du noble prophète dans la consolidation de la paix et la réalisation du principe de la reconnaissance entre les gens et la résistance de l'amabilité à travers la justice

81. Arnold Thomas, page 61.
82. Abu Bakr Assaï al-Bukrî: I'ânatu Attâlibine/L'aide aux demandeurs, Beirouth, sans date, chpitre 3, page 147.

dans les relations et les bons comportements. Ainsi, sur cette base, le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a mis en place les fondements de la coexistence avec eux. Cela compte beaucoup dans la construction et l'établissement de la stabilité qui reste l'un des principaux facteurs de la renaissance et de la prospérité.

Dans les livres de la Tradition prophétique, figure le message que l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui) avait envoyé à Najâchni avec Amru ibnu Omayyahet dans lequel nous apprenons ce qui suit:

Lorsque l'émissaire d'Allah a envoyé ses émissaires aux rois de la terre les invitant à entrerà l'Islam, il a chargé Amru ibnu Omayyah de prendre contact avec Najâchi en lui disant: Moi je suis appelé à parler et vous, vous devez écouter.

Vous avez l'air d'être plus fin envers nous que nous le sommes envers vous même et que nous avons plus confiance en vous que vous ne l'avez en vous même. Car, nous ne vous avons jamais fait confiance sans que nous soyons satisfaits de vous. Et nous ne vous avons confié quelque chose sans que nous ayons obtenus satisfaction.

Et nous avons comme preuve entre vous et nous l'évangile qui est un témoin infaillible et un juge impartial et dans cela nous serons en accord avec la réalité de la situation. Dans le cas contraire, vous serez vis-à-vis de ce prophète analphabète, comme les juifs à l'égard de Jésus fils de Marie. Ainsi en envoyant ses émissaires versles gens, le prophètecompte beaucoup plus sur vous que ce qu'il peut attendre d'eux et en vous faisant confiance sur ce dont il a peur avec eux cela est une grande bienveillance et une bonne œuvre à accomplir. A ce moment Najâchi atteste au nom d'Allah que c'est certes le prophète analphabète que les adeptes du Livre attendent.[83]

Le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a également adopté le même style avec César le roi des romains lorsqu'il lui a envoyé Dahya al-Kalbî. En effet, cela prouve que ce style de protestation, face à la preuve du contrevenant, est le plus efficace et le plus productif pour parvenir à la vérité souhaitée.[84]

---

83. Abu Arrabii Soulaïmâne al-Klaa'i, référence précédente chapitre 2, page 390.
84. Regardez le livre dans sa version complète dans la référence précédente, chapitre 2, page 379.

En revanche, le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) s'est adressé aux adeptes du Livre en protestant qu'en fonction de la vérité mentionnée dans leur Livre. En effet, ses lieutenants envoyés aux rois pour dialoguer avec eux ont compris cette instruction. Parmi ses émissaires, Ibn Abi Baltaa que le prophète (bénédiction et salut sur lui) a envoyé à al-Mukawkass le gouverneur d'Alexandrie en le chargeant de ce message:

Au nom d'Allah le tout clément le tout miséricordieux!

De Muhammad ibnu Abdallah, émissaire d'Allah, à Al-Mukawkass, chef suprême des Coptes,

Paix pour celui qui aura suivi la voie de la guidance.

Je vous convie au nom de la prédication de l'Islam:

Obéissez, vous aurez la paix! En le faisant Allah vous récompense par deux fois. Mais si vous déclinez l'incitation, le péché des Comptes sera sur vous. Ô adeptes du Livre! Venez pour une seule parole entre vous et nou, qu'on n'adore qu'Allah et auquel l'on n'associe rien et que nous ne prenions point les uns pour les autres des Seigneurs en dehors d'Allah. Si vous en convenez dites alors: nous attestons que nous sommes musulmans.[85]

Puis, un dialogue s'est déclenché entre Hâtab et al-Mukawkass en ces termes: vous avez une religion que vous n'abandonnerez que pour une autre qui soit meilleure et c'est l'Islam dont Allah a chargé uniquement son émissaire.

Ce prophète, en prêchant sa religion auprès des gens, a provoqué la colère des Quraychites qui furent les plus virulents envers lui. Les juifs, eux, furent ses ennemis tandis que les chrétiens étaient les plus proches de lui.

Certes le présage de Moïse pour Jésus est similaire à celui de Jésus pour Muhammad. Votre invitation pour nous au Coran est comme votre prière pour les adeptes de la Torah pour L'Evangile. Et chaque prophète ayant atteint des gens, ils sont considérés comme sa communauté et ils sont appelés à lui obéir. Quant à vous, vous êtes de ceux qui ont été atteint par ce prophète. **Alors, nous ne vous détournons pas de la religion du Messie mais nous vous ordonnons d'y adhérer.**

Les compagnons élus, qui sont les porteurs du message de l'Islam, ont saisi les dogmes, les valeurs et le dénominateurs communs, que renferment cette

85. Abu Arrabii Sulaïmane al-kalâ'i, référence précédente, chapitre 2, page 394.

religion, et qui relient les adeptes de toutes les religions voiretous les membres de l'humanité entière autour du sentiment de fraternité et de l'amabilité.

Aussi leurs dialogues reflétaient-ils ces grandes convictions.

En se basant sur ce qu'il vient d'entendre, Hâtab a répondu à toutes les interrogations d'al-MuKawkass que l'exemple de Muhammad (bénédiction et salut d'Allah sur lui) est auprès d'Allah comme celui de Jésus, c'est qu'Allah a fait d'eux les deux émissaires pour guider les être humains comme les autres prophètes. Cependant, en ressentant le besoin d'une preuve, al-Mukawkass a réagi en disant: nous avons une religion que nous n'abandonnons que pour une religion qui soit meilleure. Hâtab a répondu que ce que recommande l'Islam est la même chose que ce que vous demandevotre religion. Cela est en accord avec le but de la compréhension profonde du dialogue et la présentation de la bonne preuve qui vient dans sa parole: nous ne vous interdisons pas la religion du Messie mais nous vous ordonnons d'y adhérer.

D'autre part, le noble prophète, dans son dialogue avec les autres, a respecté le principe du dialogue scientifique loin des discussions fallacieuses: (Voilà donc que vous avez disputé jusque là de (questions) dont vous avez quelque connaissance. Alors pourquoi disputez-vous de (questions) dont vous n'avez nulle connaissance? Or Allah Sait et vous ne savez pas.[86]

Ainsi, le fait de s'attacher à la science, cela englobe tout le monde. Tout comme le fait de présenter les preuves et les témoignages, cela séduit les esprits et les cœurs et fait ouvrir les yeux sur les droits visibles. Quant aux discussions fallacieuses, c'est une perte de temps, un rejet de l'esprit et un écart par rapport à la sagesse.

Allah (exalté soit-il) dit: il en est qui, parmi les hommes, dispute d'Allah sans science aucune, ni direction (huda) ni livre qui puisse l'éclairer.[87]

Par ailleurs, il s'est employé à respecter aussi le principe de l'argumentation en s'appuyant sur les mêmes arguments employés et défendus par son interlocuteur. Ainsi, les dénominateurs communs constituent le point de départ pour le dialogue avec autrui. Ce sont là les moyens les plus proches de sa personne. Et en se basant sur cela, tous les dialogues ont abouti à des résultats probants et intéressants.

---

86. Sourate Âl-Imrâne/ la Famille d'Imrâne, verset 66.
87. Sourate al-Hajj/Le pèlerinage, verset 3.

En outre, il y a aussi ce qu'a écrit le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) aux évêques et dont le contenu est le suivant: "paix sur ceux qui ont cru, mais à la suite de ce qui s'est passé, Jésus fils de Marie esprit et parole d'Allah qu'il a insufflés à Marie la chaste. Je crois en Dieu et tout ce qu'il nous a fait descendre en révélation, ce qu'il a fait descendre à Abraham, Ismaël, Isaac et Jacob et ce qu'ont reçu Moïse et Jésus et les prophètes de la part de leur Dieu. L'on ne fait point de distinction de l'un d'entre eux et auquel nous lui serons soumis et paix sur ceux qui auront suivi la guidance.[88]

Tous ces dialogues positifs ont eu un impact très important sur le futur de la prédication islamique lorsque les musulmans se sont disséminés dans la terre incitant les peuples à adorerAllah. Ceux –là se sont ralliés aux musulmans contre les tyrans romains jusqu'à ce qu'ils aient eu la possibilité plus tard d'entrer à l'Islam en bons croyants convaincus sans contrainte aucune.[89] En effet, ces messages s'opposent à l'idée de contraindre l'individu à se convertir à une religion mais de lui donner le droit d'en faire le choix et d'assumer la responsabilité de ce choix.

Le noble prophète et le respect des engagements et des pactes

Les valeurs gouvernantes de la justice, de la liberté et de l'égalité ont été établies sous forme de contrat ou d'engagements et des pactes. Elles ont été accompagnées de l'ordre explicite et directe, formulé différemment dans plusieurs occurrences dans les versets du Noble Coran, de les respecter, d'honorer les pactes et les engagements convenablement et la mise en garde contre toute velléité d'abus, de manquement et de transgression de pacte.

Le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui), avant même l'expédition, était connu pour sa fidélité, sa loyauté et sa clémence envers les opprimés. En témoigne les récits évoqués par les livres d'histoire où il était question d'alliance en faveur des maltraités à laquelle a adhéré le prophète (bénédiction et salut sur lui). En effet, le tout Quraïsh avait convenu de ne laisser personne, dans toute la Mecque et les contrées voisines, en état d'oppression et demandant de l'aide sans lui porter secours et aide nécessaire. Ils de-

88. Muhammad ibnu Saad ibnu Manii', référence précédente, chpitre 1, page 276.
89. Muhammad Sâdek Arjun,, référence précédente, chapitre 1, page 262.

vaient aussi aider les gens démunis à récupérer leurs biens chez d'autres.. En somme ils ordonnaient à faire le bien et à interdire le péché.[90]

Il a fait allusion à ce phénomène, par la suite, lorsqu'il est arrivé à Médine, quelques années plus tard. L'on rapporte ce récit à la suite de Abderrahmane ibnu Aouf (qu'Allah l'agrée) qu'il tient du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui).

Il dit: J'ai bien observé "le Hilf Attaïbine" ou l'alliance des braves composé de mes oncles, alors que j'étais enfant. Je ne voudrais pour rien au monde le déshonorer. A la suite de Ammru ibnu Chouaïb qui rapporte sur son père qui rapporte sur son grand-père que l'émissaire d'Allah (bénédiction et salu sur lui) a dit dans son discours: Restez fidèle à l'alliance de la Jâhiliyah car l'Islam ne fait que la consolider et abstenez)vous d'en concevoir d'autres alliances dans l'Islam.[91]

Ainsi, c'est à partir de cette étape qu'est conçu le premier document détaillé entre les musulmans et les adeptes du Livre. Il garantit aux juifs et à tous les citoyens de Médine la liberté de culte, de la pensée, les droits complets de citoyenneté. C'est le document connu sous le nom de: le document de Médine.

"Yahud, une communauté parmi les cryants: aux juifs leur religion et aux musulmans leur religion, leurs proches et leurs propres personnes. Les adeptes des juifs ont la même considérationsauf ceux qui auront péché et commis des exactions, car ils ne portent préjudice qu'à leurs propres personnes et aux siens…

Les juifs qui nous suivent, ils triompheront et auront le bon traitement et la gräce de la part des partisans de ce jounal. Ils ne seront point opprimés ni vaincus.

Ils dépenseront avec les croyants tant qu'ils sont en guerre. Les juifs se prennent en charge et les musulmans aussi et tous les deux se doivent de triompher sur ceux qui attaquent les adeptes de ce document. Et ils sont tenus tous les deux à s'échanger conseils, suggestions et bienveillance sans péché…[92]

---

90. Les informations de la Mecque, chapitre 5, page 192.
91. Raconté par L'Imam Ahmad, Muhammad Ahmad, Les traditions, à la suite de l'émissaire d'Allah, l'objet de l'alliance (hilf), numéro 1511.
92. Muhammad Hamid Allah: Les documents politiques de l'époque prophétique et la Calife bien guidée, Beyrouth 1990, pages 15-21.

Cependant, certains juifs se sont engagés, en début de l'étape, à défendre Médine tout en se faisant rappeler mutuellement le contenu du document. Alors, l'un de leur allié: Mkhîrak a fait ce discours: Ô communauté des juifs, vous avez compris que le triomphe de Muhammad sur vous est un droit; ils ont dit, aujourd'hui est jour de Sabbat (samedi), il ajoute: il n y a pas de samedi pour vous, puis il a pris son glaive et son armure et dit: si j'atteins mon objectif, tout mon argent sera à Muhammad; il en fera ce que bon lui semblerait…"[93]

D'autre part, il y a aussi le pacte du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui)avec les habitants de Najrâne. Il s'agit d'un engagement qui a garanti aux chrétiens de Najrâne la sécurité pour leurs personnes, leurs biens, leurs communautés, leurs lieux de culte et leur personnel religieux: évêque, moine, prêtre qui ne subiront point de changement.

Voici l'objet du pacte de Najrâne:

"Pour Najrâne, ses habitants et ceux qui emprunte la religion chrétienne dans les différentes contrées de la terre: le voisinage d'Allah et la protection de Muhammad émissaire d'Allah concernant leur argent, leur personne, leur doctrine, leurs témoins, leur communauté et tout ce qu'ils ont entre les mains de choses abondantes ou limitées…

Je protègerai leurs côtés, leurs églises et abbayes, leurs prières, les chapelles des moines ainsi que les endroits visités par les gens de tous bords…

Je ne manquerai pas de sauvegarder leur religion, leur doctrine dans n'importe quel endroit où ils se rendent, avec tout ce qui me permet de préserver mon propre être, mes proches et tous les adeptes de l'Islam de ma doctrine car je leur ai donné la promesse divine qu'ils auront la même chose que les musulmans et ont le même devoir qu'eux. Tout comme les musulmans ont à s'acquitter des mêmes devoirs qu'eux afin qu'ils soient pour les musulmans des partenaires dans les droits et les devoirs.[94]

En outre, ce journal a véhiculé dans ses colonnes un modèle théorique qui a été confirmé par les batailles et les événements tout au long de l'histoire islamique dans la reconnaissance de la religion et du culte du contreve-

---

93. Abdelmalak ibnu Hichâm: La Tradition prophétique, attesté par Tah abderraouf saad, Dar al-Jabal, Beyrouth, 1411 de l'hégire, chapitre 3, page 89.
94. Muhammad Hamidou allah, référence précédente, pages 123-128.

nant à l'islam. Pis encore, il fut l'objet de toutes les attentions en étant bien intégré, honoré et ayant le droit de pratiquer ses rites spécifiques tant qu'il n'a pas reçu d'autre document à travers l'histoire humaine, et qui soit assorti d'une distinction au plan de la diversité et de la divergence autre que ce qui a été reconnu pour le contrevenant dans le cadre de l'unicité de la Oumma et non sur les vestiges de la religion.

Et cela, c'est une situation qu'ont jamais connu les colonnes des documents établis par l'homme absolument.[95]

Et quand la Califat fut décernée à Abi Bakr (qu'Allah l'agrée), il a attesté dans un pacte de sa part envers les habitants de Najrâne qu'il les a placés dans le voisinage d'Allah et la bienveillance du prophète Muhammad (bénédiction et salut sur lui) aussi bien sur leur propre personne que sur leur terre, doctrine, adoration, leurs évêques, leurs moines par fidélité à tout ce qui a été stipulé dans le pacte prophétique vis -à- vis des chrétiens de Najrâne.

La valeur de la liberté est en relation de façon directe avec les peuples et les autres nations. Cependant le tutorat concernant le culte religieux est une humiliation à la dignité de l'être humain et un rejet de son droit à la liberté voire une transgression contre la volonté d'Allah (exalté soit-il).

C'est pour cela donc que la politique extérieure de l'Etat mis en place par le noble prophète n'a pas adopté le principe de la contrainte en matière de croyance que ce soit à l'échelle locale intérieure ou à l'échelle extérieure internationale.

En effet l'Islam a pris en considération la fidélité envers l'engagement dans la mesure où il constitue une vertu humaine qui n'est pas spécifique à une race, une doctrine ou une communauté. Ainsi le pacte avec le mécréant est comme sa sacralité avec le musulman. Il est au même temps avec les ennemis comme son caractère sacré avec les adeptes. Il n y a rien donc qui pourrait dénouer la fidélité envers l'engagement à part une trahison ou une tromperie ou une alliance avec un ennemi de l'Islam et des musulmans. Allah (exalté soit-il) dit: (Et remplissez le pacte: oui on sera interrogé au sujet du pacte).[96]

---

95. Avec sélection libre des notes de Muhammad Amara: Dans le Fiqh de la civilisation islamique, librairie internationale Acourouk Egypyte, 2003 de l'hégire, pages 144-145.
96. Sourate: al-Isrâ'/Le Voyage Nocturne, verset 34.

En somme les musulmans se sont résignés à cet ordre divin et ont considéré que tout engagement et pacte signés entre deux êtres humains, eh bien, ils doivent les honorer en fonction de ce qui a été convenu.

En effet, il y a une origine scientifique de la valeur du respect de l'engagement et l'éthique dictant le devoir de l'honorer, Allah dit: (ceux qui honorent l'engagement envers Allah et ne transgresse point l'alliance) jusqu'à:

Ceux qui veillent à maintenir les liens qu'Allah a ordonné de maintenir, craignent leur Seigneur et redoutent de rendre compte de la pire des manières:

Ceux qui prennent patience espérant la seule satisfaction deleur Seigneur, observent assidûment la Çalât, dépensent en aumône discrètement et ouvertement des biens que nous leur avons dispensés et qui rattrapent les mauvaises actions par les bonnes, ceux –là auront pour demeure ultime.

des Jardins d'Edens où ils entreront avec les plus vertueux de leurs ancêtres, leurs conjoints et leurs descendances. Les Anges viendront à eux par toutes les portes.

"Que la paix soit avec vous! (leurdiront-ils), pout tout ce que vous avez enduré. Combien belle est votre ultime demeure!"[97]

En effet, le respect des engagements et des chartes est considéré comme un facteur principal et définitif dans l'opération de l'interaction organisée au plan des relations intérieures et extérieures de façon similaire. Il s'agit de l'un des mécanismes qui implantent les principes de l'entraide et de la coexistence; c'est également un facteur qui institue la culture de la paix qui est voulue par le Noble Coran.

M. Thomas Arnold dit à ce propos:

Muhammad (bénédiction et salut d'Allah sur lui), lui-même, est entré dans une convention avec plusieurs tribus chrétiennes. Ils leur a promis sa protection, les a assurés qu'ils ne seront pas privés de leur religion, qu'ils se rendront à l'église et qu'ils auront leurs droits et leur ancien pouvoir.[98]

Ainsi les conventions et les pactes du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) avec les contrevenants parmi les Juifs et les associâtres, comme cela a été évoqué dans le pacte d'entente de Hudaïbia et autres, sont nombreuses. Ces conventions stipulaient l'entraide entre les deux parties et les bonnes rela-

97. Sourate: Ar'rad/le Tonnaire, pages 20-24.
98. Arnold, Ibid, pp: 47-48.

tions de voisinage avec eux, la réalisation des bonnes œuvres pour les contractuels afin de protéger les sociétés, établir la sécurité, la stabilité et la diffusion de la paix et l'existence digne pour l'être humain. Le noble prophète a en outre entrepris des pactes avec quelques tribus arabes ayant entré en Islam, où il leur a garanti la sauvegarde de la personne, des biens et de l'honneur.

Ainsi, le respect des pactes, des engagements et des conventions conclus entre les musulmans et leurs contrevenants est un ordre divin à exécuter quelques soient les revirements, l'infidélité et l'injustice connus chez le contrevenant. D'ailleurs, les textes coraniques et les hadithsprophétiques ont apparu dans un contexte de déploration de ceux qui brisent leurs pactes avec les gens.

Dans ce hadith convenu autour de son authenticité, l'on apprend ceci: à la suite de Abdallah ibnu Amru qui dit: l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui) a dit: quatre écarts de conduite le caractérisent, le pur hypocrite qu'il était. Il ment lorsqu'il parle de quelque chose, brise son pacte quand il en conclut un, ne remplit point sa promesse, et quand il a un malentendu avec autrui il devient pervers.[99]

A la suite d'Abi Huraïra qui dit que l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui) a dit: je serai l'adversaire de trois types de personnes, le jour de Résurrection.

Et quandje suis l'adversaire de quelqu'un, je le condamne le jour de Résurrection: une personne qui m'a fait un engagement puis ne l'a pas honoré. Un homme qui vend un homme "libre" et dépense l'argent recu. Un individu qui engage un ouvrier et ne le paye pas après avoir terminé le travail.[100]

Ces attitudes et ces principes originaux n'avaient absolument pas subi de changement à l'égard du contrevenant. C'est un véritable système de valeurs qui ne pourrait pas faire l'objet de quelques changements sauf dans le cas ayant un rapport avec l'attitude du contrevenant lui même quand il manifeste une opposition, une transgression des pactes ou la trahison des engagements.

Le noble prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) s'est empressé à réaliser ces principes et il a placé au tout début de ses travaux, en arrivant à Médine, l'écriture du journal de Médine.

---

99. Raconté par Muslim: Chapitre des serments, numéro 88.
100. Raconté par Bukhâri, chapitre la location, numéro 2109, raconté par Ibn Mâjid hassen Ibn Mâjid: les jugements, numéro 2433.

Dans les alentours de cette agglomération, les juifs étaient au nombre de trois tribus: Bani kinkâ', Bani Nadhir et Bani Karîdhah. Son attitude envers eux n'avait nullement changé sauf lorsqu'ils provoqué des démêlés, de la trahison et de la transgression du pacte qu'ils avaient avec lui. En effet, Bani kinkâ' lui avait déclaré la guerre après la bataille de Badr et ils avaient manifesté dépravation et convoitise. Alors, il n'a pas manqué de les encercler pendant quinze nuits. Ils sont ainsi les premiers juifs contre lesquels il a fait la guerre. Et bien qu'ils se soient retranchés dans leur fortification, il les a sévèrement cernés et les a exclus de Médine.

Il a également réservé le même sort aux juifs de Bani Nadhir qui n'avaient pas honoré leur engagement et avaient voulu le tuer (bénédiction et salut d'Allah sur lui) parce qu'il les a envahi chez eux avec un groupe de ses compagnons les exhortant de contribuer dans le tribut des deux Âmiriens.

Mais voilà que la révélation surgit et le met au courant de leur stratagème et ainsi Allah délivre son prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) de leur ruse. A ce propos, des versets les concernant étaient descendus.

(Parce qu'ils ont ensuite violé leur engagement. Nous les avons maudits et avons endurci leurs cœurs. Ils altèrent le sens des paroles et ils ont déjà oublié une partie de ce qui leur avait été rappelé. Et tu ne cesseras pas de découvrir leur félonie, à l'exception de quelques uns d'entre eux en petit nombre. Pardonne –leur, sois indulgent, Allah aime les bienfaiteurs!)[101]

Et malgré leur trahison notoire et leur rejet des valeurs et du respect des relations humaines, le verset coranique a honoré le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) en le maintenant comme le modèle des vertus humaines qui consistent en la grâce et le pardon. Tabari les explique ainsi: "il s'agit d'un ordre d'Allah (exalté soit-il) dont il a doté son prophète (bénédiction et salut sur lui) et qui consiste en ce pardon envers ces juifs qui étaient sur le point de lui donner la mort ainsi qu'à ses compagnons. Il l'a exhorté à gracier leur méchanceté criminelle en évitant de subir leur préjudice car Allah aime les reconnaissants…"

Ainsi, et à travers cette bataille, le texte coranique et le comportement prophétique ont mis en place une législation en matière d'interaction avec les contrevenants malgré les préjudices dont ils avaient fait preuve afin de

101. Sourate al-Mâ'idah, verset 13.

confirmer l'originalité de la tolérance et la bienfaisance en matière de relation dans la législation islamique.

A la suite de Anas ibnu malak (qu'Allah l'agrée) l'on tient ce récit. Il rapporte qu'une juive est venue voire le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui)en apportant avec elle une offrande empoisonnée. Le prophète en a consommé une ration. Ils l'on ramenée et en demandant à l'émissaire d'Allah si on devait la tuer, il leur a répondu que non! Et Anas d'ajouter: je sais encore que l'émissaire d'Allah en a gardé des séquelles à son arrière gorge.[102]

En somme, Allah (exalté soit-il) a guidé son prophète (bénédiction et salut sur lui) et les croyants vers le modèle de la moralité qu'ils doivent avoir en établissant l'engagement et la justice absolue devant laquelle tous les gens sont égaux. En effet, il a fait de la préservation du pactel'objet de beaucoup d'attention et de bienveillance tant que ceux qui se sont engagés vis-à-vis de ce pacte, quels qu'ils soient, s'empressent de le préserver. Par contre, s'ils le déclinent, les gens de croyance doivent les contrer en violant le pacte envers eux et qu'ils ne constituent plus une paix pour eux mais une guerre contre eux. Alors, qu'ils se reprennent et s'organisent davantage pour qu'ils soient à leur hauteur.[103]

C'est donc pour cette raison que le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) les a ordonné de quitter Médine. Néanmoins, devant leur refus, il les a encerclés jusqu'à ce qu'ils aient abdiqué. Ils devaient donc la quitter en étant accompagnés par leurs enfants et tout ce que leurs chameaux pouvait transporter à part les armes.

Quant à karîdhah, elle a violé le pacte lors de la bataille d'al-Khandak ou tranchée quand ils se sont associés avec les associâtres contre les musulmans.

Ils les a combattus dans leurs retranchements et les a encerclés pendant vingt cinq nuits jusqu'à ce qu'ils aient accepté le jugement de Saad ibnu Abi Moâdh à savoir tuer les hommes, captivé les enfants et à partager l'argent.[104]

---

102. Raconté par Bukhâri, acceptation du cadeau de la part des "associâtres" hadith n°2424. Regardez à propos de cela: Abu Md Abdallah ben Md al-Asbahâni: la moralité et les bienséances du prophète (bénédiction et salut sur lui), attestation de Salah Waniyât, Dar al-Muslim, Arriyâth, 1998, chapitre 1, page 256.
103. Concernant ce point, regardez: Mohammad As'sadok Arjun: L'encyclopédie dans la générosité de l'Islam, maison Saoudienne de publication et de diffusion, Djedda, 2ème édition, 1404 de l'hégire, Chapitre 1, page 365.
104. Zäd al-Ma'âd, chapitre 3, page 124 et suivantes.

D'autre part, les hadiths et les récits dans la Tradition prophétique ont enregistré les accidents de la trahison et des démêlés effectués par les différentes tribus juives. Aussi ces trahisons ont-elles été naturellement affrontées avec les moyens appropriés.

Cependant, cela n'était pas le résultat du refus des musulmans d'avoir à leurs côtés des contrevenants à Médine. En effet, les juifs avaient signé un pacte avec les associâtres malgré l'engagement qu'ils avaient et qui stipulait leur obligation de ne pas soutenir d'autres gens en dehors des musulmans.

En somme les positions n'avaient pas connu de changement à l'égard de ceux qui avaient une croyance différente à moins que le contrevenant lui même aient changé d'attitude vis-à-vis de l'Etat islamique, non qu'ils soit un simple opposant.

En témoigne la position des romains qui avaient estimé, à cette époque que l'Islam n'est plus un simple mouvement dans la presqu'île arabe, mais plutôt, il est devenu un Etat qui menaçait les intérêts des romains dans la région surtout après la conquête de la Mecque. Alors, les romains ont déclenché un affrontement militaire contre eux dans la bataille de Mou'tah, en l'an 8 de l'hégire. Ils avaient donc tué l'émissaire qui était envoyé par le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) et chargé de son message pour le roi romain. Ce démêlé fut très offensif pour le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) qui a vite riposté en organisant une grande expédition militaire et se fut la bataille de Mou'tah.[105]

A ce niveau là, l'on peut voir un changement au niveau de la nature du contrevenant qui débouche sur un changement naturel dans la façon d'établir des relations avec lui. Cela a naturellement conduit à un changement vis-à-vis des associâtres de Quraïsh qui avaient violé leur convention avec lui.

Ainsi, l'attitude envers le contrevenant ici n'est pas pour le contrarier ou pour son parti pris pour les musulmans mais plutôt pour sa position hostile et haineuse notoirevis-à-vis de l'Islam et des musulmans. En revanche, la position des musulmans à son égard reste l'affaire de l'Etat qui veille dessuset la gère et non les individus qui s'en occupent.

---

105. Al-Jawziyah, Zâd al-Maâd, référence précédente, chapitre 3, page 381.

Le noble prophète et les relations internationales

Certes le noble prophète a fondé les piliers d'un Etat souverain en plein cœur de l'Île arabe. Cet Etat n'a pas connu le sens de l'intégration sous la bannière d'un seul gouvernement central.

Dans ce contexte, Sir. Thomas Arnold dit

Il y avait, en ces temps là, une absence totale de tout système administratif ou juridique organisé semblable à ceux qui sont vigueur à l'époque moderne et qui conduit à l'idée de gouvernement. Chaque tribu ou clan a concocté uncomité détaché et indépendant totalement. Cette indépendance s'est étendue à tous les membres de la tribu qui avaient tous admis le pouvoir du commandement du prophète (bénédiction et salut sur lui) ou en tant que responsable de l'opinion générale dont lui même il représente l'un de ses membres, avec les autres.[106]

Mais plutôt tous ces arrangements et ces législations qu'il a apportés ont été appliqués dans une société où les caractéristiques de l'organisation administrative et législative sont absentes au sens conventionnel.

En effet, chaque tribu avait fait son propre ordre avec toute indépendance.

Dans ce contexte, le professeur thomas Arnold ajoute:

Il est important de nous rappeler le sceau atypique de la société arabe, à cette époque. Il y avait une absence de tout système administratif ou juridique organisé.[107]

M. Thomas Arnold affirme que le noble prophète a pu fonder un Etat qui a une existence indépendante et a mis en place un ordre politique dans l'Île arabe.

Arthur Glyn Leonard a valorisé l'Islam et ses valeurs morales et spirituelles en ces termes: la presqu'île arabe ne s'était jamais résignée auparavant à l'obéïssance d'un seul Emir. Voilà qu'elle apparaît soudain comme une unité politique et jure allégeanceà la volonté d'un gouverneur absolu.[108]

---

106. Arnold, ibid, page 31.
107. Thomas Arnold The spread of Islam in the world, Goodworld booksLondon 2003, page 31.
108. Arnold, ibid, pages 32-33.

Et ce qui est communément admis, dans le cadre des relations internationales, c'est que la souveraineté des pays a deux aspects:

Le premier: c'est l'aspect extérieur, et qui consiste à l'organisation de ses relations avec les autres pays à la lumière de ses ordres intérieurs et sa liberté dans la gestion de ses affaires extérieurs, la détermination de ses relations avec les autres pays ainsi que son libre choix d'établir avec eux des contrats, son droit de déclarer la guerre ou d'observer la neutralité. Autrement dit, il s'agirait de se positionner au même plan d'égalité que les autres pays jouissant de leur pleine souveraineté. Néanmoins, cela ne devrait pas l'affranchir de se lier et de s'engager avec d'autres pays au moyen de conventions et de chartes internationales.

Deuxièmement: c'est l'aspect intérieur et qui consiste à étendre son autorité sur sa contrée et ses départements, tout en s'employant à appliquer le règlement et les lois à tout le monde.

Cependant, l'Etat islamique qui se distingue par ses gouvernantes valeurs de justice, d'égalité, a attribué ses adeptes non-musulmans le droit d'appliquer leur propre règlement et lois dans leur vie familiale.

Et la force! Comme nous le savons, c'est la clé principale pour les relations internationales en accord avec la voie réelle et son but est ce qui est convenu d'appeler l'utilité nationale.[109]

Dans son livre: Les relations internationales, Joseph Frankle dit: l'intérêt national est la "clé principale" dans le tourisme extérieur. Cette définition se rapporte principalement à l'ensemble des valeurs principales, ces mêmes valeurs qui émanent à la fois de la Oumma et de l'Etat. Or cette définition n'est

---

109. Armstrong Karen: Muhammad: A biography ofthe prophet. Harper, San Francisco, 1992.
3. Andrae, Tor. Mohammed: the Man and His Faith. Translated from German by Theophil Menzel, New York, N.Y.: Barnes and Noble, 1957. Kelly, Marjorie. Islam. The Religious and Polical Life of a World Cmmmunity. New York: Praegers Publishers, 1984.
10. Lewis, Bernard. "Gibbon on Muhammad". In Daedalus, vol. 105, no. 3 (summer 1976): Pp. 89-101.
Peters, FE. Muhammad and the origins of Islam. Albany, New York: State University of New York Press, 194. Schimmel, Annmarie. And Muhammad is His Messenger. Chapel Hill, NC: University of North Carolina Press, 1985. Watt, William Montgomery. Md: Prophet and Statesman. London: Oxford Universty Press, 1961.

pas tout à fait exempte de mystère. En effet, les longues discussions autour de la politique extérieure concernent les différentes explications relatives aux exigences de l'intérêt national…

Puis, il ajoute, dans le même ordre d'idées, que la force entre dans tous les types de relation internationale. Dans les guerres et les compétitions la force s'y infiltre avec le sens militaire du terme. Dans la coopération, l'on a recours à la menace au moyen de la force pour tenir en respect l'un des partenaires. Au final, tout le monde de la politique tourne autour de la pratique de la force et la quête pour l'avoir.

Toutefois, la force dans la politique internationale est beaucoup plus claire et n'a pas autant de liens que la politique intérieure. C'est pour cela donc que la politique internationale est qualifiée de politique de la force…

Ainsi, le rôle important que joue la force au plan des relations internationales à la naissance d'une école intellectuelle dont la vocation est d'expliquer les relations internationales à la lumière de la définition de la force.

Mais, bien que la force joue un rôle important dans la politique internationale, elle reste principalement un moyen servant à réaliser les valeurs nationales.[110]

Cependant, la force dans l'Islam est définie par une grande valeur gouvernante et qui la contrôle au même temps: il s'agit de la valeur de la justice. Cette valeur est exigée dans les relations avec l'individu et les Etats, au même titre, lors des guerres et de la paix, dans la parole et l'action, dans les relations amicales et les relations belliqueuses…

C'est une valeur ayant un seul critère d'évaluation et n'a pas deux poids deux mesures. Allah (exalté soit-il) dit: Ô vous qui avez cru! Soyez droits et loyaux (dans la soumission due) à Allah. Soyez des témoins en toute équité. Et que l'inimitié pour certaines gens ne vous conduise pas à être inéquitables. Soyez donc équitables, car cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah, car Allah est parfaitement informé de ce que vous faites.)[111]

Cependant le noble Coran a précisé que l'atmosphère des relations internationales est une atmosphère de lutte permanente entre les nations et les

---

110. Joseph Frankel: Les relations internationales dans le changement du monde, Presse universitaire d'Oxford, 1988, page 93.
111. Al-Mâ'idah/La table servie, verset 8.

personnes. En effet, c'est cette distinction qui a caractérisé l'histoire de l'humanité depuis les anciennes époques. Les regroupements et les communautés étaient continuellement dans cet état de lutte permanente entre deux grandes forces: la vérité et le mensonge, le bien et le mal. C'est ce que l'on trouve en parfait accord avec ce dire d'Allah (exalté soit-il): (Si Allah ne dissuadait pas les hommes les uns par les autres, la terre serait totalement corrompue.)[112]

Mais, ces débordements n'excluent pas les valeurs de la justice, de la liberté et de l'égalité entre les gens. En effet, elle ne s'emploie pas à imposer sa volonté sur la race humaine et ne vise pas non plus à éradiquer les religions ou les autres pensées qui lui sont divergentes. Elle ne recourt pas à la force ou au combat pour contraindre ou forcer les gens à y accéder.

La base des relations internationales dans l'Islam est la paix. Mais en cas d'agression contre le pays, les prêcheurs ou les choses sacrées de l'Islam et des musulmans en semant la discorde parmi eux vis-à-vis de leur religion, alors, la guerre s'avèrerait être nécessaire pour défendre les personnes, les biens et la croyance.

Par ailleurs, le noble Coran a affirmé dans bon nombre de ses versets que le message du noble prophète est un message d'amabilité et de guidance, de clémence et de paix pour l'Univers.

Allah (exalté soit-il) dit: (Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'Univers).[113]

(Toi à qui Nous avons révélé le Livre, clair expose de toute chose, juste direction (hudâ), miséricorde et heureuse annonce pour les Musulmans.)[114]

(Il vous est venu un Messager (choisi) parmi vous. Il lui pèse de vous voir souffrir, et il lui importe de vous voir heureux. Et, envers les croyants, il est plein de pitié et de compassion),[115] de tels exemples sont abondants dans le Coran.

L'histoire a attesté que le noble prophète a transformé les valeurs de la justice, de l'égalité, de la liberté, de la tolérance, de la miséricorde et du respect des pactes en une réalité vécue. Il n'a violé ni engagement ni pacte, et

---

112. Sourate: Al-Baqarah/ la Vache, verset 251.
113. Sourate: Al-Anbiyâ'/ Les Prophètes: 107.
114. Sourate An'nahl/Les abeilles, verset 89.
115. Sourate At'taouba/ L e repentir verset 128.

n'a pas changé les archétypes des valeurs civlisationnelles qu'il a apportées, même dans les pires circonstances et événements.

Le noble prophète n'a jamais recouru à la force sauf pour faire face à la force qui le contrait et l'attaquait. Mais les guerres qu'il a entreprises n'étaient point des guerres religieuses et dont le but étaient de contraindre les autres à suivre cette religion.

Toutes ces gigantesques conquêtes qui avaient établi les fondements de l'empire arabe n'étaient pas certainement le résultat d'une guerre sainte ordinaire entreprise pour diffuser l'Islam.[116]

Dans son livre intitulé: défense de l'Islam Laura Ficcia[117] Vaglieri dit:

(L'Islam a réussi à créer une Oumma unie, forte et fondée sur des valeurs morales dans la presqu'île arabe où il régnait une véritable anarchie, où l'idée de gouvernement était comme un établissement social indépendant totalement et où tout aspect de l'autorité humaine est considérée comme impossible à survenir, où la sévérité était érigée en règle, où le meurtre et le vol de biens n'étaient pas considérés comme deux crimes passibles de punition. Mais ils sont admis comme deux actions qui nécessitent l'intervention des parents de la victime ou l'individu agressé ou encore sa tribu pourrait effectuer sa vengeance. Cela ne pouvait se réaliser car l'Islam était à la fois une loi et une religion).[118]

D'autre part, tous les versets coraniques, qui étaient apparus dans le contexte d'autorisation de combats, ont justifié cette autorisation par le fait de l'exclusion des croyants de leurs maisons et du bon voisinage de leurs parents par les mécréants comme le mentionne Allah (exalté soit-il) dans les versets suivants: (Toute autorisation est donnée à ceux qui sont combattus, - parce que vraiment ils sont lésés, et Dieu est capable, vraiment, de les secourir).[119]

Mais, lorsque l'ordre d'engager le combat était descendu, alors la question d'exclure de leurs maisons les croyants fut une cause pour leur livrer ba-

---

116. Arnold, ibid, p. 46.
117. Laura Viccia Vaglieri, chercheuse italienne contemporaine, elle s'est intéressée à l'histoire islamique ancienne et moderne, au fiqh des arabes et de leur littérature.. Parmi ses œuvres: les règles de la langue arabe, en deux tomes (1937-1941), "L'Islam", 1946. "La défense de l'Islam" et de nombreuses études dans de célèbres magazines orientalistes.
118. Laura Ficcia Vagléry: "Défense de l'Islam", page 94.
119. Sourate: al-Hajj/Le pèlerinage, page 39.

taille car ce sont les mécréants de Quraïsh qui avaient déclenché l'affrontement en procédant à l'exclusion.

Allah dit: (Et combattez dans le sentier de Dieu ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Vraiment, Dieu n'aime pas les transgresseurs!)[120]

Le Noble Coran a considéré l'exclusionde leurs demeures des habitants, la discordance qui consiste à confisquer la liberté des gens, leur oppression à cause de leur culte et leur contrainte à changer de religion, un ensemble de cause qui sont à la base de la lutte combative en islam.[121]

Ibn al-Kaïyem[122] (paix sur son âme) dità ce propos:

Pour celui qui médite la Sira ou Tradition du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) découvrirait qu'il n'avait jamais contraint personne de changer de religion et qu'il a livré bataille uniquement à celui qui lui a déclaré la guerre. Quant à celui qui s'est engagé à observer la paix envers lui, il ne lui a jamais déclaré la guerre tant qu'il n'a pas violé le pacte en question. Pis encore, Allah (exalté soit-il) l'a ordonné de respecter leur engagement tant qu'ils se tiennent sur la bonne voie, comme le dit Allah (exalté soit-il): (Comment les associâtres peuvent-ils bénéficier d'un pacte les liant avec Allah et Son messager, excepté avec qui vous vous êtes engagés près de la mosquée sacrée? Tant qu'ils se conduiront avec droiture à votre égard, conduisez –vous avec droiture à leur égard, car Allah aime ceux qui le craignent.)[123] [124]

Les combats du noble prophète étaient tous de nature défensive. En effet, la bataille de Badr qui fut la première n'a pas été de nature guerrière car

---

120. Sourate: al-Baqarah/La Vache, verset 190.
121. Muhammad Amara, référence précédente, pages 122-123.
122. Muhammad ibn Abi Bakr ben Ayoub Azar'i, l'un des grands savants. Né à Damas en 691 de l'hégire, il a reçu le savoir du grand cheikh ibn taïmia. Il est mort à Damas en 751 de l'hégire. Il a laissé plusieurs travaux écrits: (Âlâmu al-Muwaki'ine An Rabbi al-Âlamîne), (Ighâthatu Al'lahfâne).
Regardez sa biographie dans muhammad ibn Abi bakr ben Nâsiru Ad'dine adimaschki, (Ar'radu al-Wâfiru), attesté par Zouhaïr Achawich, le bureau islamique, Beyrouth, 1393 de l'hégire, chapitre 1, page 68.
123. Sourate: At'tawbah/Le repentir, verset 7.
124. Muhammab ben Abi Baker connu sous le nom d'Ibn Kaïyem al-Jawziyah: Hadâya al-Hayâra fi Ajwibatu al-yahud wa An'nasârah, l'université islamique, al-Madinah al-Munawarah, (sans chap.) page 71.

l'émissaire d'Allah n'a fait qu'intercepter la caravane commerciale de Quraïsh. Il était question de récupérer une somme d'argent de la part des notables de Quraïsh. Ces derniers avaient mis la main sur l'argent appartenant aux gens quittant la Mecque et l'avaient confisqué. Et lorsque le noble prophète a eu vent de la sortie de la caravane commerciale de la Mecque faisant route vers Achâm sous la direction de Abi Sufyâne, il est allé pour arrêter le convoi et régler l'affaire. Néanmoins, la caravane a réussi à s'échapper et Quraïsh a rassemblé ses armées et a attaqué les musulmans. Ce fut alors une bataille au parage de l'eau de Badr, non loin de la Médina illuminée, la Mecque, en l'an deux de l'hégire.

L'écrivaine Karn Armstrong dit à ce propos:

Il aurait dû entretenir des relations avec les seigneurs de la Mecque. En effet, pendant ces temps là, Abu Sufyâne dirigeait les différentes manœuvres contre lui. Il avait lancé deux principales recommandations contre les musulmans à la Médina. Son but n'était pas tout simplement de défier la Umma dans une seule bataille mais d'éliminer tous les musulmans.[125]

Autre bataille similaire: c'est celle de Uhoud. Ce furent les mécréants de la Mecque qui avaient amorcé l'attaque. Toutefois, l'attitude du noble prophète fut défensive.

Ilsavaient rassemblé trois mille combattants et s'étaient dirigés de la Mecque à Médine pour éliminer le Messager d'Allah, la prédication et l'Etat là-bas. Alors les musulmans les avaient affrontés, aux alentours de Médine, dans la bataille de Uhoud.

Quant à ses batailles contre les juifs, le messager d'Allah n'avait jamais entrepris d'attaque contre eux jusqu'à ce qu'ils aient violé les engagements et les pactes.

Les documents historiques affirmaient que les batailles engagées par le noble prophète contre les tribus juives telles que: Banu Kainkâ', Annadhir et banu Karîdhah n'avaient eu lieu qu'après leur violation du document et de l'engagement passés auparavant avec les musulmans.

Le document donc fut une époque d'engagement claire pour ceux qui avaient convenu de son contenu. Les juifs devaient être à la hauteur d'engagement claires et de responsabilités déterminées qu'ils avaient prises.

---

125. Karen Armstrong, Islam, page 17.

En outre, le document avait mis fin à toutes les alliances, les relations et les mouvements dont Médine était animée avant l'exode et a implanté à sa place une nouvelle image. Et son acceptation par toutes les parties nécessite sa non violation ou son abandon. Cependant, c'est ce qui s'était passé de la part des tribus juives de différentes manières et qui est considéré comme un écart par rapport aux articles du document. Mais, il n' y avait ni violence ni hostilité envers les juifs de Médine qui avaient respecté le document, par contre, toute l'aversion était dirigée contre les tribus qui avaient violé l'engagement.

En effet, le Coran parle des juifs en leur qualité d'adeptes du Livre et ordonne aux musulmans de respecter tous leurs prophètes. D'autre par, plusieurs communautés juives, qui avaient préservé leur pacte avec les musulmans, étaient restées parmi eux menant paisiblement leur vie en jouissant de la plus grande liberté et de tolérance.

L'écrivaine Karen Armstrong dit:

"Le conflit n'avait fait allusion à aucune haine à l'égard des juifs, d'une façon générale. Mais l'hostilité avait concerné les trois tribus rebelles uniquement. Par ailleurs, le Coran a institué la glorification des prophètes juifs et a incité les musulmans au respect des adeptes du Livre. Ainsi les petites communautés juives avaient continué à vivre dans la Médinah al-Munawarah. Par la suite, les chrétiens avaient joui d'une liberté religieuse complète sous légide des Empires musulmans."[126]

Quant à la bataille de Mou'tah, elle fut déclenchée lorsque le roi de Bassora, dans la contrée romaine, a fait exécuter l'envoyé du noble prophète, en l'an 8 de l'hégire. L'émissaire du prophète était chargé de leur adresser un discours intellectuel et ouvert en les exhortant d'entrer à l'Islam et par la suite, il leur transmettra le message du noble prophète. Alors, il avait fallu entreprendre une riposte défensive de la part de l'Etat souverain.

Par ailleurs, le noble prophète n'a jamais exprimé de l'aversion ni de la haine envers qui que se soit dans les contrées des deux Etats. Il a uniquement écrit aux rois et princes les invitant aimablement à embrasser sa prédication. Cependant, la guerre n'a eu lieu entre les musulmans et les armées des perses et des romains que lorsque ces derniers avaient incité les tribus arabes en Irak et à Achâm d'envahir al-Hijâz et de se préparer à combattre les musulmans.

---

126. Armstrong, Islam, page 18.

En outre, les musulmans avaient eu vent qu'ils comptaient les surprendre de manière expéditive en les envahissant depuis les frontières de la presqu'île. Et n'était-ce les discordes internes dans les royaumes de Kessra et de Hercul les musulmans auraient été surpris par une grande guerre avant même qu'ils se soient organisés pour s'en défendre ou y faire face.

Le noble prophète a transformé la réalité de l'Île arabe où sévissaient l'affrontement, la guerre et la lutte, en l'espace de quelques années, en une réalité de paix. Il avait affirmé ainsi que la paix est l'un des facteurs de développement généralde la société et de la civilisation entre les différentes nations et peuples. Ce même facteur est aussi le plus apte à juguler le surgissement des démêlés ou l'éclatement des guerres et des affrontements entre eux.

Quand le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui)est arrivé à Médine, qui était en état de guerre, il avait tenu en échec les tribus d'al-Aouss et al-Khazraj et leurs alliés juifs pendant de longues années.

L'écrivaine Karen Armstrong dit à ce propos:

Les deux tribus d'al-Aouss et al-Khazraj étaient engagées dans un conflit sanguin l'une contre l'autre. Cela a poussé les clans juifsà prendre parti dans leurs luttes. En effet, les tribus d'Ibn An'nadhir et de BaniKuraïdha soutenaient Al-Aouss alors que la tribu de bani Kaînakâ' était alliée avec la tribu d'al-Khazraj. En conséquence, tous les partis s'étaient trouvés exténuer à cause de la guerre.[127]

Ses grandes réalisations s'étaient manifestées dans la construction de la valeur de la paix et sa glorification auprès des peuples à cette époque, non seulement de son vivant mais aussi après sa mort. Les valeurs gouvernantes instituées avaient conditionné le comportement des princes et des califes après lui.

Les images de paix et de tolérance avaient subsisté après la mort du noble prophète et à l'époque des premiers conquérants qui avaient pu sauver les nations avoisinantes des préjudices de la tyrannie et de la privation des valeurs de la justice, de l'égalité et de la liberté.

Par ailleurs, et sous l'empire romain, les orthodoxes avaient souffert du fanatisme de l'empereur romain: Héraclius qui avaient donné l'ordre de confisquer leurs églises et de les porter à embrasser ses principes. Il a été donc procédé à l'interdiction de l'orthodoxie dans le concile de Khalkdounia en l'an

127. Karen Armstrong page 103.

451 après Jésus. Celle-ci, c'est-à-dire l'orthodoxie avait des adeptes à Achâm et dans la contrée d'entre les deux rivières attachés à leur engagement avec l'empire Byzantin. Leur démêlé avec l'église catholique officielle était très aigu et investi de leur sentiment national contre les colonisateurs byzantins. Ils se sont donc révoltés contre eux et avaient maintenu leur hostilité contre les byzantins. Mais quand la conquête musulmane s'était déclarée, ils l'avaient considérée comme une libération pour eux de la domination byzantine.

Cette situation est clairement définie dans l'épître du patriarche Michael le grand qu'il avait inscrite au milieu du douzième siècle après Jésus.

Et la raison, c'est que le Dieu de la vengeance, qui est seul le plus puissant, qui change l'empire des humains à sa guise, l'attribue à qui il veut, aide le modeste à cause de la méchanceté des romains qui avaient sévèrement pillé les endroits conquis. Nos églises et nos abbays sont très austères. Alors, nous avons drainé de la région du sud les enfants d'Ismaël (paix sur son âme) afin qu'ils nous libèrent de l'emprise des romains malgré la dureté de la mission, parce que les églises catholiques qui ont été conquises arbitrairement et attribuées à d'autres, étaient restées sous leur coupe. Et lorsque ces villes ont été passées sous les arabes, ils ont consacré à chaque clan les églises qui étaient sous leur autorité. Mais malgré cela, nous n'avions nullement d'avantage possible de nous libérer de l'austérité des romains, de leur mal, de leur colère et de leur méchanceté gratuite contre nous, pour coexister dans la paix.[128]

Sur cette voie, le calife Omar (qu'Allah l'agrée) s'est conduit et a donné un engagement aux habitants d'Ilia assurant la garantie de leur personne, leurs biens, leurs églises, leurs prières, et que leur églises ne soient pas habitées ni détruites ni diminuées aux plans de leurs autorités, de leurs envergures, de leurs essences, de leurs biens et que personne ne soit lésé ni contraint dans sa religion.

A propos de cela, l'écrivain Alexis Jorafeski[129] dit:

---

128. Michael Elder, volume 2, pages 412-13: Chroniques ecclésiastiques, édition J, B Abbelous et lamy, page 474.

129. Alexis Valestivitch Jozaveski spécialiste dans l'histoire des relations civilisationnelles entre les peuples, les continents et les cultures. Il travaille dans l'établissement de l'orientalisme faisant partie de l'académie russe des sciences. Il a publié plusieurs études dans les questions des relations civilisationnelles entre les religions et les peuples, et surtout entre les deux cultures de l'occident et de l'orient. Regardez sa biographie, au niveau de l'épilogue de son livre: L'Islam et la chrétienté entre la

La chrétienté orientale a appréhendé la nouvelle religion: l'Islam sans aucune opposition mais plutôt avec beaucoup de joie, dans plusieurs régions. Ce comportement s'explique par plusieurs facteurs:

Premièrement: la tolérance de l'Islam vis-à-vis des questions relatives à la mise en place des rites de l'adoration chrétienne avec la condition d'une entraide politique.

Deuxièmement: les musulmans conquérants avaient protégé les chrétiens contre les offenses, les agressions et les exactions de l'empire byzantin absolument intolérable.

À propos des mouvements du Monophysisme et du Nestorianisme.[130]

D'autre part, les chrétiens, les juifs et d'autres adeptes de différentes doctrines qui avaient souffert de la persécution atroces des fanatiques religieux, avaient été tous autorisés de pratiquer leurs rites religieux sans obstacle aucun, ce qui prouve une grande tolérance. Le patriarche de Bait al-Makdisou Jérusalem a écrit, au neuvième siècle, pour son frère le patriarche de Constantinople, pour lui parler des relations avec les musulmans. Ceux –là lui affirmait-il qu'ils se caractérise par la justice, qu'ils n'oppresse pas autrui et n'utilisent aucune forme de violence contre nous.[131]

Zagrid Hunka[132], l'orientaliste allemande dit: parmi les importants facteurs de victoire des arabes pourrait être leur bonté de caractère au point que le roi: Alfas Kiros lui même a dit: ces gens victorieux ne sont pas des gens de saccage, comme le prétendent certains qui les accusent de fanatisme et de sauvagerie. Ce n'est là que pure mythe issu de leur imagination et qui est dé-

---

concurrence et l'affrontement jusqu'aux horizons du dialogue et de la compréhension, traduction: Khalaf al-Jarâd, série: monde de la connaissance, conseil national de la culture, l'art et les lettres, Koweït, novembre 1996.

130. Alexis Joraveski, référence précédentes, pages 177-178

131. Avec libre utilisation du texte original de Zigrid funkah: le soleil arabe brille sur l'occident, traduction de Faruk Baydhun et kamel dasouki, maison Sader, Beyrouth, 10ème édition, 2002, page 364.

132. Zegrid Hunka, la célèbre orientaliste alleemande, épouse du docteur Schultz qui fut célèbre par ses écrits équitables à propos des arabes, leur littérature et leurs vestiges.
Plusieurs livres de cette écrivaine ont été publiés dans ce domaine. Sa thèse de doctorat était: l'impact de la littérature arabe dans la littérature européenne.
Parmi ses célèbres livres: "le livre du soleil arabe dardait ses rayons sur l'occident."

menti par des milliers de preuves catégoriques de leur générosité, leur humanisme dans leurs interactions avec les peuples vaincu. En revanche l'histoire, dans ses longues pages ne nous présente que peu d'exemples de peuples ayant traité leurs opposants ou leurs contrevenants en matière de croyance avec les mêmes prestations et les mêmes attitudes que celles des arabes. Ce comportement avait eu de bons impacts sur autrui, ce qui a permis à la civilisation arabes de s'infiltrer parmi ces peuples avec une telle réussite que la civilisation grecque n'avait pas atteint grâce à sa luisance fallacieuse ni la civilisation romaine qui a imposé sa volonté au moyen de la violence et la force.[133]

M. Thomas Arnold dit:

"Il est de droit de dire que les non-musulmans avaient bénéficié, d'une manière générale sous le règne musulman, d'un degré de tolérance qui n'avait nullement d'équivalence en Europe, avant les temps modernes. En effet, la présence continue de communautés chrétiennes dans le milieu islamique prouve bien que l'oppression dont elles avaient souffert de temps à autre, de la part des intolérants et fanatiques était beaucoup plus dictée par les circonstances locales que la résultante des principes de fanatisme et d'intolérance."[134]

En outre, l'affrontement historique qui a eu lieu entre les musulmans et les autres peuples, à l'époque des conquêtes et sa facture de tolérance, de refus de stagnation et de fanatisme, a participé au développement et dynamisme du mouvement de dialogue et du débat et la naissance de ce qui fut connu plus tard comme: la science de comparaison des religions et l'étude des doctrines et des sectes.

Ce grand mouvement de la pensée fut glorifié par l'apparition d'un grand nombre de productions pendant des étapes historiques précoces qui remontent à la fin du deuxième siècle et aux débuts du troisième siècle de l'hégire. Ces soubresauts précoces avaient provoqué des réactions de la part de certains écrivains non-musulmans tels que Yuhanna Adimishki[135], Théo-

---

133. Zegrid Hunka; référence précédente, page 358.
134. M. Thomas Arnold: "Prédication pour l'Islam, le Caire, 1970, pages 729-730.
135. Le saint Yuhanna ad'dimishki (575-750 après J-C) né à Damas. Il fait partie des pères et des maîtres de l'église.
Petit fils de Arjun président de l'office des finances à l'époque de Muawiyah. Il a écrit en théologie, philosophie et histoire et a préludé au moyen de ses écrits à la naissance de l'enseignement de la philosophie et de la théologie en Europe. Regardez sa biographie: zoni, aïli, alpha, encyclopédie des maîtres de la philosophie, ré-

dore Abu Karrah et Karkîsâni al-Yahudi et qui consistaient en l'apparition d'un certain nombre de leurs écrits caractérisés par la facture scientifique. Cela a contribué à la naissance d'un dialogue écrit entre les musulmans et d'autres gens parmi les rabbins d'autres religions surtout les chrétiens.

Ainsi, en se fondant sur cette vérité, le célèbre écrivain chrétien: Adam Metz célèbre les libertés qu'avaient permises l'expérience islamique aux autres religions et à leurs peuples qui s'étaient rangés dans le cadre du grand Etat islamique.

Il dit: les églises et les temples étaient restés dans le royaume islamique comme s'ils étaient à l'écart de l'autorité du pouvoir ou comme s'ils ne constituaient une part du royaume. Ils se basaient dans tout cela sur les acquis et les droits obtenus jusque là. D'autre part, nécessité oblige, les circonstances ont fait que les juifs et les chrétiens devaient vivre aux côtés des musulmans; Cet état de fait a contribué à créer une atmosphère de tolérance que l'Europe n'avait pas connue pendant les siècles médiévaux.

Le Coran alors n'a pas été diffusé au moyen du glaive mais plutôt au moyen de la prédication et c'est avec la prédication seule que les peuples l'avaient adopté, lesquels peuples qui avaient dernièrement tenu en échec les arabes tels que les Turcs et les Mongoles. Aux indes, où les arabes n'étaient que de simples passagers, le Coran a connu de grands niveaux de propagation et avec lui le nombre des musulmans qui a atteint les cinquante millions d'âmes humaines…

Mais, avec cette obligation dont l'Islam se caractérise, il n y rien qui puisse augmenter le danger de ce que nous avons dit autour de lui. Tout comme il n y a pas une part d'obligation, dansles versets coraniques mentionnés auparavant, qui n'existe pas dans les Livres des autres religions comme la Torah par exemple.[136]

Adam Metz décrit ainsi la situation de la coexistence dans la paix entre les musulmans et leurs contrevenants en croyance.

Les chrétiens qui évoluaient parmi les musulmans avaient constitué un motif pour l'apparition de principes de tolérance qui sont exigés par les réformateurs modernistes.

---

vision de george Nakhl, maison du livre scientifique, Beyrouth, 1992, chapitre 3, page 601.

136. Arnold, Ibid, page (254)

En effet, la nécessité du vivre ensemble et la concordance qui devait y régneravait favorisé une forme de tolérance qui n'était pas connu en Europe pendant l'époque médiévale. Et la manifestation de cette tolérance s'exprime à travers la naissance d'une science des religions comparées, c'est-à-dire l'étude des doctrines et des sectes malgré leurs différences. Cette science avait suscitéde l'engouement auprès des gens.[137]

Parmi les résultats de tous ces efforts la reconversion d'un certain nombre d'écrivains chrétiens[138] à l'Islam et la correspondance avec leurs proches et leurs connaissances leur expliquant les raisons de ce changement. Parmi ces écrits, nous citons: le joyau d'al-Arib en réponse aux adeptes de la croix, de Turjmâne.[139]

Ces différents écrits littéraires comprennent, à côté du concours et du débat, l'histoire, la description, l'interprétationscientifique, la comparaison ciblée et la critique méthodologique.[140]

D'autres écrits ont également apparus renfermant d'importants dialogues ayant eu lieu entre les musulmans et les chrétiens, entre les musulmans

---

137. Adam Metz: la civilisation islamique au 4ème siècle de l'hégire, traduit vers l'arabe par Muhammad Abdelhédi Abu Rîdah, faculté des lettres, Université le Caire, 3ème édition, 1957, chapitre 1, page 57.
138. Il était chrétien puis s'est reconverti à l'Islam et a rédigé une lettre à titre de riposte contre les chrétiens où il a précisé les insuffisances de leur doctrine et a loué l'Islam et présenté des preuves que c'est la religion de droit. Il y a rappelé ce qu'il a lu dans la Torah et l'Evangile concernant l'apparition du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui), que c'est un prophète envoyé, et que les juifs et les chrétiens ont caché cela. Puis il a mentionné les défauts des juifs et chrétiens. Il s'agit d'une bonne lettre où il a excellé, lui, qui fait partie des sommités, dans une science qu'il a vu et a pratiqué. Il guérissait ses proches et ses connaissances sans honoraires et leur apportait les médicaments sans contre partie. Il portait secours aux pauvres et les aidait.
Il est mort en 493. Regardez sa biographie dans: Saddik ibnu Hassen al-Kanuji: A.B.C., des sciences, attesté par Abdel-Jabbâr Zakar, maison des livres scientifiques, Beyrouth 1978, chapitre 3, 117.
139. Abdalla ben Abdallah Atturjmâne. Il était le meilleur d'entre eux. Et lorsqu'il s'était reconverti à l'Islam, il a voulu démontrer l'aspect fallacieux de leurs rites, la contradiction de leurs évangiles et la perversion de leurs esprits sous l'effet de la répétition et de la réflexion.
Hâjji Khalifah: Kashfi Adhunun An Asâmi al-Kutub wal Funun/Dévoilement des hypothèses autour des noms des livres et des arts. Maison des livres scientifiques, Beyrouth, 1992, chapitre 1, page 362.
140. Muhammad Abdallah acharkâwi: Recherche en religions comparées. Dar al-fikr al-Arabi, Egypte, 2000, page 345.

et les juifs qui ont vécu dans la bienveillance de l'Islam, particulièrement en Andalousie. Parmi ces célèbresécrits: les lettres du juge andalou: Abu al-walid Sulaïmane ibnu Khalaf al-Bâgi.[141] Ces lettres étaient un dialogue et une réponse à l'évêque Der Clonie (le saint français Hio), le plus grand rabbin qui a envoyé une lettre à Moktadar Billah le gouverneur de Saragosse à l'époque l'invitant à se convertir à la chrétienté. Alors le gouverneur a écrit au juge al-Bâji pour lui répondre.

Les deux lettres étaient considérées comme les documents les plus importants qui dévoilent l'intérêt des musulmans pour le dialogue et le débat échangés avec les chrétiens, ce qui exprime l'ambiance du contact culturel entre eux. Ces mêmes lettres avaient fait l'objet d'une bienveillance particulière de la part des orientalistes qui s'intéressaient aux relations entre l'Islam et l'occident. Elles ont été aussi traduites en plusieurs langues européennes.

Ainsi, le plus important sujet abordé dans la lettre d'al-Bâji, qui était destinée à l'évêque, la littérature qu'il a intégrée dans les méandres du dialogue écrit. Il s'est abstenu aussi de discuter autour des thèmes impossibles évoqués par l'évêque tel que la divinité du Messie et bien d'autres aspects.

Cette lettre s'est interessée, par ailleurs, à cette discipline du dialogue et sa voie pratique dans l'échange effectué, l'attachement à l'objectivité, en suivant un style appliqué susceptible d'enrichir les écrits autour des protocoles du dialogue.[142]

---

141. Abu al-Walid Sulaïmane ibnu Khlaf ibnu Saad ibnu Ayub al-Bâji al-Andalusi al-Mâliki. Né en 403 de l'hégire. Fait partie des érudits d'Andalousie. Il est partie en Orient et a habité à la Mecque puis il est parti pour Bagdad pour apprendre le hadith et étudier la science de droit musulman (fiqh). Il a un livre: "Attajrih wa At'taadîl." Il expliqué: Al-Mudawanah: Ihkâmu al-Ousul fi Ahkâmu al-Usul, - Al-Multaka al-Minhâj fi Tatibu al-Hujâj, et d'autres livres. Il est également l'un des Imams des musulmans. Il est revenu en Andalousie et a intégré le droit.
Regardez sa biographie dans Muhammad ibnu Ahmad Adhabi: Siyar Aalâmu An'nubalâ'/ Traditions des notables personnages nobles. Attestation par Chaïb al Arna'out et Muhammad Naïm al-Arkasussi, établissement Arrisâlah, Beyrouth, neuvième édition 1413 de l'hégire, chapitre 18, page 536.
Brahim ibnu Ali al-Ya'mari: Adibâju al-Mudhahb, Dar al-Kutub al-Almiyah, Beyrouth (sans date), chapitre 1, page 120.

142. Lettre de l'évêque français pour les musulmans et réponse d'al-Bâji à cette lettre. Attestation de Muhammad Abdallah Acharkâwi, Dar Assahwa pour la diffusion, le Caire 1986.

A ce niveau là, le dialogue avec la bonne parole et non de façon guerrière est le meilleur moyen de compréhension entre les musulmans et les autres autour des questions de la foi et de la croyance.

Allah dit: (Et ne disputez que de la plus belle façon avec les gens du Livre, sauf avec ceux d'entre eux qui prévariquent. Et dites: "Nous croyons en ce qu'on fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le même, et c'est à Lui que nous nous soumettons."[143]

Cependant, s'il est vrai que le dialogue est privilégié dans ce genre de questions aussi graves et importantes, alors, il serait plus productif de l'appliquer à des démêlés et des preuves moins importants. Il serait encore plus important qu'il soit un principe général valable dans le traitement des problèmes relatifsaux relations humaines y compris les relations internationales.

Le dialogue dans le Noble Coran et la Tradition prophétique n'est pas un motif pour la législation de la haine ou l'usurpation de la pensée. Cela prouve que l'objectif du dialogue est loin d' être la spoliation des convictions spirituelles d'autrui. Il s'emploie plutôt à dévoiler et à transmettre les vérités, en faisant preuve de réalisation de l'intégrité en matière de transmission et de prédication.

Sur un autre plan, il est difficile d'engager le dialogue avec autrui qui n'accepte pas et ne reconnaisse pas la variété de l'analyse des déclarations. En effet, il s'agit de cette entente qui mobilise la bonté du cœur, la générosité et le bon

sens. Cela exige également de la confiance, de la conviction et de la certitude de la part de cet interlocuteur qui devrait témoigner aussi de capacité d'adaptation, d'interaction, du comportement civilisé de forme supérieure vis-à-vis de toutes les pensées et les opinions. Ce sens exprime incontestablement l'idée que le dialogue est l'un des piliers immuables de la civilisation arabo-islamique. Il découle du message et de la guidance de l'Islam, de la nature de sa culture et de la quintessence de sa civilisation.[144]

Cependant, cette tolérance et cette coexistence fondées par les textes coraniques et les hadits prophétiques et qui ont inspiré les musulmans tout

---

143. Sourate al-Ankabut, /L'araignée, verset 46.
144. Abdelaziz ben Othmane at'tuaïjirî: Le dialogue et l'interaction civilisationnels d'un point de vue islamique, huitième congrès, juillet 1996. http/www.Alazhr.Org/conf/default.Asp.

au long de l'histoire, se sont confondues avec les comportements déviants de certaines personnes dans un contexte historique et des circonstances sociales et politiques définies. Ces démêlés de la pensée ne devraient pas donc être compris comme étant un esprit original émanant des enseignements et des valeurs de l'Islam.

La réalité des musulmans, tout au long des siècles, était fondéesur ces bases mises en place par les textes coraniques et exécutées par la Tradition prophétique à travers les dires et les comportements du noble prophète. Néanmoins, tous ces démêlés relevaient des erreurs et des pratiques individuelles qui ne représentent pas catégoriquement le jugement du Coran ou la Tradition.

Ces comportements ont été engendrés par des penchants et des motivations personnelles rapidement signalés par les Uléma ou savants théologiens de la Umma chaque fois qu'ils se manifestent. En témoigne la réaction du gouverneur abbasside: Salah ben Ali lorsqu'il a fait évacuer des Dhimmisou gens protégés du Livre de Djebel Libanais pour une faute commise par certaines personnes de leur communauté. Alors, Awazâ'i (paix sur son âme)[145], s'était farouchement opposé à ce forfait et avait exigé leur retour chez eux. En cette occasion, il lui a adressé cet écrit:

Il y avait parmi les évacués du Djebel libanais des gens qui ne ressemblaient pas à ceux qui l'avaient quitté, d'autres que tu avais tués ou rejetés selon tes informations; alors comment se fait-il que la majorité soit punie pour des péchés commis parun groupe privé, soit exclue de son foyer, privée de son argent et du jugement d'Allah à leur égard:

Nul ne portera le fardeau d'un autre. Ils ne sont pas des esclaves pour être déplacés d'une cité à une autre dans de telles conditions, ils sont les gens libres de la communauté des Dhimmis.[146]

Ainsi, la plus importante des recommandations digne d'être préservée est celle de l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui) qui a dit: Celui qui aura traité un conventionné de façon injuste, l'avoir dévalorisé, l'avoir char-

---

145. Abu Amru Abderrahmaneben Amru, originaire de Sabyu Assanad. Il est descendu à al-Awzâ'et s'y est attaché. Il était le faqih des gens d'Achâm. Né en 88 de l'hégire. Il a des livres dans les traditions et la science du droit musulman (fiqh). Regardez sa biographie dans Adhahbi, référence précédente, chapitre 7, page 107.

146. Al-Balathiry, foutouh âl buldâne 222, révisez aussi Amine Md Al Kudhât, Muâmalatu gaÏr al muslimine Fil Islam: Recherches de l'académie reoyale pour les recherches de la civilsation musulmane, al Ardh p. 585.

gé de choses dépassant ses capacités, lui avoir subtilisé quelque chose contre son gré, moi, je serai son adversaire le jour de Résurrection…[147]

En outre, il y a d'autres circonstances historiques et politiques qui avaient engendré des réactions variées chez certains musulmans. Ce qui a provoqué des préjudices de la part des musulmans envers les Dhimmis dans la société. En revanche, l'histoire a enregistré certaines exactions commis par des Dhimmis contre les musulmans.

Parmi ces événements historiques, l'on cite ce qui s'est passé à l'époque de Abi Jaafar al-Mansour. En effet, lorsqu'il avait accompli son pèlerinage, des musulmans s'étaient présentés chez Chabib ben Chaïba lui demandant de leur solliciter al-Mansour pour qu'il supprime les injustices et ne permet plus aux chrétiens de commettre des injustices à leur égard.

Vous avez soutenu les Dhimmis et les avez favorisés par rapport aux musulmans. Ils avaient maltraités, tyrannisés les et de les empêcher de transgresser leurs objets sacrés.

Alors, l'homme s'est adressé à al-Mansour en ces termes:

Ô commandant des croyants!

Les musulmansavaient spolié leurs domaines, leur argent et les ont considérés comme tremplin pour tous leurs désirs. Ils ne plaident rien en votre faveur devant Allah, le jour de Résurrection. Alors al-Mansour a ordonné de les mettre à l'écart.[148]

Cet incident et bien d'autres qui avaient eu lieu pendant le règne de certains Califes et princes avaient été provoqués par les préjudices et les injustices commis par les dhimmis eux mêmes à l'encontre des musulmans chez eux, ce qui a provoqué les représailles et la colère des gens.

Le savant allemand: Adam Metz a qualifié cette situation, en précisant l'injustice de certains chrétiens ainsi: "C'était les chrétiens qui gouvernaient réellement le pays de l'Islam."[149]

---

147. Sunan Abi Daoud: Bâb al-Kharâj wa al-Imârah wa –al-Fay', hadith numéro 2654.
148. Ibn al-Kaïyem al-Jawzia: Ahkâmu Ahli Adhimma/Les jugements des Dhimmis, attestation de: Yussuf Ahmad al-Bukrî, Chaker al-Âruri, maison Ramâdi de diffusion, Addamâm, (1418 de l'hégire, 1997 après Jésus, chapitre 1, page 461.
149. Adam Metz: La civilisation musulmane au quatrième siècle de l'hégire, Beyrouth 1967, chapitre 1, page 105.

Quant à l'historien libanais: George Karam, il explique l'apparition de toutes ces perturbations, dans le monde islamique, à cette époque, par les trois facteurs suivants:

Premièrement: Le tempérament personnel de certains Califes; en effet, les plus dangereuses oppressions subies par les Dhimmis avaient eu lieu pendant le règne d'al-Mutawakil al-Abbassî (206-247 de l'hégire) qui avait un penchant naturel pour la violence et le fanatisme avec tous les sujets du royaume. Tout comme à l'époque d'al-Hâkam Bi Amri Allah al-Fâtimi (375- 411 de l'hégire), qui était, à son tour, très austère envers eux.

Deuxièmement: l'injustice pratiquée par un certain nombre de Dhimmis, qui occupaient les plus hauts postes administratifs, était en rapport direct avec l'oppression exercée dans bon nombre de contrées islamiques.

M. Thomas Arnold a fait allusion à cela:

En réalité, la détection de leur traçabilité pourrait être entreprise au moyen de l'indignité populaire qui est annoncée par la colère et le comportement effronté de la part des responsables chrétiens…ou la repression exercée par le gouvernement et qui contrevenait à l'esprit général bienveillant de l'Islam.[150]

Troisièmement: ce facteur est en relation avec les périodes d'intervention étrangère dans les pays musulmans et où les gouverneurs étrangers attirent les minorités religieuses non-musulmanes pour les inciter à coopérer avec eux contre les majorités musulmanes. Néanmoins, la fin des croisades a été suivie dans plusieurs endroits de représailles et de vengeance contre les minorités chrétiennes qui avaient collaboré avec les conquérants.

Les gouverneurs étrangers anglais et français ne s'étaient pas retenus d'utiliser les minorités religieuses non-musulmanes en Egypte et en Syrie dans leur stratégie de domination, ce qui a déclenché de dangereuses réactions entre les chrétiens et les musulmans.[151]

En somme, il est important de comprendre et de se représenter d'abord la période historique et les situations sociales avant d'émettre un jugement arbitraire à l'encontre de la bonté et des valeurs de l'Islam à l'égard du contre-

---

150. Arnold, page 76.
151. Jaruj Karam: Diversité des religions et l'organisation du pouvoir, beyrouth, 1979, pages 211-224.

venant. Cela nous aide aujourd'hui à comprendre l'attitude de nos faqihs qui étaient trop méfiants dans leurs interactions avec les Dhimmis en général.

Ces mêmes faqihs étaient les témoins de ces accidents ainsi que de l'injustice exercée tels que l'orgueil de certains.

Dhimmis et les préjudices qu'ils portaient contre les musulmans.

Parmi les plus célèbres savants théologiens qui avaient fait le constat de ces évènements: Ibn kaïyem al-Jawzia (paix sur son âme) qui qualifiait l'état d'orgueil et de fierté des Dhimmis à son époque ainsi:

Quant à ce qui se passe aujourd'hui, nous nous trouvons à une époque où ils s'imposent (c'est-à-dire les Dhimmis) dans les conseils qui se tiennent pour eux et où ils sont reçus avec les honneurs. Ils contrôlent la fortunes des soldats et l'argent royal…[152]

Le professeur Sobhi Assâlih qui a attesté le livre (Charhu Achourut al-Umuriah/ l'explication des conditions relatives à lâge) et le livre de (les jugements des Dhimmis) de l'imam Ibn al-Kaïyem al-Jawzia (paix sur son âme) dit: L'on pourrait déterminer, à travers sa lecture la situation historique, sociale et politique qui sévissait à cette époque. C'est cette même situation qui avait poussé ibn al-Kaïyem, (paix sur son âme), lui qui était le savant vénérable et équitable, à se tenir à des attitudes plus ou moins austères à l'égard des Dhimmis, à son époque.[153]

En effet, ce sont là des efforts de sa part, de considération de l'intérêt du pays et des gens, du changement des circonstances, des époques, des lieux, des précautions en faveur de l'Islam et des musulmans et au final c'est pour leur intérêt général.

A propos de tout cela, le professeur Sobhi Salah dit ceci:

"Ibn Kaïyem avait évolué dans une époque très marquée par les défis des Dhimmis vis-à-vis des musulmans. Et il est difficile quelque soit la longueur

---

152. Référence précédente, chapitre 3, page 1323.
153. En témoigne ce qu'il a cité à titre d'exemple en s'appuyant sur: Achurut al-Umuria/ Les condition de l'âge, que les Dhimmis étaient interdits de monter à cheval en plaçant leurs jambes d'un seul côté et que leurs chaussures devraient être différentes de celles des musulmans. Regardez le livre: Charh Achurut al-Umuria /Explication des conditions de l'âge, sans rapport avec le livre: Ahkâm Ahlu Adhimmah/les jugements des Dhimmis, attestation et commentaire de Sobhi Assâlih, Dar al-Ilm lilmalâyine, beyrouth, 2ème édition, 1981, pages 90-101.

des temps, que les habitants de Damas oublient les exactions accomplies par les chrétiens lorsque les Mongoles avaient conquis leur ville en 658 de l'hégire. Ils avaient déversé du vin sur les vêtements et les mosquées des musulmans et les avaient obligés de se mobiliser devant leur croix pour applaudir et crier fort: aujourd'hui, la religion chrétienne a réalisé la victoire.[154]

Alors, une sévérité excessive avait accompagnée la présentation de certaines questions citées dans son livre. Elles étaient marquées par l'âme du siècle dans lequel avait vécu l'érudit et l'austérité religieuse qui y régnait. Toutefois, elles n 'affectaient en rien la valeur de ses écrits dans le sujet en question.[155]

Mais en réalité, les circonstances régnantes et les situations historique et sociale dont les savants avaient subi l'influence, est une affaire incontournable néanmoins elle reste de l'ordre de purs efforts humains soumis à la relativité non à l'absolu. En revanche les textes du Noble Coran et de la Tradition prophétique sont absolus et gouvernant tous les efforts d'interprétation.[156]

Ces différentes périodes si limitées à travers le temps n'étaient pas un mouvement général dans l'histoire islamique. En effet, le Cheikh de l'Islam Ibn Taïmiyah (paix sur son âme) s'efforce de libérer les prisonniers des musulmans qui sont captifs chez les Tatares. Il s'emploie également à libérer les

---

154. Notes du livre: Ahkâmu Ahli Athimmah, attestation Sbhi Assâlih, Dar al-Ilm lil-malâyine, Bayrouth, 2ème édition, 1981, chapitre 2, page 771.

155. Avec utilisation aisée de: Charhu Achurut al-Umuriah sans rapport avec le livre: Ahkâmu Ahli Adhimmah, référence précédente, l'introduction. Le professeur Sobhi Assâlih estime que la célébrité de ces conditions attribuées à Omar (qu'Allah l'agrée) ne consolide point sa chaine de transmission et c'est d'ailleurs l'élément adopté par Ibnu al-kaïyem (paix sur son âme) qui dit: la célébrité de ces Conditions la dispenserait de sa chaine de transmission'.
Révisez l'introduction page: Z. Et dans tous ses efforts d'interprétations (paix sur son âme), il prenait en compte l'ambiance régnante dans son époque. Alors, il ne faudrait pas que ces jugements émanant des efforts d'interprétation soient écartés et retenus en tant que tels sans tenir compte de la nature des circonstances historiques les accompagnant. Ils ne devraient pas non plus faire l'objet d'étude sans la connaissance et la méditation avant toute chose des textes du Noble Coran et de la Tradition prophétique.

156. Pour davantage de détails concernant ce point, regardez: Rukaïyah Taha Ulwâni: Atharu al-Urf fi fahmi an'nusus/Impact des coutumes dans l'interprétation des textes. Dar al-fiks, Damas, 2003, page 10. Et tout le livre montre l'effet de l'influence des coutumes sur les jugements jurisprudentiels.

prisonniers Dhimmis en s'adressant ainsi au responsable des Tatares: Plutôt tous les juifs et les chrétiens captivés, et qui sont sous notre protection. Nous les libérons et ne laisserons aucun prisonnier ni des adeptes Dhimmis ni encore d'autres doctrines.[157]

En se fondant sur cette base de principes, les fatwas et les jugements des Ulémas ne s'étaient, en aucun cas, accordés avec le conflit ou la poursuite.

En effet, l'esprit de la communication et le principe d'ouverture s'étaient maintenus à cause de l'élément de croyance qui a résisté à toutes les épreuves.[158]

Au final, les jugements, les valeurs et les principes de l'Islam sont pris dans les textes du Noble Coran et la Tradition prophétique verbale et pratique indépendamment de la situation historique que traversent différentes sociétés et où apparaissent des interprétations et opinions jurisprudentielles qui représente finalement des efforts humains visant la compréhension du texte. Aussi la possibilité de l'erreur et de la bonne interprétation sont-elles éventuelles etlégitimes.

En somme, il ne faudrait pas opérer une sélection au niveau de certains événements historique et promulguer des jugements d'ordre général concernant les époques de tolérance des musulmans avec autrui. Ceci est une vérité que comprennent les sages parmi les occidentaux, comme le signale le prince Charles dans son discours à propos de l'interaction établie par l'Islam avec les adeptes du Livre et son respect pour eux.

"Je pense que nous avons besoin de réhabiliter la profondeur, l'intelligence, la largesse d'imagination et le respect de la sagesse qui avaient caractérisé l'Islam pendant ses grandioses époques…L'Islam a dénommé les juifs et les chrétiens: "Partisans du Livre", car, comme les musulmans, ils représentent une partie de la religion des textes sacrés.[159]

---

157. Ibn Taïmiyah: Majmou' al-Fatâwî/ L'ensemble des fatwa, chapitre 28, page 618.
158. Ahamidatu An'naïfar: Al Mi'yâr, wal Huwiyah wal Hiwâr/ Le critère d'évaluation, l'identité et le dialogue, lecture de l'expérience historique de l'occident musulman, magazine des horizons de la culture et du patrimoine, 14ème numéro, Doubaï, Emirats Arabes Unies, septembre 1996, page 65.
159. http //news bbc.uk.co./2/middle_east/2844952 stm.
La coexistence et la tolérance entre les musulmans et les adeptes des autres religions ont duré des siècles successifs. En témoigne l'histoire de la relation entre les musulmans et les juifs qui était caractérisée par la concordance et l'alliance.

L'historien Mark Kohin[160] dit dans son célèbre livre: A l'ombre de la croix et du croissant:

"Les arabes n'avaient pas tué les Juifs et ne les avaient pas chassés non plus comme l'avait fait l'occident chrétien durant deux mille ans. Les juifs avaient trouvé dans la conquête islamique pour Achâm et l'Irak la fin du cauchemar romain et la libération de l'oppression et de l'injustice. En outre, les arabes avaient refusé la demande du Patriarche d'Alexandrie d'expulser les juifs de l'Egypte. Ces derniers avaient trouvé en Andalousie un refuge contre la tyrannie et l'expulsion dirigées contre eux par les européens. Ils y avaient aussi trouvé la possibilité de mettre en place les éléments de civilisation et de philosophie de la pensée juive. Et lors des croisades, les juifs comme les musulmans étaient les victimes des persécutions occidentales; ils avaient trouvé refuge auprès de l'Etat ottoman aux époques modernes.[161]

Cependant, la contradiction entre la situation des juifs en Europe et leur situation dans le monde islamique a invité les juifs à voir l'Islam comme un modèle exemplaire qui leur permet de coexister et de s'intégrer. En outre, l'épanouissement du mouvement romantique au dix -neuvième siècle a été derrière cette image pure et idéale désert islamique. Cela constituait un motif de fierté et d'appartenance pour le juif oppressé et rejeté dans l'occident.[162]

Cette concordance avait en effet interpellé un bon nombre d'historiens et de philosophes juifs du dix neuvième siècle tels que: Abraham Ghaïgar, Gustave Fayal, Yussüf Dahranbug, Gold Zaïhar, Wulf, Léopold Fayes et Balgharif qui avaient tant vanter cette tolérance exceptionnelle.

Ghaïgat d'ailleurs considérait que l'Islam avait créé des circonstances favorables à l'épanouissement des sciences et de la philosophie, par opposition

---

160. Alhakhâm, le professeur des études du moyen orient et l'histoire juive à l'Université de Bristol, et le professeur visiteur et chercheur au Caire et à Jérusalem et à l'institut des études avancées de Berlin. Parmi ses célèbres écrits: A l'ombre de la croix et du croissant. Le livre renferme plusieurs mensonges historiques. Mais malgré cela, il n'a pas pu nier la nature de la vie vécue par les juifs sous le règne de l'Etat islamique.
161. Mark R. Cohen, Under Crescent and Cross. The Jews in the Middle Ages. The Jewish Quarterly, Reviw, New Ser., vol. 88, No. 1/2 (Jul.- Oct., 1997) pp. 76-78. Doi:10.2307/1455066.
162. Bernard Lewis, The Jew of Islam (Princeton, New Jersey: Princeton University Press), 4-9.

à la chrétienté qui avait nourri le refus vis-à-vis des sciences et de la raison. Et pendant les années trente du dix-neuvième siècle, Fayal avait été le premier à avoir traduit: "Mille et une nuits" de l'arabe à la langue allemande. Il avait aussi composé un livre en 1837 à propos de la littérature poétique arabe et un autre livre sur le prophète Muhammad (bénédiction et salut d'Allah sur lui) en l'an 1843. Mais le principal livre de Fayal est: l'histoire des Califes qui se présentait en cinq chapitres. Tout comme il a écrit entre 1846 et 1862 un exposé de l'histoire des peuples musulmans depuis la prophétie jusqu'à l'époque du sultan ottoman Salim. Pour réaliser cela, il s'est fondé sur des ouvrages préliminaires appartenant aux historiens musulmans et a tiré profit, également, des ses voyages dans le pays arabe.

L'écrivain Mark Easton dit:

Les communautés juives ont prospéré en Anatolie et avaient continué à se développer à travers les conquêtes turques. Et lorsque les ottomans avaient conquis Bursa en 1324 et l'avaient déclarée leur capitale, ils avaient trouvé le peuple juif opprimé sousla domination Byzantine les juifs avaient bien acceuilli les ottomans leurs sauveurs. Le Sultan "Orhan"leur a donné la permission de construire "Etz ha-Hayyim ou "l'arbre de vie" qui est une synagogue pour pratiquer leurs rituels. L'établissement est resté à leur service environ 50 ans. Vers le début du Quatorsième siècle, lorsque les Ottomans avaient fondé leur capitale "Edirne"les communautés juives avaient migré d'Europe pour s'y installer.[163]

Malgré tout cela, certains auteurs occidentaux continuent à taxer l'Islam de religion fanatique qui rejette coexistence et tolérance. Ces déclarations dévalorisantes sont évidemment rejetés par la bouche d'écrivains occidentaux équitables eux mêmes.

L'historien Smith dit dans son livre: L'Islam dans l'histoire moderne.

"Parmi les opinions erronées que nous rencontrons, par moments, est bel et bien l'opinion affirmant que l'Islam est une religion fanatique et non tolérante; deux caractéristiques qui lui collent toujours.

---

163. Mark Alan Epstein, "The ottoman Jewish Communnities and their role in the 15 th and 16th centuries, K. Schwartz (1980). Stanford J. Turkey and the Holocaust: Turkey Role in Rescuuing Turkish and European jewry from Nazi perseution, 1933-1945, New York University Press; Reprint edition (November 17, 2006)

Néanmoins, si nous nous opposons à ce genre de prétention, c'est que le fanatisme pourrait apparaître, dans toute religion, à une étape historique déterminée. Pis encore, il ne concerne pas uniquement les religions, mais également les théories, les croyances, les différents mouvements politiques et sociaux. Et dans la situation que nous discutons: le cas de l'Islam, nous trouvons qu'en s'intéressant aux aspects historiques, sociaux et des croyances (Le Coran et la Tradition) de l'Islam, il est claire qu'ils n'autorise aucun chercheur ni aucun commentateur objectif cde parler de fanatisme islamique.

Nous pouvons parfois trouver des causes et des motivations d'ordre psychologique, d'éventuels cas sociaux de temps à autre, dans un pays quelconque mais cela ne donne en aucune manière le droit de généraliser le phénomène absolument.[164]

Wells Dyurinth dit "les Dhimmis, les chrétiens, le zoroastriens, les juifs, les Sabéens, bénéficiaient pendant le règne de la Calife Omeyyade d'un certain degré de tolérance dont on ne trouve pas d'équivalence, de nos jours, dans les pays chrétiens. En effet ils étaient libres de pratiquer leurs rites religieux et avaient conservé leurs églises et leurs temples.[165]

Tarton, le professeur à l'université de Londres, rapporte dans son livre: Les Dhimmis en Islam "le témoignage du Patriarche Aïchu Yâbih qui avait été à la tête de la papautéjusqu'à l'an 657 de l'hégire, il affirme ceci:

les arabes que le Seigneur a porté à dominer le monde nous traitaient comme vous le savez. Ils ne sont pas les ennemis de la chrétienté, ils comblaient de louanges notre doctrine et glorifiaient notre Saint et notre serment et prêtaient main forte à nos églises et abbayes.[166]

Puis il ajoute: les juifs dans le proche Orient avaient bien reçu les arabes qui les avaient libérés de leurs gouverneurs précédents. Du coup, ils avaient obtenu la liberté totale de vivre à leur manière et de pratiquer les rites de leur religion. Les chrétiens, quant à eux, ils étaient libres de célébrer explicite-

---

164. W. C. Smith: L'Islam dans l'histoire moderne, (Londres, 1963), page 8.
165. Wells Durinth: histoire de la civilisation, traduction Muhammad Badrâne, Imprimerie commission de composition, traduction et diffusion, 2ème édition, Egypte, 1964, chapitre 13, page 130.
166. Arthur Stanley Tarton: Les Dhimmis en Islam, traduction et commentaire de Hassen Habachi, Commission égyptienne générale du livre, 1994, 3ème édition, Egypte. Regardez aussi Luthrupe studard: Le présent du monde islamique, traduction de Ajej Nouihath, 4ème édition, Dar al-Fikr Beyrouth, 1973.

ment leurs fêtes et les pèlerins chrétiens venaient en toute sécurité, en grand nombre pour visiter

Lestombeaux chrétiens en Palestine. Ainsi, les chrétiens qui avaient dévié de l'église de l'Etat byzantin, et qui étaient opprimés par les patriarches de Constantinople, Jérusalem, Alexandrie et Antakya, deviennent désormais libres et en pleine sécurité sous le pouvoir des musulmans."[167]

L'orientaliste Douzi dit dans son livre: Regards dans l'histoire de l'Islam: "La tolérance et les interactions bienveillantes des musulmans à l'égard des Dhimmis a conduit ces derniers à s'engager dans l'Islam dans lequel ils avaient trouvé l'aisance et la modestie, choses qu'ils n'avaient pas trouvées dans leurs précédentes religions."[168]

En outre, la force n'a pas été un facteur dans la diffusion du Coran. En effet, les arabes avaient laissé la liberté de pratiquer leurs religions aux gens vaincus. Alors s'il est arrivé que certains peuples chrétiens aient usurpé l'Islam et l'arabe comme langue pour eux, c'est pour les qualités qui caractérisaient les arabes vainqueurs telles que la justice que les gens n'en avaient connu de semblable, ni cette facilité caractérisant l'Islam et que les autres religions ignoraient.[169]

Alors, le rêve et la tolérance des arabes conquérants étaient parmi les plus importants facteurs d'extension de leurs conquêtes et l'acceptation facile de leur religion et de leur langue de la part plusieurs nations.[170]

L'historien Wol Dyurinthe en convient en disant:

Malgré la stratégie de tolérance religieuse adoptée par les premiers musulmans ou à cause de cette même stratégie la plupart des chrétiens, des zoroastriens et des païens s'étaient convertis cette nouvelle religion à part un petit nombre d'entre eux. La religion musulmane avait conquis le cœur de plusieurs centaines de peuples dans les pays qui s'étendent de la Chine et d'Indo-

---

167. Pris de chez Gustave lepont: civilisation des arabes, traduction de Adel Zaïtar, commission égyptienne générale du livre, librairie de la famille, 2000, page 320. Regardez: Secret de l'évolution des nations, traduction Ahmad Zaghlul, Dar Annfâ'is, la Jordanie, 1987.
168. Reinhardt Duby: Regards sur l'histoire de l'Islam, traduction, attestation de Kamal Kilani. Dar et Maktabat Babylone, Beyrouth, 2005.
169. Gustave lepont, référence précédente, page 322 et suivantes.
170. Référence précédente, page 324.

nésie jusqu'à Marrakech et l'Andalousie, a dominé leur imagination, a déterminé leur moralité, a refondé leur vie et a soufflé des espoirs qui allégeaient le supplice et la misère de leur vie.[171]

L'historien Adam Smith dit: (En contre partie de la tolérance et de la protection des musulmans envers eux, les Dhimmis, chacun en fonction de ses capacités, payaient un tribu. Ce tribut est comme un impôt de défense nationale. En effet, les gens qui le payaient, c'étaient uniquement les gens capables de porter les armes. Par contre, les gens souffrants d'anomalie physique, les moines, les adeptes de lieux religieux s'ils étaient dans aisés.[172]

En outres, il y a une autre cause qui impose le payement de ce tribut aux Dhimmis et que tout gouvernement, à n'importe quelle époque, obligent les gens à le faire. Il s'agit de les faire participer aux dépenses publiques générales concernant les services utiles au citoyen et dont profite naturellement tout le monde tels que la justice, la police, la construction des routes, des ponts et tout ce qui garantit la vie convenable à tous les citoyens musulmans ou non-musulmans.

Les musulmans, eux, participent à tout cela grâce à la Zakât qu'ils payent concernant leur argent, leur commerce leurs bestiaux, leurs plantes, leurs fruits, sans parler de l'aumône d'al-Fitr et autres. Alors, il va de soi que les non-musulmans soient invités à participer au moyen de la Jizyah à cette situation sociale et économique.

L'orientaliste italienne Laura Fichia Valéry dit dans son livre: **Défense de l'Islam:**

"Ce tribut était beaucoup plus léger que les impôts que devaient payer les musulmans à leur gouvernement. En contre partie, toutes ces couches sociales connues sous le nom de (Dhimmis) avaient bénéficié d'une protection qui n'était pas différente de celle des communautés musulmanes elles mêmes. Par la suite, et étant donné que les travaux de l'émissaire d'Allah et des Califes bien guidés étaient devenus une loi suivie par les musulmans, alors, il n'est exagéré d'insister sur le fait que l'Islam ne s'était pas contenté de la prédication pour la tolérance religieuse, mais il a renchéri sur cela en considérant la tolérance comme étant une partie de sa législation religieuse."[173]

---

171. Wells Dyurinthe, référence précédente, chapitre 13, page 200.
172. Adam Metz, référence précédente, page 210.
173. Laura Fichier Valéry: Défense de l'Islam, traduction de Munir Baalabaki, Dar al-Ilm Lilmalayine, 1981, page 94.

CHAPITRE QUATRIÈME

LA SITUATION CIVILISATIONNELLE AVANT ET APRÈS LE MESSAGE DU NOBLE PROPHÈTE

Premièrement:
LA SITUATION CIVILISATIONNELLE DES ARABES AVANT LE MESSAGE

Les arabes n'avaient pas de civilisation distinguée. En effet, dans la contrée de l'Irak, ils avaient emprunté certains mots appartenant à la civilisation de la Perse. A Achâm, ils avaient subi l'influence des byzantins. Mais au nord de l'Île, ils n'avaient nullement enregistré ou presque de traces importantes au niveau des traditions et des systèmes administratifs et économiques.

Au plan de la croyance, le paganisme préislamique a sévi et a indiscutablement marqué cette époque historique et en a fait l'époque la plus arriérée spirituellement. En effet, l'adoration des idoles avait connu beaucoup de diffusion dans les milieux des tribus arabes et la Mecque était devenue l'endroit propice à l'adoration des divinités païennes. Cette première maison qui était mise à la disposition des gens, lorsque Abraham s'est retiré pour adorer Allah, était devenue le lieux d'adoration de 360 divinités.[1]

Cependant, malgré la conviction de certains d'entre eux de la fragilité de ces croyances aux plans de la raison et de la pensée, leur imitation des

---

1. De Laci O'Leary: L'Arabie avant Muhammad, EP, Dutton &Co, New York, 1927, pages 196-197.
   See also; D.S. Margoliouth: Muhammad and the rise of Islam, G.P. Putmam's Soons, London, 1978, page 27.

croyances de leurs parents et aïeux avaient constitué un empêchement et un obstacle pour les revisiter ou s'en écarter.

Par ailleurs, l'adoration des idoles était une imitation à l'origine qui fut transférer aux arabes puis était devenue des pratiques récurrentes pendant plusieurs époques

successives jusqu'à ce qu'elle aient perdu son contenu et sa raison d'être. Aussi ces mêmes pratiques sont- elles devenues des imitations immuables interdites à toutes tentatives de déviation sous prétexte d'être taxé de rebelle et de renégat.

Ces différentes statues avaient été accompagnées d'un grand halo d'histoires imaginaires de mythes et de récits mensongers qui avaient fixé la croyance autour d'elles au point que tous les habitants de la Mecque avaient mis chez eux une statue qu'ils adoraient, adulaient, consultaient à propos de leurs affaires, voyages…

Dans ce même ordre d'idées, l'écrivaine Karn Armstrong dit:

"Ce type d'adoration était une forme d'enthousiasme religieux, relativement nouvelle importée de Syrie de la part de l'un des cheikh de la Mecque qui pensaient pouvoir faire tomber de la pluie…[2]

C'est à partir de ces pratiques liées à l'adoration des idoles que s'étaient installées les habitudes, les coutumes dans l'imaginaire arabe, particulièrement, fondant ainsi les racines de la vie sociale. Elles avaient également marqué leurs comportements et leurs interactions avec autrui de caractéristiques bien définies difficiles de s'en écarter ou de s'en débarrasser. Par la suite, cette marque générale était devenue un critère de jugement et de dévoilement de tous ceux qui s'en éloignaient.

En effet, les coutumes constituent des règles qui qualifient le comportement des individus dans une société donnée. Mais, lorsque ces coutumes sont violées, cela engendre un vif refus ou une punition. Ainsi les coutumes sont considérées comme une partie des habitudes populaires des gens.

La transgression des coutumes avait conduit à des punitions juridiques tels que le refus ou le châtiment corporel.

Certes, en débarrassant l'être humain des tares spirituelles, psychologiques et comportementales qui freinent ses actions pratiques dans l'histoire,

---

2. Karen Armstrong, Muhammad, page 41.

ligotent ses systèmes d'énergie vitale et les dissipent à l'extérieur des sphères de construction civilisationnelle convenable, en le chargeant de valeurs et en orientant ses capacités et son énergie sur le chemin du bien, et des bonnes œuvres, eh bien, c'est cette opération qui crée chez l'individu la volonté et la capacité d'abandonner tous les handicaps spirituels. Mais les savoirs précédents gardent toujours une domination sur les esprits. Et pour les chasser, cela nécessite beaucoup de temps.

Dans ce même contexte Pierre Mannoni dit:

Les préjugés et les idées reçues occupent le centre de la vie sociale. En effet, ils expriment les pensées reflétant l'appartenance à un statut et leur adhésion aux jugements de la communauté qui constitue leur référence …

Ces préjugés et ces idées reçues donc représentent le contenu psychologique chez l'individu et au même temps témoigne de sa soumission aux idées des autres qu'il héritent malgré lui, la plupart du temps.[3]

Mannoni affirme que **les préjugés ou les idées reçues agissent tel un ciment social** empêchant d'atteindre au changement qui pourrait être porteur d'efficacité, de justesse et de bon sens dans ses méandres.

Dans le groupe, l'individu acquiert sous l'effet du nombre le sentiment de la capacité d'agir de se comporter qu'il ne possédait guère en étant seul. Car, cela provient de la disparition du sentiment de prise de responsabilité qui contrôle continuellement le débordement de l'individu.

Ce sens est bien explicité chez le philosophe: Gustave Lepont qui dit: "Le plus important facteur dans la communauté psychologique c'est que les individus dont elle se compose quel qu'ils soient, ressemblants ou différents, dans leur vie ou leurs travaux, leurs moralités ou leurs esprits, lorsqu'ils se mettent ensemble, la communauté qu'ils forment leur donne la force de l'âme qui unit. Celle-ci les dote d'un sentiment, d'un comportement, d'un mode de réflexion tout à fait différent de ce qu'ils ressentent, accomplissent et suivent chacun d'eux quand il est seul.[4]

Ainsi, il se développe un sentiment de méfiance voire de défiance chez les gens de s'écarter de flux général ou de l'affronter et de ce qui pourrait s'en

---

3. Pierre Mannoni: La psychologie du groupe, Société Interspisse de diffusion, Chypre (sans date) page 78 et suivantes.
4. Gustave Le Pont, référence précédente, page 30.

suivre. Alors, ce sentiment a participé à engendrer une ambiance ou une situation de terreur dans les esprits de ceux qui nourrissent l'idée de se confronter au courant dominant de la tradition.

Deuxièmement:
LA SITUATION CIVILISATIONNELLE APRÈS LE MESSAGE

L'individu arabe n'était pas conscient de son propre être et ne réalisait pas la force et l'énergie qu'il emmagasine en lui. Des tribus éparpillées dans le désert et chacune d'elles avait sa propre divinité, ses propres intérêts qu'elle garde et défend jalousement.. Elles n'avaient pas de but commun et encore moins des conceptions dirigeantes. Mais voilà que le Coran avait libéré la raison des liens de l'ignorance, du suivisme, de l'imitation aveugle, des croyances autour des héritages désuets pour participer ainsi à la création du perfectionnement de la civilisation, la prospérité de la terre et réorganise la mentalité intelligente qui réfute les préjugés et les événement prémonitoires.

En somme les coutumes et les habitudes sociales dominaient la réflexion des espritset elles étaient orientées vers les résultats concordant avec les données inscrites dans les esprits en les empêchant d'agir librement. C'est à cause de cela qu'apparaît dans le Coran l'interdiction de l'imitation sans savoir ni raison et sans guidance dans plusieurs versets, dont on cite: (Et quand il leur est dit: "Suivez ce que Allah a fait descendre (en révélation)", ils disent: "Non, nous suivrons la tradition léguée par nos ancêtres." Et si donc leurs ancêtres ne raisonnaient point et n'étaient pas sur la juste voie?).[5]

Allah dit aussi: (Les mécréants sont tel ce troupeau que l'on hèle, qui n'entend qu'appels indistincts et vagues injonctions. Sourds, muets, aveugles, ils ne raisonnent point.)[6]

C'est ainsi qu'Allah condamne ceux qui ne mettent pas en œuvre leur esprit ni leur savoir ni leur raison et les qualifie de bestiaux.

Le Coran a par ailleurs a institué la méthodologie a caractère scientifique bien appuyée au moyen de preuve, de témoignage et de confirmation visant

---

5. Sourate Al-Baqarah/La Vache, verset 170.
6. Sourate Al-baqarah/La Vache, verset 171.

le dévoilement des vérités sans y contraindre les autres spirituellement ou par l'obligation et la pression morale.

Il exige des preuves de la part des mécréants d'avoir choisi une divinité en dehors d'Allah. Et c'est une demande qui les met au défit comme le disent les savants. Alors, Il leur dit: Quoi! Celui qui commence la création, puis la répète, et Celui qui vous nourrit du ciel et de la terre, - quoi! y a – t-il un dieu à côté de Dieu? – Dis: "Apportez votre preuve, si vous êtes véridiques!"[7]

En outre, le Noble Coran se fonde sur la science exacte et non sur le doute et les illusions. Alors, Il dit:

(Or les injustes ont suivi leurs propres passions, sans science aucune. Qui donc saurait guider ceux qu'Allah a voulu égarer? Ceux –là n'auront personne pour les secourir).[8]

Lorsque le Coran est descendu en révélation, son premier mot fut: (Lis). Alors, cette instruction a commencé par le changement de l'esprit et sa reconstruction sur le mode de la lecture, de la réflexion et de la méditation selon un ton continu qui n'a pas cessé tout au long de la période de révélation qui s'est étalée sur vingt trois années.

En inaugurant la révélation avec le terme: (Ikra'/Lis), cela revêt une signification particulière. En effet, au tout début, c'est la lecture puis arrive le serment autour de l'instrument de l'écriture et de l'apprentissage (le crayon), ce qui affirme la particularité de cette lecture et de ses signes.

Il s'agit d'une lecture au nom d'Allah pour ce Livre qui allait descendre en révélation sur le noble prophète d'une part, et d'autre part pour l'univers et l'existence ouverts devant lui devant lesquels il passait plusieurs jours les contempler et apprécier la grandeur de la création du Seigneur.

En effet cet univers ouvert devant lui est la création d'Allah aménagé et mis à la disposition de l'être humain qui est doté de capacités spirituelles lui permettant de profiter de cet univers et de ses lois naturelles et pondérer la grandeur de son créateur.

Dès son premier mot (Ikra'), le Coran a mis en place un nouveau modèle pour une mentalité consciente qu'il a voulu créée. Il s'agit d'une créature qui réalise qu'elle a une mission sur cette terre, qui consiste à la faire

---

7. Sourate An'Naml/Les Fourmis, verset 64.
8. Sourate Ar'Rum/Les Romains, verset 29.

prospérer, à profiter de ses énergies dans la construction de la société et de la civilisation.

Nous pouvons nous attarder autour des plus importantes réalisations au plan de la connaissance, qui ont fondé l'apport civilisationnel des musulmans, dans ce qui suit:

– Le Noble Coran a incité les gens à utiliser les différentes capacités spirituelles et à les développer. Il a, par la même occasion, condamné ceux qui les délaissent bien qu'elles soient les principaux atouts de la raison humaine.

Dans le même contexte de condamnation de ceux qui n'utilisent pas les capacités de la raison, Allah dit:

(Pourquoi ne voyagent-ils donc pas à travers le monde? Ils auraient alors des cœurs pour comprendre et des oreilles pour entendre. Ce ne sont certes pas les yeux qui deviennent aveugles, ce sont les cœurs (battant) dans les poitrines qui deviennent aveugles).[9]

L'évocation du cas de la réflexion est apparue à dix-neuf reprises dans le Noble Coran. Cela signifie qu'il faudrait focaliser continuellement la perception de la raison sur les indices, les marques et les signes pour en arriver aux différences et concordances entre les choses, les sens et les choses, les sens et les éventualités.[10]

A ce niveau là, le Noble Coran a ordonné d'exciter la raison et de faire appel à ses ressources à tout moment et de différents styles. Tout comme il faudrait développer les techniques de la méthode de recherche pratique, fonder la mentalité musulmane scientifique qui voit que l'observation et la réflexion vis -à visde l'univers et des âmes est un devoir et une adoration qui la rapproche d'Allah (exalté soit-il). Ce qui, en effet, ouvre devant la raison de larges horizons pour cerner des vérités partielles et générales visibles et invisibles sur des bases raisonnables loin des doutes et des choses imaginaires.

L'orientaliste italienne Laura FushiaValéry dit:

"Grâce à l'Islam, le paganisme a reculé dans tous ses aspects et les définitions des gens à propos de l'univers et de la religion s'étaient libérées des

---

9. Sourate: Al-Hajj/Le Pèlerinage, verset 46.
10. Pour connaître davantage de détails autour de la capacité de réflexion et son importance, révisez Malek Badri: La réflexion, de l'observation jusqu'aux témoins; Institut supérieur de la pensée islamique, USA, 1413 de l'hégire-1993.

superstitions qui les dévalorisaient. L'être humain a saisi la valeur de sa posture supérieure lorsqu'il devient capable de dire avec Abraham (paix sur son âme): (je tourne mon visage vers Celui qui a créé les cieux et la terre; et je ne suis point de ceux qui donne des associés." Al-An'âm/Les Bestiaux 79, et dit avec Muhammad (bénédiction et salut d'Allah sur lui): (Dis: "En vérité mon office et mon culte et ma vie et ma mort appartiennent à Dieu Seigneur des mondes.

A Lui nul associé! Et c'est cela qu'on m'a commandé, et je suis le premier de ceux qui se soumettent." Al-An'âm 162-183.

Plus jamais l'être humain ne se résigne que devant le grandiose Seigneur. Alors, sa volonté s'est libérée de tous ses liens et son âme s'est débarrassée des désirs des religieux, de la mémorisation des énigmes et des marchands de salut…et ainsi les interventions entre l'être humain et son Seigneur ont cessé. L'établissement de relation avec d'autres personnes ne s'effectue que suivant le modèle de relation d'un homme libre avec un autre homme libre comme lui.[11]

– Mise en place du fondement de la relation de l'être humain avec l'univers et la vie. Il s'agit en effet d'une relation de prestation commune concordante pour être en accord avec la volonté d'Allah de meubler la terre et de favoriser son adoration dans le sanctuaire de l'univers. Mais, s'il arrivait que cette vision ne fonctionne pas, la marche positive civilisationnelle de l'être humain sur la terre serait touchée. Ainsi, autant cette relation tombe en dysfonctionnement, autant que les fruits des efforts humains feront l'objet d'handicap, de corruption et d'endommagement.

La mission divine de faire prospérer la terre fut délibérément attribuée à l'être humain, indépendamment de la nature de sa foi, sa croyance ou sa culture. Sur cette base, la matière fut absolument mise à la disposition et au service de l'être humain sans exception aucune. Elle devait être également opérationnelle entre ses mains afin d'honorer sa mission de faire prospérer la terre, de donner l'occasion à tout lemonde d'entrer en concurrence pour réaliser cette grandiose mission.

En effet, cette matière est mise à la disposition de l'être humain afin de faciliter sa mission d'honorer la représentation divine de succession au plan

11. Laura Fushia Valéry, référence précédente, page 23.

de prospérité de la terre…dans le cadre d'une résignation commune au Seigneur (exalté soit-il). En effet, tout l'univers est en adoration pour Allah (exalté soit-il) sauf ceux qui déclinent cet engagement, comme le confirment ce dire d'Allah (exalté soit-il): (Les sept cieux et la terre,- et ceux qui s'y trouvent, - chantent Pureté de Lui! Et il n'est chose aucune qui ne chante pureté en le louant. Mais vous ne comprenez pas leur chant. Il demeure patient, pardonneur vraiment!)[12]

Cependant, le Coran apprend à l'être humain que la matière et toutes les forces universelles mises à sa disposition ne privent pas de sa générosité une communauté définie, ne soutient point une personne en faveur d'une autre. Elles ne résistent qu'à l'ignorance et aux ignorants et à ceux qui ne souhaitent pas sa découverte quelque soit leur religion..

C'est à ce niveau là qu'intervient l'affirmation du Coran à propos de la recherche dans l'univers conformément à une méthode claire qui dévoile les systèmes de l'univers et ses lois au moyen de la vision sensitive qui a été tant recommandée par le Coran. Alors, le Coran a attribué une grande responsabilité aux sens afin de les charger de la mission de recherche et de comportement sur terre, comme le précise le coran. En somme, tout cela leur sert de préparation afin qu'ils soient réellement capables de répondre positivement à un grand nombre d'événements influents et d'être en parfait accord avec les valeurs disséminées par le Seigneur (exalté soit-il) dans tous les lieux.

La méthode dont le Coran a fixé les règles consiste à condenser les énergies, concorder leurs données afin d'être canalisées vers un seul but et soient, par la même occasion, plus opérationnelles, plus innovantes, plus créatives et généreuses: (-Ne regardent-ils donc pas les chameaux comme ils ont été créés, et le ciel comme il est élevé, et les montagnes comme elles sont dressées et la terre comme elle est nivelée? Et bien rappelle! Tu es un rappeleur, rien d'autre; tu n'es pas un intendant sur eux.)[13]

Le Coran incite à une méthode; cela se manifeste lorsqu'il a interpellé la raison humaine et l'a exhortée de développer ses sens suivant une méthode et de rejeter tout ce qui conduit à la stagnation spirituelle ou l'entorse de l'activité mentale.

---

12. Sourate: Al-Isrâ'/ Le Voyage nocturne, verset 44.
13. Sourate Al-Ghâchiyah/L'enveloppant, versets: 17-22.

Ainsi, c'est à partir de cette situation que le Coran a vivement recommandé d'accorder la plus haute importance à la recherche dans l'univers selon une méthode dont les signes sont claires afin qu'elle dévoile les systèmes de l'univers et ses lois au moyen de la vision sensitive. Il a continuellement exhorté les êtres humains à cette vision.

En effet, la méthode dont le Coran a mis en place ses règles signifie la condensation des énergies, la coordination entre leurs données afin qu'elles soient canalisées vers un seul but et soient encore plus opérationnelles, plus innovantes plus créatives et généreuses.

– Le Noble Coran, les actes et les dires du noble prophète ont fondé le principe de sauvegarde de l'environnement que le Créateur a doté des éléments nécessaires à la vie de l'être humain. Ils ont également mis en place les fondements, les règles et les principes qui fixent et définissent le rapport de l'être humain avec son environnement afin d'en établir une relation saine et bien équilibrée capable de préserver l'environnement d'une part, de l'aider à jouer le rôle qui lui a été attribué de la part du créateur omniscient de maintenir la vie d'autre part.

Allah a créé l'environnement, l'a soigné et l'a mis au service de l'être humain qu'il a chargé d'assurer la succession sur la terre.

Allah dit: (C'est Lui qui vous a assigné la terre comme asservie; foulez – là doncjusque sur ses épaules, et manger de Son attribution, tandis que vers Lui est la résurrection.)[14]

(Et c'est Lui qui a assujetti la mer afin que d'elle vous mangiez une chair fraîche et que vous en sortiez la parure que vous revêtez; -et tu y vois les bateaux glisser avec bruit; - et que vous vous mettiez en quête de sa grâce. Peut-être serez-vous reconnaissants).[15]

(Ne voyez-vous pas que Dieu vous a assujetti ce qui est dans les cieux, oui, et aussi ce qui est sur la terre? Et il déverse sur vous Ses bienfaits, apparents aussi bien que cachés. Et tel parmi les gens dispute sur Dieu sans avoir ni science ni guidée, ni même de Livre éclairant.)[16]

(C'est Lui qui vous a désignés gérants de la terre, et qui vous a élevés, en rangs, les uns au-dessus des autres, afin de vous éprouver en ce qu'il vous a

14. Sourate: Al-mulk/La royauté, verset 15.
15. Sourate: An'nahl/Les abeilles, verset 14.
16. Sourate: Lucman, verset 20.

donné. Vraiment ton Seigneur est prompt de poursuite. et Il est pardonneur, miséricordieux, vraiment!)[17]

Le noble prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui)

Dit: l'existence est tellement belle quand elle est toute verte, et le Seigneur vous a chargés d'y assurer la succession, alors Il voit bien comment vous agissez.[18]

Quant à la succession, elle signifie que l'être humain est plutôt responsable de cet environnement et non son propriétaire. Il est désigné en matière de succession pour le gérer, le faire fructifier, le faire prospérer et veiller sur lui. Aussi est-il appelé à le gérer tel l'homme de confiance qui a des objets en dépôt car la terre appartient à Allah.

Le noble émissaire (bénédiction et salut d'Allah sur lui)exhortait vivement ses compagnons à planter des plantes, les protéger et à les préserver. Dans ce même cadre, il dit dans ce hadith: "aucun musulman qui met dans la terre une plante ou des semences et permet ainsi à l'oiseau ou à l'homme ou encore à l'animal d'en profiter, sans qu'il en accomplisse une œuvre bonne."[19]

Dans un autre hadith, il dit: "aucun musulman qui met dans la terre une plante ou des semences et permet ainsi à l'oiseau ou à l'homme ou encore à l'animal d'en profiter, sans qu'il en accomplisse une œuvre bonne."[20]

Aussi dans un autre hadith, il dit: (Quand sonne l'heure du Jour dernier et entre les mains d'entre vous une plante quelconque et qu'il ne peut se lever sans la planter, alors qu'il le fasse.)[21]

Les instructions toutes explicites arrivaient aux dirigeants musulmans leur interdisant de découper ou de détruire les arbres et la nécessité de les préserver. L'Islam a accordé aux hauts responsables de mettre en place des zones protégées ou des "terrains à grande vitalité" sous protection si cela s'avère utile pour les musulmans. Et vers les années soixante –dix du vingtième siècle, le monde occidental a saisi l'importance des zones vitales protégées pour la protection de l'environnement vital. C'est l'attitude adoptée par l'Islam de-

---

17. Sourate: Al-An'âm/Les Bestiaux, verset 165.
18. Raconté par Muslim, chapitre: Récitation et supplication, numéro 4925.
19. Raconté par Al-Bukhâri, chapitre des semences numéro: 2152.
20. Raconté par Al-Bukhâri, chapitre des semences numéro: 2152.
21. Musned Ahmad, numéro: 12512.

puis quatorze siècle. Le noble prophète considérait la protection de l'environnement contre toute pollution comme de bonnes œuvres entrainant la récompense de l'être humain. Ce qui confirme le grand intérêt de l'émissaire d'Allah pour la liaison entre les instructions de la religion et la réalité de la vie et de l'environnement.

Il s'exprime ainsi dans ce hadith: "ma Umma m'a été confié avec ses bonnes et mauvaises actions. J'ai vu dans ses bonnes œuvres cet acte de débarrasser le chemin de toutes choses nuisibles."[22] Il s'agit de préserver le milieu contre la pollution et de l'éradiquer dans toutes ses formes et aspects.

Cependant, la clémence du noble prophète a englobé aussi les animaux, la volaille, les fourmis dans une forme supérieure d'expression et une humanité sublime. Il a fait de cette bienveillance et de cette clémence une forme d'adoration qui engendre récompense pour l'être humain en l'accomplissant et une punition en la transgressant.

L'émissaire d'Allah a en outre a insisté sur la vive nécessité d'observer beaucoup de clémence à l'égard des êtres vivants, de les protéger ainsi que leurs petits. Il ne manque pas aussi de signaler l'impact positif de ce traitement dans la préservation du système environnemental contre la dégradation.

Dans un hadith attribué à Abdarrahmane ben Abdallah, qui le tient de son père, qui dit: nous étions en voyage avec l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui). Quand celui-ci s'est retiré pour faire ses besoins, nous avons vu une caille accompagnée de ses deux oisillons. En prenant ses petits, la caille s'set mise à parader gonflant son plumage. Lorsque le prophète est arrivé, il a demandé: qui lui a pris son petit; remettez le lui!

Puis, il a vu une colonie de fourmis que nous avons brûlée. Il a demandé qui a brûlé ce nid; et quand nous lui avons appris que c'était nous, il a répliqué que seul le Seigneur du feu a le droit de châtier au moyen du feu.[23]

Par ailleurs, le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a mis en place des règles positives pour faire fructifier les terres et en tirer profit et au même temps pour éradiquer le phénomène de désertification découlant de l'abandon des terres agricoles, et dont souffre le monde aujourd'hui. Dans le

---

22. Musnad Ahmad, numéro, 20510.
23. Sunan Abi Daoud fi katli Ad'dhar, numéro 4584.

hadith prophétique, nous apprenons ceci: Celui qui possède une terre qu'il la sème, et s'il ne le fait pas, que son frère fasse cela![24]

En effet, le musulman est appelé lui même à semer sa propre terre, permettre à autrui de le faire sans contre partie ou inviter quelqu'un à accomplir ce travail moyennant des dépendances pour la production et en contre partie il recevra une part des récoltes; c'est de la coopération.

Le noble prophète a institué aussi la loi de revitalisation des terres inexploitées, lorsqu'il a dit: "Celui qui fructifie une terre inexploitée, il est le plus apte à l'avoir."[25]

Il a trouvé aussi le motif et la cause pour s'occuper et préserver l'environnement en ordonnant à l'être humain de trouver les solutions convenables pour traiter les différentes questions environnementales sans quoi il sera considéré comme pécheur et malveillant du point de vue de l'Islam.

Cependant, en peuplant la terre de créatures et de choses qu'il a mises à la disposition de l'être humain, il a ordonné à ce dernier de les traiter avec sagesse. En effet, il ne devrait pas s'adonner à l'excès ni au mal non plus. C'est –à-dire qu'il doit observer un certain équilibre et prend ce qu'il faut selon ses besoins sans tomber dans l'abus et le dépassement des choses normales.

– Le Noble Coran a mis en place les piliers de la méthode scientifique qui est construite sur l'observation, l'expérience et l'exploitation de la vision et de la raison. Allah (exalté soit-il) dit: (-Dis: "Voyagez sur terre; puis regardez comme il a commencé la création. Puis c'est Dieu qui procréera la procréation dernière. Dieu est capable de tout, vraiment!"[26]

Allah (exalté soit-il)a signalé que la science et les connaissances que l'être humain pourrait acquérir après sa naissance, elles lui proviennent grâce l'ouïe, à la vue et à la raison: (Et Dieu vous a fait sortir ders ventres de vos mères sans que vous sachiez rien; et vous a assigné ouïe, yeux et cœurs. Peut-être serez –vous reconnaissants?)[27]

– Le noble Coran a fondé ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui: méthodes de la recherche.

---

24. Sahih Muslim, numéro 2862.
25. Sahih Al-Bukhâri: Al-Muzâraa, numéro 2167.
26. Sourate: Al-Ankabut/L'Araignée, verset 20.
27. Sourate: An'nahl/Les Abeilles, verset 78.

Il a signifié les styles de recherche dans les sciences universelles pour en arriver) la vérité scientifique. Tout comme il a affirmé la méthode expérimentale interprétative qui vise l'extraction de la règle générale ou la loi scientifique à partir des signes des événements en se basant sur l'observation et l'expérience.

Plusieurs historiens et savants de méthodologies attribuent le mérite de la découverte de cette méthode au savant anglais (Francis Bacon) qui a produit, lors de l'époque de la renaissance européenne moderne, son célèbre livre: "Le nouvel Organon" dans lequel il expose la méthode de la recherche empirique. Avec ce document il s'oppose à Aristote dans son livre "L'ancien Organon".

Le professeur Robert Briffault[28] dit dans son livre: "La construction de l'humanité" autour des dogmes de la civilisation européenne:

(Roger bacon a étudié la langue arabe et les sciences arabes à l'école d'Oxford grâce à des maîtres qui se sont succédé en Andalousie. Néanmoins, Ni Roger Bacon ni encore Lessamih qui lui a succédé n'avaient le droit de s'attribuer le droit d'avoir inventé la méthode empirique. En effet, Roger Bacon n'était que l'un des émissaires de la science et de la méthode islamiques pour l'Europe chrétienne. Et il n'a jamais cessé de déclarer que pour accéder à la vraie connaissance, ses contemporains devraient apprendre la langue arabe et les sciences arabes. Mais les discussions qui avaient eu lieu à propos des concepteurs de la méthode empirique constitue un volet de la déviation colossale subie par les dogmes de cette civilisation.[29]

Briffault dit: la science était la principale chose que la civilisation arabe a apporté au monde moderne mais ses fruits mettaient beaucoup de temps pour mûrir. Le génie issu de la culture arabe en Espagne n'avait atteint sa prospérité qu'après la disparition de cette civilisation derrière les nuages des ténèbres. Puis l'auteur ajoute: ce que nous appelons la science, celle-ci est apparue grâce à une nouvelle âme de recherche et de nouvelles voies d'investigation, d'expérience, d'observation et de critères. Le développement des mathématiques avait atteint des aspects jamais connus par la Grèce auparavant. Ce sont les arabes donc qui avaient introduit cette âme et ces méthodes scientifiques dans le monde européen.

---

28. Célèbre Savant de sociologie, d'anthropologie, chirurgien, homme de lettres français, né en France en 1876, il a plusieurs écrits: Les mères, Chute et médiocrité de l'l'Empire britannique, mort en Angleterre en 1948.
29. Robert Briffault, the making ofhumanity, London, 1938.

– Le Coran a fondé la logique empirique en incitant la raison, dans bon nombre de ses versets, au discernement, à l'observation vis-à-vis de la réalité de l'existence et de l'univers et des horizons de l'âme. Allah (exalté soit-il): Dis: "Regardez ce qui est dans les cieux et la terre."[30]

(N'ont-ils pas réfléchi en eux mêmes? Dieu n'a créé les cieux et la terre et ce qui est entre deux, qu'avec vérité et pour un terme dénommé).[31]

(N'ont-ils pas considéré le super-royaume des cieux et de la terre, et toute chose que Dieu a créée, et que peut-être leur terme est déjà proche? Par quel discours croiront-ils donc, après cela?)[32]

Le Coran a fondé la mentalité scientifique lorsqu'il a incité à l'observation continue, la méditation vis-à-vis de l'univers et les signes de la création au niveau des âmes, des sociétés et des nations.

Cette incitation s'est employée à exhorter les raisons à la fouille, à la recherche, à l'investigation à travers l'univers et l'extraction des règles et lois de sa mobilité. Ces mêmes lois si cohérentes qui n'acceptent pas la modification et encore moins le changement. Il s'agit en effet de lois qu'Allah (exalté soit-il) a créées et a mis en action pour gouverner l'univers et déterminer sa trajectoire. Allah a dit: telle déjà, auparavant, la conduite passée de Dieu. Cependant jamais tu ne trouveras de changement dans la conduite de Dieu.)[33] Ces lois constituent la clef de la réalisation de la prospérité et la réalisation de la civilisation idéale.

En somme, il s'agit d'appliquer la vision de la raisondans cet universet l'extraction des secrets et des lois de sa mobilité, de découvrir ses recettes et de mettre tout cela au service de l'humanité en favorisant les meilleurs moyens pour une vie digne et paisible. Cela fait partie des plus grandioses finalités de la descente en révélation du Noble Coran.

C'est ainsi donc que la mentalité arabe s'est libérée des lourdes chaines qui la liaient aux fantasmes de l'ignorance, du mythe et du charlatanisme et l'empêchaient de découvrir les secrets de l'univers et ses lois.

Puis, les musulmans étaient passés, suivant cette méthode, à la réalisation des expériences et la déduction des résultats avec tous les critères du chercheur

---

30. Sourate Yünus/Jonas, verset 101.
31. Sourate Ar'rum/Les Romains, verset 8.
32. Sourate: Al-Ârâf/Les Limbes, verset 185.
33. Sourate: Al-Fath/ La victoire, verset 23.

méticuleux. Ils avaient réalisé que leur nouvelle méthode exige des conditions et des facteurs théoriques, pratiques et spirituelles qu'il faudrait maitriser.

Ainsi, grâce à tout cela, les musulmans s'étaient empressés à définir les éléments de la méthode scientifique en accord avec les dénominations et aux nouveaux signes conventionnels en usage aujourd'hui par les savants de la méthodologie scientifique tels que les catégories de postulats, l'expérience (inductive déterminante et catégorique), les facteurs du devoir scientifique, l'utilisation de l'imaginaire scientifique dans la similitude entre les différents phénomènes et le dévoilement de l'unité commune reliant des cas disséminés.

La méthodologie islamique atteint son paroxysme en déterminant le rapport de la théorie à l'expérience. En effet, Wiederman et Schramm avaient précisé la posture des savants musulmans par rapport à la fondation la loi de la théorie et de l'expérience et leur influence notoire sur Roger Bacon qui avait prétendu être l'auteur fondateur de la méthode scientifique qui se basait sur l'expérience comme fondement de la recherche dans les sciences naturelles.[34]

Wiedemann rappelait que les arabes étaient les premiers à avoir abordé ce sujet. Pis encre, tout ce que Roger Bacon avait accompli restait en deçà de ce qui existait chez les anciens savants arabes.

Par ailleurs, la découverte de cette relation entre la théorie et l'expérience pourrait être à la base du transfert de la méthodologie islamique et de la production intellectuelle de l'étape du constat et de la similitude à l'étape de la créativité qui avait démarré au milieu du troisième siècle de l'hégire.

Et bien que l'étape du constat et de la similitude soit pauvre en matière de créativité, les savants musulmans étaient parvenus à fonder une science pour mesurer la poésie: c'est la science d'(al-Arouth) ou syllabation et le développement des sciences de la langue et de la grammaire, sans compter cette grande masse des conventions terminologiques philosophiques, la science des dogmes du fiqh et la naissance de la science de la Chimie. L'Algèbre était considérée comme une science indépendante et non comme une filière des travaux mathématiques. Par ailleurs, il a été procédé à la mise en place d'une méthode servant à la mesure de la circonférence du globe terrestre.

---

34. King. D. Islamic: Les mathématiques astronomiques, Aldershot: Variorum, 1985, 2ème édition, 193.
Wiedemann, E. Aufsätze zur arabischen Wissenschaftsgeschichte, Volume 2, Hildsheim. Olms, 1970.

Ainsi, la civilisation musulmane fut, lors des époques médiévales, un important maillon dans l'histoire de la science et de la civilisation grâce aux contributions de ses savants en fondant une méthode scientifique saine qui avait participé au développement des nouvelles connaissances.

Cela a amené August Comte,[35] auteur de l'école de "la physique matérielle" d'affirmer que l'Islam n'avait pas confisqué la raison mais plutôt lui avait attribué la capacité de se libérer, de réfléchir, d'observer, ainsi que la capacité de la créativité artistique, esthétique et architecturale. Aussi une religion ne pouvait –elle réaliser cela sauf qu'elle soit une religion qui mérite d'être étudiée de manière profonde.

Le noble prophète avait procédé à l'application de cette méthode scientifique dans les moindres détails de sa prédication et ses attitudes vis-à-vis des membres de la société et de l'Etat. Et parmi les attitudes qui explicitaient cela, son attitude le jour de la mort de son fils Ibrahim.

Ce jour là, était survenu l'éclipse du soleil. Les gens avaient entrepris des tentatives d'explication du phénomène universel en se basant sur la mort de son fils Ibrahim qui avait éprouvée le prophète et l'avait plongé dans une profonde tristesse. Le noble prophète avait pris l'initiative d'observer une attitude scientifique et logique qui lui permet de déraciner les semences des histoires imaginaires et mensongères tout à faits lointaines de la logique de la raison en disant: (le soleil et la lune ne s'éclipsent pas à la mort d'une personne ni pour sa vie).[36] En effet, ce signe grandiose évolue selon la correspondance selon des coutumes universelles et des lois naturelles; Ce qui nous invite pratiquement à accorder une grande importance à notre engagement vis-à-vis de la vérité scientifique même lors des dures épreuves.

"Muhammad est l'homme qui a reçu la révélation et a fondé l'Islam. Il est né environ 570 de l'ère chrétienne, d'origine tribale arabe qui adorait les idôles. Il était orphelin lorsqu'il était né. Il était particulièrement empressé auprès es pauvres, des nécessiteux, des veuves, des orphelins, des esclaves et

---

35. (Auguste Comte: (1798-1857)est considéré comme l'élève de Saint Simon; c'est un philosophe français. Il a fond" la doctrine de la physique matérielle qui dit qu'il est hors de question d'atteindre à la connaissance en dehors de l'observation et de l'expérience. Auguste Kundt est l'un des fondateurs des sciences sociales. Regardez l'encyclopédie libre: Wikipédia parmi ses principales œuvres: la philosophie matérielle, livre qui a paru pour la première fois en six chapitres (1830-1842).
36. Sunan Abi Daoud, numéro 1006.

des opprimés. A l'âge de vingt ans, il était pratiquement un homme d'affaire distingué. Aussitôt alors, il est devenu le directeur des caravanes commerciales de l'une des richissimes femmes de Qoraïsh.

Lorsqu'il avait atteint l'âge de vingt cinq ans, cette femme d'affaire lui avait proposé le mariage en signe de reconnaissance de son efficacité et de sa compétence malgré le fait qu'elle était de 15 ans plus âgé que lui. Il s'était alors marié avec elle et luiétait resté fidèle.

Le verbe d'Allah (lis) déclenche en lui un sentiment personnel d'incompétence. Mais, l'ange a ordonné à Muhammad (bénédiction et salut d'Allah sur lui)ceci "lis".

Et à notre connaissance, Muhammad ne pouvait ni liore ni écrire. En revanche, il s'était mis à dicter les mots qu'il recevait en révélation et qui allaient créer une grande révolution dans tous les coins de la terre. En effet, il n' y a qu' "un seul Dieu".

Muhammad était dans toutes choses, pragmatique et scientifique. Et lorsqu'il avait perdu son cher enfant: Ibrahîm, un éclipse avait eu lieu à la Médina. Aussitôt, des conjectures avaient fait circuler qu'Allah en sa propre entité présentait ses condoléances à Muhammad, et ce en accordavec la mort du fils. Mais, Muhammad n'avait pas tardé à rejeter tout ce qui se faisait entendre. Une personne est sorti pami les gens pour dire que Mumammad avait déclaré que l'éclipse était une pure manifestation de la nature. Et il est naïf de penser que ce phénomène soit en rapport avec la mort ou la naissance d'un être humain.

L'un des proches compagnons de notre seigneur Muhammad (bénédiction et salut d'allah sur lui) est sorti lors de sa mort pour annoner, dans un célèbre enthousiaste et noble discours à travers l'histoire, exprimant ainsi l'Unicité: "Tous ceux qui adoraient Muhammad, celui-ci est mort; mais ceux qui adoraient Allah, Le Seigneur est éternel et ne meurt jamais."[37]

Les instructions coraniques et les comportements prophétiques avaient provoqué un grand choc dans la raison de l'homme arabe a été élevé durant des siècles dans en croyant aux mythes, aux histoires imaginaires et au charlatanisme. Mais voilà que les sources du savoir et de la connaissance ont

---

37. James A. Michener: "Islam: The Misunderstood religion" in READER'SDIGEST (American edition), May 1955, pp. 68-70.

fait éclater les phénomènes, les événements et les grands faits qui le submergeaient. Alors, il avait fait ainsi son entéedans le théâtre du mouvement de l'histoire.

L'orientaliste allemande Zegrid Huwinka dit: (les arabes n'avaient pas uniquement sauvé de la disparition la civilisation grecque puis l'avaient mise en ordre, classée et offert à l'occident, mais aussi lis avaient fondé les méthodes expérimentales en Chimie, nature, calcul, Algèbre, géologie, calcul des triangles, sciences sociales. Ils avaient présenté de précieux cadeaux. Il s'agit dela méthode de recherche scientifique authentique qui a déblayé le chemin devant l'occident pour connaître les secrets de la nature et son exploitation excessive aujourd'hui). L'auteur ajoute ensuite:

L'astronomie a chez le musulman un profond sens religieux. En effet, les astres et leur gravitation et le soleil et sa grandeur, la lune et sa mobilité ne sont autre que des preuves fulgurantes de la puissance d'Allah, le créateur au nom duquel le prophète arabe est venu annonçant que c'est le Seigneur créateur des cieux et de la terre, le propulseur des ténèbres et des lumières…[38]

– Le Coran a fondé les méthodes d'examen des lois du mouvement historique fixe qui existe dans la quintessence de l'organisation de l'univers et au cœur de la relation entre l'être humain et l'univers. En effet, l'histoire humaine ne fonctionne pas en dehors de lois qui le gouverne, des coutumes et des modes qui le guident.

– C'est donc à partir de cette situation qu'il y a eu une focalisation dans le Coran sur la conscience historique. Celle-ci consiste en cette observation continue et visant l'histoire proche et lointaine, personnelle et objective à travers la lecture profonde des pages desnombreuses et variées expériences humaines. C'est aussi leur examen attentif, la méditation de leurs visées et leurs arrières pensées. Il s'agirait aussi de découvrir les influences et les coutumes qui les avaient engendrées pour dévoiler et comprendre les fondements psychologiques qui sont derrière plusieurs événements, affrontements, les influences et les guerres survenues tout au long de la longue et active histoire humaine. Allah (exalté soit-il) a dit:

(Que ne sont-ils pas allés de par la terre pour voir quel

fut le sort qui les ont précédés? Ceux –là étaient bien

38. Zegrid Hunka: "Le soleil des arabes brillait sur l'Occident", page 130.

plus forts et avaient labouré la terre et l'avaient

peuplée beaucoup mieux que ne l'ont fait eux mêmes

Leurs Messagers étaient venus vers eux menus des

preuves évidentes. Ce n'est donc pas Allah qui les a

Lésés mais ce sont eux mêmes qui se sont lésés.)[39]

– Le Coran a fondé **les critères moraux pour l'humanité dans le domaine de la recherche scientifique.** Ces mêmes critères apparaissent clairement dans les recommandations des grands savants pour leurs élèves. Jabeur ben Hayyâne a fait une recommandation qui consiste à s'intéresser à l'expérience et à ne compter que sur elle en étant précis dans l'observation, en prenant des précautions, en évitant de précipiter les déductions ou ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui: **les précautions vis-à-vis de la généralisation** et la non précipitation des résultats.

A propos de cela, Jabeur ben Hayyâne dit aussi: "le premier devoir, c'est d'entreprendre des expériences, car sans travailler et sans faire des expériences, l'on n'atteint point les moindres échelons de l'accord; alors, fiston, tu devrais réaliser les expériences pour en arriver aux connaissances.[40]

Dans le livre: "Al-Manâdhar/Les spectacles" de Hassan ben al-Haïtham à propos de la science des visions, l'auteur dit: le principe de la science, c'est de reprendre l'observation dans ses débuts et ses introductions, de commencer la recherche en décryptant les manifestations des choses, de passer en revue les circonstances des choses observées, de distinguer les spécificités des sous parties, d' interpréter tout ce qui concerne la vision en cas de visionnage, ce qui est fixe et ne change pas, ce qui est manifeste et ne se confond pas avec les sensations. Puis, graduellement et avec classement, l'on avance dans la recherche et les critères en examinant les introductions, en nous préservant contre les erreurs au niveau des résultats. Ainsi, nous fixons comme objectif, dans tout ce que analysons et passons en revue: l'application de la justice et non l'attachement à ses désirs.

Grâce à cette attitude, nous souhaiterions atteindre, sur ce chemin, à la vérité qui calme les ardeurs.

---

39. Sourate Ar'rum/les Romains, verset 9.
40. Maurice Charball: Encyclopédie des savants de la Chimie (Leur vie et leurs œuvres posthumes), Maison des livres scientifiques.

Nous en arriverions graduellement et avec savoir faire à la certitude. Et grâce à la critique, à la retenue, nous récoltons la vérité qui dissiperait les controverses et détruirait les ambiguïtés.[41]

En somme, ces critères moraux évoqués par ces savants dans leurs travaux de recherche reviennent aux hautes valeurs fondées par le Coran et ayant caractérisé la tradition du noble prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) qui a vivement incité à l'adoption de la justice et l'éducation de l'âme à s' y attacher pour qu'elle lui serve de base essentielle, ce qui la délivre des penchants du désir et ses motivations conduisant à l'oppression et à l'injustice envers les autres.

Les psychologues pensent que le désir est un penchant naturel qui comble les fantasmes personnels ce qui pousse l'individu à s'empresser d'avoir un résultat qui pourrait le satisfaire, quitte à ce qu'il soit illusoire ou provisoire. Cet état de fait le pousse à la quête de ce qui est en accord avec ses penchants personnels. En effet, il les exprime selon dans le cadre qui le convient et les explique suivant le style qui justifie son opinion en délaissant tout ce qui pourrait contredire ses actions.[42]

C'est donc à partir de ces bonnes premières époques que la mentalité islamique a été fondée empruntant ainsi une saine voie intellectuelle pour atteindre les sciences, les vérités et les lois des différentes questions. Alors, la mentalité mûre et non dominée par l'idéalisation des personnes est apparue.

En effet, ces mentalités soutiennent les preuves et la justification, privilégient la vérité quelque soit sa complexité, suivent le droit chemin quelque soit ses méandres.

Ces mêmes mentalités, dès qu'elles observent la preuve, elles s'engagent dans la voie qui lui correspond.

En conséquence, les voies de l'opinion unique, du fanatisme, de la négation et de la pluralité intellectuelle de quelque façon que se soit, n'avaient pas vu le jour.

En outre, l'engagement moral chez les constructeurs de la civilisation islamique a conduit, grâce à l'attachement à la vérité dans le patrimoine trans-

---

41. Ibnu al-Haïtham Muhammad ben al-hassan: Le livre des visions, les écrits autour des visions, attesté par Abdelhamid Sabra, Conseil national de la culture, Koweit, 1983, page 65.
42. Straughn, R. Wringley, J, eds,: Valeurs et évaluation dans l'éducation, Londres, Harper et Row, publié en 1980, page 85.

mis, à la formation et au développement de la méthodologie islamique. En effet, la mise en place des exigences de la réflexion et l'arbitrage de la raison représentaientun grand intérêt lorsque les penseurs et les savants musulmans se sont intéressés aux sciences raisonnables et naturelles. Leur engagement de commencer leurs investigations à partir de ce qu'avait atteint leurs prédécesseurs ou de tout ce qui est convenu d'appeler aujourd'hui la reprise du patrimoine ou le protocole approprié aux domaines du savoir ou des études précédentes, cela constitue l'une des étapes du traitement méthodique.

Cependant, le phénomène n'avait pas consisté à la prise de connaissances étrangères et leurs représentations telles quelles, mais une critique méthodique de ces connaissances s'effectuait suivant un style respectant les convenances morales, sans dévalorisation des auteurs de ces connaissances et encore moins de leur offense. Cela se passait en accord avec les critères établis par les textes coraniques et la tradition prophétique.

Al-Pyronni dit: j'ai fait ce que doit faire chaque être humain dans l'œuvrede son métier en acceptant gracieusement les efforts accomplis de ses prédécesseurs, de rectifier les défauts rencontrés sans complaisance, et de pérenniser ses éléments qui lui rappellent l'individu lui succédant.[43]

Dans son discours, il y a une allusion claire à l'intérêt qu'il faudrait accorder à la méthode de la critique. Le docteur Franz Rosenthal pense que l'âme de la critique est apparue chez les musulmans depuis les premières époques de leur histoire. Et pour organiser le travail selon cette méthode, ils ont mis en place des principes qu'il faudrait appliqueret dont on cite: le fait de respecter les prédécesseurs bien que certains d'entre eux soient tombés dans les déviations et les erreurs. Néanmoins, la rectification des erreurs dans l'œuvre des prédécesseurs ne devrait pas glisser vers l'excès dans l'offense et la brouille des pistes.[44]

---

43. Fouad Sazkine: conférence dans l'histoire des sciences arabes et islamiques, page 15, abdelhalim Montasar, Abu Raihâne al-Pyrouni, Dar al-Maârif, Egypte, 1986, page 211.
Regardez aussi: Zakia be Naceur Al-Gouhoud: Méthode de la critique, chez les médecins musulmans, site culturel de Gile.
http/ www.jeel-Libya.Com/profilesthoughtview.asp?field=content&cid=1792.
44. Frantz Ruzantal: Méthodes des savants musulmans dans la recherche scientifique, traduction de Anis Frikha, maison de la culture, Beyrouth, 1961, page 133.

Dans son livre: La civilisation arabe, Jacques. S. Russel dit à propos des médecins arabes: "ils avaient concocté sans relâche, - eux qui sont de méticuleux critiques et de sérieux contrôleurs qui procédaient convenablement et détenteurs de solides opinions-et depuis ce jour la médecine est devenue une médecine d'essai."[45]

Le noble prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a fondé les règles d'une civilisation humaine qui est conçue pour construire l'être humain. En effet, elle établit un rapport avec l'être humain quelque soit sa position. Elle ne se soumet point à des régions géographiques ni à une étape historique. Elle renferme tous les peuples et les nations et franchit tous les obstacles ethniques, régionaux, ceux des classes, des doctrines, des couleurs afin de réaliser le bonheur et le confort pour l'être humain. Et elle devrait faire de chaque œuvre visant cet objectif une action humaine et civilisationnelle dont l'auteur mériterait une récompense.

Cette civilisation a été concoctée pour traiter avec l'être humain lui même et répondre à ses ambitions et à ses besoins de manière équilibrée. A cela s'ajoute aussi le fait de réaliser ses objectifs et ses préoccupations de manière cohérente et le rejet de n'importe quel obstacle racial qui s'épare les gens même si cela est fait au nom de la religion. Et grâce à cette caractérisation, la civilisation musulmane est devenue la concrétisation réelle de l'universalité de l'Islam et de son message en sa qualité de religion universelle pour l'humanité entière. Cela s'est clairement manifesté à travers la participation de tous les peuples convertis à l'Islam à la construction et à la formulation de sa civilisation en prenant en considération le fait que la langue de la civilisation moderne sera la même que celle qui a servi dans la descente en révélation du Coran, la langue arabe.

En effet, ce sont les comportements de l'être humain, ses valeurs et sa moralité qui déterminent et établissent le parcours de la générosité civilisationnelle et sa mise au service et au bien-être de l'humanité et nom à cause de sa race ou de ses racines.

Cependant, **pour juger de la positivité d'une Umma parmi d'autres et de la solidité de son rapport avec la civilisation, le critère précis est le degré et l'étendu de la dignité et de la justice dont bénéficiait l'être humain au sein de cette civilisation.**

---

45. Jacques. S. Rossel: La civilisation arabe, traduction de Ghunaïm Abdun (sans date), page 194.

Le Noble Coran évoque, par ailleurs, des modèles de civilisation issus de l'histoire telles que les civilisations des adeptes de Âd, Thamud, les gens de Madyan, les adeptes du Pharaon, qui avaient tardé à établir le système de valeurs morales pour leurs peuples, ce qui a entrainé leur disparition malgré leurs grands efforts de recherche concernant les composantes de la terre et la mise en œuvre de ses énergies. Ils avaient fondé aussi d'imposantes constructions matérielles civilisationnelles dont les vestiges témoignaient de la grandeur de créativité et d'invention de ces peuples à leur époque.

(Ainsi qu'avec Pharaon, l'homme aux pals?

Gens qui s'étaient rebellés, à travers pays, puis y avaient commis beaucoup de désordre).[46]

L'impact de cette caractéristique si distinguée dans la civilisation musulmane est apparue à travers la présentation de ses productions et ses découvertes pour le monde entier sans différence ni distinction et leur mise à la disposition de tout le monde. Elle a donc présenté à l'humanité des offres bien riches de sciences, de connaissances et un prestigieux art humain. Toutes ces offres étaient destinées à l'humanité entière sans distinction entre un arabe et un non arabe, un blanc et un noir et même entre un musulman et un non-musulman.

En outre, cette même caractéristique a entrainé la coloration de la civilisation musulmane de tolérance et d'amabilité envers les peuples du monde entier, ce qui a participé à son ouverture sur les autres civilisations et les cultures humaines qu'avaient connues les peuples de l'ancien monde. Cela a déterminé tous les facteurs positifs et opérationnels dans la construction de la civilisation, sa pérennité, son développement et sa variété. Il a, en outre, entrainé son enrichissement et sa variété grâce à la variété et à la multiplicité des races humaines ayant participé à sa formulation. En effet, l'arabe, le perse, le romain, le turc et l'africain s'étaient réunis dans sa dynamique. Leurs caractéristiques et leurs énergies s'étaient réunies pour s'entraider à former une Umma et une civilisation uniques sur la base de l'égalité absolue qui relie les gens entre eux.

Aussi, bon nombre de personnes parmi les non-musulmans avaient-ils participé à la construction de cette civilisation et avaient atteint les plus hautes

46. Sourate: Al-Fajr/L'aube, versets 10-12.

fonctions dans l'Etat et avaient contribué au développement de la civilisation musulmane et une partie de ses réalisations.

C'est ainsi alors qu'il y a eu une correspondance intellectuelle et culturelle entre les musulmans, les différents gens et les races, ce qui a amené la civilisation musulmane à la complétude et à la maturation. En outre, la plupart des classes et franges sociales avaient participé à ce mouvement scientifique et à la prospérité civilisationnelle. En effet, l'étendue de l'hégémonie de l'Etat abbasside, sa fortune colossale, l'abondance de son commerce avaient eu un grand impact sur la création d'une renaissance culturelle que l'Orient n'avait jamais vue auparavant.

A l'époque de l'Etat abbasside, les gens arpentaient trois continents en quête de sources de science et de connaissances pour revenir dans leurs patries telles des abeilles ramenant avec elles des ruches pour tous les élèves envieux.[47]

L'orientaliste Hurton, professeur de jurisprudence des langues sémites à l'université de Bonn, affirme la capacité des musulmans à cette correspondance intellectuelle et ouverture vis-à-vis des civilisations et cultures des autres nations, en restant attachés à l'hégémonie des instructions du Noble Coran et de la Tradition, en tant que juge doté d'un élan de savoir hors-pair. A ce propos, il ajoute: "L'âme de l'Islam est accueillante et aimable au point de confondre les frontières, et elle s'est représentée, chaque fois que s'est possible, toutes les pensées des nations voisines, à part les pensées hérétiques, puis l'a couverte du cachet de son développement personnel.[48]

Troisièmement:
LES DOMAINES DES RÉALISATIONS CIVILISATIONNELLES DES MUSULMANS

Cette éducation spirituelle particulière de la part du noble prophète n'était pas limitée au côté théorique et loin de la réalité de la vie; elle était plutôt un comportement, une application opérationnelle et spirituelle qui

47. Nicholson: L'histoire littéraire des arabes, Cambridge, 1930, page 281.
48. Suhaïl Farah: La philosophie arabe contemporaine, Centre d'étude de l'union arabe, 1988, page 263.

éduquait les musulmans et développait en eux l'embryon de la civilisation musulmane rêvée. En effet, cette éducation avait conduit graduellement cette civilisation d'une étape à l'autre avec patience, prudence et sagesse jusqu'à ce qu'elle l'ait transposée du monde préislamique jusqu'à celui de la civilisation.

L'écrivain Thomas Karlil dit dans le titre de son chapitre l'héroïsme du prophète: Allah a tiré les arabes des ténèbres vers les lumières au moyen de l'Islam dont il a fait renaître une communauté inerte et l'avait comblée pendant une certaine période. Elle n'était qu'une frange de nomades passifs et pauvres arpentant la campagne depuis le commencement du monde sans voix portante et sans action remarquable.

Alors, Allah leur a envoyé un prophète chargé d'un message de sa part. Aussitôt alors, la paraisse s'est-elle transformée en action, l'opacité en clarté, la déperdition en élévation, la faiblesse en force, l'étincelle en incendie, sa lumière a couvert les zones reculées et les environs. Ses rayons ont relié le nord avec le sud, le levant avec le couchant. Cependant, un siècle après cet événement, l'Etat des arabes dispose désormais d'un homme aux Indes, un autre homme en Andalousie. Ainsi l'Etat de l'Islam a éclairé de nombreuses étapes et de multiples époques au moyen de la lumière de la bénédiction et de la noblesse, de la bravoure, la misère et le secours. Le prestige de la vérité et de la guidance a couvert la moitié du globe terrestre. D'un autre côté, la croyance est grandiose en étant catalyseur de vie et source de puissance. Pour la Umma, il y a toujours de la supériorité sur l'étalage de la grâce et de l'élan pour la jeunesse de l'admiration, tant que sa doctrine est la certitude et ses méthodes la croyance. Ne voyez-vous pas que dans le cas de ces arabes nomades, leur Muhammad et leur époque, comme si une étincelle s'était abattue sur ces sables qui ne présentaient aucune grâce et aucun avantage. Ils deviennent une poudre rapidement inflammable et non des sables morts, qui avait pris feu et ses flammes s'étaient propagées entre Delhi et Granada.

J'ai toujours dit que le grand homme est comme un météore qui descend du ciel alors que les gens l'attendaient tel du bois qui prend feu et s'enflamme dès que cet homme leur tombe dessus.[49]

---

49. Thomas Carlyle, On Heroes, Hero- Worship,& The Heroic In History 1993, University Of California Press, p. 38.

Ce changement méthodologique et particulier est apparu sous plusieurs formes et aspects. En effet, au premier siècle de l'hégire, les signes étaient mélangés et les caractéristiques embrouillées.

Mais, dès que le deuxième siècle s'est approché de sa fin, les marques et les caractéristiques devenaient plus claires et visibles. Alors, les sciences arabes, les sciences islamiques, les sciences spirituelles, mathématiques, naturelles, humaines…étaient nées. Et l'on assistait à l'épanouissement des sciences, l'éclatement des capacités, de la créativité et du génie dans des mouvements avant-gardistes, opérationnels, civilisationnels exemplaires.

Dans cette atmosphère libre, la société s'est engagée dans un mouvement jurisprudentiel et social colossal où les Ulémas avaient répondu positivement aux attentes des sociétés grâce à leurs efforts d'interprétation et leurs opinions en interaction avec la réalité et ses nouveautés incessantes, selon la voie du Noble Coran et de la Tradition prophétique. En conséquence, le mouvement scientifique a prospéré et donné ses mûrs fruits dans un grand nombre d'écoles, de méthodes spirituelles évoluant en accord avec la voie de la prophétie et du Message. En témoigne la première époque abbasside (132-232 de l'hégire)qui fut l'époque de la créativité dans la civilisation musulmane.[50]

La diffusion et le développement de ce gigantesque mouvement scientifique obéit à plusieurs facteurs dont les principaux sont: l'intérêt des Califes pour la science et les savants et la consécration d'un intérêt particulier de leur part aux connaissances. En effet, ils avaient rapproché d'eux les Ulémas, avaient élevé leur rang au sein de la société et avaient établi des conseils pour la science et les concours. Alors, plusieurs savants s'étaient distingués dans plusieurs champs de sciences et de connaissances, des Imams témoignant de leurs grands efforts d'interprétation avaient apparu. Ainsi, le mouvement d'enregistrement dans différentes sections scientifiques avait prospéré.

En somme, l'extension de l'étendue de l'Etat islamique, l'abondance de ses richesses ainsi que la stabilité de son économie avaient eu un profond im-

---

50. Hamilton Gibb. Studies on the civilization of Islam, Princeton University Press, 1982, page 66.
Bertold Spuler: The Muslim World. Vol. 1. The Age of the Caliphs. Leiden. E.J. Brill. 1960. p. 29.

pact sur la création de cette renaissance scientifique et culturelle que tout l'Orient n'avait jamais connue auparavant, si bien que tous les gens dans cette grande ambiance apparaissaient comme des étudiants en quête de science et des alliés fervents de son triomphe.[51]

Tout le monde évoluait entre l'effort d'interprétation dans les sciences religieuses, les questions de science du droit musulman, la créativité dans les sciences naturelles, ce qui représentait l'intérêt principal pour les savants et les étudiants. En effet, il s'agit d'une réussite réalisée par les musulmans dans les différents domaines du savoir et de la connaissance. Cela a fait que la civilisation musulmane était devenue le théâtre d'une interaction complémentaire entre l'étude des sciences naturelles et les sciences religieuses sans distinction entre elles.

Cette vérité n'avait pas été déniée par l'orientaliste Gold Tashir, lorsqu'il a dit: "Ce qu'a dit le savant théologien adepte de l'église moderne (Petr Virenvols) à propos de l'Evangile, est également valable pour le Coran: **tout individu cherchant ses croyances dans ce Livre sacré, et tout individu y trouvant, particulièrement, ce qu'il sollicitait."**[52] En fait, le savant de la nature et dela physique est dans son laboratoire; le savant de la Chari'a est face à ses cas et à ces fatwas … Ils trouvent tous leur objet dans le Noble Coran.

La science, dans la définition musulmane, englobe tous les aspects de l'action humaine, les situations, les valeurs, la morale, les habitudes, les lois naturelles et les moyens qui les mettent à la disposition de la succession sur terre qui est la première mission de l'être humain dans l'existence. Cette même mission est difficile à accomplir convenablement pour l'être humain sans le recours à la science. C'est donc à ce niveau là que **la science est une obligation dans l'Islam. Elle n'a jamais été séparée de la religiondans la civilisation musulmane; elle fut son outil opérationnel.**[53]

---

51. R.A.; Nicholson: Literary History of the Arabs, Cambridge, Cambrigge University Press, 1956, p. 281. Marshall G.S. Hodgson (Edited with an Introduction and Conclusionby Edmund Burke III) Rethinking.
World History: Essays on Europe, Islam and World History (Cambridge 1993).
52. Agentis Gold Yasshr: les doctrines de l'exégèse musulmane, traduction de Abdelhamid An'najâr, librairie Khânji Egypt et librairie, Bagdad, 1955, 1974, page 3.
53. Concernant la comparaison entre le mouvement scientifique occidental et le mouvement musulman, regardez ce qu'a écrit le penseur britannique: Rumlindo: L'Islam

Dans le même sillage, les Ulémas musulmans n'étaient pas tombés dans le piège de la séparation entre les sciences religieuses et les sciences naturelles mais s'étaient employés à les mettre en accord dans la complémentarité et l'équilibre. En effet, il n'y a pas de menace de la religion contre la science ni de danger des sciences mondaines sur les enseignements de la religion.

A ce stade, est apparue cette tendance de communier entre les sciences du droit musulman et les sciences naturelles, chez un grand nombre de Ulémas musulmans. El-Kindi (mort en 260 de l'hégire/873 après J-C), à titre d'exemple, a mis en rapport la philosophie, la logique, l'astronomie, l'ingénierie, la politique, la médecine, al-Fiqh, ou (science du droit musulman), les dogmes de la foi. D'autres aussi avaient adopté la même vision des choses, exemples: El-Farâbi, Arrâzi (Averroëz), Ibnu An'nafiss, Abdellatif al-Baghdâdi, Ibnu Ruchd, Ibnu At'tufaïl, Assam'âni et bien d'autres encore.

Ainsi, la science a acquiert une définition civilisationnelle à caractère de foi et l'intérêt accordé aux sciences de la nature est le chemin pour la croyance… En effet, la relation entre les connaissances mentales et la religion, la science de la nature et les sciences de la Chari'a et la croyance, une relation interactive d'interférence canalisée vers une formulation civilisationnelle cohérente et équilibrée. Alors, les sciences, les lettres, les métiers, les arts avaient fait leur apparition ce qui a fait de toutes ces sciences des piliers pour cette civilisation.

Dans cet ordre d'idées, Thomas Karlil dit: Si c'est une religion à laquelle avaient cru ces arabes païens et l'avaient saisie de tout leurs cœurs enflammés, alors elle mérite de représenter la vérité et d'être au même temps crédible. En effet, les règles confiées par cette religion constituent la seule chose que l'être humain se doit d'y croire. Cela est l'âme de toutes les religions, une âme qui porte des vêtements différents et variés alors qu'en réalité ilsont les mêmes. En suivant cette âme, l'être humain devient un grand Imam de ce grandissime temple: l'Univers. Il applique les règles du créateur et suit ses lois sans tenter de les combattre et de les écarter absurdement.

L'Islam a eu raison de toutes les doctrines mensongères et les sectes fallacieuses en les dominant, à juste titre; car il est la vérité.

---

et les arabes, traduction de Mounir Al-Baalabaki, dar al-Ilm lilmalayîne, Beyrouth, 1977, 2ème édition, pages 280-281.

Cependant, il a suffit que l'Islam apparaisse pour que s'y brûlent tous les objets païens des arabes, les dialectiques de la chrétienté et tout ce qui a été établi sans vérité, cela est du bois mort."[54]

Les Ulémas s'accordent sur le fait que la civilisation musulmane occupe un rang supérieur parmi les grandes civilisations qui sont apparues dans l'histoire humaine. Tout comme sa longévité est considérée comme étant la plus longue parmi les civilisations internationales et la plus in fluente sur la civilisation mondiale. En effet, les musulmans avaient contribué dans la fondation d'une civilisation distinguée qui a changé l'aspect de l'histoire et était l'un des principaux facteurs derrière l'épanouissement et la gloire de la civilisation occidentale moderne.[55] En somme, la civilisation musulmane a été érigée sur la base de la science et de la connaissance. Elle s'est employée à les protéger et à en faire une obligation qui permet au musulman de se rapprocher d'Allah et elle a généralisé l'enseignement et l'éducation et avait interdit l'opération de spéculation des sciences. Alors, le génie est apparu dans divers domaines de la science et de la connaissance. Aussi, l'Orient et l'occident avaient-ils tiré profit des sciences arabo-islamique, en témoigne les grandes villes musulmanes qui constituaient des centres drainant des étudiants de tout bord en quête de savoir.[56]

Par ailleurs, la civilisation musulmane avait conduit le processus de la science et des connaissances pendant le moyen âge ou les siècles des ténèbres comme les caractérise l'Europe alors que le monde musulman menait ses plus joyeuses étapes historiques. Les arabes étaient les seuls Imams de la science tandis que le vandalisme européen, comme le dénommait Gustave Lepont, battait son plein pendant longtemps.[57]

Ainsi, la suprématie des musulmans et leurs réalisations civilisationnelles avait englobé des domaines variés de la science tels que la médecine, la science, la géographie, la philosophie, les lettres et les arts. Et il est certes

---

54. Thomas Carlyle, ibid, page 38. Simon Heffer, Moral Deserado: La vie de Thomas Karlyle, Weidenfeld et Nicolson, 1995, http//en? Wikipedia org/wiki/ Thomas_Carlyle.
55. Ezzid'dine Farâj: Générosité des Ulémas musulmans envers la civilisation européenne, le Caire, 1989, page 10.
56. Maher Abdelkader et hassâne Hallâk: Histoire des sciences chez les arabes, Bureau krédiyah frères, Beyrouth, 1991, page 5.
57. Gustave lepont, référence précédente, page 567.

difficile de répertorier les différentes traces dans les sciences diverses, les arts et les lettres ou même d'y faire des allusions. Néanmoins un regard attentif et observateur des contenus relatifs aux sommaires du patrimoine islamique (d'ibn An'nadim, Hajji Khalifa, Abrokalmâne, Fouad Sarkine et d'autres)pourrait nous présenter un aperçu général concernant les gigantesques œuvres réalisées par la civilisation musulmane à travers des siècles.

Dans ce contexte, il suffit de signaler ce qu'a concocté George Sarthon dans son livre: "Introduction à l'histoire de la science."

Il a réparti la dynamique scientifique sur la trajectoire de l'histoire, ce qui correspond à des étapes chronologiques d'un demi siècle chacune. Ensuite, la mention du nom de la personne fait allusion à un demi siècle sur le plan mondial.

Ainsi, de l'an 750 jusqu'à 1100, soit tout au long de 350 ans, tous les savants emblématiques dans le monde musulman tels que Jabeur ibnu Hayâne, Khouarizmi, Arrazi, Messaoudi, Abu al-wafâ', Al-Birouni, étaient musulmans, arabes, turcs, afgans, Perses, qui avaient brillé dans la science de Chimie, des mathématiques, de la médecine, de la géographie, de la nature et de l'astronomie.[58]

Cependant, personne de ces mêmes sommités n'était brillant dans une science unique ni dans un art parmi les autrtes mais la plupart d'entre eux étaient plutôt des encyclopédiques comme l'avait reconnu pour eux les penseurs occidentaux eux mêmes.[59]

---

58. Sarton, George: Introduction to the History of Science, Carnegie Institution of Washington, by the Williams and wilkins Compagny, Baltimore. Regardez Attawaijiri: Caractéristiques de la civilisation musulmane et les horizons du Futur, référence précédente.
Regardez Abdel-Aziz ben Othman Attawijri: introduction du livre: Les fondateurs de la pensée scientifique dans la civilisation musulmane, publication de l'organisation islamioque de l'éducation des sciences et de la cultuirte, Rabat 2002.
Acharif: Etudes dans la civilisation musulmane, référence précédente page 300 et suivantes. Et concernant les réalisations des Ulémas musulmans, regardez: Muhammad Abderrahmane Murahab: Al-Jâma'de l'histoire des sciences chez les arabes, Beyrouth, publication de Awidât, 1988, 2ème édition.
Saïd Mrizen Assiri: La vie scientifique en Irak, à l'époque Saljuki, librairie de l'étudiant, La Mecque, 1987.
59. Pearce Williams and Henry John Steffans, The History of Science in Western Civilization Washington, DC: University Press of America, 1977. p. 224.

Vers le septième et le huitième siècle de l'hégire les sciences arabes avaient atteint leur paroxysme telles par exemple la découverte de la circulation sanguine par Ibnu An'nafiss, l'exposition de la question de la contamination par lisânu Ad'dine al-Khatib. La mise en place de la sciece du calculdes triangles par Nasir Ad'dine At'tussi, les dangereuses découvertes et variées dans la science des mathématiques par ghayâth Ad'dine Al-Kâchi. Les tentatives extraordinaires dans la sciences astrologiques par Kotb Ad'dine Chirâzi et Ibnu Achâtir. De son côté Ibn Khaldoun avait produit la philosophie, l'histoire et la science sociale.[60]

Dans ce même contexte, George Sarton dit:

A l'époque du règne du Calife Al-Ma'mun (813-833)le nouvel apprentissage avait atteint son apogée. Le roi a fondé une école normale de traduction à bagdad qu'il a doté d'une bibliothèque. L'un des traducteurs qui s'appelait hanin ibnu Ishâq (809-877) était particulièrement très doué; Il était philosophe et médecin largement informé. Il était aussi l'un des illustres maîtres du siècle de la traduction. Il a été avéré, à la suite des ses mémoires publiées, qu'il avait pratiquement traduits tous les gigantesques travaux grecs de la série. Les autres traducteurs avaient collecté des preuves en guise de modèles qui date de la période de l'apprentissage de la langue arabe. Des contractions de la médecine entière concernant les affections du corps humain de façon méthodique.[61]

Alexis Jorafesqui affirme, dans son livre: La chrétienté et l'Islam" que: "Le monde saisi et prend conscience clairement, aujourd'hui, du rôle opérationnel qu'avaient joué les peuples du proche Orient, leurs cultures et leurs expériences spirituelles dans la naissance de la civilisation européenne et son développement. En effet, le Proche Orient, qui était pour l'Europe une sorte de source et de référence dont elle a puisé les axes de sa culture, n'était pas à sa portée avant d'aborder cette zone vivante. Au même temps, le Proche Orient était l'instigateur permanent qui a constitué un défit pour l'Europe à travers de nouvelles idées et de problématiques étrangères et compliquées qui l'avait incitée à la quête exicitée et dynamique pour trouver des solutions

60. John William, Intellectual Development of Europe, T, Arnold and A. Guillaume, The Legaccy of Islam, Oxford University Press, 1931.
61. George Sarton: Introduction to the history of Science and the New Humanism, Indiana University Press, 1962, p. 94.

logiques à ces problématiques et fléaux. Et à partir de la dernière étapes du moyen âge, la culture arabo islamique avait joué le rôle de concurrent et d'oppposant mental et spirituel à toutes les composantes de la civilisation européenne à cette époque."[62]

A propos de cela, l'historien "Stanwood Cobb" dit: peu de gens savent l'apport considérable et distingué apporté par le monde musulman au développement de l'humanité même à notre époque des lumières, tandis que cette même civilisation n'était pas uniquement aux commandes du monde dans les domaines de la science durant cinq siècles mais elle avait plutôt assimilé toute l'énergie de l'humanité dans la quête organisée des connaissances durant cette période.[63]

Allexi s Jorafeski, affirme dans son livre:

La chrétienté et l'Islamque**:**

Le monde, aujourd'hui, saisi et discerne avec clarté **le rôle opérationnel qu'avait joué les peuples du proche Orient ainsi que leur culture et leurs expériences spirituelles dans la naissance et le développement de la civilisation européenne.**

En effet, le proche orient, par rapport à l'Europe était une sorte de source ou d'origine à partir de laquelle, elle a drainé les facteurs de sa culture. Ce phénomène n'était pas à sa portée avant d'entrer en contact avec cette région vivante du monde. Cependant, le proche Orient constituait l'instigateur permanent pour l'Europe en la mettant devant de nouvelles idées, des défis et des problèmes atypiques et complexes qui l'avait contraint de mener des recherches excitées et dynamiques afin d'en arriver à solutionner les questions et les difficultés complexes.

Et vers la dernière étape du moyen âge, la culture arabe musulmane avait joué le rôle de concurrent et d'opposant au plan intellectuel.

En réalité, la relation entre les civilisations est fondée sur la base de l'exercice réciproque de l'influence des unes sur les autres. Car, il n'y a pas de civilisation qui n'ait tiré de profit des acquis des civilisations qui l'avaient pré-

---

62. Alexis Jiwar Afeski: L'islam et la Chrétienté, Série, le monde des connaissaces, Le Koweit, novembre 1996, pages 33-34.
63. Stanwood Cobb: Les musulmans dans l'histoire de la civilisation, Maiso saoudienne de publication et de diffusion, 2ème édition, 1405 de l'hégire, 1985, page 21.

cédées. Tout comme elle laisse, à son tour, ses empreintes sur les civilisations qui lui succèdent à travers des formulations et des conceptions civilisationnelles variées.[64]

L'influence exercée par l'Islam sur l'Europe, au moyen âge, englobaient plusieurs domaines en dominant plusieurs aspects. Et nous pouvons dire que cette influence touchait tous les niveaux de la vie européenne en s'étendant à tous les domaines et les structures différentes et disparates. Le phénomène englobait les côtés existentiels, commerciaux, économiques, techniques, politiques; les lettres, la science, la philosophie et la religion.

Ainsi, la question de la relation entre les civilisations arabe et européenne, un champ fertile pour un nombre impondérable de travaux de recherche, d'études, de thèses académiques et de forums scientifiques spécialisés.

Gustave Lepont dit: "la civilisation musulmane avait exercé une grande influence sur le monde. En effet, les musulmans avaient présenté à l'Europe ce dont elle ignorait dans le domaine des connaissances scientifiques, littéraires et philosophiques et en les influençant culturellement. Ils nous avaient pratiquement civilisés et étaient des apôtres pour nous durant six siècles." Il ajoute, dans un autre contexte ceci: "L'Europe, avec sa civilisation est une ville pour les arabes. A vrai dire, l'influence des arabes sur l'occident n'est pas moins intense que leur influence sur l'Orient.

Et il n'est pas facile d'estimer la valeur des arabes dans l'Occident sauf en imaginant la situation de l'Europe lorsqu'elle avait accueilli la civilisation.

Mais en remontant au neuvième et dixième siècles de l'ère chrétienne, quand la civilisation musulmane était très rayonnante en Espagne, nous remarquons les centres culturel en Occident étaient des tours habitées par des seigneurs grossiers voire sauvages se targuant d'être inculte…[65]

En outre, la civilisation musulmane ainsi que ses sciences et connaissances a été transféré en Europe à travers plusieurs chemins, exemple: L'Andalousie, la Sicile, la contrée d'Achâm et bien d'autres passages tels que Venise, Gêne, Pizza, Chypre et autres, alors que l'Europe s'enfonçait sous la poids du sous-développement scientifique et civilisationnel.

---

64. Philippe Hatty: Histoire des arabes, Beyrouth, 1953, chapitre 2, page 139.
65. Gustave Le Pont, référence précédente, page 566.

LE CHEMIN DE L'ANDALOUSIE

A l'époque de l'entrée des musulmans en Espagne, ce pays ne différait pas beaucoup du reste des autres pays de l'Europe de l'ouest du point de vue de la propagation de l'ignorance, du charlatanisme, des controverses intérieures

Et les discordes entres les doctrines religieuses chrétiennes au point que certains princes espagnols et le chef des évêques de Séville avaient aidé les musulmans à conquérir l'Espagne.

Le grand écrivain espagnol Isaniz dit: du huitième siècle au quinzième était née et se développait la plus belle et la plus riche civilisation qui ait existée en Europe durant l'époque médiévale.

Alors, pendant que les peuples s'entretuaient et s'exterminaient à cause des guerres religieuses et se comportaient comme les tribus barbares, le nombre d'habitants d'Espagne s'élevait à plus de trente millions individus. Dans cette ambiancecoexistaient et s'entremêlaient toutes les races et toutes les croyances dans une extraordinaire variété donnant lieu à une grande dynamique sociale. Cette riche mixité des peuples et des ethnies était très favorable à la coexistence de toutes les idées, les habitudes et toutes les découvertes réalisées sur terre à cette époque. Il y avait aussi d'abondantes nouvelles découvertes ainsi que de nouvelles capacités créatives issues de l'interaction de plusieurs éléments tels que les arts, les sciences, les industries; surgissent des inventions et de nouvelles capacités créatives.[66]

Gustave Lepont a fait allusion au commencement de ce changement civilisationnel en affirmant que les sciences ont fait leur entrée en Europe en s'infiltrant d'Espagne, de Sicile, d'Italie, à travers un bureau pour la traduction mis en service dès l'an 1130, et dont la mission était de traduire les principaux livres arabes vers la langue latine sous la responsabilité de l'évêque Raymond?[67]

Cependant, dès leur installation, les musulmans avaient commencé par la dynamisation de la vie économique, sociale et scientifique. En effet, les villes d'Andalousie étaient devenues les plus importantes et les plus riches villes d'Europe telle que Cordoue, à titre d'exemple. Les musulmans s'y étaient ins-

---

66. Pris chez Roger Garaudy: L'Islam en Occident. – Cordoue capitale des sciences et de la pensée – traduction: Thoukâne farkouth, maison de Damas pour la publiction et de diffusion, Damas, 1995, page 16, 18.
67. Gustave Lepont, page 567.

tallés à peu près huit siècles jusqu'à ce que la civilisation musulmane ait atteint son apogée vers la deuxième moitié du dixième siècle, après que Cordoue ou plate forme de la Calife omeyade, est devenue l'une des villes mondiales les plus civilisées.[68]

Kwilar Young a fait allusion à cette vérité dans son travail de recherche à propos de l'impact de la culture musulmane sur l'Occident chrétien en rappelant aux chrétiens de l'Europe contemporaine de la grande dette culturelle qu'ils doivent à l'Islam depuis que leurs aïeux voyageaient aux villes musulmanes au moyen âge, en Espagne particulièrement. Ils s'y rendaient afin de recevoir de la part de ses mitres musulmans les arts, les sciences, la philosophie de la vie. Et dans la totalité du patrimoine classique ancien que l'Islam a réussi à entretenir et à préserver contre la disparition, l'Europe s'en était approprié et l'avait soigné.[69]

Et parmi les facteurs qui avaient participé au gigantesque développement civilisationnel en Andalousie, le principe de tolérance appliqué par les musulmans à l'égard d'autrui tels que les chrétiens et les juifs. Ce qui a facilité la tâche devant ceux –là pour recevoir les sciences et apprendre la langue arabe. Cela a permis à des juifs et chrétiens d'apprendre chez des Ulémas musulmans.

Ils étaient ainsi devenus de nouveaux émissaires pour la civilisation musulmane grâce, par ailleurs, à leur bonne pratique et connaissance parfaite des deux langues arabe et latine.

Ils avaient donc réussi à transférer les sciences arabe et islamique aux espagnols et aux européens. Ce phénomène a incité les occidentaux à apprendre les sciences arabes et ils s'y adonnent de façon excessive au point d'interpeller l'évêque de Cordoue qui, en 854, a mis en garde les chrétiens contre le risque d'oublier leur propre langue alors qu'il se trouvait parmi eux un bon nombre de gens qui parlait la langue arabe convenablement et disait la poésie mieux que les arabes eux-mêmes.[70]

---

68. Abdel Mun'am Mâjed: Histoire de la civilisation musulmane au moyen âge, Librairie al-Anjilu al-Missriyah, le Caire, 2ème édition, 1972, page 279. Regardez aussi Gustave Jruniam: Civilisation de l'Islam, traduction de Abdel-aziz Jawid, le Caire, 1956, page 81-82.
69. Taoufik Attawil: Dans notre patrimoine arabo-islamique, série: Le monde des connaissances (87), al-Koweït, Mars 1985, page 61.
70. Alex Jawar Afeski, référence précédente, page 45, regardez aussi Saïd Achour: Le civisme islamique et son impact sur la civilisation européenne, maison de la re-

En conséquence, le transfert de la civilisation arabe vers l'Europe était rapide et très marquant. La Sicile était qualifiée, à cette époque, d'être le paradis des adeptes de la science d'autant plus que les signes et les traces de la civilisation musulmane étaient tellement visibles. Puis, l'on pourrait prendre son gouverneur: (Frederick II) comme exemple de cela, lui qui s'était pris d'amour pour les sciences et la culture musulmane.

"En procédant à un regard rétrospectif, nous pouvons dire que la la médecine et les sciences islamiques avaient reflété les rayons solaires grecs, qui avaient brillé comme la lune et avaient éclairé les ténèbres du moyen âge européen. Certains astres très brillants s'étaient dotés de lumière. Cette lune et ces astres s'étaient tous diffusés indistinctement dans l'aube d'un nouveau jour: l'époque de la renaissance. Cependant, étant donné qu'ils avaient largement contribué à introduire cet important mouvement, il est donc logique qu'ilsprétendent être avec nous jusqu'à nos jours.[71]

LA VOIE DE SICILE

Les musulmans avaient conquis la Sicile tardivement par le biais de l'Etat aghlabide puis de l'Etat Fatimide qui s'était érigé sur les terres du Maghreb à la première moitié du troisième siècle de l'hégire soit (le dixième de l'ère chrétienne). A cette époque, la Sicile était un fief à partir duquel les romains entreprenaient les assauts contre les terres musulmanes.

Durant la période du règne islamique dessus (environ deux siècles et demi, soit du début du troisième siècle de l'hégire jusqu'à la fin du cinquième siècle) la Sicile avait bénéficié d'un large épanouissement civilisationnel.[72]

En effet, les apparences et les signes de la civilisation musulmane s'étaient disséminés à Palerme, Messina, Saragosse et à d'autres villes. L'on y constatait l'apparition de palais, de mosquées, de tours, de ponts, d'industrie de pa-

---

naissance arabe, le Caire, 1963, page 529. Regardez aussi Chérif, référence précédente, page 310-311 où il a parlé de la mission de l'écrivain espagnol Alfaro dans laquelle il déplore la négligence de la langue latine et grecque et la ruée vers la langue arabe.

71. T. Arnold and A. Guillaume, "The Legacy of Islam", Oxford University Press, 1931.
72. Mâged, référence précédente, page 278 et suivantes.

piers, de bateaux, de soie, de mosaïque et de soufre. En outre, les musulmans avaient participé dans les domaines du commerce, de l'industrie et y avaient diffusé la langue arabe.

Par ailleurs, l'influence des musulmans en Sicile avait duré une période qui avoisine les deux siècles après la fin de leur règne, eux dont les vestiges sont encore visibles de nos jours.

Et malgré la domination des Normands sur la Sicile, l'interaction et l'échange civilisationnel entre les musulmans et les chrétiens se sont étendus. Après les musulmans, les gouverneurs de Sicile et parmi eux Roger 1er et Roger second, avaient adopté les mêmes systèmes pratiqués par les musulmans ainsi que leur styles dans l'administration de l'état, des offices et la gestion des systèmes financiers et autres.[73]

Roger II, qui a régné entre les années 1101 – 1154àprès J-C avait convié à son ryaume Achérif al-Andalousi (457 de l'hégire -1186 après J-C), le plus célèbre des géographes arabes à cette époque, afin de lui dessiner les sept départements sur un globe en argent, et de mettre en place un livre qui les légende. Alors, le savant avait produit:

Nuzhatu al-Mushtâk fi ikhtirâku al-âfâk/ "La ballade du curieux dans l'investigation des horizons." Les chercheurs de l'ancienne époque et de la moderne aussi étaient stupéfiés de cette célèbre carte d'Al-Idrissi.

Quant au roi Frédérik II (1194-1250 après J-C) avait vivement encouragé la traduction des sciences musulmanes et leurs écrits de l'arabe vers le latin afin d'en tirer profit.[74] Zigrid Hunka pense que les arabes avaient le mérite de faire de Roger II le plus riche des roi d'Europe alors qu'il en était le moins réputé, grâce à leur intérêt accru pour l'économie et le patrimoine, à l'organisation efficace de leur système financier, administratif et leurs lois bien adaptées.[75]

---

73. Hassân Hallâk: Les relations civilisationnelles entre l'orient et l'Occident au moyen âge, l'Andalousie, La Sicile Achâm, maison universitaire, Beyrouth, 1986, pages 122-123.
74. Muljad, référence précédente, 279.
    Taoufik Attawil, référence précédente, page 30.
75. Zeghrid Hunka: Le soleil des arabes brille sur l'occident, traductiopn de faruk Bidhun et hassine Dasuki, maison des nouveaux horizos, 6ème édition Beyrouth, 1982, page 416.

L'ARRIVÉE DES CHRÉTIENS À L'ORIENT MUSULMAN

Les chrétiens avaient passé une longue période dans l'Orient musulman en arpentant ses territoires du douzième siècle jusqu'au quatorzième siècle après Jésus christ. Ils étaient en contact étroit avec toutes les manifestations de la civilisation musulmane et ses arts malgré les guerres qui la rongeaient à cette époque. Ils avaient procédé au transfert de certaines variétés de semences que l'Europe ne connaissaient pas auparavant, plusieurs types d'industries arabes telle que la fabrication des verreries, de la poteries, des glaces, des joailleries, des tapis, du textile, des ustensiles en métal, des teintureries et bien d'autres produits.

L'historien Gustave Lepont dit à propos de cela: "L'impact de l'Orient sur le civisme de l'Occident était extraordinaire à cause des guerres de croisades et il était plus marquant dans les arts, les métiers et le commerce que dans les sciences et les lettres.. Cependant, en s'attardant soigneusement sur le développement des relations commerciales entre l'Orient et l'Occident, sur les réalisations issues de l'interaction entre les chrétiens et les orientaux dans les arts et les métiers, nous nous rendrons compte que c'était les orientaux qui avaient extrait les occidentaux de la sauvagerie et avaient aménagé leurs âmes pour le développement grâce à la science qui était la leur, les lettres auxquelles les universités européennesrecouraient, ce qui a, un jour, engendré l'époque de la renaissance.[76]

LES ÉCHANGES COMMERCIAUX ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT

Le commerce entre le pays des musulmans et l'Europe avait prospéré et plusieurs métiers orientaux étaient transférés à différentes régions de plusieurs façons comme par exemple la voie de l'Egypte depuis l'époque des fatimides.

En effet, ces derniers avaient fait de ce pays un grand centre commercial et culturel. Alors, différents arts et sciences s'étaient développés et distingués et beaucoup de monde s'y était précipité en quête de savoir. Son commerce également prospéré dans des villes européennes telles que: Venise, Florence et plusieurs autres villes dans lesquelles était apparu le mouvement de renaissance européenne.[77]

---

76. Gustave Lepont: Civilisation des arabes, référence précédente, page 339.
77. Mâjed, référence précédente, pages 280-281.

En somme, et pendant la présence des croisés dans le pays d'Achâm l'échange commercial avait continué avec les pays européens ce qui a augmenté le mouvement commercial et financier. Et malgré les guerres et les démêlés entre les musulmans et les européens, les relations commerciales se tenaient bien et les caravanes commerciales continuaient leurs déplacements entre les terres des deux continents en toute sécurité et aisance.

Quatrièmement:
L'APPORT DE LA CIVILISATION MUSULMANE.

La langue arabe a laissé d'importantes traces dans l langue latine. En effet, Reinhart Dozy et Anjalmâne avaient composé un dictionnaire de mots espagnols et portugais provenant de la langue arabe. Celle-ci a également laissé des traces en France en ce sens que les dialectes en usage dans les départements d'Auvergne, de Limousin étaient truffés de mots arabes.[78] Tout comme les deux pays: la France et l'Italie, s'étaient inspirées des arabes, qui étaient les maîtres de la mer depuis le huitième siècle, la plupart des termes conventionnels marins.[79]

L'orientaliste Job dit: L'Europe est une ville pour le pays arabe avec sa caractéristique métaphorique. Elle est aussi une ville, avec son dogme, pour le pays de la Judaïté, et nous sommes redevables à l'agora des arabes et de la Syrie grâce à la plupart des forces vivantes et dynamiques ou toutes les forces qui avaient doté le moyen âge d'une âme et d'un imaginaire tout à fait différents du monde sur lequel régnaient Rome.[80]

Dans le domaine de la médecine, la civilisation musulmane a éradiqué le clergé et le charlatanisme alors que l'Europe interdisait la pratique de la médecine pour leur conviction que la maladie est une punition de la part d'Allah et que l'être humain ne doit pas désorienter de celui qui le méritait.[81]

---

78. Dazy, Reinhart Pieter Anne: Supplément aux dictionnaires arabes. Arabic. Tawzi al-Dar al-Wataniah lil Tawzi wa-al-Illan, 1978 ed.
79. Gustave Lepont, référence précédente, page 441
80. Gibb, Introduction à la Littérature arabe, Presse Clarendon, 1963.
81. Draper, J, W: Histoire du développement intellectuen de l'Europe, Londres, 1854, chapitre 2, page 88.
Héla Mustapha: L'Islam et l'Occident, de la coexistence à l'affrontement, comité central égyptien pour le livre, 2002.

Les médecins d'Europe avaient considéré qu'Al-Razi/ Rhazès est le plus célèbre médecin en médecine clinique au moyen – âge. Les occidentaux reconnaissent toujours la générosité d'Al-Razi et ses exploits médicaux. Cela a incité l'université de Princeton aux Etats Unis d'Amérique de désigner par son nom l'un de ses plus importants pavillons en signe de respect pour son savoir et son mérite.[82]

La bibliothèque islamique est bien garnie de livres relatifs aux différents arts de la médecine et dont on cite le livre d'al-Hâwi, des livres en sciences des visions et de chimie. Et parmi les livres importants de médecine qui avaient le plus marqué l'Europe depuis le moyen –âge, le livre de: "la loi en médecine" d'bnu Sîna/ Avicenne, et qui est considéré comme l'un des livres condensant les connaissances et les sciences de la médecine effectués par les médecins qui avaient précédé Avicenne. Il a été traduit en langue latine par Gérald Alkrimoni au douzième siècle, traduit plusieurs foios jusqu'au seizième siècle à Venise, Milan, Louvain en Belgique et à Napoli.[83]

Parmi les plus éminents médecin arabe aussi: Al-Taïeb Yahya Ibnu Mâsawih auquel sont associés plusieurs compositions en médecine dont les principales sont:

Kitâb daghlu al-Aïn/ Le Livre d'affection de l'œil, qui est le premier livre arabe en science de conjonctivite. Ce médecin est également influencé par autre métier qu'il exerçait: l'enseignement de la dissection par le biais de découpage des corps des singes. Le Calife al-Mutasem s'appuyait sur ses conseils. L'homme jouissait, entre autres, d'une bonne forme physique.

Par ailleurs, Ibnu Mâsawaïh, est connu sous le nom "Le grand Mâsu/ MESUE MAJOR". Autre brllant médecin "Ibn Ishâq" qui est aussi connu chez les savants occidentaux sous le nom de: YUHANTUS qui avait écrit plusieurs livres dont le plus important est un livre sur la conjonctivite au nom de: "Dix articles à propos de l'œil" et d'autres livres comme "Assumum et

---

82. Peter, J, King: Une centaine de philosophes, (Barron de New York, 2004) HenryCorbin (1993): One Hundred Philosophers (2004: New York, Barron's) Henri Corbin (1993) History of Islamic Philosophy, London: Keagan Paul International. –Corbin H. (1993): History of p islamic philosophy. London: Keagan Paul International, p. 154.
83. Maher Abdelkader, Hassen Khallâk: Histoire des sciences chez les arabes, pages 170-171.

le taryâk", "Les douleurs de l'estomac", un autre livre relatif aux dents, à la bouche.[84]

Elle leur est également redevable par les soins grâce à plusieurs voies intéressantes remises en usage en qualité de découvertes récentes alors qu'elles étaient longtemps oubliées …La science de la chirurgie est également redevable aux arabes par le biais d'inventions principales qu'ils avaient réalisées et dont les livres constituaient des ouvrages de référence dans les facultés de médecine jusqu'à une date toute récente…[85]

En somme, cette civilisation et cette renaissance scientifique complète dans tous les domaines de la science et de la connaissance est apparue comme une trace de la première société fondée par l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui)et ses compagnons élus après lui. Alors, et dans le même sillage, la société a vu naitre dans son sein beaucoup de personnalités particulière qui avaient relié la religion avec la connaissance au l'aide du lien des dogmes islamiques. En effet, des individus avaient pris en charge les sociétés musulmanes pour les former et assurer ainsi le rencontre entre les connaissances avec les enseignements de la religion et de ses législations.

Au final, c'est sur ce tissu social remarquable que les différentes couches sociale de la première société musulmane qui n'avaient pas de civilisation ni de large renaissance scientifique.

A propos de cela, Bernard Lewis dit:

Il avait beaucoup aidé les peuples païens à l'ouest de l'île arabe. Il a avancé une nouvelle religion.[86]

Cependant, cette formation sociale qui est fondée sur l'assimilation claire des instructions de l'Islam et ses principes, a invité les musulmans

---

84. http://www.islamset.com/arabic/aheritage /ather/index.html.
85. Gustave Lepont, référence précédente, page 498, et regardez: Ibn Abi Asbiaa: Le livre des yeux de l'information, attestation Ameur Najâr, 1996. Hakim Muhammad Saïd: Sommités et penseurs. "Aperçus sur les célèbres savants et les penseurs à l'époque d'or de l'Islam", Académie musulmane des sciences, Amâne, Jordanie, 2000, 2ème édition.
    Muhammad al-arbi khattabi: La médecine, et les médecin en Andalousie musulmane, maison de l'occident musulman, beyrouth.
    Abdallah Daffa': Contribution des savants occidentaux et musulmans dans les sciences des animaux, société Arrisâlah, Beyrouth, 1986.
86. Bernard Lewis: Les arabes dans l'Histoire, pages 45-46.

par la suite à mettre en place une renaissance et à construire une civilisation rayonnante dont les manifestations avaient caractérisé les époques omeyyade et abbasside. Néanmoins, cette civilisation n'a pas été enfantée par la société qui a fait l'objet d'un blocage puis d'un changement dans son parcours moral et social mais plutôt elle a été engendrée par la première société musulmane et le fruit des semences enterrées par les prédécesseurs. Tout comme la dégradation morale et la corruption sociale étaient derrière l'éclipse du soleil de la civilisation musulmane et sa régression par la suite.

Par ailleurs, les fléaux sociaux ainsi que les habitudes occidentales avaient porté de grands préjudices aux liens de la civilisation musulmane. En effet, ces habitudes et ces coutumes sévissaient toujours et se développaient dans la société au point de prendre le dessus sur les enseignements et les principes de la religion.[87]

Le Noble Coran a condamné la corruption et la tyrannie des civilisations précédentes qui avaient concocté des signes grâce aux constructions matérielles et avaient éternisé des réalisations colossales. Néanmoins, elles avaient mérité la colère et le châtiment d'Allah. Toute leur attention et occupation étaient consacrées à la construction et à la prospérité en occultant les valeurs spirituelles et les idéaux humanitaires. Mais, ces constructions matérielles ne leur avaient rien paré.[88]

En outre, le Noble Coran a fait allusion, dans bon nombre d'occurrences, à ces lois de construction et de chute des civilisations et des nations; ce sont des lois et des coutumes immuables.

Il a aussi précisé, dans plusieurs versets, les causes de la chute et de la dégringolade et dont on cite la débauche, la vanité et l'orgueil sur terre sans

---

87. A propos de ce point, consultez Muhammad al-Fâdhel ben Achour: Ruhu al-Hadhârah al-Islâmiyah/l'âme de la civilisation musulmane, établissement international pour la pensée islamique, Amérique, 1401 de l'hégire/1981, page 66 et pages suivantes.
88. Regardez des les récits des gens précédents, les nobles versets suivants: le noble Coran, sourate les poètes 26: 123-140, sourate la fumée 44: versets 25-29, sourate al-Fajr/ l'aube 89: versets 6-14 et d'autres encore. Regardez: Haïdar Abdelkarim al-Ghadir: Les musulmans ou le remplacement civilisationnel, établissement international pour la pensée musulmane, Amérique, 3ème édition 1413 de l'hégire, 1992, page 42 et suivantes.

loyauté, avec tyrannie et le glissement dans les désirs et les penchants personnels.[89]

Allah (exalté soit-il) dit: (Ne voyagent-ils donc pas sur la terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux d'avant eux, qui furent plus nombreux qu'eux, et plus forts, en fait de puissance et de traces sur la terre? Ce que ceux-là s'acquéraient ne les a pas mis à l'abri!

Or, quand les messagers à eux apportaient les preuves, ils exultaient de ce qu'ils avaient comme connaissances. Mais tout ce dont ils se raillaient les cerna alors.

A la vue de notre Seigneur, ils dirent: "Nous croyons en Allah Seul et nous mécroyons en tout ce que nous (Lui) associons."[90]

Mais leur croyance, à la vue de notre Seigneur, ne leur servit à rien. Telle est la règle qu'Allah a établie pour Ses serviteurs. Et ce sont les mécréants qui, là, avaient perdu.)

En réalité, lorsque les sociétés humanitaires sont sujettes à la faiblesse, le marasme et à la maladie, le fléaux se propage dans les différentes unités sociales, les sociétés pour toucher ensuite les individus. Ainsi, le phénomène devient un véritable mouvement social et un comportement général qui bouleverse la société entière.[91]

---

89. A propos de cela, consultez les versets: Le noble Coran, sourate al-Aarâf/Les Limbes 7:4. Sourate al-Kahf/La Grotte 18:59. Sourate al-Hijr 15,4. Sourate: Achuarâ'/Les poètes 26, 208. Sourate les prophètes 26, 11. Sourate al-Hajj/Le pèlerinage 22, 45. Sourate al-Kasas/Le récit 28, 58. Il est utile, dans ce contexte de signaler que l'argumentation au moyen de ces versets, des coutumes et des lois est quelque chose d'inutile. En effet, la mécréance des gens précédents, leur déviation par rapport au droit chemin d'argumenter par ces versets des coutumes et des lois qu'ils contiennent concernant la société musulmane car la ressemblance n'a pas été établie du côté de la mécréance de l'un et la croyance de l'autre mais du côté de la déviance, de la débauche et de l'égarement relatifs aux lois de la chute et de l'égarement des civilisations. A couse de cela, plusieurs Ulémas avaient protesté en interdisant l'établissement de similitude au moyen des nobles versets advenus dans le dénigrement des associâtres qui reproduisent le comportement de leurs parents. Regardeezc à titre d'exemple: Ibn Kaïyem al-Jawzia: Aalâmu al-Muwakiîne, référence précédente, chapitre 2, page 191.
90. Sourate: Ghâfar/Le pardonneur 40, versets 82-85.
Regardez les détails chez Youssef al-Karadhâwi 1995, "L'Islam et la civilisation de demain", revue des horizons de l'Islam, premier numéro, 3ème année, 43-82.
91. Muhammad Jwâdu al-fakih: "Regard dans le Livre d'Allah", Dar al-Adhwâ'/ maison des lumières, Beyrouth, 1413 de l'hégire, 1993, page 105.

CHAPITRE CINQUIÈME

QUE POURRAIT PRÉSENTER LE MESSAGE DU NOBLE PROPHÈTE À NOTRE MONDE CONTEMPORAIN?

Préliminaire:

Le monde entier vit aujourd'hui une étape que nous pouvons qualifier d'étape de crise. Celle-ci ne touche pas un seul secteur des domaines de la vie uniquement mais elle s'est étendue à la totalité ou presque de ses domaines.[1]

En effet, le monde vit une série permanente de crises morales, intellectuelle, sociale, politique et économique dont il est difficile de s'en sortir sans la communion des efforts de tous les pays du monde quelques soient leurs orientations, la multiplication de leurs races et leurs préoccupations. Les gens sages de toutes les nations de la terre, tels que lespsychologues, les sociologues ont mis en garde contre la croissance des fléaux de déviation morale qui constituent aujourd'hui une grande menace pour les sociétés occidentales en général.

En témoigne ce qu'a écrit le célèbre évêque Jerry Fawell[2] dans son livre: Ecoutez Ô Amérique!

---

1. Wilhelm Roepke: The socialCrisisofOur Time (Library of Conservative Thought, 1998. **The Moral Foundations Of Civil Society.**
2. le célèbre Docteur et prêtre américain, né en 1933, auteur de plusieurs compositions dont les plus célèbres: "Ecoutez Amérique le jeûne pourrait changer votre vie", réalisez vos rêves, Jâmi'atu Attahrir, regardez sa biographie sur le site: http://www.liberty.edu/index;cfm?PID=6921.

Si ce pays ne voudrait pas sombrer dans le chaos au vingtième siècle.[3]

J'ai en ma possession de terribles recensements autour des cas de divorce, de destruction de la famille, d'avortement, d'anarchie sexuelle, de dépravation de la jeunesse, de consommation de stupéfiants, d'assassinats. Je suis entrain d'observer les débris de l'être humain et les âmes perdues qui s'accumulent dépassant les recensements.

L'Amérique a besoin de salut spirituel et moral d'urgence.

Murad Hoffman dit, dans le même ordre d'idées, à propos de la galère du monde aujourd'hui:

"le large public, qui s'est engagé dans une pratique réelle de son propre moi et de la relativité, mène aujourd'hui une sorte de transgression banale et indéfinissable. Ce phénomène est illustré dans l'adoration d'une nouvelle idole à savoir: le pouvoir, la richesse, le beau, la célébrité et le sexe.

Tous ces hérétiques se sont contentés de la pratique, de la sérénité et le refuge dans les sciences naturelles au lieu de se retourner vers la religion qu'ils ont rejetée et quittée.[4]

En outre, il y a d'autres démêlés et conflits qui menacent la sécurité du monde entier et qu'on ne peut pas ignorer; il s'agit des guerres, de désunion de la famille, de pauvreté, d'ignorance, de dépravation morale, de manque de sécurité et de stabilité…bref tous ces fléaux et d'autres nécessitent la recherche de nouveaux moyens pour s'en sortir et se débarrasser de ces crises asphyxiantes. En effet, le monde tend vers la paix et la stabilité dans ses conditions et situations dégradées.

La réalité contemporaine témoigne de la dangerosité de la défaillance au plan de l'évolution civilisationnelle. Le président Mikhaïl Gorbatchev, le leader de l'Union Soviétique, a dit: "Nos vaisseaux spatiaux son en mesure d'atteindre la comète de Halley et s'envole aussi à la planète: Zohra/Vénus avec une précision étonnante. Néanmoins, à côté de ces réussites pratiques et technologiques, il y a un grand manque au niveaudes compétences qui utiliseraient les réalisations pratiques pour les besoins économiques. Tout comme beau-

---

3. Jerry Falwell, Listen America, (New York: Bantam Book. Inc, 1981). Révisez également: Mâjed Arsâne al-kilâni: message du musulman dans la société américaine, articles dans la prédication et les médias musulmans, référence précédente, page 128.
4. Murad Hoffman: "Al-Islam ka badil/L'Islam comme remplacement", librairie al-Abikân, Riyath, 3ème édition, 1421 de l'hégire, 2001, page 35.

coup de machines domestiques soviétiques sont de mauvaises qualités. Mais malheureusement, ce n'est pas tout, une dégradation graduelle touchant nos valeurs idéologiques et morales… Ainsi, la corruption s'est propagée dans les moralités générales; ajoutons à cela la passion démesurée pour l'alcool, les stupéfiants et les assassinats. Et nous allons continuer vivement la lutte contre les produits d'ivresse et la dépendance à l'alcool.[5]

Arnold Twinby s'est longuement attardé sur la situation de l'humanité. Il pense que l'humanité est étranglée par une crise asphyxiante qui n'est pas moins nuisible que les deux guerres mondiales. Quant à l'avenir, il dérange. Il a aussi laissé entendre l'éventualité d'une catastrophe, pure création de l'homme, qui détruirait le domaine vital et démolirait l'humanité entière. Ce n'est qu'une éventualité, ajoute t –il, mais ce n'est pas l'unique choix.

Twini a remarqué, par ailleurs, que l'être humain a augmenté sa puissance matérielle, ce qui devient une menace même pour l'existence du domaine vital, mais il n'a pas développé ses dispositions spirituelles et a même décidé que le seul changement sage est dans le montage du domaine vital, d'ailleurs capable de le sauver, c'est donc d'augmenter la capacité spirituelle chez l'être humain. Il a confirmé le fait que l'être humain, en plus qu'il est une nature et un corps, il est aussi une âme. Et cette âme contrôle la conscience. En conséquence, l'être humain est en mesure de faire le choix entre le bien ou le mal. Il a aussi fait part de sa conviction que la maladie de la société moderne ne pourrait être guéri qu'à la condition d'entreprendre une révolution spirituelle dans les cœurs ders enfants d'Adam et leurs esprits. En effet, les fléaux sociaux ne pourraient être guéris au moyen du changement des sociétés. Le soin approprié, selon Twini, est spirituel car chaque établissement social est fondé selon une philosophie et une religion et sera bon ou mauvais suivant la règle spirituelle sur laquelle il est fondé.

En somme, l'humanité a besoin d'un fondement spirituel nouveau, et beaucoup de voix des différentes parties de notre monde se sont élevées pour exhorter à la nécessité d'avoir la foi à notre époque.[6]

L'écrivaine Karen Armstrong affirme le fait qu'il y a une correspondance et plusieurs aspects similaires entre l'évolution du monde aujourd'hui et sa

---

5. Michael Gorbatchev, "La Perestroïka, nouvelle réflexionspour notre pays et pour le monde", traduction de Hamdi Abdeljawâd, Dâr Achuruk, Egypte, 1988, page 35.
6. Arnold Twinbi: "histoire de l'humanité", traduction de Nicolas Ziyâdata, Al-ahliyah linnachr wa Attawzi', chapitre 4, Beyrouth, 2003.

situation avant l'avènement du noble prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui).

Armstrong pense que l'époque préislamique n'est pas une étape temporelle ou historique mais plutôt un état mental qui provoque le terrorisme et l'extrémisme. Cet état est aujourd'hui présent dans le monde occidental et dans le monde musulman aussi.

Le monde entier, musulman et occidental, pense t –elle, est appelé à comprendre les enseignements de ladite époque, d'adopter sa voie et son style merveilleux dans le combat mené contre le mal, la corruption, la tyrannie et l'ignorance.

En tant que personnalité modèle, Muhammad dispose d'importantes leçons pour les musulmans et pour et pour les enfants des occidentaux. Sa vie était combative. Ce "terme" ne signifie pas la guerre sainte. Il signifie "la lutte". Muhammad a littéralement trébuché en essayant de réaliser la paix dans la Presqu île Arabe qui était déchirée par la guerre. Et nous, nous avons aujourdd'hui besoin de personnes qui soient disposées à faire cela. Sa vie était une campagne non rigoureuse contre la convoitise, l'injustice et la vanité. Il avait réalisé que l'Île arabe était un point de changementet que l'ancienne méthode de réflexion ne suffisait plus. Alors, il s'est inscrit dans cet effort créatif afin de développer une conduite nouvelle totalement.

Nous accédé dans une autre ère de l'histoire, le 11septembre et nous sommes appelés à agir de manière intense et égale afin de développer une vision différente.[7]

Cette étude présente deux exemples autour des crises qui menacent actuellement la stabilité et la sécurité:

Il s'agit de la fondation familiale et les problèmes menaçants auxquels elle est confrontée et la dangerosité du fanatisme et de l'extrémisme mondiaux.

Premier sujet de recherche:
LA FONDATION FAMILIALE

La famille constitue la pierre angulaire dans toutes les sociétés humanitaires quelques soient la différence de leurs doctrines et de leurs sectes. C'est

7. Karen Armdtrong, ibid, page 19.

le moteur même des différentes relations humanitaires et sociales. C'est pour cela donc que les religions célestes: juive, chrétienne et musulmane se sont intéressées en général à la législation de lois et de sciences humaines relatives au noyau de la famille pour garantir son utilité et sa pérennité.

Néanmoins, cette fondation familiale est sévèrement confrontée aujourd'hui à de grands défis qui visent la légitimité de son existence. En effet, l'on assiste sur la scène internationale, à des orientations déviantes qui s'écartent de l'apport des religions célestes concernant la nature de sa composition. Des tentatives de déstabilisations des axes immuables et innés voulus par Allah pour le bien-être de l'humanité sont observées. Ces mêmes axes sont considérés comme étant le pilier principal de la cohésion et pérennité de cette fondation familiale.

En outre, parmi les principaux défis auxquels est confrontée la fondation de la famille dans le monde occidental aujourd'hui, c'est la légitimation des dépravations sexuelles ou ce qu'il est convenu d'appeler: le mariage homosexuel, c'est-à-dire, le mariage entre deux personnes de même sexe.

ATTITUDE DES RELIGIONS CÉLESTES VIS-À-VIS DES DÉPRAVATIONS SEXUELLES

L'attitude vis-à-vis de ce crime ne diffère point entre les religions célestes. En effet, dans les différentes religions, le système législatif a établi un cadre précis et complet déterminant la nature des relations légitimes et non-légitimes. Elles ont donc interdit tous les aspects et les styles des dépravations sexuelles et ont arrêté des catégories de sanctions fermes lors de l'accomplissement de ces crimes. Ceux-ci sont considéréscomme devant provoquer la colère du Seigneur. Les textes législatifs n'avaient pas manqué de signaler que les conséquences de l'accomplissement de ces crimes et leur propagation dans les communautés humaines précédentes avaient précipité leur destruction.

Dans le Judaïsme,[8] il y a trente six péchés qui sont considérés comme des forfaits tels que l'adultère, la sodomie et dont le jugement est la mort, soit l'assassinat, la lapidation, l'étranglement ou la décapitation. Il y a aussi deux

8. L'étude se base sur les deux religions: juive et chrétienne, car les tentatives de légitimation du mariage homosexuel et sa codification sont apparues dans les pays occidentaux et où les appels d'y adhérer se multiplient de plus en plus.

cent sept péchés mineurs tels que l'adultère dans les endroits sacrés et dont le jugement est la flagellation.

Dans l'épitre Lawine, nous lisons ceci:

"Ne couchez pas avec un mâle comme vous le faites avec une femme, cela est honteux. Ne pratiquez pas de zoophilie et ne vous en souillez pas. Ne pénétrez pas de femelle d'espèce animale devant une femme, cela est de la débauche. Ne vous rendez donc pas impur à cause de cela. C'est avec cela que des nations ont été souillées et que j'ai déjà chassées avant vous. La terre en a été souillée. Alors je vais la punir à cause de ce péché jusqu'à ce qu'elle soit vidée de ses habitants. Accomplissez donc vos actes selon les devoirs et les jugements que je vous ai indiqués. Et ne commettez rien de tous ces méfaits, cela s'applique à celui qui est d'origine, à l'étranger et au visiteur parmi vous…respectez donc ce que je vous ai ordonné de faire afin d'éviter d'exécuter quelques mauvaises habitudes accomplies par certains peuples avant vous et ne vous en souillez pas, je suis le Dieu votre Seigneur.[9]

Cependant, dans la religion chrétienne, ce crime n'est pas moins abominable dans les textes du nouveau testament que dans ceux de l'ancien. Dans le message de Roméa: "les mâles aussi sont concernés car ils délaissent l'étreinte naturelle de la femelle et s'enflamment de désir les uns pour les autres en pratiquant la sodomie, méritant ainsi le châtiment mérité de leur égarement. Et comme ils n'avaient pas préféré garder Allah dans leurs connaissances, le Seigneur les a voués à l'esprit négatif pour qu'ils fassent l'inconvenable. Ils sont submergés de péchés, de maux, de convoitise, de malignité, et investis d'envie, de volonté d'assassiner, de démêlés, d'esprit malsain et de mal.[10]

Cependant, ces textes législatifs deviennent la cible d'infiltration de plusieurs interprétations déviantes dont les auteurs sont influencés par quelques philosophies qui avaient sévi à des époques définies, avec des études apparaissant d'un moment à l'autre, faisant de la publicité pour cette déviation, justifiant son comportement et le légitimant en contrevenant et décriant toutes les valeurs innées et les valeurs religieuses.

Parmi les plus brillantes de ces philosophies: philosophie des méthodes de la critique des textes écrits, qui est apparue pendant le dix huitième et le

9. Allâwiyine: 18/22-30.
10. Message romain 1: 26, 27.

dix neuvième siècle après Jésus christ dans les centres de recherche des universités allemandes puis elle s'est étendue vers les pays de l'Europe occidentale et par la suite aux Etats Unis d'Amérique.[11]

Le but premier à partir de cette philosophie était de s'assurer de la véracité des récits des deux époques: l'ancienne et la nouvelle. Tous ces efforts, qui admettaient au début croyance et confirmation, avaient fini par le soupçon et le démenti vis-à-vis de ces récits. Ils les considéraient comme une action humaine bourrée de contradictions et un écho de batailles historiques révolues et anéanties et ayant bénéficié de caractéristiques temporelles mais elles n'étaient pas absolument des révélations divines.

Baruch Spinoza (1632-1677 après Jésus christ) est considéré comme fondateur de la philosophie de la critique des textes écrits.[12]

La tendance générale en usage entre les savants de la critique des textes de l'époque ancienne est que leurs épîtres n'avaient pas été enregistrées par Moïse (paix sur son âme) mais plutôt, il s'agit de plusieurs habitudes entassées et dont la matière été cumulée lors de périodes très différentes.[13]

Cependant, l'impact de cette philosophie est apparue clairement lorsque le mouvement réformiste pour le judaïsme a déclaré la voie de la vérité en refusant et en contrant les législations de Moïse y compris la législation révélée et ses équivalents au plan des choses sacrées, en étant influencé, à cette étape, par les philosophies en vogue au dix huitième et au dixneuvième siècle et dont les principales étaient celle de la critique des textes écrits.

Ainsi, les textes législatifs, étaient considérés comme de simples cumulations historiques. Mais, ils ont considéré le Livre sacré comme le cumul des événements historiques condensés.[14] Et ils n'avaient jamaisjugé les textes du Livre sacré comme une révélation descendant du ciel directement.

---

11. E. Krentz: "histoire des méthodes de la critique", presse des Fortress, Carlile; 192, page 126.
12. L'encyclopédie Britannique, 1999, CD-Rom Judaïsme inclus.
13. Pour en savoir plus concernant ce point, regardez: Arfâne Abdelhamid: Le Judaïsme, aperçu historique, Dar Ammâr, Jordanie, 1997, page 81-82.
    Regardez aussi notre livre: "Impact des coutumes dans l'interprétation des textes, les questions relatives à la femme comme modèle". Dar al-Fikr, Damas, 2003, page 155 et suivantes.
14. Encarta Encyclopedia 97 CD, Biblical Scholarship.

Cette influence est ressentie dans l'attitude du mouvement réformiste à l'égard du mariage homosexuel. En effet, il a entrepris l'interprétation des différents textes législatifs en accord avec leurs orientationsd'un point de vue historique.

En conséquence, **le mouvement réformiste dans le Judaïsme a bien accueilli les pervers sexuels parmi ses rangs et a considéré que leur intégration au sein de la communauté est l'un des facteurs de consolidation des liens familiaux dans le Judaïsme.**

Pis encore, en tolérant le mariage homosexuel, le mouvement réformiste ne voit aucun danger qui menace la famille traditionnelle, la procréation et la prolifération qui sont sacrées dans le Judaïsme.

Le bon accueil des familles d'homosexuels et de lesbiennes dans le temple allait renforcer toutes nos familles. Et cela s'accomplira au moyen de la rentrée des expatriés dans leur patrie, du regroupement des enfants avec leurs parents et des frères qui étaient contraint de garder dans le secret leurs épouses et leurs maris. Nous allons soutenir l'entité israélienne lorsque nous affirmons qu'il pourrait y avoir plusieurs voies juridiques pour exprimer la participation à "l'engagement". Alors, en ma qualité de juif conservateur, je pense que le juif d'origine est fidèle à son engagement.[15]

C'est sur ce contenu que les "Khahamât", les adhérents à la plus grande communauté juive réformiste aux Etats Unis d'Amérique, avaient voté en faveur de la reconnaissance du mariage des dépravés sexuels lors du congrès central pour les "hakhamât" américains qui appartient au mouvement réformiste juif.

Et depuis 1995, le mouvementréformiste dans le Judaïsme a donné son accord pour désigner des "Hakhamât" homosexuels.

Puis apparaît le mouvement conservateur comme étant une réaction contre le mouvement réformiste traditionnel. Il a essayé de prendre position au juste milieu des deux partis, en 1886.[16] Alors, il s'est engagé fermement à respecter les traditions héritées des "Hakhamât" en se réservant le droit d'interpréter la législation de Moïse selon les intérêts et les exigences en cours.

---

15. Silver Ian: Le Judaïsme et l'homosexualité, http//www.betham.org /kulanu/iansilver.html.
16. "Encyclopédie des religions". New York. Mircea, 1986, volume 4, page 63. Regardez aussi. Jacob Neusner: "Le Judaïsme dans les temps moderne", USA, publication Blackwell, 1995, page 99.

Ces orientations se sont reflétées sur ses croyances concernant la nature de sa vision pour la famille, dans sa conception traditionnelle ainsi que vis-à-vis du mariage homosexuel, aujourd'hui.

En somme, les conservateurs sont convaincus que ces textes législatifs relatifs à l'interdiction des perversions sexuelles sont des instructions qu'il faudrait suivre. Néanmoins, ces textes devraient être interprétés en fonction de leur cadre historique et social dans lequel ils étaient apparus. Par conséquent, prétendent-ils, les résultats auxquels avaient abouti les recherches scientifiques modernes, qui pensent que les perversions sexuelles sont une opération biologique que l'être humain ne peut pas contrôler, pourraient changer ces interprétations absolument!

Avec cela, le mouvement des conservateurs qui concernent les sources traditionnelles à savoir (Le Livre sacré et le talmud et d'autres), telles que des productions relatives à différentes époques historiques et qui, la plupart du temps, sont très différentes de notre époque. En effet, la détermination de ce qui est permis comme illégal n'est pas uniquement affaire de lecture des textes mais aussi de compréhension des contextes sociaux et culturels dans lesquels elle a évolué.[17]

Les juifs orthodoxes et un grand nombre de conservateurs trouvent dans l'engagement vis-à-vis de la définition instinctive de la famille au moyen de l'union entre l'homme et la femme, l'unique définition légitime pour fonder cet établissement. Ils estiment qu'en la conservant, cela est une condition principale pour assurer sa pérennité. Par contre, ils pensent que dans la perversion sexuelle est un écart par rapport à l'instinct sain et une menace au noyau de la famille entière et une transgression des instructions du Seigneur concernant la procréation et la multiplication et le respect profond de la relation conjugale entre l'homme et la femme.

"L'homosexualité démolit la capacité de l'être humain à réliser l'existence …elle fait avorter l'intention divine de la procréation; elle détruit la famille et cela est contre la nature biologiquement et légalement…il faudrait regarder les homosexuels comme étant des malades plutôt que des créminels. En conséquence, il faudrait que l'aide psychologique s'étende à ceux –là qui sont incapables d'éviter le désir homosexuel."

---

17. Michelle kwitkin, traduit par: Ian Silver, Homosexualité et Juda¨sme, http://www.brtham.org/kulanu/iansilver.html.

Par ailleurs, les opérations de critique et l'examen des récits de l'ancien testament réalisés par les apôtres de cette philosophie, ce travail a été également fait par d'autres auteurs dans le nouveau testament (l'Evangile).

Rodolph Boltmann et Samuelle Sandmill et d'autres pensent que l'Evangile est un ensemble de récits divers dont l'origine est inconnue et ne sont rien d'autres que des mythes n'ayant pas d'écho dans la réalité de l'histoire.[18]

En outre, l'influence de cette philosophie s'est reflétée sur beaucoup de choses dont les plus importants sont: la nature de la conception envers la famille et sa définition aujourd'hui. L'interdiction des différents comportements pervers menaçant le noyau familial.

En effet, ces jugements et ces législations stipulant l'interdiction de ce genre de comportement pervers, sont susceptibles d'interprétation, de critique ainsi que de leur observation à travers un nouveau contexte social et historique.

Mais malgré l'accord entre les catholiques et les protestants concernant la croyance au message de l'Evangile envers les peuples et la nécessité de s'employer à diffuser ses valeurs dans le monde, l'influence de la philosophie de la critique historique des textes prend de plus de l'ampleur auprès des rangs des réformistes qui avaient considéré le Livre sacré avec ses deux époques: l'ancienne et l'époque moderne des habitudes héritées et non une révélation à référenceinfaillible, ce qui a dégradé le rang référentiel absolu en tant que révélation divine directe du Livre sacré

Cependant, l'attitude des réformistes chez les chrétiens n'était pas différente de celle du Judaïsme vis-à-vis du mariage homosexuel. En effet, les adeptes du judaïsme avaient essayé de justifier et de réviser l'interprétation les différents textes législatifs condamnant le mariage homosexuel dans les Livres sacrés en conviant les gens de les lire selon le contexte historique et social qui les accompagne. Pis encore, la plupart d'entre eux avaient expliqué les données du Livre sacré concernant le devenir et la destruction des adeptes de Loth comme le résultat de leur négligence et leur mauvais traitement des

---

18. Samuel Sandmel, a Jewish Understanding of the new testament, Cincinati; hebrew union College 157. P. 128. Marcus J. Borg, MarcusJ. "Meeting Jesus Again for The first Time: The Historical Jesus and The Heart of Contemporary Faith", Harper collins, (1994). R.E. friedman, "Who Wrote the Bible?" Harper, San Francisco, (1987).

autres et non à cause de leur perversion sexuelle, leur comportement malveillant et leur déviation par rapport à l'instinct humain[19]

Nous lisons ce qui va suivre, sous le titre suivant:
NOUVELLE MÉTHODE POUR LA COMPRÉHENSION DU LIVRE SACRÉ

Il y a deuxchoses importantes à garder dans l'esprit quand nous lisons la Bible. Il faudrait d'abord considérer son contexte. Cela permet de comprendre tout genre d'écrit tels (une lettre, un discours ou même la Bible). C'est nécessaire de comprendre son arrière-plan, de déterminer son interlocuteur, pourquoi il est écrit et quelle culture il aime. Concernant la situation de production de ces écrits, le contexte culturel et social de l'époque biblique était très différent du nôtre.[20]

L'influence de ces orientations, dans la chrétienté, avait atteint leur paroxysme. En effet, avant 1973, la perversion sexuelle était incluse dans la listes des perturbations psychologique, dans le livre de diagnostic et de recensement des perturbations psychologiques: Manuel des diagnostics et statistiques des dérangés mentaux… Ce livre est considéré comme la principale référence dans le diagnostic des perturbations psychologiques en Amérique et dans la plupart des pays du monde. En revanche, la pression exercée par les associations des pervers sexuels a engendré des comités de révision des attitudes du "livret" vis-à-vis des perversions sexuelles. Dans ces comités, il n'y avait aucun savant théologien croyant à la perturbation psychologique des adeptes de la perversion sexuelle.

Alors, le comité a rapidement décidé, en enjambant la plupart des voies légitimes habituelles, la suppression de la perversion sexuelle en tant que dérangement psychologique, du livret de diagnostic.

Mais, il a retenu le cas, figurant dans le livret, qui est connu sous le nom de: moi refusant son homosexualité, ce qui revient à dire que la personne en question est insatisfaite de son orientation sexuelle qui lui cause une grande souffrance personnelle. Cependant, cette définition même a été vite retirée du livret.

---

19. Jason knisley: "Position biblique et talmudique vis-à-vis de l'homosexualité", http// www.betham.org/kulanu/ iansilver.html.
20. Homosexuality and the Bible: Good News or Bad New. METROPOLITAN COMMUNITY CHRCH OF TORONTO INFO SHEET: October 21, 2002.

Or, le phénomène atteint son paroxysme, lorsque les pervers sexuels formulent leur demande, à travers leurs organisations et leurs associations, d'enregistrer entre eux les contrats de mariage, ce qui représente un substitut de mariage et une nouvelle catégorie de la famille. Ainsi, ils ne se sont pas contentés de pratiquer librement leur crime mais ils veulent faire de leur déviation sexuelle une affaire ordinaire similaire à la situation de la famille instinctive.. Celle-ci devrait les traiter comme deux époux habituels et par conséquent leur accorder les assurances, les services, l'adoption d'enfants…

Et quand bien même ces orientations étaient de simples demandes auparavant, beaucoup d'entre elles ont été réalisées dans certains pays occidentaux où leurs constitutions permettentet soutiennent la codification de ces orientations.

Et malgré l'émission du document du Vatican, le 31 -7-2003, qui précise méticuleusement la position de l'église catholique qui met en garde contre les conséquences de la reconnaissance du mariage homosexuel. L'église précise encore le dommage qui pourrait conditionner l'apparition d'idéologies remettant en cause le modèle naturel de la famille se composant d'un père et d'une mère et établissent une similitude entre elle et les couples homosexuels…"

Le pape Jean Paul II a plusieurs fois défendu le mariage traditionnel contre le courant soutenant le mariage homosexuel aux Etats Unis d'Amérique et en Europe. Néanmoins, l'augmentation du nombre de communautés homosexuelles dans les sociétés occidentales ainsi que leur influencedeviennent visibles. En outre, les demandes pressantes sont toujours en cours pour légiférer les lois de l'union civile des pervers sexuels dans bon nombre de pays européens.

L'écrivain américain, le célèbre docteur James Dobson signale dans son commentaire le danger que représentela propagation de la perversion sexuelle sur la fondation de la famille; fléau signalé dans le compte rendu relatif à la réalité de la famille américaine, publié en l'an 2000.

Il dit: Il s'agit de tentative de démolition de la définition du mariage qui s'accomplit entre un seul homme et une seule femme. Mais s'il arrivait que les homosexuels réussissent dans cette gageure, le mariage perdrait son sens. Si cela n'est pas restreint à un homme et à une seule femme, tout mixage de re-

lation temporaire devrait être habilité tel que deux hommes et trois femmes. La plygamie elle même serait réglementaire. Bref, si le mariage signifiait tout, il ne signifierait finalement rien du tout. Deuxièmement, les homosexuels actifs avaient ciblé les enfants et les jeunes afin de leur saisir le cœur et l'esprit. Il paraît que nos écoles pubiques en Californie et en Massachusetts, particulièrement, travaillaient infatigablement dans ce sens. Dans certaines méthodes, l'on inculquait aux enfants que le comportement homosexuel est acceptable et il est international et que les points de vue moraux sont marqués par la haine et le fanatisme. Nous devons être dynamique pour contrer ces initiatives.[21]

Les spécialistes affirment aujourd'hui que la frange de jeunes dans le monde, attire l'attention de tout le monde à travers leurs types de problèmes, leurs penchants maladifs, leur dépendances à la drogue et leurs complexes profonds, leur vif besoin de sentiment de sérénité et de paix et leur combat contre l'assaut des mondanités et leur soumission à ce grand fléau. Tous ces grands écarts de conduite sont engendrés la plupart du temps parla fragilité ou l'écroulement de la fondation familiale.

L'écrivain Henrietta Moore décrit les manifestations de la crise morale et sociale qui sévit actuellement dans les sociétés et qui consiste en cette recrudescence du taux de divorce, l'éclatement familial, la perversion, la consommation des drogues, le suicide parmi les rangs des jeunes …en ces termes:

Plusieurs historiens et sociologues ont enregistré beaucoup d'exemples dans différentes sociétés et à des périodes différentes ce qu'ils appellent; "la hantise morale". Il s'agit de ces moments de crise ayant frappé les valeurs culturelles et sociales profondes et gouvernantes qui avaient eu lieu lors de périodes de changement et de rapides métamorphoses sociales. Cependant, la période pendant laquelle ces crises reflètent convenablement le changement de circonstances semble être une affaire susceptible car elle paraît, la plupart du temps, comme une réponse en accord avec le changement plutôt qu'un élément instigateur. Mais malgré cela, Il est clair que plusieurs pays et peuples, actuellement, sont menacés dans leurs valeurs sociales et culturelles à cause d'un nombre varié de changements d'ordre social, éco-

21. The family in Crisis; United States Census, 2000, http: //www.unityinchrist.com/christiangrowth/family.htm

nomique, politique qui semble être en rapport avec l'expansion de la mondialisation.[22]

Nous avons ressenti, pendant une longue période que la famille traditionnelle est un grand pétrin. Les derniers resencements ont dvoilé la dégradation de la situation. En effet, les résultats inquiétants reflètent que les familles que dirigent des partenaires non mariés (personnes vivant sous le même toit en dehors des liens du mariage) ont progressé d'un taux d'environ de 72% durant la dernière decennie.

Les familles dirigées par des mères célibataires ou par le père ont augmenté de 25% et 62% successivement. Et pour la première fois exclusivement, les familles autour d'un noyau ont baissé à moins de 25% par rapport aux familles, et de de 33% de tous les enfants des mères célibataires par comparaison avec un taux de 3,8% seulement en 1940.

D'autres études signalent que la coexistence a progressé de 1000% depuis 1960 jusqu'à 1998, et que les familles qui sont dirigées par les maris du même sexe augmentent. Tout comme l'on remarque un nombre en croissance de femmes non mariés à l'âge de la vingtaine et de la trentaine qui choisissent de porter et d'éduquer seules.[23]

L'Emir Charles a décrit, avant quelques années, la nature de l'inquiétude accrue dans l'occident autour de ces situations en déclarant ceci:

"Le matérialisme contemporain a créé un grand déséquilibre dans la vie de l'individu et celle de la société car ce matérialisme a perdu le sens de l'équilibre nécessaire pour une vie saine, cohérente et complète. **Et nous avons commencé, nous, les gens du monde occidental à sentir la perte de notre sensation à l'égard du monde et de l'environnement et de notre responsabilité entière envers la création. En outre, il nous est possible, nous, les gens de l'occident, afin de redécouvrir la vraie compréhension de notre existence et notre mission, de solliciter de l'aide de la part du patrimoine musulman riche de sa conception globale et originale envers l'univers et l'être humain.** Tout comme il est possible de tirer profit de ce patrimoine pour améliorer notre conception envers la succession scientifique assurée par l'être humain… Par ailleurs, il est clair que le détachement de la science et de la technologie par rapport aux valeurs morales a atteint un haut de degré de malveillance …(jusqu'à ce qu'il dise:

---

22. Is There a Crisis in the family, UN Research.
23. James Dobson, http://www.Unityinchrist.com/christiangrowth/family.htm.

En somme, le message de l'Islam est très important pour l'occident car il tend davantage à la cohésion du monde et à son unité…".[24]

Le président russe **Michael Gorbatchev** dit:

"Cependant, tout le long de notre histoire héroïque et enthousiaste, nous n'avions pas accordé de l'intérêt aux doits personnels de la femme…et ses besoins liés à son rôle de mère, de femme de foyer ainsi qu'à son rôle éducatif indispensable pour les enfants…

En effet, quand la femme travaille dans le domaine de la recherche opérationnelle…sur les sites de construction, dans les productions et les services…participe aux activités créatives, elle n'aura plus le temps d'assurer ses devoirs quotidiens au foyer: les activités domestiques, l'éducation des enfants…et la mise en place d'une ambiance familiale agréable. Nous avons découvert que beaucoup de nos problèmes, concernant la conduite des enfants et des jeunes … nos considérations morales…notre culture…et dans la production s'expliquent en partie par la dégradation de nos relations familiales et la démission vis-à-vis de la responsabilité familiale. Cela est évidemment contradictoire avec notre sincère volonté et qui se justifie politiquement pour établir l'égalité entre la femme et l'homme dans tous les domaines. Et en ce moment, au cours de la Perestroïka, nous commençons à vaincre cette situation. C'est pour cela donc que nous engageons de vives discussions dans la presse… dans les organisations générales, dans le travail et dans la maison autour de ce que nous devons accomplir pour faciliter à la femme le retour à son lointain vrai message.

Autre problème encore, c'est l'exploitation de la femme en son utilisation dans les métiers pénibles préjudiciables pour sa santé…c'est là l'héritage de la guerre qui nous a fait perdre bon nombre d'hommes…

Nous commençons aujourd'hui à traiter ce problème de façon sérieuse.

Et parmi les devoirs sociaux les plus urgent pour nous, et qui compte aussi dans notre campagne contre les l'alcoolisme, consiste en l'amélioration de la santé de la famille et son rôle dans la société.[25]

---

24. Révisez le texte de la conférence dans: "le journal du Moyen-Orient" numéro 6598, Londres, 21/12/1996. D'autres articles aussi évoquent la confirmation de l'Emir Charles à propos du grand intérêt provenant de l'Islam.
25. Michael Gorbatchev: La Perestroïka: "Novelle réflexion pour notre pays et pour le monde", traduction de Hamdi Abdeljawad, Dar Achouruk Egypte, 1988, page 35.

APPORT QUE PRÉSENTE LA TRADITION DU NOBLE PROPHÈTE AUJOURD'HUI DANS LE DOMAINE DE LA FAMILLE

Le noble prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a présenté, à travers sa bienveillante Tradition civilisationnelle et sa sublime vie familiale les meilleurs exemples de construction de la fondation familiale, l'éducation saine des enfants et des adolescents qui feraient d'eux d'éléments efficaces dans la réalisation de la paix, la stabilité aussi bien pour eux, pour leur famille, leur patrie que pour le monde entier. Il a en outre avancé des styles supérieurs d'éducation et de traitement des individus dans un environnement éloigné des déviations morales et comportementales.

La Tradition prophétique a englobé plusieurs modèles d'éducation dans le domaine de la formation et du développement familial et social (une sorte de socialisation) dont on peut tirer profit dans le monde entier.

La famille est incontestablement le premier groupement qui donne leurs caractéristiques psychologiques et sociales aux nouvelles procréations. Elle fournit à l'individu le premier lot des valeurs qui le guident dans son comportement et ses actions.

Les études contemporaines et les recherches accomplies dans ce domaine signalent que les styles de formation et de développement sociaux suivis par les pères et les mères vis-à-vis de leurs enfants reflètent les **attitudes parentales**qui sont en accord avec leurs sentiments et orientations dans les styles de leurs interactions avec leurs enfants. En outre, la plupart des énergies individuelles et sociales émanent de la composition familiale de la famille. Et chaque fois que l'éducation sociale est fondée sur des bases saines et constructives, elle produirait autant de compétences qui alimenteraient la société de facteurs de force et de réussite.

Parmi les plus importants moyens qui permettent de consolider le rôle de la famille dans le monde ce qui suit:

– le traitement de l'enfant avec positivité et affection participerait à l'épanouissement de sa personnalitéet le développement de ses capacités créatives. Cela incombe à la famille qui pourrait lui préparer l'opportunité d'exprimer de nouvelles et positives idées, d'effectuer des lectures, des discussions et de poser des questions.

Le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a présenté, en l'occurrence, un modèle digne d'être adopté par les éducateurs et les pères. Su-

haïl ibnu Saad (qu'Allah l'agrée) a rapporté que l'émissaire d'Allah a reçu quelque chose à boire, alors il en a goûté un peu, puis il s'est adressé au garçon qui se tenait à son côté droit tandis que les cheikh sur son côté gauche, et lui dit: permets-tu que j'en offre à ceux-là? Et le garçon de répondre: Ô émissaire d'Allah, je ne priverai personne de recevoir ma part par vos soins. Alors, ajoute t –il, l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui) a accompli le geste lui-même.[26]

L'autorité des parents ne devrait pas être de nature tyrannique et oppressive mais plutôt comme une sorte d'orientation, d'éducation et de conduite. Alors, les individus seront éduqués selon des principes comme le respect de soi-même, la réflexion positive, le respect d'autrui qui émane du respect de l'être humain pour sa propre personne. En effet, c'est à ce type d'éducation auquel le regard des éducateurs, particulièrement les pères et les mères, devrait s'orienter. En outre, les moyens médiatiques et les établissements scolaires pourraient participer, à un stade prématuré, à la sensibilisation des parents à l'importance de tout cela et à son rôle dans la mise en place des valeurs et les modèles rêvés.

Ces études ont également démontré que le fait d'imposer la volonté des parents à leurs enfants en recourant aux moyens de menace, de punition corporelle et à la privation, cela conduirait à l'extrémisme, le manque de confiance en soi, l'évitement des prises de position et d'autrui, l'isolement et la privation des enfants d'interagir positivement avec la société.[27]

Ajoutons à cela un type de relation autoritaire entre les parents et leurs enfants, qui freine la communication nécessaire entre les deux partis et élimine l'esprit du dialogue et incite à l'isolement, au silence comme une volonté de rejeter toute confrontation entre les deux adversaires. Ainsi, les enfants grandissent avec ce sentiment de marginalisation et de despotisme ce qui engendre une colère frustrante chez eux qu'ils ne peuvent exprimer la plupart du temps qu'à travers la violence, l'extrémisme, la transgression et la déviation.

Les études avaient aussi précisé que les plus importants changements sociaux reliés à l'injustice et à la déviation, résultent du style d'éducation subi

---

26. Al-Bukhâri: La conquête: 10/5620 (le terme lui revient).
27. Hâmed al-Faki: Les modèles d'éducation parentale dans la société koweïtienne. Léwis Kâmel Malika (rédacteur), lectures en psychologie sociale dans le monde arabe, Comité égyptien du livre, le Caire, 1994, chapitre 6, pages 43-45.

par l'enfant particulièrement dans son entourage parental. Ces études ont relié le comportement agressif et déviationniste à la préparation de l'enfant à se comporter avec violence et déviation avec les autres. Tout comme la marginalisation de son rôle comme élément de la famille, le rejet de son point de vue, la dévalorisation de sa personne; tout cela le conduit à l'adoption de ces types de comportement et d'interaction avec les autres.[28]

La Tradition prophétique a englobé plusieurs modèles qui confirment cette tendance dans l'enseignement du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) destiné aux jeunes et aux adultes selon un style caractérisé de patience, de rêve et de rejet de colère et d'emportement qui impactent négativement l'âme de l'apprenant et lui laissent un préjudice qui affecterait son comportement par la suite.

Mouawiya ibnu al-Hakam Assulami rapporte ce récit en ces termes: j'étais en pleine prière en compagnie de l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut d'Allah sur lui) quand soudain, parmi les gens, un individu éternua, j'aidit Allah t'accorde sa miséricorde! Les gens m'avaient lancé des regards surprenants, alors j'ai réagi en leur disant ô misère de ma mère pourquoi vous me fixez ainsi. Aussitôt, ils se sont mis à se taper sur les cuisses avec leurs mains. Et quand j'ai remarqué qu'ils m'imposaient le silence, je gardai le silence. Et quand l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui) a achevé la prière, par mon père et ma mère, je n'ai jamais vu un maître, ni avant ni après lui, plus pédagogue que lui. Je jure qu'il ne m'a ni repoussé, ni frappé ni insulté. Il a tout simplement dit que dans les paroles des gens, il n'y a rien d'utile dans la prière.

Ainsi donc c'est plutôt l'exaltation d'Allah, le Takbir et la lecture du Coran comme l'a recommandé l'émissaire d'Allah.[29]

Un autre récit tenu d' Omar Ibnu Abi Salama qui dit: j'étais tout enfant blotti dans le giron de l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut d'Allah sur lui) et en léchant spontanément le récipient de nourriture, il m'a dit: ô petit prononce le nom d'Allah, mange avec la main droite et prends cequi se trouve devant toi; moi j'en veux encore.[30]

---

28. Fouad al-Bahi Assaïd: La psychologie sociale, Dar al-fikr al-Arabi, le Caire 1981.
29. Raconté par Muslim: "Chapitre des mosquées et les occurrences de prière", numéro 836.
30. Raconté par Muslim, "Les nourritures", numéro 4957.

–Attachement de la famille aux contraintes morales et évitement des pratiques erronées concernant l'éducation des enfants telle que l'absence de règlement dans la vie familiale ou la fermeté sévère qui ne distingue pas les points faibles et les mauvais penchants chez l'enfant. Et lorsque l'enfant dépasse l'étape de l'interaction positive avec ses copains en refusant le dialogue et la discussion avec eux et en passant à l'étape de la violence et l'agressivité avec autrui, alors, les parents sont appelés à traiter le problème sérieusement et à le punir psychologiquement pour cela tout en contrôlant ce comportement. En revanche, les parents pourraient développer la sensibilité de l'enfant concernant la solidarité, la compassion et la coexistence avec les autres.

Le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a suivi un style ferme en adoptant cette méthode avec les apprenants. Ainsi, dans le récit raconté par Abu Umâmah, nous apprenons qu'un jeune homme de Quoraïsh était venu voir le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui); il s'adresse à lui en disant: ô émissaire d'Allah autorisez –moi de pratiquer l'adultère!

Aussitôt les gens s'acharnent sur lui et l'ont grondé mais le prophète l'a sommé de s'approcher de lui et lui dit: le veux-tu pour ta mère? Et le jeune homme de répondre non bien sûr, que le Seigneur me considère comme sacrifice pour vous. Il ajoute et les hommes non plus ne l'acceptent pas pour leurs mères, il demande: le veux –tu toi, pour ta fille? Il a dit: bien sûr que non émissaire d'Allah, que le Seigneur me considère comme sacrifice pour vous. Il a dit: et les gens non plus ne le souhaitent pas pour leurs filles, le veux-tu pour ta sœur? Il a dit: bien sûr que non ô émissaire d'Allah, que le Seigneur me considère comme sacrifice pour vous; il a ajouté: les hommes non plus ne veulent pas cela pour leurs sœurs. Alors, il dit: le veux –tu pour ta tante paternelle? Il répond: bien sûr que non ô émissaire d'Allah. Il a répondu: ni les hommes non plus ne le souhaitent pour leurs tantes paternelles. Et il enchaine: le veux-tu pour ta tante maternelle? Il a répondu: bien sûr que non Ô émissaire d'Allah. Il ajoute, ni les hommes ne le veulent pour leurs tantes. Il dit: alors, il a posé la main dessus et déclare: Dieu le mien, pardonnez lui ses péchés, purifiez son cœur et protégez sa chasteté. Alors, il termine ainsi son récit: après cela, le jeune homme ne regarde plus vers aucune direction.[31]

Le noble prophète s'est également intéressé à l'éducation pacifique, tranquille qui construit la personnalité de l'apprenant et développe l'esprit d'in-

31. Raconté par Ahmad et Tabarâni dans: Al-Kabir wa Rijâlahu, Rijâlu Assahih.

dépendance et de confiance chez lui. Il a en aussi, avec un style sobre et positif, présenté des exemples de cas concernant le traitement des erreurs provenant des jeunes générations.

L'ont tient, par ailleurs, ce récit de Anass qui rapporte ceci: L'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui), qui avait la meilleure moralité parmi tout le monde, m'avait un jour envoyé pour faire quelque commission. Alors, je me suis dis: je n'y vais pas alors qu'au fond de moi-même je compte aller faire ce dont m'a chargé l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui). Il dit, chemin faisant, je passai tout près d'un groupe d'enfants qui jouaient dans le souk, et voilà que soudain l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui), qui était tout juste derrière moi, me saisit le cou, je posai mon regard sur lui, il était tout sourire, et me dit: ô cher petit Aniss, va à l'endroit que je t'ai indiqué! Je lui dit: oui émissaire d'Allah, j'y vais. Anass ajoute: je lui ai rendu des services environ sept ou neuf ans, puis enchaine pour dire: je fais tel et tel acte pour l'accomplissement de quelque chose et non tel et tel acte pour quelque chose que j'abandonne.[32]

Pour les observateurs attentifs, il est facile de remarquer le style perspicace avec lequel le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) s'est adressé à Anass, ce qui a permis de rectifier l'erreur et établir la prise de conscience avec cela.

En effet, l'éducation réelle qui vise la consolidation du dialogue finalisé-devrait commencer par l'entretien des enfants. C'est la principale et juste entrée pour tout effort constructif pour développer une humanité réelle. Cependant, il faudrait tenir compte du facteur temps et son impact sur l'excitation et la réussite de cette éducation. Ainsi, pour doter l'enfant de bonnes définitions et de valeurs idéales, cette opération exige beaucoup de temps, mais elle représente la somme pratique réelle pour l'être humain.

– Le rôle de la famille dans le développement de l'indépendance intellectuelle chez les jeunes générations. En effet, l'absence de l'indépendance conduit à l'émergence de l'esprit de suivisme. Mais bien que cela débouche apparemment sur le développement de l'esprit de rébellion chez le récepteur, elle ne permet pas la réalisation de la satisfaction personnelle dans la tendance au détachement par rapport à autrui. Cela constitue une part du développement personnel saint de l'adolescent et qui faute d'être comblé, cela le pous-

32. Raconté par Abu Daoud: chapitre, les civilités, numéro 4143.

serait à la quête de tous les moyens de satisfaction en partant de son imagination personnelle pour le juste et le faux ou encore à partir de tout ce qui pourrait lui parvenir des autres sources qui ne sont pas toujours sécurisées.

Il est certes claire que celui qui était élevédans le suivisme sans discernement conscient, il sera exposé à l'assaut d'autrui qui l'inviterait à le suivre surtout quand il répondrait à ses besoins en matière de respect et de désirs contrairement à l'éducation autour de la responsabilité qui nous produit des individus capables de faire preuve de discernement, de suivre la bonne voie, d'éviter l'erreur et de s'adonner à la pensée sécuritaire émanant de soi même.

Dans ce même ordre d'idées, Paul frayri, auteur du livre: "Enseignement des frustrés" dit: la méthode d'exposition des problèmes est principalement le dialogue en vue de comprendre le monde… puis, la méthode de l'enseignement dialogué aiderait à la créativité, à la compréhension et à l'observation des réalités de l'existence, bref elle réalise l'humanité de l'être humain.[33]

Deuxième sujet d'étude:
CARACTÈRE AIGU DU FANATISME ET DE L'EXTRÉMISME MONIAUX

Le fanatisme dans la langue: il consiste en cette exhortation de la part d'un individu afin de célébrer sa puissance communautaire et sa disposition à contre attaquer avec eux ceux qui s'opposeraient à eux, qu'ils soient en position d'agresseurs ou d'agressés. Ils s'allient donc contre eux. Et lorsqu'ils le font, contre un autre groupement, cela s'appelle: se cristalliser en une puissance.

Quant au fanatique, c'est celui qui s'irrite en faveur de son clan et le défend. Et la bande est formée des proches du côté du père car ils le soutiennent et lui se protège grâce à eux.[34]

Le fanatisme, dans la définition européenne, vient du nom latin jugement avant examen ou préjugé.[35]

Cela signifie qu'il s'agit d'une idée préconçue et qui ne repose pas sur une réalité objective ou une logique saine.

---

33. Paul Frayri: "Enseignement des frustrés" traduction de youssef Nour Awadh, Dar al-Ilm, Beyrouth, 1980, page 9.
34. Ibn Mandhur, référence précédente, chapitre 2, page 26.
35. http://www.britannica.com/eb/topic-474816/préjudice.

En effet, ce fanatisme se trouve chez l'individu pour la bonne raison qu'il existe chez ceux à qui il appartient et qui se transmet à lui. Alors il adhère ou rejette celui à qui s'applique l'idée ou l'intensité sans pré-connaissance ni expérience. Le fanatisme est donc désir dans l'âme et orientation psychologique.[36]

Or le changement de ces orientations dans l'âme est une affaire très difficile à cause des références standards qu'il renferme.[37]

En outre, le fanatisme permet aux fanatiques qui dominent leurs communautés de s'y distinguer et de signaler les autres et de les rendre dépendants d'eux. Et d'habitude, ce phénomène passe, dans la même société, de la majorité à la minorité. Les psychologues socialistes expliquent cette orientation par le fait que certaines sociétés et certains individus formant un groupement dans la société se tiennent grâce à leur cohésion au sein d'un seul groupe interne et qualifie la minorité de groupe externe. Par la suite, ils imaginent que les autres groupes sont des communautés externes différentes d'eux aux plans de leurs caractéristiques, cultures et valeurs. Et en se basant sur cela, ils établissent avec elle des relations qui se caractérisent de fanatisme et de distinction. La plupart du temps la lutte s'engage entre les deux dans la mesure où les valeurs, les critères et les catégories du comportement des groupes externes constituent une menace pour la cohésion du groupe interne.[38]

Il s'agit d'épidémies psychologiques et sociales anciennes que le noble prophète avait combattues dès le commencement de sa prédication. En effet, les valeurs des alliances tribales arabes ainsi que les axes d'allégeance qui leurs sont associés sont profondément enracinés dans la personnalité arabe. Et lorsque le noble prophète fut envoyé, il a entrepris un changement exceptionnel qui refuse la propagation de cette alliance dans la nouvelle société mondiale et confirme l'extension de la toile des relations sociales au delà de la sphère des allégeances tribales.

Cependant, le fanatisme et les allégeances à l'alliance tribale ont constitué l'un des plus puissants obstacles sur la voie de la prédication et sa diffu-

---

36. Abdelmonam al-Hafni: Encyclopédie psychologique, librairie Madhbuli 1995, page 345.
37. Mo'taz Abdallah: "Le fanatisme, étude psychologique sociale, Maison Gharib pour l'impression, la diffusion et la publication, le Caire 2ème édition, 1997, page 88.
38. Al-Hafni, référence précédente, page 349.

sion dans un environnement qui considérait les résidents à l'extérieur de la sphère tribale comme étant des étrangers et n'avaient aucune allégeance envers la tribu. Le plus grand défi donc était la confrontation avec ce courant, l'exhortation des âmes afin de construire un environnement universel dans lequel pourraient coexister les diverses races et origines.

C'est à cause de cela que le Noble Coran a considéré le fanatisme comme une caractéristique de la société préislamique et l'un de ses plus dangereux emblèmes qui a longtemps épuisé les gens avant l'Islam. Tout comme il considère le fait de se débarrasser du fanatisme et de l'esprit de l'alliance tribale comme une bénédiction de l'islam envers les gens et une part des fruits de l'exécution de ses enseignements et ses principes.

Allah (exalté soit-il) dit: Accrochez-vous tous à la corde d'Allah et ne vous divisez point. Evoquez la grâce dont Allah vous a comblés. Vous étiez ennemis et Il a uni vos cœurs; vous êtes devenus frères, par Sa grâce. Et lorsque vous étiez au bord d'un abîme de feu, Il vous en a sauvés. Ainsi Allah vous expose-t –Il clairement Ses signes, peut- être serez –vous guidés (vers la bonne voie).[39]

Le noble prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) avait combattu les valeurs du fanatisme, les a considérées comme désuètes et a mis en garde la Umma contre le retour à ce grave comportement, comme on le constate dans ce hadith: (Jabeur ibnu Abdallah (qu'Allah les agrée)rapporte ce récit; il dit, nous étions dans une (une razzia) ou invasion, quand l'un des Muhâjirûns a provoqué un homme des Ansârs. Celui-ci dit: ô les miens Ansârs! Et le Mûhâjer de répondre: ô les miens Muhâjirûns! A ce moment, l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut d'Allah sur lui) qui était à l'écoute, dit: ça ne sert à rien d'invoquer la Jâhiliyah (époque préislamique); elle était irrespirable![40]

Le fanatisme a différentes raisons, mais l'une de ses principales causes et recrudescence est l'absence du dialogue avec autrui.

Les psychologues sociaux pensent que l'expression de l'orientation fanatique chez les individus prend plusieurs étapes dont on cite: La discrimination. Celle-ci est considérée comme le commencement des aspects négatifs de la discrimination car le partisan du fanatisme se charge d'empêcher les partisans des groupements extérieurs d'obtenir des facilités et des faveurs dont il profitait, lui et les membres de sa tribu.

---

39. Sourate Al-Îmrâne, verset 103.
40. Traité chez Bukhâri dans son Sahih, exgèse du Coran, hadith numéro 4525.

C'est à partir de cette donnée que le noble prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) considère que l'esprit du fanatisme, surtout celui du culte: fanatisme religieux, comme le plus dangereux des épidémies intellectuelles et psychologiques.

Les psychologues pensent également que le fanatisme provient essentiellement de son caractère acquis. C'est une pensée et un comportement que l'individu tient à partir des opérations de l'apprentissage social qu'il soit au sein de la famille à travers des pères et des mères autoritaires qui pratique l'autoritarisme sur leurs enfants ou avec leurs amis dans les médias de masse qui présentent certains aspects de la violence envers certaines catégories ou des groupes déterminés, ce qui développe l'esprit de haine envers eux.

Cette orientation est considérée dans l'explication du phénomène du fanatisme le plus répandu et accepté dans le domaine de la psychologie sociale de façon générale.[41]

L'être humain pourrait être au début de sa vie bien installé autour de soi même puis s'épanouit dans sa société pour s'incorporer dans les groupes. Par la suite, les facteurs de l'éducation sociale ont joué un rôle pour lui faire acquérir et enseigner des orientations hostiles ou opposées à l'une des groupes, ce qui augmente la marge sociale et développe le penchant isolant chez lui.[42]

Les psychologues vont, par ailleurs, jusqu'à ramener certaines causes du fanatisme à un sentiment d'infériorité chez le fanatique lui même qui l'empresse de se revendiquer exagérément des valeurs et critères de son groupe pour s'en rendre plus fort et trouve un refuge pour expliciter les sentiments d'infériorité vis-à-vis des membres de la minorité.[43]

En somme, tous les aspects du fanatisme se tiennent essentiellement autour de la prédisposition de l'individu ou du groupe d'accepter le phénomène, la définition ou le comportement. En effet, l'enfermement personnel de l'individu ainsi que l'éducation culturelle, les tares psychologiques, les charges culturelles et intellectuelles, participent tous à l'élaboration de ce comportement agressif.

---

41. Mô'taz Saïd Abdallah, référence précédente, page 558.
42. Leïla Abdessattar: "développement de la réflexion saine auprès des jeunes universitaires pour affronter l'extrémisme", Magazine d'études éducatives, septième tome, capitre 43, le Caire 1992, page 197.
43. Al Hafni, référence précédente, page 352

En outre, le déni et la reconnaissance de qui est différent de nous sont en tant que tels un comportement agressif général émanant des circuits psychologiques, culturels et cultuels chez l'individu au point de se trouver incapable de communiquer avec autrui. En revanche, l'autre parti qui est tolérant et positif s'avère capable de communiquer avec autrui et s'ouvrir sur les autres sur tous les plans.

Le fanatisme est le premier pas de l'extravagance. En effet, l'être humain fanatique est celui qui nie l'existence d'autrui et refuse d'ouvrir une fenêtre pour discuter avec les autres et établir une similitude entre ce qu'il a et ce qu'ils ont et d'opter par la suite pour les plus claires et les plus équilibrées des preuves.[44]

Cela est évidemment un phénomène aussi ancien que l'homme.

En effet, l'humanité a connu plusieurs vagues d'extrémisme. Ce phénomène est étroitement relié au dogmatisme et la fermeture intellectuelle.

L'extrémisme est fondamentalement un style fermé au dialogue; il se caractérise par l'incapacité de transmettre des croyances ou des opinions différentes de celles de la personne ou le groupe auquel il appartient.[45]

Il s'agit d'une orientation psychologique et irritable qui pousse l'individu à croire en une doctrine ou un jugement anticipé sans se fonder sur des preuves logiques, des connaissances suffisantes ou une vérité scientifique, ce qui le conduit au non discernement de la réalité sauf vis-à-vis de sa conception personnelle qui est marquée par ses partis pris.[46]

Les études en psychologie signalent que l'extrémisme est l'une des manifestations du fanatisme de l'opinion personnelle, de la croyance, de la pensée et le refus d'admettre la critique reçue de la part des autres. Ainsi, l'extrémisme apparaît en refusant la discussion de l'opinion à la quelle il croit, ce qui le pousse à s'opposer à toutes nouvelle pensée. Cette situation l'incite à penser qu'il détient la vérité absolue, et au même temps s'employer à diriger les autres et à les convaincre de son point de vue. Mais, si cela ne débouche

---

44. Mutapha Suif/"L'extrémisme en tant que style d'acceptation" Al-Angilo al-Misriyah, le Caire, 1968, p. 4.
45. Samir Naïm: "Les déterminants économiques et sociaux de l'extrémisme religieux, le futur arabe", centrte d'études de l'Union arabes, Liban Juin 1992, page 111.
46. Hâmad Abdessalam Zahrâne: "Science de la psychologie sociale", monde du livre, le Caire, 3ème édition, 1974, page 165.

pas sur des convictions, il fait appel à la violence qui est une pratique opérationnelle de l'extrémisme intellectuel et sa phase finale. Ainsi, en persévérant à refuser absolument l'opposant et ses opinions quelques soient leur justesse et leur pertinence, cela augmente la dangerosité de l'extrémisme qui pourrait aussi opter pour l'injustice afin de faire taire toutes les voix discordantes avec son opinion et sa croyance.

En somme, ce qui résulte de l'extrémisme et du fanatismece sont les manifestations de la violence, de l'agression et de l'hostilité. En effet, la violence est fondamentalement est un état psychologique négatif à l'encontre d'autrui. Cet état donc le nie et le refuse dans son existence, son être, sa position, son statut, ses intérêts, ses relations et se dirige vers lui de façon agressive et destructive.

Quant à l'agressivité, elle est un comportement observé par l'individu en vue de porter du mal ou un préjudice envers un autre individu, un groupe de gens, corporellement ou verbalement, directement ou indirectement.

Cependant, l'hostilité est un penchant vers l'orientation qui renferme des sentiments inamicaux et des dévalorisations pour les personnes et les événements qu'il exprime d'une manière verbale.[47]

Certes, il s'agit de cette relation entre la culture qui établit les déclarations de haine, de la négation et le comportement hostile envers autrui avec ses différentes catégories. En effet, la culture qui est tournée vers soi –même et qui rejette ses opposants, est l'introduction théorique pour le comportement hostile bien attaché à ses convictions, ses intérêts et s'emploie à la destruction d'autrui à différents niveaux.

Ainsi la relation entre la culture qui diffuse la haine entre les gens pour des raisons idéologiques ou politiques et entre le comportement agressif aves ses différents niveaux et qui vise la destruction d'autrui, est une relation de cause à effet. Cependant, la culture de la haine, de l'envie et de la négation ne pourrait produire une réalité d'amabilité, de solidarité et de tolérance, mais plutôt elle produirait une réalité similaire à sa nature et sa quintessence qui est l'hostilité dans tous ses aspects et ses niveaux.

---

47. Avec modification effectuée par Abdellatif Muhammad Khalifa: "Etudes en psychologie de l'isolement", Dar Gharib pour l'impression, la publication et la diffusion, le Caire, 2003, chapitre 1.

Il s'agit, en effet, d'une arme utilisée par certaines personnes qui ne peuvent pas répondre aux exigences de la communication et le dialogue. Et quand un individu devient incapable de mettre en place l'entente et la communication objective avec les autres, il fait appel à la violence pour prouver son existence et imposer ses valeurs. En effet, l'utilisation de la violence hors du contexte approprié, cela démontre la faiblesse de l'individu ou du groupe dans la communication et l'intégration saine dans les sociétés humaines ainsi que leur incapacité interactive en matière de dialogue, de compréhension et de complémentarité.

Certains psychologues pensent que la violence et l'agressivité avec leurs différents aspects, à la lumière de l'explication sociale et l'analyse spirituelle, sont des comportements de l'individu non intégé. Ils affirment l'importance de la définition de l'âme individuelle, celle d'autrui, le développement psychologique et socialde ces aspects dans la construction de la personnalité, ses prédispositions à l'adoption du comportement de violence, d'agressivité encas d'échec de l'interaction et de la communication entre l'entité personnelle et autrui.[48]

Ainsi, en se basant sur cela, nous pouvons dire que l'échec dans la mise en place d'une relation entre soi même et autrui à la lumière de l'acceptation de la pluralité, la reconnaissance du droit à la différence et la relativité de la vérité, est l'undes plus importants facteurs qui incarnent les raisons d'hostilités envers les autres. Cette hostilité, qui est considérée comme une différence idéologique, politique ou culturelle, est un motif pour violer les droits d'autrui, une justification de la transgression contre leur liberté, La confiscation de leurs idées ou de leurs vies par moments.

Ce que pourrait présenter la tradition Prophétique pour protéger le monde contre le danger du fanatisme.

Le noble prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) est parvenu à extraire avec une grande sagesse les racines de l'alliance tribale qui sévissait dans l'Ile Arabe. Et parmi les plus importantes étapes que l'on pourrait forger à partir de la méthode prophétique dans le traitement du fanatisme mondial ce qui suit:

---

48. Mô'taz Abdallah Sâlah Abu Oubâdah, "Ab'âd Assuluk al-Udwâni, DirâsahAmaliyah Mukâranah/la portée du comportement agressif, étude opérationnelle comparée", Magazine des études psychologiques, 3ème numéro, 1995, page 521 et suivantes.

Refus de l'esprit de généralisation et de modélisation qui prévaut aujourd'hui de la part de l'occident envers les musulmans ou l'inverse. En effet, l'esprit de généralisation et les opérations de modélisation appartiennent aux choses refusées catégoriquement par le noble Coran comme nous l'avons signalé auparavant.[49]

Mais l'observateur de la scène internationale, aujourd'hui, saisit la dangerosité de ce que certains penseurs occidentaux avaient eux mêmes appelés: l'Islamophobie ou la peur de l'Islam.

L'encyclopédie libre définit ce terme conventionnel comme étant une nouvelle expression dans le débat qui se déroule autour du problème de coalition contre les musulmans et qui a démarré depuis la fin des années quatre -vingts et le début des années quatre vingt dix. Néanmoins, ce problème prend sensiblement de l'ampleur après les événements du 11 septembre 2001, ce qui a invité le Secrétaire Général des Nations Unies: M. Kofi Annan de déclarer la dangerosité du fanatisme et la coalition contre les musulmans ainsi que son impact négatif qui commence à déranger le monde en 2004.

A son tour M. Anja Rudiger, le coordinateur exécutif du centre de surveillance européenne pour le racisme et la haine contre les étrangers, a fait allusion à la délicatesse du phénomène et son influence sur la communauté internationale d'une façon générale. Et plusieurs autres écrivains occidentaux estiment que l'islamophobie est une nouvelle forme de ségrégation ratiale et ethnique.

M. Jacques Stéro affirme que ce type de ségrégation voit l'Islam comme étant un ensemble homogène, stable et qui résiste au changement. L'Islam ne reconnaît pas les autres cultures, selon eux. Tout comme ils le considèrent comme barbare, archaïque et sexiste. Ils ne manquent pas de le qualifier de terroriste, de violence et de menace et que toute hostilité contre les musulmans est pour eux une question tout à fait naturelle et normale.[50]

---

49. Il est regrettable d'apprendre l'empressement des écrivains occidentaux à ternir la réputation de l'Islam, l'histoire des musulmans et la personne du noble prophète dans un style subjectif et irraisonnable. Regardez: Serge Trifkovick, What Muslims multiculcuralists, and the media hope, you never find out about Islam.
50. http//en.wikipedia.org/wiki/Anti-Muslim. Castle, Stiphen/"Islamophobia takes a grip across Europe." The independent, Desember 18, 2006.

L'écrivaine Karen Armstrong dit dans le cadre de son refus d'islamophobie contre les musulmans:

Nous trainons une longue histoire Histoire d'islamophobie dans notre culture occidentale dont le passé revient à l'époque de la guerre des Croisades au douzième siècle. Les rabbins chrétiens en Europe affirmaient que l'Islamétait une religion violente au moyen du glaive et que Muhammad (bénédiction et salut d'Allah sur lui) était un charlatan qui imposait sa religion sur monde hésitant avec la force descarmes.[51]

L'écrivaine ainsi que des penseurs occidentaux soulignent l'importance de cette conception objective et la libération du fanatisme et l'obédience à des idées dénaturées lorsqu'on aborde la vie du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) afin de pouvoir observer les oeuvres grandioses qu'il a réalisées pour l'humanité avec l'esprit de tolérance et de paix.

Edouard Saïd dit: "Les élites culturelles et les décideurs aux Etats Unis ont participé à la consolidation et à l'intensification de l'image modélisée de l'Islam comme menace pour l'occident. De la conception de Righanyu Bryginski dans "Le croissant des crises" à la théorie de Bernard Lewis" dans: "Le retour de l'Islam", l'image établie est bel et bien unifiée: L'Islam signifie la fin de la civilisation telle que nous la connaissons "Nous". L'Islam est contre l'humanité et anti sémitique et irrationnel."[52]

L'écrivaine Armstrong précise en outre la capacité du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) dans l'extraction de l'esprit de cette alliance tribale qui avait sévi dans la vie des tribus arabes avant l'Islam. En effet, l'individu tuait, pillait et volait rien que pour son allégeance à sa tribu uniquement. Elle affirme que les bonnes œuvres qu'il a réalisées dans le domaine des réformes sociales n'étaient pas réalisables si elles n'étaient pas construites sur des solutions spirituelles capables de d'enthousiasmer les sentiments de l'être humain et d'engager sa transformation.

L'écrivaine pense que cette énergie spirituelle est parvenue à transformer ce désir chez les tribus arabes d'entreprendre les combats et les luttes en observation, méditation et réflexion dans la capacité du créateur, sa générosité

---

51. Karen Armstrong, p. 17.
52. Edouard Saïd "Islam Through Western Eyes"/"L'Islam àtravers le regard occidental" The Nation, 3 April 1980.
http, //www.Thenation.com/doc/1980o426 said.

et ses grâces, ce qui incite l'être humain à prendre conscience de la responsabilité envers soi –même et envers autrui, chose dont le monde, aujourd'hui, est appelé à en saisir la nécessité.[53]

– Le dialogue est l'un des plus importants moyens que le prophète (bénédiction et salut sur lui) a utilisés pour traiter le fléau du fanatisme. Il s'agissait de la solution idéale pour sortir l'humanité de ce tourbillon. Le dialogue donc consolide le principe de la coexistence entre les civilisations et la communication positive entre elles afin de tirer au clair les facteurs qui consolident le respect des autres nations et civilisations. Le dialogue finalisé et stricte est considéré comme le moyen le plus adéquat pour libérer et protéger l'individu et la société de l'épidémie du fanatisme. Ainsi la communication directe entre les différents groupements participe à l'allègement du poids des moules stéréotypés et les fausses croyances et s'emploie à les changer. En outre, le rapprochement et l'interaction entre les gens intensifieraient la force et l'affection entre les différentes communautés.

Tous ces moyens pourraient être mis en œuvre dans les états musulmans particulièrement dans lesquels vivent plusieurs minorités de cultes différents. Ainsi, dans l'ambiance du rapprochement et de la communication entre les gens, l'interaction positive se voit en position de développement avec des possibilités de mise en place de relation construite autour du dialogue et de la reconnaissance d'autrui.

La Tradition prophétique est bien garnie de témoignages qui signifient la réalisation de plusieurs types de communication commerciale et culturelle entre les musulmans et d'autres communautés de cultes différents dans la société de Médine, ce qui a conduit à l'absence de l'esprit du fanatisme et son éradication poussée malgré l'existence de plusieurs groupements opposés au sein de la même société, comme l'a signalécette étude auparavant.

En somme, le dialogue est le moyen idéal pour entrer en communication avec autrui dans l'existence humaine bien qu'il renferme une opinion opposée ou un esprit adversaire ou encore une autre doctrine dont la formation est tout à fait loin de tous les autres.

Le noble prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) s'est empressé en outre à établir les ponts du dialogue et des reconnaissances dans la société de

53. Karen Armstrong, p. 63

Médine avec les différentes franges évoluant en cette époque afin de débarrasser la société des modèles stéréotypés qui menacent d'enflammer le fanatisme et l'adoration des partis de temps en temps.

Dans la Tradition prophétique, nous lisons un récit rapporté par Anass, qu'un juif a convié l'émissaire d'Allal (bénédiction et salut sur lui)pour du pain d'orge et une soupe chaude, alors il a accepté.[54]

Cependant, étant donné que le fanatisme est un comportement acquis, il pourrait faire l'objet de changement et de beaucoup d'allègement de sa dangerosité grâce à la mise en œuvre des moyens de conscientisation, de propagande indirecte et de diffusion de culture. Ajoutons à cela l'enseignement qui joue un rôle important et positif à travers l'encouragement à la réduction des distances entre les groupements coexistants et particulièrement ceux qui partagent la même société.[55]

Cependant, le dialogue et la communication n'exigent pas le mode frontal entre les différentes communautés. Ils s'effectuent à travers la participation dans des travaux et des projets variés qui procurent des informations relatives aux possibilités et aux pensées d'autrui.

Certes, l'importance du dialogue sérieux est visible dans la diffusion de l'esprit de tolérance, de coexistence et des échanges intellectuels et civilisationnels qui s'en découlent.

L'orientaliste Zigrid Hunka dit: l'interférence entre les différentes opinions a attribué une dynamique permanente au mouvement intellectuel et a protégé l'Islam contre la stagnation en l'obligeant à s'auto armer scientifiquement, à se développer grâce aux forces intellectuelles en les dynamisant davantage.[56]

Les études psychosociales et l'école de Genève qui s'intéresse à la construction sociale de l'intelligence ont démontré que les capacités intellectuelles de l'individu ne pourraient se développer qu'avec l'autre qui est différent, c'est-à-dire dans la dynamique des combats intellectuels, domaine privilégié du développement cérébral et scientifique. En effet, l'interaction sociale permet à l'individu de monter de nouveaux moyens cérébraux qui l'aideraient à par-

---

54. Musnid Ahmed. 13357.
55. Révisez pour cela: Linda, L, Davdov: Introduction à la Psychologie, traduction de Saïd attawâb et d'autres, le Caire 1983, page 616 et suivantes.
56. Zigrid Hunka, page 373.

ticiper davantage aux dynamiques sociales les plus complexes qui sont appelées: la causalité spirale.[57]

Par ailleurs, les recherches pratiques en psychologie et dans l'enseignement réalisés par Jean Piaget[58] (1896 -1980) ont affirmé que le progrès scientifique et l'enrichissement de la pensée ne pourraient s'effectuer que dans la mesure où les individus se trouvent dans des situations différentes et en confrontation avec d'autres personnes d'orientations et de niveaux différents.

Et en se basant sur les constats et les vérités avancées par ces recherches, nous pouvons en déduire que **tout combat au plan des connaissances de nature à enrichir la pensée exigerait des différences dans les opinions des partis réunis autour de cette opération de savoir.**

Ainsi, la différence engendre une conscience binaire chez l'individu.[59] Elle sensibilise d'une part l'individu à ce que son système d'interprétation n'est pas en accord avec ce qui est exigible, ce qui l'invite à dépasser les évidences trompeuses, les préjugés, les connaissances sensitives directes et superficielles en corrigeant la pensée au moyen du réel et le discernement du réel grâce à la pensée dans un permanent dialogue dialectique.

D'autre part, l'individu découvre d'autres points de vue différents, qui constituent leur conception. Car cette découverte l'aiderait à dépasser cette concentration sur soi, qui est préjudiciable pour le développement sain de

---

57. Autour de cette question, regardez Abdel Munam al-Hafni/"Encyclopédie de la psychologie, librairie Madhbuli, Egypte, 1995, page 471, et c'est ce qu'a désigné l'orientaliste allemande Zigrid Hunka, regardez la page 54 dans cette étude.
58. "Théorie de l'ascension dans le savoir" de Jean Piaget (1896-1980), c'est l'une des principales théories en psychologie moderne. Si le critère d'une théorie se mesure par la réalisabilité de ses devoirs pour s'assurer de sa justesse et la possibilité d'obtenir les mêmes résultats dans des circonstances similaires avec clarté dans ses différentes définitions et la possibilité de déclencher de nouvelles recherches, alors, nous pouvons dire que la plupart de ces conditions, sinon toutes, ont été toutes remplies pour la théorie de Piaget de manière qu'elles n'avaient pas été mises à la disposition de n'importe quelle autre théorie similaire, dans le domaine de la psychologie; En effet, "Madjal" a délimité jusqu'à 1976, plus que 35 mille études et recherches effectuées autour des principales définitions dans la théorie de Jean Piaget.
59. Arnouf Witbij "Théories et problèmes dand la psychologie de l'apprentissage", traduction: Adel ben Ezzedine al-Achoul et d'autres, Dar Makjar wa Hill linnachr, 1994, page 329. Regardez Jean Piaget: "La langue et la pensée chez l'enfant". Traduction Ahmad Izzat Râjah, 1ère édition, Librairie Annahdha al-Misryah, le Caire, 1954.

sa pensée. L'enfant, dépasse ce genre de situation, à l'âge de sept ans. Néanmoins, l'enrichissement de la pensée grâce aux combats des savoirs exige une atmosphère bien déterminée qui tolère la différence et où règne une ambiance de compréhension et de tolérance.

Sur un autre plan, les études psychosociales ont démontré, depuis l'expérience de K. Lewin réalisée en 1938 la grande influence de l'ambiance régnante sur les productions de la pensée et son enrichissement. Tout comme la théorie interactive sociale de Doise affirme que l'apprentissage ne peut pas avoir lieu par le biais des conflits des savoirs seulement mais plutôt, et de façon plus efficace, au sein de la communauté grâce aux conflits sociocognitifs.

En outre, l'école de Genève a tiré au claire à travers ses sujets d'étude que la dynamique du développement du savoir serait plus pertinente au sein des situations d'interactions sociales qui exhorte tout participant au conflit d'émettre son point de vue ou la coordination de ses efforts avec les autres ce qui lui permet de se développer au plan cognitif (qui concerne la connaissance). Cette dynamique de développement exige pour cela: un taux d'opinions différentes d'individus. Tout comme elle estime nécessaire d'organiser la participation et le développement du conflit cognitif afin de donner ses fruits.

Cependant, les facteurs subjectifs constituent les éléments les plus centraux et les plus importants dans le moi personnel. En effet, le moi de l'être humain, lorsqu'il abuse de son estimation, de se surestimer par rapport aux autres, se sentent les auteurs de la réussite absolue, dénie autrui, et c'est à partir de ces situations que nait le despotisme.

Nous ajoutons à cela la domination du sentiment d'égoïsme et de profit chez l'être humain, qui cherche à spéculer dans toutes choses pour son propre intérêt, ce qui a conduit à plusieurs conflits et contentieux absurdes.

Le philosophe français: Alexis de Tocqueville[60] pense que l'individualisme en tant que tel est une forme allégée de l'égoïsme qui pousse chaque indivi-

---

60. Tocqueville est né immédiatement après la révolution française, en 1805 et meurt peu de temps après la moitié du dix-neuvième siècle, à un âge qui ne dépasse pas les cinquante quatre ans. Penseur politique et sociologue et historien érudit au même temps. Il est né originairement dans une famille aristocratique proche de l'époque ancienne et hostile nécessairement à la révolution française qui avait éradiqué les privilèges de la classe aristocratique et ses intérêts.
Il a laissé quelques livres importants dont le plus important est: "La démocratie en Amérique."

du de la société de s'isoler et e s'éloigner des autres. Le philosophe voit aussi que la cohésion de la société exige le dépassement du penchant restreint de l'individualisme et de l'égoïsme.[61]

Une lecture historique pour la plupart des nations et des civilisations nous donne des résultats clairs. C'est que toutes les nations qui ont réussi à se développer, à évoluer et à grimper l'échelle de la civilisation, ce sont les nations qui étaient capables de créer des états d'harmonie, de coexistence et de compréhension entre les différentes franges, les nationalités, les sectes et les religions, au niveau de leurs côtés psychologique, social et politique. Aussi, il leur a été octroyé la permanence historique à travers des générations grâce à sa capacité de réaliser la concordance humaine et la paix générale.

La Umma musulmane qu'a fait naître l'émissaire d'Allah Muhammad (bénédiction et salut sur lui) est un témoignage vivant truffé de modèles exceptionnels. En effet, elle a réussi à réunir le tissu humain dans des cadres concordants afin de favoriser la construction commune, la vie saine et la vie générale loin de la guerre, les meurtres et la violence.

Ainsi la société musulmane a tiré profit de la communication positive en préservant ses valeurs personnelles. Elle s'est basée sur la capacité consciente dans la compréhension d'autrui et à obtenir de façon sage un bénéfice grâce à cet échange intellectuel, scientifique et civilisationnel. C'est donc à partir de ces réalités que sont apparues de grandes personnalités qui avaient participé au modelage de la civilisation musulmane, à son développement malgré leur différence avec elle en matière de culte et la doctrine. Et à aucune époque le facteur de la variété et de la différence a légitimé la tuerie mutuelle, les conflits et l'affrontement.

Certes la culture qui est focalisée sur elle même et rejetant les autres, cela est l'introduction théorique pour un comportement conflictuel envers autrui qui est totalement différent quelque soient les degrés de cette différence. Ainsi, le moi personnel se retourne vers soi même et n'admet plus que ses propres convictions et s'emploie à se débarrasser de tous ceux qui y contreviennent.

D'autre part, le dialogue est un type de projet de réforme du moi et sa libération des préjudices de la culture de l'ennemi. Celle-ci n'est autre qu'une étape avancée d'occulter autrui voire de l'éliminer pour la simple raison qu'il

61. A propos de tout cela, regardez: Oliviour Zunz & Alan S. Kahan, The Tocqueville Reader, Blackwell Publishing. Oxford, 203.

est différent de ce moi en matière d'idéologie, de prise de position ou autres choses.

En somme, le dialogue est un pas nécessaire pour libérer les individus et la société de l'invasion du despotisme intellectuel qui se base sur la réquisition de la vérité et d'en priver autrui. Cela pourrait conduire à l'étape de compréhension mutuel qui est fondée sur l'échange et le respect ders points de vue en vue de se débarrasser du poids de la crise, ce qui agirait sur l'amélioration des relations humaines entre un individu et son semblable voire d'un état avec un autre. En effet, si ces relations sont fondées sur la base du dialogue, le recours au bon sens qui est fondé sur la raison, elles aboutiront à des résultats positifs.

C'est à partir de cela que l'Islam fut la première religion à avoir exhorté au dialogue entre les adeptes des religions et des autres civilisations. Tout comme la rencontre civilisationnelle musulmane avec les civilisations des différentes nations a été faite sur des bases solides qui n'avaient peut-être pas été atteintes de la part de plusieurs nations que tardivement.

En effet, le monde, aux yeux de l'Islam est beaucoup plus proche d'un forum internationalpour des civilisations particulières dont les nations y participent. Il faudrait donc qu'il y ait entre elles des dénominateurs généraux civlisationnels communs, qu'elles aient chacune des caractéristiques propres qui lui préservent son identité.[62]

Ainsi, le dialogue est une nécessité indispensable dont a vivement besoin toute civilisation dans le but d'améliorer son propre être. Il est clair alors que l'opération de l'échange civilisationnel s'effectue à travers l'adaptation, l'acquisition et l'échange cognitif, choses très courantes entre tous les peuples. Chaque civilisation a donc créé, transposé, acquis et a donné. Il n'y a eu de civilisation qui a inventé, créé et n'avait pas acquis des choses de la part d'une autre. Certes, L'adaptation, l'échange, l'interaction, l'acquisition, le transfert culturel ne sont pas une épidémie mais plutôt une nécessité civilisationnelle et un indice de bonne santé.[63]

---

62. Muhammad Ammara: "L'invasion intellectuelle, illusion ou réalité" édition al-Azhar, 188, page 8. Regardez aussi: Ahmad Abderrahmane Assâyah dans" L'invasion intellectuelle, livre de la Umma, ministère d'al-Aoukâf et des affaires musulmanes, le Qatar, Rajab, 1414 de l'hégire, page 122.
63. Avec modification volontaire: Muhammad Abderrahmane Marhaba: originalité de la pensée arabe, publicationde Awidât, Beyrouth, 1982, page 152.

Les musulmans n'avaient jamais été isolés un jour par rapport aux autres, les adeptes des cultures illustres. En effet, les différentes cultures se sont mélangées, jumelées dans un mouvement stable et permanent, ce qui a conduit a des opérations de filtration des pensées et connaissances et leur manifestation suivant ce mixage et jumelage culturel.

C'est dans ces atmosphères qu'apparaît l'Islam, s'est développé et ne s'était pas étendu à travers un vide culturel puisque les nations et les peuples qui s'y étaient convertis appartenaient à diverses civilisations et à des tendances intellectuelles multiples. Alors les cultures s'étaient mélangées et les pensées interférées et le dialogue et sa culture avaient pris le dessus en devenant les moyens d'échange culturel et intellectuel.

Ainsi, les musulmans avaient découvert la culture des Indes, la sagesse de la Perse, la philosophie de la Grèce et s'étaient mélangés à diverses races ayant plusieurs types de cultes et des avis complexes. Ils avaient aussi rencontré des centaines de penseurs et d'hommes de culture appartenant à diverses nations. Ace moment là, le dialogue culturel s'est répandu; ce même dialogue qui était le calyseur de l'interaction culturelle et qui passe pour être la principale caractéristique de la civilisation musulmane. Cependant, il est important de signaler qu'en insistant sur la fierté de son identité et sa particularité civilisationnelle, cela ne signifie pas fermeture, ignorance des autres civilisations, prétention d'être supérieure à elles et le refus de ses productions humaines.

En somme, l'histoire civilisationnelle, dans sa totalité, est le fruit de l'effort colossal et cumulé du parcours de l'humanité, tout au long de l'histoire.

Ce qui est remarquable aujourd'hui, c'est qu'il y a des courants qui appellent à la nécessité d'imposer le modèle de la civilisation occidentale en recourant à tous les moyens de domination culturelle et économique. C'est d'ailleurs ce qui se manifeste lors d'occasions et des diverses réunions internationales telle que: le congrès des habitants du Caire en 1994 et le congrès-de la femme à Pékin en 1995.

Ces différentes invitations sont de nature à alimenter les manifestations des conflits civilisationnels entre les gens et le pousser aussi dans des cycles nouveaux de plus en plus violents…

D'autre part, il y a des courants qui appellent à la coexistence entre les civilisations et la communication positive entre elles pour mettre en valeur

les facteurs qui consolident le développement de l'humanité. Alors, toutes les forces attachées aux lumières dans le monde la soutenance tous ces courants qui appellent au respect des différentes civilisations. A ce niveau donc apparaît le dialogue comme les plus importants moyens de retours à l'interaction civilisationnelle et la sortie de la crise de l'isolement et de la fermeté.

En se fondant sur cela, la civilisation musulmane était une civilisation internationale humanitaire ouverte capable d'assimiler tous les types de culture qui l'avait exprimé. En effet, elle ne s'oppose pas au fait de préserver l'identité l'acquisition et l'adaptation à partir d'autres civilisations.[64]

Il est indéniable que le dialogue est l'un des principaux moyens d'interaction civilisationnelle entre les nations. En outre, le dialogue ne concerne pas uniquement l'expression orale; Averroès a engage le dialogue avec Thomas d'Aquin (1225-1274) ainsi que d'autre philosophes occidentaux, des siècles plus tard, à travers ses écrits et ses thèses.

En somme, le monde aujourd'hui, grâce aux moyens de combats développés qu'il possède, devient menaçant pour l'humanité. D'autre part, La différence raciale, nationale et religieuse est certes propagée dans tous les endroits de la terre. La coexistence donc est devenue une nécessité réelle pour la préservation de la dignité et la valeur de l'être humain. Et il faudrait donc raviver cette orientation car elle est dépositaire d'un intérêt général qui préserve la race, la procréation et les propriétés. Plusieurs nations, peuples et pays ont pris conscience de l'intérêt de ce service, alors, ils se sont orientés vers les grands pôles dans le but d'unifier et de se compléter pour créer davantage de biens et d'intérêts.

Cela constituerait une entrée grandiose pour la coexistence à condition d'observer le respect de la volonté de tout le monde sans chercher à imposer des politiques et hégémonies qui soient capables de marquer le monde avec son emblème sans respect pour les spécificités.

Par ailleurs, la capacité de n'importe quelle Umma dans la réalisation de sa force et de son progrès réside dans son pouvoir à assimiler les autres et à les intégrer dans son parcours et la réalisation de la concorde collective géné-

---

64. Avec modification volontaire effectuée par: Ali Fahd Azzamii: "Méthode de la communication entre les civilisations du monde", travail de recherche présenté au huitième congrès, référence précédente, page 3.

rale. Cependant, l'impuissance de n'importe quelle Umma se manifeste à travers son rejet pour les autres, la dispersion des siens et en rejetant le principe de la concordance, elle opte volontairement pour le sectionnement des liens de son être. En effet, l'interaction positive et compréhensive envers autrui aux plans de la pensée, de la doctrine ou de la religion est certes le facteur principal dans le mouvement de l'histoire évoluant vers le futur. Ainsi, les facteurs de l'action humaine ne s'accomplissent pratiquement qu'avec l'accomplissement général du corps humain. En effet, l'être humain, à lui seul, n'incarne qu'un seul aspect de l'existence. Quant à l'autre aspect, c'est l'autre être humain qui représente l'autre dimension qui est indispensable pour l'existence humaine. En effet, l'entente autour de la participation dans la vie au sein du grand monde, l'endossement de ses problèmes, l'empressement à l'en débarrasser, la participation à son progrès et à son développement, la valorisations des différents succès accomplis par ses enfants en sa faveur dans tous les domaines et enfin le travail en commun en vue de le libérer de ses incomplétudes et d'augmenter ses avantages.

D'autre part, le vie commune dans ce monde, c'est –à-dire l'admission de l'idée que l'existence pourrait contenir tout le monde, nécessite de l'entraide pour faire fructifier ses biens et œuvrer pour son progrès, ce qui constitue un objectif rassembleur pour tous les gens sans distinction entre eux à cause de la religion la doctrine ou la secte au sein de la religion.

– Nécessité d'engager l'opération de correspondance civilisationnelle pour l'être humain au moyen d'une conception universelle bien déterminée, et qui constitue le premier travail historique dans le mouvement de changement social qui vise l'édification d'une culture…

Le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) s'est employé à relier les gens à cette conception et aux grands buts civilisationnels de l'Islam en remplacement des objectifs de la Jâhiliyah (époque préislamique) ancienne, ses alliances et ses abondantes allégeances. Les efforts de l'émissaire d'Allah (bénédiction et salut sur lui)n étaient bien ordonnés et planifiés avec réalisme, savoir et équilibre.

C'est ce qui apparaît à travers le mouvement du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) à cause de la construction d'une base humaine qui est reliée aux objectifs civilisationnels de l'Islam, sera convaincue de son message et de son projet afin d'agir avec concorde, harmonie, entente en vue de réaliser le message de la paix et la coexistence internationale.

Cette vérité est confirmée par le célèbre historien Bernard Tchou qui a dit que **l'Islam est la seule religion qui possède la capacité d'assimiler le changement dans l'étape de l'existenceet qu'il pourrait sacrifier soi –même comme réponse à chaque époque.**

En effet, le prophète Muhammad est loin d'être l'ennemi du messie et il faudrait l'appeler plutôt le sauveur de l'humanité. Et si un homme comme lui avait entrepris la direction du monde, il aurait solutionné tous ses problèmes et procuré la paix et le bonheur pour le monde.

J'ai toujours évalué la religion de Muhammad (bénédiction et salut d'Allah sur lui) avec beaucoup de respect à cause de son merveilleux dynamisme. C'est la seule religion qui me semble posséder la capacité d'assimiler les étapes variables de l'existence et qui pourraient s'avérer utiles à toutes les époques. Je l'ai étudié, l'homme est formidable, à mon avis, loin de son opposition au Messie, L'homme devrait être dénommé le fidèle de l'humanité. Je pense que si un homme comme lui prend en charge le monde moderne de façon dictatoriale, il réussira à solutionner ses problèmes de manière à lui procurer la paix et le bonheur dont il a grand besoin. J'ai le pressentiment concernant les définitions de la croyance autour de Muhammad (bénédiction et salut d'Allah sur lui) "qu'elles seront recevables demain pour l'Europe car elles commencent déjà à être acceptées par elle aujourd'hui.[65]

– L'Islam a établi l'unité de la religion dans ses dogmes généraux et a affirmé que la voie d'Allah (exalté soit-il) pour les gens se fonde sur des bases solides en accord avec des règles fixes en croyance, œuvres bonnes et fraternité. Il a également que les prophètes sont tous des à propos informateurs à propos d'Allah (exalté soit-il), que tous les Livres célestes viennent de sa révélation et que tous les croyants, dans n'importe quelle Umma, sont ses serviteurs véridiques et ayant triomphé dans la vie d'en bas et dans celle de l'au delà, que la séparation en religion et le malentendu en son nom représente un péché qui contrevient à ses dogmes et ses règles et se contredit avec ses objectifs et ses finalités. Cette religion qui rassemble est la religion valeureuse et la spontanéité voulue par Allah, autour de laquelle, il a initié les gens.

A propos de cela, Allah (exalté soit-il) dit dans le noble Coran: (Il a prescrit pour vous, dans la religion, ce qu'il a prescrit à Noé et ce que Nous t'avons révélé. C'est ce que Nous avons aussi prescrit à Abraham, à Moïse

---

65. George Bernard Shaw: The Genuine Islam, Singapore, volume 1, No 8, 1936.

et à Jésus: "Observez la religion et qu'elle ne vous soit pas un prétexte de scission."[66]

Et dans la déclaration du noble prophète: "mon exemple et celui des prophètes qui m'ont précédé sont comme le cas d'un individu qui a construit une maison, l'a soignée et l'a rendue coquette sauf un tout petit endroit situé dans un coin. Alors, les gens s'étaient mis à tourner tout autour, en l'appréciant et en se demandant si seulement cette dernière retouche sera accomplie. Il dit je suis moi–même cette retouche et le sceau des prophètes.[67]

Ainsi nous voyons que l'Islam présente à l'humanité le principe d"unité de la religion" et y exhorte les êtres humains pendant que l'existence s'enflammait avec le feu des haines religieuses et se nourrissait de la braise des controverses doctrinales. Et dans cet affrontement spirituel dégradé à cause des querelles et des ignorances, surgit le Coran au milieu des gens avec cette nouvelle exhortation: la fraternité en religion, la cohésion autour de ses vrais dogmes et la croyance en elle comme une unité divine. Si ses branches sont différentes selon les époques, ses éternelles et permanentes origines sont dans l'accord total car elles se trouvent dans l'instinct sur lequel se construit inévitablement l'humanité des être humains.

Il est clair que **le fait de parler du principe de l'unité de la religion et son rôle dans la construction de la conception musulmane envers le monde, de son influence sur les hautes valeurs qui gouvernent les relations entre les nations et les peuples à travers son prisme, est le point le plus traité par le noble prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) avec autrui. Le monde, aujourd'hui, en a vraiment besoin.**

Les versets coraniques insistent délibérément sur l'unité de la religion et ordonne au prophètes et é ses compagnons d'être les premiers croyants à cette unité. Le musulman doit croire en chaque prophète qui a précédé, admet chaque Livre descendu en révélation, respecte toute voie religieuse révolue et évoque avec bienveillance chaque Umma de gens de foi révolue.

Allah (exalté soit-il) dit: (Dites: "Nous avons cru en Allah et en ce qui nous fut révélé et révélé à Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les Tribus; en ce qui fut donné à Moise et à Jésus, et ce qui fut donné aux prophètes de la part

66. Sourate: al-choura, verset 13.
67. Sahih al-Bukhâri, 3271.

de leur Seigneur. Nous ne faisons entre eux aucune distinction. Et à Lui nous sommes soumis."[68]

Puis, le noble Coran précise que cette croyance est la voie de l'unité et que si les adeptes des autres religions éprouvaient la même croyance, ils s'y seraient guidés. Mais s'ils n'y croyaient pas, ils vivraient dans la scission et les démêlés et qu'ils seront après cela voués à Allah;

Il dit: (Sils croient aux mêmes (vérités) auxquelles vous croyez, ils auront alors trouvé la juste voie, et s'ils s'en détournent, ils auront fait scission (par rapport à vous). Allah te suffira (pour leur faire face). Lui, Qui Entend Tout, Lui, l'Omniscient.[69]

Le noble prophète a affirmé ce principe lorsqu'il a envoyé un message à Najâchi où il lui dit: "Lorsque l'émissaire d'Allah a envoyé ses messagers aux rois de la terre leur recommandant d'entrer dans l'Islam, il a chargé Amru ibnu Oumayyah de transmettre le même message à Najâchi.

Alors, il s'adresse à lui en ces termes: Ô votre majesté! Je me dois de vous dire ceci et vous êtes appelé à écouter, vous avez l'air de compatir avec nous que nous ne le faisons envers nous mêmes et que la confiance en vous semble émaner de vous même car jamais nous avons tablé sur votre bonté sans que nous en ayons obtenu gain de cause. Et jamais nous vous avons confié quelque chose sans que nous en ayons la conviction de l'avoir assuré. Et nous avons pris une preuve de vous même; l'Evangile, entre vous et nous, est témoin irréfutable, un juge impartial et dans cette situation le résultat est atteint. Dans le cas contraire, vous seriez pour ce prophète analphabète ce que furent les juifs pour Jésus fils de Marie. Le prophète à ventilé ses messagers envers les gens mais il compte sur vous pour ce qu'il ne les désigne pas de faire et vous a fait confiance sur ce pourquoiils avaient peur; un bon croyant et une récompense en attente. Alors Najâchi dit, j'atteste au nom d'Allah qu'il s'agit là du prophète analphabète qu'attendent les adeptes du Livre."[70]

Il y a des origines, des valeurs et des dénominateurs communs qui relient les adeptes de toutes les religions voire les individus de l'humanité entière, et qui sont des tissus de fraternité et d'amabilité. Alors, leurs dialogues reflétaient ces convictions élevées.

---

68. Sourate Al-Baqarah/La Vache, verset 136.
69. Sourate Al-Baqarah/La Vache, verset 137.
70. Abu Arrabii Sulaïmâne al-klâï, référence précédente, chapitre 2, page 390.

Sur un autre plan, il y a deux bases solides pour consolider l'unité religieuse et éliminer toutes les tendances suspectes qui conduiraient à l'idée que la multiplication des messages célestes est la source des conflits ou des guerres au nom de la religion. Le noble Coran n'a pas manqué d'évoquer ces deux bases: la doctrine d'Abraham est la base de la religion et la référence des trois prophètes dont le message est connu et qui sont:

Moïse, Jésus et Muhammad (paix sur eux tous). Il est important de purifier la religion des hostilités et des fantasmes des gens et d'élever sa relativité pour Allah uniquement. Ce principe que l'Islam a établi est l'un de ses facteurs de sa capacité à assimiler les nations et les peuples comme le soutient Montgomery.[71]

L'orientaliste Jobb pense que s'il arrivait un jour que le monde occidental et musulman s'unissaient, la paix, la sécurité et le confort submergeraient tous les endroits de la terre, et que l'Islam est une religion capable de rassembler les opinions, d'unifier les rangs et de réunir les assemblées.

Mais l'Islam a d'autres travaux à entreprendre pour servir la cause de l'humanité. Il tient compte de toutes les choses plus proches de l'Orient véritable que de l'Europe. Il possède par ailleurs de belles habitudes pour établir la compréhensionet l'entraidfe entre les les races. Il n y a pas d'autre société qui ait de pareil registre de réussite en matière d'unification, d'égalité de chance, entre les différents êtres humains…L'Islam bénificie toujours de cette capacité de rétablir l'entente entre les partis incompatibles avec la race, les habitudes et les us et les coutumes. En effet, s'il fallait changer le démêlé entre les grandes sociétés de l'orient et de l'occident avec l'aide et l'intervention de l'Islam, ceci est une condition incontournable qui pourrait, dans une large mesure, résoudre le problème qui marque la relation entre l'Europe et l'Orient. Si l'union s'accomplit entre eux ou s'ils s'unifient, l'espoir d'engager une cause de paix se consolide de façon indistincte. En revanche, s'il arrivait que l'europe refuse cette voie, c'est –à-dire l'entraide avec l'Islam, cela la rejette entre les bras des concurrents.

Néanmoins, le problème pourrait s'avérer catastrophique sur les deux camps.[72]

---

71. W. Monbtgomery Watt, Islam and Christianity today, (L'Islam et la chrétienté aujourd'hui) london, 1983, page ix.
72. H.A.R. Gibb, WITHER ISLAM, London, 1932, page 379.

Les valeurs, les paraboles, les démarches théoriques et pratiques que comportent le Coran et la Tradition prophétique pour rectifier différents domaines dans la vie, sont de nature à gérer la machine du monde qui glisse vers le ravin du sous développement, la dégradation civilisationnelle et la détérioration morale. Ces mêmes valeurs n'étaient pas très ancrées dans l'idéalisme ou éloignées de la réalité. Cependant, elles étaient réellement réalisées et observées par le monde entier, lorsque les musulmans avaient réussi à les exécuter dans leur réalité et a en améliorer leurs comportements et leurs moralités. Ainsi, la responsabilité jetée sur les épaules du monde musulman est sublime et chaque fois que le besoin du monde pour ces valeurs augmentent, la responsabilité de les présenter au monde et à l'humanité redouble elle aussi.

L'Emir Charles dit à ce propos:

"Le matérialisme contemporain a créé un dysfonctionnent terrible dans la vie de l'être humain et de la société. Et puisqu'elle est matérialiste, cette vie a perdu le principal facteur d'équilibre nécessaire pour une vie saine, cohérente et complète. Et nous avons commencé, nous autres, les enfants du monde occidental, à sentir que nous avons perdu tout le sentiment envers l'univers et l'environnement et de notre responsabilité entière vis-à-vis des créatures. Et il nous est possible nous, les enfants de l'occident, pour redécouvrir la compréhension originale de notre existence et de notre mission, de solliciter de l'aide de la part du patrimoine musulman qui est investi de la conception générale et originale pour l'univers et l'être humain. Tout comme il nous est possible de tirer profit de ce patrimoine pour améliorer notre conception vers le meilleur en matière de la succession scientifique de l'être humain.

D'autre part, il est indéniable que le détachement de la science et de la technologie par rapport aux valeurs et aux équilibres moraux ont atteint des niveaux terrifiants…(jusqu'à ce qu'il dit): le message de l'Islam est très important pour l'Occident car il est beaucoup plus complet et unifiant pour le monde…[73]

Le monde a peut-être aujourd'hui plus que jamais besoin de reconsidérer les définitions dénaturées et les pensées déviées qui s'étaient incarnées entre le monde occidental et les musulmans d'autre part. Chacun donc des deux

73. Regardez le texte de la conférence dans: le journal du Moyen Orient, numéro 6598, Londres, 21/12/1996.

partis est porteur aujourd'hui d'images qui pourraient contrevenir la plupart du temps à la réalité des choses.

Ces mêmes images ne pourraient pas connaître le changement sans la mise en place d'un dialogue fructifiant et constructif qui ne tolère pas le changement pour le changement mais tient à ce que les différents partenaires tâchent d'atteindre l'image réelle de chacun d'eux chez l'autre.

En effet, l'image détériorée de l'Islam et des musulmans devient une image quasi stéréotypéedans l'imagination d'autrui. Cela pourrait être le fruit de facteurs historiques et politiques cumulés. Les études modernes, les bulletins déduits des sondages d'opinion et des études explicatives de leurs contenus ont affirmé due les opinions occidentales sont d'une manière générale complètement négatives vis -à-vis des musulmans et des arabe.

Cependant, ce qui attire l'attention, en l'occurrence, l'emploi en contexte dans le noble Coran du terme: Taâraf/connaissance qui signifie l'échange de l'acte de connaissance et ses conséquences au même titre d'égalité et de façon neutre sans privilégier un groupe sur un autre et sans prédilection non plus. Cela est un traitement équilibré, juste et servant de critère lors de l'observation des droits et devoirs des peuples et des nations qui ne sont pas attachés à l'hostilité et à l'esprit hautain.

D'autre part les racines de l'opposition sont profondes et ancrées dans l'origine; elles ont été consolidées à cause de facteurs variés tels que: la mauvaise publication dans les journaux, les moules spirituels négatifs, la série d'évènements actuels qui ont porté un préjudice hors du commun dans ce siècle et bien d'autres facteurs qui continuent à torpiller clairement n'importe quels efforts en vue de faire naître des relations en matière de dialogue.

Khouwân Gwitslow dit à propos de cela: "nous sommes soumis à l'opération de lavage complet de cerveau contre les arabes et les musulmans."[74]

L'orientaliste Anne Marie Chimile: "le danger musulman que colportent l'occident comme des évidences irréfutables et indiscutables est une construction conflictuelle contre l'islam, et qui campe au fond des âmes sous l'effet des moyens des mass média et les écrits de certains orientalistes fanatiques."[75]

---

74. Michael Sulaymâne: L'image des arabes dans l'esprit des américains, traduction de Ata Abdelwahba, Centre d'études de l'union arabe, Beyrouth 1987, page 225.
75. Relisez le dialogue fait avec elle par les soinsde: le journal des mondes islamique édité par la ligue du monde islamique du 18 au 24 novembre, 1996, page 5.

Le dialogue et la coexistence entre les civilisations et les cultures participent en grande partie au rapprochement entre les peuples et les nations, à éliminer les obstacles cumulés de mauvaise compréhension et des préjugés conservés dans la mémoire des peuples à travers des canaux de pensées accumulatives qui s'établissent la plupart du temps sur des bases fragiles.

Ainsi, le dialogue devient aujourd'hui un effort efficace et une nécessité absolue qu'il faudrait développer, encourager, l'entreprendre et étendre ses moyens afin de dévoiler les prises de position, les erreurs et les projections liées à l'esprit fermé et faire apparaître clairement l'image de l'Islam. Actuellement, il va sans dire qu'il n'y a aucun moyen plus pertinent et plus efficace que le dialogue complet qui soit capable de vaincre les défis idéologiquesqui encercle l'Islam et les musulmans et ce en engendrant de nouvelles idées et pensées tout en précisant leurs sens.

C'est à ce stade qu'apparaît particulièrement le rôle des musulmans dans la précision des vérités et des définitions erronées, le dévoilement des données emboitées et les compilations haineuses avaient incarné des images tout à fait à l'opposé de la générosité de l'Islam et de ses enseignements. Cela devrait s'effectuer avec précaution en évitant les thèses qui incitent à l'affrontement et à l'usage de différentes stratégies de la force et le non respect de l'héritage civilisationnel des êtres humains.

Dans le cadre de son discours à l'Université d'al-Azhar et en commentant les caricatures danoises, l'Emir Charles dit:

"le démêlé autour des dessins caricaturaux relatifs au prophète Muhammad (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a dévoilé le danger…qui émane de notre échec vis-à-vis de l'audition d'autrui ainsi et que de notre manque de respect à l'égard du point de vue d'autrui… Nous ambitionnons d'atteindre un monde où nous partageons une vision qui reconnaisse avec respect et compréhension nos différences, qui reconnaisse aussi ce que tiennent les autres pour sacré. Un monde où nous ne pourrons pas faire un mauvais usage de nos grandioses habitudes et coutumes. Et cela constitue une arme au service de l'autorité mondaine qui est le noyau du sentiment égoïste.[76]

Ainsi il devient indispensable et urgent de focaliser l'intérêt sur **la mise en valeur de la caractéristique humanitaire dans l'islam et ses instructions**

76. http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/4824734.stm.

ainsi que les fondements humanistes inspirés de sa voie et de sa méthode qui doivent constituer le tissu des relations et les liens internes et externes des musulmans.

A ce niveau là, la reprise du dévoilement des vérités originales relatives au système de valeurs humanitaire complet caractérisant l'islam, acquiert une grande importance. En effet, il faudrait tirer au clair ces valeurs principales et essentielles humanitaires dans le discours. A côté de cela, il est aussi important de fixer la prise de conscience autour de la portée du caractère humanitaire de la culture humanitaire de l'Islam et les traces positives aux plans: culturel, éducatif et moral qui s'en découlent.

La réalité, dans toutes ses dimensions, aujourd'hui, incite vivement, et plus que jamais, les musulmans de reconsidérer l'image défigurée qui leur est collée ainsi qu'à leur religion.

Cette même image prend l'allure d'une technique stratégique qui définit l'interaction d'autrui avec l'Islam et les musulmans. En conséquence, il est nécessaire de donner la plus haute importance à la mise en place d'une stratégie pour affronter et dialoguer les thèses qui incitent à l'islamophobie.[77]

---

77. Propos écrits par Samuel Huntington, professeur des sciences politiques, et publiés dans le magazine américain: "Foreign Affairs" en 1993, dont le titre est: "affrontement civilisationnel". C'est un article qui met en garde des peuples vis-à-vis d'autres peuples à causes de leurs cultures. L'auteur pense que certaines cultures, et en tête figure la culture de l'Islam et sa civilisation, sont la source du danger et le facteur de menace pour la culture et la civilisation occidentales. Pis encore, elle est l'ennemi à abattre et à éradiquer. Cet écrit a obtenu un grand succès, depuis sa publication. Huntington Samuel P., Foreign Affairs, Summer, 1993.

CHAPITRE SIXIÈME

ETAPES FONCTIONNELLES D'AVENIR POUR FAIRE CONNAITRE

LE NOBLE PROPHÈTE À L'ÉCHELLE LOCALE ET INTERNATIONALE

Dans ce chapitre, cette étude présente des propositions pratiques et des pas sérieux pour faire connaître la personne du noble prophète et ce qu'il a offert à l'humanité à travers l'exposition de sa Sirah ou biographie dans ses différentes dimensions civilisationnelles.

Ces étapes pourraient être subdivisées en sujets de recherche que nous présentons comme suit:

Premier sujet de recherche: conscientisation autour d'un modèle à suivre et un comportement pratique.

Deuxième sujet: des moyens contemporains.

Premièrement: les ambassades des pays musulmans dans le monde.

Deuxièmement: mise en œuvre du rôle des établissements de l'enseignement et de l'éducation dans l'exposition de la Sirah du noble prophète.

Troisièmement: les méthodes scolaires.

Quatrièmement: création du projet de l'encyclopédie prophétique en langues étrangères.

Cinquièmement: Les institutions de l'informatio.

Premier sujet: diffusion de la prise de conscience à travers le comportement pratique.

Le monde vit aujourd'hui une situation qui se caractérise par un grand flou concernant les conditions des musulmans dans le monde sur tous les plans. En effet, les domaines sociaux, éducatifs, économiques… particulièrement, dans le monde musulman, engendrent une certaine ambiguïté au niveau théorique sublimedes enseignements religieux d'une part, et la réalité des sociétés musulmane contemporaines avec le sceau qu'elles affichent et qui est différent la plupart du temps. D'autre part Cet état de fait exige la nécessité de reconsolider cette réalité dans nos sociétés et d'engager un travail sérieux pour stoper la scission entre la théorie et la réalité. C'est d'ailleurs ce que nous pouvons qualifier de présentation du bon exemple. La société est beaucoup plus influençable par les comportements et les actes que par les dires et les déclarations quelques importants qu'ils soient. Plusieurs témoignages historiques ont établi que le faire et le comportement sont les moyens les plus rentables et les plus opérationnels pour transmettre la pensée originale envers autrui

Par ailleurs, la Sirah prophétique est truffée de récits et d'incidents qui reflètent clairement ce moyen et l'attachement du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) à son utilisation permanente avec ses opposants malgré la multiplication de leurs doctrines, la diversité de leurs appartenances et le changement de leur comportement envers lui et envers sa prédication.

Le noble prophète (bénédiction et salut d'Alla sur lui) a présenté dans plusieurs situations rapportées par les livres des Siyar ou biographies, une illustration honnête et vivante de plusieurs hautes moralités avant même qu'il n'entreprennent sa prédication pour ces grandes valeurs.

Il a alors convaincu le monde entier grâce à son comportement en accord avec la justice de l'Islam et de sa bonté avant de les formuler par des mots et des récits.

Tout comme ce que nous remarquons dans le récit du bédouin qui est venu voir l'émissaire d'Allah et lui dit: les gens auxquels j'appartiens s'étaient convertis à l'Islam mais l'Islam les a appauvris. L'émissaire d'Allah s'est retourné vers un individu qui venait de lui verser l'argent d'une pension en lui annonçant ceci: j'ai dépensé tout ce que j'ai. Et voilà qu'un un juif, qui se trouvait derrière l'émissaire d'Allah, dit: voici un homme qui vous prête

certaines choses à “Tamri Hâ’it”; alors l’émissaire d’Allah lui répond: ne dénomme pas le Hâ’it, mais, nous, nous avons emprunté à Tamrconnu, une quantité précise pour une échéance claire. Alors, le juif lui fait confiance et avaient tous les deux conclu l’accord. L’émissaire d’Allah lui dit: donnez cela au bédouin et recommande à celui-ci d’aller vite secourir sa communauté. Puis un jour, l’émissaire d’Allah a participé à un cortège funèbre. Et lorsqu’il a déposé dans son tombeau le défunt, l’émissaire d’Allah est interpellé par le juif qui lui dit: Ô Muhammad vous ne payez pas nos dates; je ne vous savais pas, vous, les enfants de AdelMuttalib que vous ne rendez pas leurs biens aux gens. A ce moment, Omar ibnu al-Khattab (qu’Allah l’agrée)lui dit: n’était-ce sa présence parmi nous, je vous aurais cassé le nez! L’émissaire d’Allah lui dit: ô Omar, vous avez besoin plutôt d’autre chose: que vous lui ordonnez de formulez respectueusement sa demande et vous m’ordonnez, moi, de bien juger son affaire.

Partez en son compagnie à Hâ’it quelque chose, lui qui a voulu que l’émissaire d’Allah le nomme pour lui mais il a refusé. Tu le fera rentrer et dit à monsieur (x) de lui montrer les aliments, s’il l’accepte, dites au monsieur de le rembourser et de lui remplir quelques sacs de dattes. Omar est parti alors avec cet homme et lui a tout montré. Il a accepté la marchandise et Omar lui a rempli des sacs de dattes comme convenu avec l’émissaire d’Allah.

Le juif s’est adressé à Omar en ces termes:

Il n’ y a aucune chose dans ce que nous avons trouvé dans notre Livre à propos de ce que nous a décrit Moïse (paix sur lui) que nous n’ayons vue en la personne de Muhammad sauf le rêve que nous avons vumaintenant de sa part; je vous prends pour témoins que j’atteste qu’il n y a aucune autre divinité qu’Allah et que Muhammad est l’émissaire d’Allah. Et vous êtes mon témoin que la moitié de ce que je possède soit distribué, par vos soins, ayant cru à Muhammad. Omar lui dit: votre conseil est bienveillant mais l’on ne peut l’étendre à tous ses adeptes; mettez- le à la disposition de ceux qui sont autour de l‘émissaire d’Allah. Le juif a alors accepté et a exécuté cette proposition. Mais qu’un jour le juif est mort, alors l’émissaire d’Allah a participé au cortège funèbre. Il a transporté sa civière sur son épaule droite tandis que Ali l’a mise sur son épaule gauche.[1]

---

1. Raconté par al-Hâkam dans “al-Mustadrek ala Assahihaïn”, Sahih al Isnâd a dit à propos de cela, regardez: al-Mustadrek ala Assahihaïn, chapitre 2, page 37.

Cependant, il y a d'autres prises de positions du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) à travers lesquelles il a appris à ses compagnons la façon d'entreprendre le dialogue avec le contrevenant. Il fait preuve de modèle à suivre et de bon comportement paisible. Son attitude vis-à-vis du juif qui a été accusé de vol de glaive.

Dans l'exégèse de Tabari, l'ont lit que ces versets: (Nous avons fait des cendre (en révélation)vers toi le livre de la vérité pour que tu juges entre les hommes par (les enseignements) qu'Allah t'a révélés. Ne soit donc pas le défenseur des traitres.

Et implore pour toi le pardon d'Allah, car Allah est absoluteur et Tout Miséricordieux.

Et n'argumente pas en faveur de ceux qui trahissent eux-mêmes. Allah n'aime pas le traître déterminé et le pécheur obstiné).[2] Ont été descendus en révélation dans le cas de Taamata ibnu Ubaïrak quand le prophète d'Allah a voulu l'excuser. Alors, Allah a démontré la situation de Taamata ibnu Ubaïrak, sermonné son prophète et l'a mis en garde contre le fait d'être le défenseur des traîtres.

Taamata ibnu Ubaïrak était un individu des Ansârs (les gens qui l'avaient accueilli et soutenu à Médine).

Mais voilà qu'un jour, un individu: Beni Dhafr a dérobé un glaive appartenant à son oncle qui l'avait en dépôt puis l'avait jeté sur un juif: Zaïd ibnu Assamine, qui les encombrait. Alors le juif était venu voir le prophète d'Allah en applaudissant. Mais quand ses proches: Banu Thafar étaient venu défendre son attitude auprès du prophète d'Allah, celui-ci (bénédiction et salut d'Allah sur lui) était sur le point d'accepter ses excuses lorsque Allah a fait descendre en révélation quelques versets concernant son cas. Alors, le prophète dit: Vous êtes ceux qui argumentent en leur faveur dans la vie mondaine, mais qui le fera pour eux au Jour de Résurrection ou qui sera leur défenseur. Alors, n'argumentez pas en faveur de ceux qui trahissent eux mêmes,

---

Sahih ibnu haïyâne, chapitre 1, page 521.
Ali ibnu Abi Bakr al Haïthami: Majmaa az zawâid, maison du livre arabe, le Caire, 1407 de l'hégire, chaitre 8, page 240. Il a été raconté par al-Baïhaki dans "Assunan alkobrâ' ", référence précédente, chapitre 6, page 52. Regardez aussi ce récit dans: Ibn Kaïyem al-Jawziah: Zâdu al-Maâd, référence précédente, chapitre 1, page 166

2. Sourate: An'nisâ'/Les femmes, versets 105-107.

jusqu'à ce qu'il dit: vous êtes ceux qui argumentent en leur faveur dans la vie mondaine, mais qui argumenterait Allah pour eux le jour de Résurrection. Il veut dire par là ses proches, sa communauté. Et celui qui commet une faute ou un péché puis en accuse un innocent assumera une injustice et un péché flagrant. Et Taamata l'avait jeté sur un innocent).[3]

ABi Hadrid al-Aslami a rapporté qu'il devait quatre sous à un juif. Alors pour trancher l'affaire, ce dernier a invité l'émissaire d'Allah qui a ordonné à l'emprunteur de rembourser son prêteur. Celui-ci dit: je n'en ai pas! Il lui répète la même demande par trois fois. Et quand il répète quelque dire à trois reprises, cela veut dire que c'est définitif. Aussitôt, l'individu est allé au souk, s'est débarrassé de son turban, avait subi la sévérité du froid, l'a vendu à quatre dirhams qu'il a donné à son prêteur.[4]

C'est ainsi donc que le comportement pratique, le bon exemple incarnent les meilleurs moyens de communication et de dialogue avec autrui. Avec ces prestations, l'Islam s'est propagé dans le pays ouvert à l'engagement vis-à-vis du droit, de la justice, de l'équité et du bon traitement envers les contrevenants.[5]

Avec son message, le noble prophète a entrepris une grande révolte contre les situations corrompues qui submergeaient le monde, lors de son apparition. En effet, lors de la campagne de son message, les adeptes s'étaient représentés ses principes d'une manière qui exprimait le changement réalisés au niveau des intentions, le type de comportement; et les interactions sociales dans la vie pour bien démontrer le caractère sérieux de leur message dans la vie et sa finalité qui consistait à tirer les gens de l'injustice pour les plonger dans la justice et la clémence.

Ainsi les gens se sont assurés de l'honnêteté du message et de la noblesse de ses finalités et ce, à travers le comportement pratique suffisamment re-

---

3. Attabari: Exégèse de Tabari, chapitre 5, page 267.
4. Ali ibn Abi Bakr al-Haïthami, Majmaa Azzawâ'id, référence précédente, chapitre 4, page 129. Et cité par Achawkâni fi naïli al-Aoutâr, Dâr al-Jîl, Beyrouth, 1973; chapitre 9, page 182.
5. Pour préciser davantage ce point, regardez: Mouheddine Abdelhalim: "Al Kodwa al-hasanah wa fâ'ilatouha fi al-iknâ' bi athawâbitu al-islâmiyah"/Le bon exemple et son action dans l'affirmation des repères immuables de l'Islam"; Magazine des horizons de la culture et du patrimoine, numéro 18. Rabii athâni (Février) 1418 de l'hégire. Aghostis (Août) 1997, page 117.

marquable chez ceux qui étaient caractérisés par ses principes, par leur bonté, justice, honnêteté, dévouement, transparence, et leurs bonnes relations avec tout le monde malgré la différence de leur doctrine et croyance.

Le célèbre historien: Gustave Lepont dit:

"La force n'a pas été un facteur qui a favorisé la diffusion du Coran. En effet, les arabes avaient laissé les vaincus en totale liberté vis -à-vis de leurs religions. Mais, sil est arrivé que certains chrétiens étaient reconvertis à l'Islam et avaient pris la langue arabe comme la leur, c'est parce que ce qu'ils avaient vu avec la justice des arabes vainqueurs ne l'avait point vu de la part de leurs seigneurs précédents."[6]

Et jusqu'à ce que le monde musulman dépasse cet état de rejet haineux et d'opposition condamnable entre les hautes et sublimes valeurs auxquelles il croit, car elles incarnent des convictions cultuelles que le musulman ne peut que y croire, et entre la réalité opposée à ces exemples sublimes jusqu'à leurs négation, alors l'opération qui consiste à éliminer l'image négative associée à l'Islam et aux musulmans n'est pas facile à s'en débarrasser sauf lorsque les musulmans changent d'abord leur comportement vers le caractère positif et établissent un dialogue avec la langue de l'actuel et non celle de l'habituel.

Néanmoins, les sociétés musulmanes ne peuvent jouer ce rôle sauf en revenant à leur identité civilisationnelle musulmane en se sentant fiers d'y appartenir et de valoriser son rôle dans le développement et le progrès de l'Islam. Il faudrait aussi que le modèle de vie mondaine voulu devrait être un modèle à travers lequel les musulmans peuvent dialoguer avec autrui qu'il soit dans les pays musulmans ou même dans les pays européens eux mêmes; Le dialogue pourrait être engagé aussi à travers la pratique des différents types des relations sociales, culturelles et économiques avec autrui là-bas.

Les premiers musulmans avaient réussi à s'infiltrer dans les cœurs des gens des pays qu'ils avaient conquis avant même d'accéder à leurs territoires. Cela a été accompli grâce à leur moralité et à leur comportement qui reflétaient la nature des principes reçus de la part de leur noble prophète et son exemplaire Sirah en matière d'interaction et de dialogue.

---

6. Gustave Le Pont, Civilisation des arabes, traduction de Adel zaÏtar, Dar ihyâ Atturâth al-Arabiyah, Le Caire 3 éme -ed 1956, page 128.

M. Thomas Arnold dit: les résidents chrétiens à Oued al-Ordon (La Jordanie) avaient accueilli les armées des musulmans et leur chef: Abu Ubaïdah avec enthousiasme et avaient préféré vivre avec eux plutôt que sous l'obédience des byzantins bien qu'ils soient de même religion; ils avaient envoyé un discours à Abu Obeïdah où l'on lire:

Nous vous préférons aux Bizantins bien que nous portions la même croyance qu'eux. C'est parce que vous préservez les engagements de confiance. Notre relation avec vous se caractérise par la clémence et l'humanité. Elle s'abstient de faire de l'injustice. Votre jugement sur nous est plus bénéfique que le leur.[7]

Cependant, la preuve la plus claire concernant l'opérationnalité de ce moyen les témoignages historiques qui affirment le rôle des commerçants musulmans dans la diffusion de l'islam au sein des pays du Sud–Est asiatique et de l'Afrique lors de leurs périples commerciaux.

L'islam avait donc arpenté son chemin grâce aux commerçants musulmans qui avaient dialogué avec les habitants du pays avec leurs comportements avant leurs déclarations.

Le célèbre voyageur: Joseph Thomaçon dit dans son rapport, que le magazine Times avait publié:

"Lorsque nous atteignons l'ouest de l'Afrique et le Soudan du centre nous constatons que l'Islam est un corps puissant animé par l'âme de la vie et le dynamisme. En effet, cet organisme devient le théâtre des facteurs de l'enthousiasme de la vaillance comme il était lors de ses premiers jours. Les gens y entraient en grand nombre et s'y engageaient avec un grand engouement comme les vieux jours révolus où l'on y voyaient les rayons de sa lumière qui provenaient des rues de Serra Léone et portant sur l'éclairage des visions appartenant aux tribus soumises à la domination de l'ignorance et à la consommation de la chair humaine aux confins du Niger.

La plupart des conquêtes de l'Islam, dans l'ouest et le Soudan du centre étaient assurées par la bande de Sulïmi Attawiyah qui avait une envergure très limitée.

Quant aux temps présents, c'est un valeureux et vaillant commerçant qui la prenait en charge. Il déployait beaucoup d'effort pour diffuser l'emblème

7. Arnold, ibid, page 55.

de sa religion. Il en résulte que le soleil de l'Islam a brillé dans le ciel de cette région dans sa totalité.[8]

L'orientaliste allemande Zigrid Hunka dit à ce propos: "l'arabe a ensorcelé les peuples dans les pays ouverts grâce à son originalité, l'amabilité de sa mine et la bienveillance de ses propos. En effet, son honneur, sa dignité hérités, les avaient contraint de le prendre comme le modèle exemplaire à suivre voire qui enviaient sa position sociale, c'est à dire qu'ils deviennent des arabes comme lui.

Cependant, cet arabe a réussi à être l'ambassadeur le plus efficace et le prédicateur de sa religion non pas au moyen des bons présages et l'envoi d'expédition mais plutôt au moyen de sa généreuse moralité et son comportement bienveillant, ce qui lui a procuré un grand nombre de nouveaux adeptes pour sa religion que nulle autre prédication n'auraitréaliser de pareils résultats."[9]

En outre les gens, dans les différentes cultures, et parmi eux surtout les enfants qui ne font que ce que disent les sages ou les "bien guidés" mais n'accomplissent que ce qu'ils détectent de leurs comportements et adoptent tout ce qu'ils se représentent comme modèles réels.

En effet, l'adoption d'exemple est l'un des principaux moyens qui permet l'éducation des personnes. Et c'est cette entreprise que le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) s'est employé à mettre en placeses piliers dans la société.[10] Les savants de la communication affirment que la communication pratique non verbale, dans l'époque moderne, est un facteur important dans la transmission du message. Le futur a tendance à donner de la crédibilité au message pratique et non verbal.[11]

Mais si pendant les périodes passées, l'on n'a pas suffisamment souligné la nécessité et l'importance de ce moyen, certes, la période actuelle est le plus grand témoin du caractère inévitable de cette solution et la nécessité de s'y soumettre.

---

8. Pris chez Anouar al-Jundi: L'Islam envahi l'afrique grâce à sa propre force", magazine de la civilisation musulmane, numéro 4, 10ème année, Jumâdah Athâni/, 1389 de l'hégire, Avril 1969.
9. Zigrid Hunka, référence précédente, pages 366-367.
10. Chaabâne Jâballah: "L'éducation sociale, Zinalâbidine et d'autres." Psychologie Sociale, ses fondements et son application", imprimerie Zemzem, 1993, pages 67-68.
11. Lin. Nan. The Study of Human communication (New York;1973) pages 37-39.

Et ce pas n'est pas théorique mais c'est une nécessité vitale sans lequel, il est difficile d'imaginer un vrai progrès dans le domaine du dialogue pratique avec autrui.

Parmi les crises signalées, il y a celle à laquelle Richard Nixon, l'ex-président des Etats Unis d'Amérique, a fait allusion, lorsqu'il a dit: le pays le plus riche du monde n'accepterait pas que sa consommation en matière de drogue soit équivalente à celle de tous les autres pays réunis, malgré le fait que le nombre de ses habitants ne dépasse pas le Un-vingtième des habitants du monde entier.

Les pays les plus riches du monde ne devraient pas avoir le plus haut taux de criminalité dans le monde et qu'en Amérique, il meure vingt fois le double des américains qui avaient participé à la guerre du golfe…

Dans le pays le plus riche du monde, il est inadmissible qu'il y ait une classe de criminels qui sévissent dans nos grandes villes et y sème l'insécurité au point d' y rendre la vie insupportable.[12]

Puis le président enchaine pour dire: "nos plus dangereux problèmes sociaux sont le crime, les drogues et la non-prise en charge de notre enseignement dont on charge autrui. En effet, il s'agit d'une crise qui tourne autour des attitudes et du comportement. Le traitement de toutes ces déviations n'est pas une affaire de dollars et de mise en place de programmes appropriés. Il s'agirait plutôt de lancer un ensemble de valeurs et de règles que la société accepte et se doit d'y adhérer.[13]

Et dans le chapitre précédent, Cette étude a présenté deux modèles relatifs à ce type de problème. D'autre part, il y a plusieurs autres questions auxquels les musulmans pourraient participer en les étudiant et y proposant le traitement convenable.

Deuxième sujet d'étude:
DES MOYENS CONTEMPORAINS

Il y a plusieurs moyens contemporains dont on peut tirer profit en exposant les enseignements du noble prophète au monde. Par la même occasion,

---

12. Richard Nixon: "al-Força Assânihah/ L'occasion propice", traduction de Ahmad Sidki Mrad, Dar al-Hilâl, 1992, pages 34-35.
13. Richard Nixon, référence précédente, page 35.

il y a lieu de présenter sa Sirah parallèlement et de souligner son rôle dans le déblocage des crises du monde contemporain aujourd'hui et ce en adoptant sa méthode dans le changement.

Premièrement:
LES AMBASSADES DES PAYS MUSULMANS DANS LE MONDE

Le rôle que pourrait assurer les ambassades passe pour figurer parmi les plus importants moyens de lier des connaissances et d'engager des dialogues dans les pays du monde à religions et à doctrines différentes à travers l'adoption de la mission de présentation du noble prophète et la nature des réalisations qu'il a accomplies en faveur du monde ainsi que tout ce que pourrait mettre sa Sirah à la disposition du monde aujourd'hui, dans ses diverses crises.

C'est une mission délicate qui nécessite beaucoup de patience pour étudier et comprendre les instructions et la culture de l'Islam d'une part, et d'autre part accéder aux enseignements et à la culture des peuples hôtes.

Il s'agit d'un moyen bien enraciné dans la Tradition prophétique lorsque le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a envoyé ses messagersaux différents rois et princes. Et certes parmi les plus importants et plus célèbres de ses messagers: Omar ibnu al-Ass que le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) avait envoyé, en l'an huit de l'hégire à Jaïfar et Abd ibnaï al-Jalandi à Omane alors qu'ils sont d'al-Azd. Le roi d'entre eux, c'est Jaïfar. Il les a invités à entrer dans l'Islam.

Alors, le roi s'est converti à l'Islam; son frère Abd, à son tour, a fait la même chose, et avec eux un bon nombre d'arabes parmi les habitants d' Omane.

Le prophète (bénédiction et salut sur lui) a tenu que ses messagers soient des adeptes de savoir de grandes qualités, ayant de la délicatesse, de l'allure de l'érudition bienveillante au service de la transposition de la meilleure des images de l'Islam et de ses principes auprès des pays pour lesquels ils sont envoyés.

Cependant le prophète (bénédiction et salut sur lui) a plutôt pris en compte, dans chaque pays vers lequel il a envoyé son messager, les différences qui existent entre les cultures des pays et leurs préoccupations. Il a vivement surveillé la bonne allure surtout lorsqu'il les a envoyés à Kissra de la Perse,

César des romains et Mukawkass de l'Egypte, pour être en accord avec le penchant des rois de ces pays pour l'intérêt qu'ils accordent à la bonne mise et à l'allure.

Il procédait (bénédiction et salut d'Allah sur lui) à la sélection de ses messagers, ceux qui soient les plus sympathiques envers les autres, les plus capables de les influencer et d'être reçus avec splendeuret respect par eux.[14]

Cette question pourrait être utile pour développer le dialogue avec les nations et les peuples. Il n'y a presque pas de pays dans le monde qui soit privé d'ambassade d'un pays musulman. En effet, ces ambassades pourraient jouer le rôle de passerelles culturelles et des ponts civilisationnels entre les différents peuples afin d'adopter cela comme l'un de ses projets stratégiques.

Deuxièmement:
MISE EN ŒUVRE DU RÔLE DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET ÉDUCATIFS DANS L'EXPOSITION DE LA SIRAH DU NOBLE PROPHÈTE

L'établissement scolaire, école ou université, est considéré comme étant une usine de fabrication de la personnalité des individus qu'ils soient des instituteurs ou des étudiants.

En effet, dans les écoles et les collèges l'on met les principales semences de la méthode de réflexion dans ses différentes dimensions: superficielle et profonde, rationnelle et pratique, subjective et objective. Ainsi l'on acquiert à partir de l'école les connaissances, les informations et la définition d'orientation vers plusieurs questions de la vie.[15]

Tout comme, c'est dans l'espace de l'université que s'offre aux savants, chercheurs et apprenant l'opportunité de l'échange des sciences et des connaissances et la réalisation des recherches et des études.

---

14. Regardez pour cela: Mahmoud Chit Khattab, "Omar ibnu al-Ass, le chef musulman, le livre de la Umma, minitère d'al-awkâf et des affaires musulmanes, Qatar, janvier 1417 de l'hégire, chapitre 2, page 101 et suivantes.
15. Regardez pour cela: Mahmoud chitt khattab: "Omaru ibnu al-Ass le commandant musulman, le livre de la Umma, ministère d'al Aoukâf et les affaires musulmânes, Qatar, 1992, page 62.

D'autre part, les établissements scolaires sont établis pour fournir aux générations d'apprenants les compétences scientifiques et les styles méthodologiques en entrainant leurs raisons à l'observation et à l'expérience, les deux facteurs nécessaires pour optimiser l'utilisation des capacités cérébrales qu'Allah (exalté soit –il) a attribué à l'être humain.

C'est ainsi donc que les universités, depuis les anciens temps, avaient pris le premier rôle dans le développement de la réforme de la société. Pour l'observateur attentif de l'histoire des universités en Europe, à titre d'exemple, il remarque que les changements et les mouvements de réformes religieuses, intellectuelles et sociales avaient surgi essentiellement à partir des universités grâce aux professeurs dans les différentes sections de la cognition et de la science.[16]

Par ailleurs, la société scolaire est considérée comme étant une partie de la grande société dans la mesure où l'école est une société sociale, éducative gouvernée par la politique de l'Etat. Elle a un important rôle dans l'éducation des générations conformément à des contenus scientifiques et idéologiques qui déterminent les types de réflexion et de définition à faire acquérir aux apprenants. Ces contenus cognitifs ont une importante influence sur leurs orientations, leurs informations, la méthode de leur réflexion et la formation de leur futur.[17]

Il se peut qu'il y ait une carence qui a touché le rôle éducatif de l'école d'une manière générale dans le développement de la culture de l'individu. Ce phénomène ne s'explique pas par un seul facteur mais plutôt par plusieurs causes. Or, il est indéniable qu'un organigramme scientifique sain et sérieux en vue de remédier à la situation et de l'améliorer conduirait à de bons résultats avec l'aide de Dieu.[18]

---

16. Jamel Muhammad Hassan Az'zanki: "La façon de réaliser l'identité musulmane engagée chez l'étudiant universitaire", "Colloque de la stratégie de la culture et du développement et le rôle de la faculté des lettres et des sciences humaines et sociales dans les pays du conseil de mutuelle du Golf", Faculté des Spring. Joel. Education, The Worker Citizen, "The social Economic and Political Foundation of Education, New York, London, long man, 1980, pages 195-198. lettres, Université du Koweït, 27-29 Mars, 2000.
17. Spring. Joel. Education, the Worker Citizen, the Social Eonomic and Political Foundation of Education, New York, London, Long man, 1980, pp. 195-198.
18. Cité en substance à lasuitede Mahmoud Md safar "Etude en construction civilisationnelle, le livre de a. Umma". Minstre d'al-Aoukâf et des affaires islamique, Qatar, page 66.

En effet, l'étape de l'enseignement de base, comme l'affirment les psychologues, est l'une des étapes les plus appropriées de la coordination sociale. Ainsi le développement cérébral s'améliore au même temps que l'intérêt de l'étudiant augmente vis-à-vis de la recherche des vérités et la capacité de perfectionner les définitions. L'étudiant apprend aussi les critères et les valeurs tout s'empressant davantage à l'amour des prévisions, à l'autocritique et à celle d'autrui, ce qui l'emmène à défier les idées des autres ou ceux qui sont plus âgés que lui. C'est aussi un phénomène intéressant qu'il est possible d'investir dans l'opération de consolidation et d'implantation des sublimes valeurs prophétiques.

En outre, ce qui est important à signaler, dans ce contexte, c'est la nécessité de changer la culture de l'enseignement des connaissances dans le style d'échange et d'enseignement scolaire vers un autre style par lequel l'étudiant pourrait réaliser son propre être. En effet, l'intérêt ne serait pas focalisé sur la présentation des informations figurant dans les livres de la Sirah et les Hadith, comme c'est le cas dans beaucoup d'écoles, sans accorder de l'importance à la représentation de ces valeurs aux plans: pratique et comportemental et leur liaison avec la réalité vécue et la vie quotidienne. On en déduit que cette culture de l'acceptation d'autrui et la reconnaissance de la différence entre les êtres humains ne pourrait se réaliser à travers l'exposition et l'enseignement de ces connaissances aux étudiants. Néanmoins, il est nécessaire d'adopter ces moralités, d'entrainer les étudiants à les pratiquer et enfin l'utilisation de la Sirah prophétique, la moralité du noble prophète dans la consolidation de ces manifestations positives.

En somme, l'étudiant pourrait bien apprendre des dizaines de textes, des hadith ainsi que les événements qui en témoignent sans se soucier de leur application pratique dans le dialogue avec lui. Cela pourrait être un motif pour créer ce dédoublement vécu par l'individu entre la lecture de la Sirah et son appréciation sans borne pour la personne du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) sans se représenter sa moralité et sa transformation en une réalité comportementale et une pratique réelle, ce qui entraine la naissance de générations qui ne connaissent de la Sirah du noble prophète que mémorisation et enseignement.

Alors, il est indispensable que lesétablissements scolaires avec leurs méthodes, outils et ambiances coordonnent leurs actions pour traiter le phénomène d'enseignement et adopter la liberté de réflexion, l'émission d'opinion

et la bienveillance sur les capacités cérébrales chez les apprenants en leur garantissant les opportunités du développement de la réflexion.

L'observateur de la Sirah du noble prophète remarque son adoption pour cette brillante voie éducative dans son discours vis-à-vis des apprenants et des jeunes générations.

En effet, dans le hadith suivant: un jeune homme est venu voir le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) et lui dit: Ô émissaire d'Allah, donnez –moi la permission de pratiquer du sexe avec les femmes. Aussitôt les gens l'ont interpellé et l'ont grondé en ne trouvant quoi dire. Le prophète ditapproche-toi, et le jeune homme s'exécute en venant tout près de lui, et s'assoit, alors il lui dit: veux-tu que cela arrive à ta mère? Et le jeune homme de répondre: non par Dieu, qu'Allah fasse que je me sacrifie pour vous.

Il dit: ni les gens non plus ne veulent pas que cela arrive à leurs mères. Il ajoute: le veux-tu pour ta fille? Il répond: non par Dieu, émissaire d'Allah, que le Seigneur fasse que je sacrifie pour vous. Il dit: ni les gens ne le souhaitent pour leurs filles. Il demande encore: le veux-tu pour ta sœur? Il répond: non par Dieu, qu'Allah fasse que je me sacrifie pour vous. Il dit: ni les gens non plus ne le veulent pas pour leurs sœurs. Il lui demande encore: le veux-tu pour ta tante paternelle? Il répond: non par Dieu, qu'Allah fasse que je sacrifie pour vous. Il dit: ni les gens non plus ne le souhaitent pour leurs tantes paternelles. Il enchaine: le veux-tu aussi pour ta tante maternelle? Il répond: non par Dieu, qu'Allah fasse que je me sacrifie pour vous. Il dit: et les gens ne le veulent pas non plus à leurs tantes. Alors, l'émissaire d'Allah met sa main sur le jeune homme et dit: Allah le nôtre, pardonnez lui son péché, purifie son cœur et préserve sa chasteté! Et depuis ce jour, le jeune homme observe un comportement exemplaire.[19]

Ainsi, lors de ce cas, le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) n'a pas traité le problème à travers un sermon immédiat ou le blâme, les mises en garde ou encore lui enseigner le jugement réservé à la pratique illicite du sexe, mais il a plutôt conduit le jeune homme à trouver lui même la solution. Et cette opération a été effectuée suivant une méthode qui se caractérise par la gradation et le dialogue finalisé jusqu'au changement positif au moyen de l'argumentation.

---

19. Rapporté Par Ahmed dans son document Num: 21185

Cela donc est un style éducatif qui mérite de s'y attarder, de l'adopter pratiquement au lieu d'enseigner le texte de l'incident aux apprenants sans le transformer à un comportement dans la réalité de l'échange avec eux.

En effet, l'enseignant et l'éducateur devraient être tous les deux modèles exemplaires dans l'établissement scolaire. Leurs rôles ne se limiteraient pas à la présentation des connaissances, l'enseignement des réflexions, des définitions et des croyances.[20]

Troisièmement:
LES MÉTHODES SCOLAIRES

Les contenus scolaires jouent un rôle très important dans le développement et l'éducation des individus lorsque ces programmes comportent des buts réels et des valeurs évidentes qui reflètent et confirment l'importance de l'implantation des valeurs coraniques et prophétiques gouvernantes. Cela nécessite des méthodes qui visent à mettre en place les piliers nécessaires pour fonder et consolider cette pensée caractérisée par sa dynamique de valeurs. Et cela s'effectue à travers les contenus scolaires programmés et qui devraient contenir des valeurs certaines telles que la valeur médiane, la valeur modérée et la valeur de l'équilibre. Ce sont les valeurs qui acceptent l'opinion d'autrui, la tolérance, la perfection et la protection de l'environnement… ce sont là d'importantes valeurs civilisationnelles que le noble prophète a adoptées et les a vivement recommandées dans sa Sirah.

Certes, avec les connaissances, les informations, les exemples, les textes littéraires que comportent les méthodes scolaires; celles –ci représentent la pierre angulaire dans la manière selon laquelle évolue l'esprit de l'apprenant.

En outre, il est possible d'en tirer pratiquement profit en exposant différents thèmes et les crises dont souffre le monde contemporain et en accord avec la moyenne d'âge de l'étudiant. En outre, il est utile d'accorder aux étudiants l'opportunité de réfléchir et d'inventer la façon de dépasser ces crises,

---

20. Pour plus de précision autour e cette question, regardez: Mâjed Arsan al-kilâni: "Les buts de l'éducation islamique dns l'éducation de l'individu, la cohésion de la Umma et le développement de la fraternité humaine", Institut international pour la pensée islamique, Amérique, 2ème édition, 1417/1997, page 182.

et ce en recourant aux enseignements prophétiques consignés dans la Sirah., à titre d'exemple.

Tout comme il est à la portée des contenus scolaires, surtout ceux qui sont relatifs aux hadiths prophétiques et ceux de la Sirah, d'étendre ses effets positifs à travers le style de l'enseignant au cours de son exposition et son examen des différentes questions selon un style qui permet à l'apprenant la liberté de compréhension, de perception et de prise de conscience, ce qui, à ce niveau, permet l'orientation de l'opération de communication intellectuelle saine vers le bon chemin, la discussion de tout cela dans la liberté et le respect du point de vue de l'apprenant et de son indépendance.

En somme, il est donc clair de signaler la nécessité d'améliorer les méthodes d'enseignement, les moyens et les techniques d'apprentissage. Il n'est pas utile de focaliser l'intérêt sur l'enseignement traditionnel qui a fait preuve de son inefficacité sous le progrès scientifique que nous vivons. En outre, il est nécessaire de procéder au changement des styles basés sur la mémorisation et l'exposition des données dans la plupart des disciplines vers les styles qui visent la solution des problèmes de façon à entrainer les élèves à l'application de la raison, au choix entre les possibilités et donner ainsi l'opportunité aux générations de définir leur point de vue et de les présenter selon une méthode scientifique bien étudiée.

Les activités scolaires jouent également un rôle très important dans la consolidation de la culture de l'étudianten prenant en compte l'importance de la Sirah prophétique et tout ce qu'elle comporte autour des solutions des différentes crises de la vie ainsi que sa capacité d'accomplir cela à travers les différentes époques.

C'est à ce niveau là qu'il est important d'intensifier les activités scolaires pour jouer un rôle positif dans la réalisation des valeurs et des définitions visées par l'instituteur et la méthode scolaire, le développement de la capacité de l'étudiant à la réflexion scientifique, le travail collectif, l'interaction pratique entre les apprenants afin d'acquérir le sens de la collectivité, de la sympathie, de la coexistence, la liberté d'opinion, le respect de celle des autres et la critique constructive … Tout cela, en effet, fait partie des importantes valeurs positives bien fortifiées pratiquement par les enseignements prophétiques dans beaucoup d'Ahadith.

Le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) travaillait avec ses compagnons dans différentes situations pour mettre en œuvre l'importance du travail collectif.

Par ailleurs, il est obligatoire se focaliser l'intérêt sur l'importance de la façon d'exposer la méthode. En effet, l'enseignement ne s'effectue pas à travers la contrainte et l'imposition des idées aux apprenants. La meilleure méthode pour transmettre l'information c'est de recourir à l'échange de mots ou le dialogue et à la sensibilisation de l'apprenant qu'il dispose de liberté pour exprimer ses idées.

Ibn Khaldoun dit à propos de cela: "dans l'enseignement, l'exténuation du corps porte préjudice à l'apprenant surtout le tout jeune. C'est parce qu'il est issu de mauvaise aptitude l'apprenant, le mamlouk ou le serviteur qui fut élevé dans la violence, l'affliction. Il a été victime de despotisme, d'étouffement d'âme dans son élan, ce qui le pousse à la paraisse, au mensonge et à l'hypocrisie et qui consiste à afficher l'inverse de ce qui existe dans son for intérieur de peur de subir les dommages de la tyrannie.[21]

Il s'agit d'élèments de haute importance au plan de la construction mentale, de dévoloppement sain des individus pour que cette construction s'accomplisse convenablement selon une méthode scientifique affirmée par la Sirahprophétique.

Tout cela permettrait d'éviter les déviations mentales et leurs néfastes conséquences.[22]

En somme, **les établissements scolaires ont un rôle essentiel dans la consolidation des valeurs de la Tradition prophétique, les moralités et les grandes qualités morales du prophète. Ces hautes valeurs étaient venues incarner un système éducatif d'apprentissage global et complet valable à l'application à n'importe quelle époque et environnement pourvu qu'on sache le comprendre et l'utiliser.**

---

21. Abderrahmane ibnu Khaldoun: "Al-Mukaddimah", Dar al-Qom, Beyrouth, 5ème édition, 1984, page 243.
    Regardez aussi: Salmâne Khalfallah: "Le dialogue et la construction de la personnalité de l'enfant", librairie al-Abikâne, Arriyâth, 1998, page 110.
22. Regardez pour cela: Abderahmane Triri "Al-Aklu al-Arabi wa I'âdatu Attach kel, Kitâb al-Umma" Ministère d'al-Aoukâf et des affaires islamiques, Qatar, 1992.

Quatrièmement:
CRÉATION DU PROJET DE L'ENCYCLOPÉDIE PROPHÉTIQUE EN LANGUES ÉTRANGÈRES

C'est un projet qui drainepenseurs et savants occidentaux, de façon particulière, les chercheurs bien avertis et ayant une expérience pointue dans les différentes spécialités. A côté de ceux-là s'ajoutent les gens qui s'intéressent de près à la Sirah prophétique. Cette armada de penseurs vise l'extraction et les traitements contenus dans la Sirah particulièrement en vue de dépasser les grands démêlés auxquels est confronté le monde aujourd'hui. Cela devrait conduire à l'élaboration de pas pratiques et des dispositions pour présenter la méthodologie du noble prophète dans le traitement des différentes déviations, autour desquelles s'est attardée la présente étude au niveau du chapitre précédent et dans d'autres encore.

Par ailleurs, bon nombre d'écrivains occidentaux, avaient affirmé l'importance de l'étude, de la recherche et de l'examen minutieux de la Sirah du noble prophète afin de définir les manières de son traitement des crises de son temps et sa capacité à les dépasser en un temps record ce qui engendre un changement exceptionnel dans sa Umma.

Ce travail important devrait déboucher sur un grand intérêt qui provient de la méthode prophétique de l'émissaire d'Allah en matière de réforme, de changement, de stratégie et de programmation dans notre monde contemporain.

L'écrivaine karen Armstrong dit dans son livre auquel elle a donné le nom suivant:

"Muhammad, le prophète de notre époque"

En tant que personnalité modèle, Muhammad (bénédiction et salut d'Allah sur lui) a des leçons importantes non pas uniquement pour les musulmans mais aussi pour les occidentaux. Muhammad (bénédiction et salut d'Allah sur lui), littéralement, est l'expression associée aux efforts déployés pour drainer la paix à la presqu'île arabe qui a été déchirée par la guerre. Et nous, nous avons besoin d'individus qui soient prédisposés de réaliser cela aujourd'hui.[23]

Parmi les nombreux écrivains occidentaux, il y a plusieurs noms brillantset des plumes équitables dont il est possible de tirer un grand profit dans ce

23. Armstrong, ibid, Muhammad, page 19.

domaine. Cela établit la nécessité de cultiver les conceptions intellectuelles présentées par les politiques, les penseurs, et les journalistes occidentaux équitables dans l'histoire moderne. Ce grand travail repousse les accusations fallacieuses dirigées contre l'Islam et les musulmans. Il est aussi indispensable de tirer profit de toutes les voix et les opinions équitables pour détourner l'élan médiatique diffamatoire et mettre en exergue le modèle exceptionnel qu'a présenté le noble prophète au monde.

L'Emir Charles a réitéré dans beaucoup d'occasions son affirmation que l'adoption des enseignements de l'Islam est suffisante pour diffuser les valeurs de la paix et de la fraternité humaine. Le prince britannique a affirmé en outre que le problème de l'affrontement entre les civilisations devrait trouver sa solution en suivant les enseignements du Coran.

"Tous les problèmes du monde pourraient être résolus en suivant les enseignements islamiques parce que l'Islam est la religion de la paix et de la fraternité."[24]

Alphonse de La Martaine qualifie les œuvres réalisées par le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) en disant:

"Si les critères du génie de l'être humain sont le caractère grandiose de la finalité et du but, la simplicité des moyens et les résultats étonnants; qui oserait comparer n'importe quel grand homme à Muhammad?

Les hommes les plus célèbres ont fabriqué les armes, élaboré les lois et monté des empires uniquement, et qui les avaient vus s'écrouler devant leurs yeux. Cet homme n'a pas seulement enflammé les armées, les législations, les peuples et les familles gouvernantes mais aussi des millions de personnes dans le tiers des habitants du monde à cette époque. Pis encore, il a fait bouger les massacres, les idoles, les religions, les idées, les croyances et les âmes. C'est le législateur inspirant des idées, guide de la réflexion avec tous les critères de la majesté. Y aurait-il de plus grandiose homme que lui?

Le projet de la création de l'encyclopédie de la Sirah prophétique qui pourrait drainer à ses travaux de recherche de grands intellectuels comme les écrivains occidentaux équitables après cette fatale nécessité est un besoin mondial.

---

24. http//www.Kuna.net.kw/home/Story.aspx? Langage=&.DSNO=917294.

Cinquièmement:
LES ÉTABLISSEMENTS MÉDIATIQUES

Les moyens médiatiques jouent un rôle très pratique dans la formation et l'éducation sociale. En effet, ils font acquérir aux jeunes des informations, des connaissances, des vérités, des événements et des annonces…autour de thèmes bien déterminés. Ces mêmes moyens médiatiques aident les jeunes dans la formation de leurs orientations et valeurs qui devraient les amener à forger une opinion générale concernant les thèmes en question. Ce sont par la même occasion les plus importants et plus dangereux facteurs qui participent de manière pragmatique dans la confection de l'esprit et la nature de son orientation vers une cause définie. Ainsi, il est possible qu'à travers la presse, la radio, la télévision, les satellites et Internet…l'on influence sur la mentalité de l'individu et sa façon de réfléchir.

D'autre part, certaines sociétés ont saisi l'importance des médias et se sont employés à les a utiliser consciencieusement et de façon saine au service de ses buts et de ses intérêts à moyen et à cours terme, ce qui leur permet de présenter des questions à travers l'exposition proposée de différentes manières.

Par ailleurs, l'importance et la position de l'opinion publique sont très importantes et très connues dans tous les pays du monde. En effet, ce côté a mérité tout l'intérêt des spécialistes dans beaucoup de domaines tels que la psychologie, la sociologie, la politique et les médias.

Cet intérêt accru envers l'opinion publique dans les différents pays du monde s'explique par son importance dans plusieurs domaines.

En effet, l'opinion publique constitue le facteur principal pour la réussite de n'importe quelle idée soutenue par les comités et les établissements. Puis elle ne cache pas son rôle fondamental pour découvrir le degré de diffusion de certaines opinions, les bonnes ou mauvaises conceptions qui orientent le comportement des individus et des groupes et leurs degré de réceptivité des attitudes et des différentes questions.

Les travaux de recherche et les études qui avaient essayé de découvrir l'impact des moyens médiatiques auditifs, visuels et lus dans l'opération de l'éducation sociale, concordent autour du rôle important joué par ces moyens, d'une façon générale, dans la formation et le changement

des opinions, les orientations et les comportements des individus de la société.[25]

Il n'est plus permis à toute société engagée sur le chemin du progrès et du développement d'ignorer le rôle que joue les moyens médiatiques surtout à l'époque de l'informatique.

Il s'agit d'un outil très opérationnel dans le comportement social et culturel.[26]

D'un autre côté, les moyens médiatiques, lorsqu'ils sont savamment utilisés, ils peuvent contribuer à la diffusion de la prise de conscience à l'égard de la personnalité du noble prophète et la présentation devant le monde aujourd'hui des réalisations civilisationnelles.

Cependant, le rôle joué par les médias dans les différentes causes n'est pas moins important que leur rôle dans l'exposition d'une image tout à fait inappropriée par rapport à celle de la personnalité du noble prophète, ses moralités et ses comportements et son expositions aux sociétés occidentales selon un modèle stéréotypé presque inexistant.

Robin wright, la correspondante diplomatique du journal Washington Post, qui est caractérisé par la colère sacrée, affirme cette douloureuse vérité. Tout comme elle précise dans de nombreuses de ses études que l'Islam est l'une des religions les plus tolérantes malgré les images négatives et dénaturées que rapportent les moyens médiatiques autour de ses enseignements et sur la personne de son noble prophète.[27]

A ce niveau, il est donné aux médias, dans le pays musulman, de réaliser l'œuvre idéalisée à travers l'orientation du dialogue, à travers les outils, auditifs et visuels pour construire une culture populaire qui repose sur les choses sacrées d'autrui, le respect de leurs efforts. C'est aussi le fait de s'adresser

---

25. Muhammad Abdelkader Hâtem: "l'opinion publique"
Librairie al-Anjulu al-Mysriyah, le Caire, 1972, page 24. Regardez aussi Ismaël Ali Saad, "l'opinion publique entre le force et l'idéologie", Dar Annahdha al-Arabiyah, Beyrouth, 1988, page 150. Alfred Soufi: "L'opinion publique", publication de Aouidat, Beyrouth 1966.
26. Châhinâz Talaat: "les moyens médiatiques et le développement", librairie-al-Anjulu al-Massriyah, le Caire, 1980, page 85.
27. Robin Wright, Sacred Rage: The Wrath of militat Islam, 2001#, "Islam and liberal democracy: Tow Visions Of reformation", Jounal of Democracy 7.2(1996)64-75.

aux peuples par le biais de leurs langues, différents dialectes afin de transmettre la définition de la personnalité du noble prophète tout en insistant sur l'importance de se libérer de l'hégémonie du fanatisme et de l'hostilité anticipée, l'émission de jugement sans vérification ni examen. Et ce sont là des outils scientifiques et objectifs que la raison libre ne saurait dénier ni en discuter non plus.

CONCLUSION ET RÉSULTATS

Cette étude a viséla construction d'une méthode cognitive pour présenter la personnalité du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) pour le monde aujourd'hui. Cela s'effectuerait à travers les réalisations présentées par sa mission et sa Sirah à l'humanité ainsi que tout ce qu'elles peuvent proposer dans les tourbillons des défis actuels qui s'érigent contre l'humanité aujourd'hui.

Mais bien que plusieurs études contemporaines, qui avaient abordé le récit autour du noble prophète et de sa Sirah, ait évité d'adopter la méthode scientifique objective en exposant les réalisations mondiales présentées par la mission prophétique à l'humanité, cette étude, elle, s'est empressée de fouiller dans le thème de la Sirah du noble prophète de cet angle gênant. L'étude a donc précisé la taille de ce changement civilisationnel et cognitif effectué par le noble prophète en amenant le monde de l'état de marasme, de l'ignorance et de la stagnation à un autre état d'enthousiasme cognitif, d'éclosion civilisationnelle en une période de temps jamais connue dans l'histoire.

L'étude a par ailleurs entrepris la présentation de se réalisation dans les sphères les plus compliquées de l'humanité à savoir: la femme, l'esclave, l'interaction avec les contrevenants, l'édification de la civilisation.

L'étude a présenté aussi une méthode pratique de la façon d'extraire les valeurs mondiales civilistionnelles à partir de la voie de la Tradition et de la

Sirah prophétique en présentant les solutions aux différentes crises mondiales qui mettent à rude épreuve le monde entier.

D'autre part, l'étude a présenté deux modèles pour cette voie pratique et qui sont: les problèmes de la fondation familiale le fanatisme et l'extrémisme mondiaux.

En somme, il est possible de contracter les plus importants résultats de cette étude dans les points suivants:

– Nécessité du réexamen de la façon dont la Sirah prophétique est présentée. En effet, elle ne consiste pas en un ensemble dispersé d'attitude d'enseignement et de renseignements religieux disséminés, mais il s'agit d'un programme de travail stratégique qui se caractérise par son caractère totalitaire, la correspondance et la complétude des événements du changement et la réforme dans les différents côtés de la vie humaine.

– La Sirah prophétique renferme une méthodologie complète pour traiter les différentes questions de la vie humaines à tout époque et en tout endroit. Ce privilège s'est pratiquement réalisé historiquement et il consiste en ce traitement des plus dangereuses questions de l'humanité telles que: la réforme des différentes conditions de la femme, les esclaves, l'interaction avec les contrevenants, le changement au plan de la civilisation.

– L'importance de focalisation des regards des musulmans sur le comportement pratique et la traduction des signes d'intérêt et d'amabilité autour de la personnalité du noble prophète en une réalité vécue à travers des comportements équitables, des pratiques civilisationnelles exemplaires et un intérêt vis-à-vis des crises du monde et la participation à leurs traitements. Cela constitue le sens de l'engagement réel et le suivisme pratique de la Tradition prophétique.

– Nécessité de développer les sociétés arabo musulmane, et l'accès aux moyens de la puissance grâce au progrès cognitif, scientifique, technologique et le développement du système éducatif et d'enseignement dans le cadre de la foi.

– Importance de l'étude, de la recherche et de la planification sage afin de dynamiser le mouvement de la diplomatie sociale et populaire et les organisations sociétales à l'échelle régionale et mondiale, la consolidation des liens et des expérimentations entre les personnalités, les organisations culturelles et universitaires en occident et en orient pour s'entraider dans la mise en place de solutions pour résoudre les crises mondiales communes.

– Nécessité de jouer un rôle opérationnel dans la participation à la présentation de bonnes idées utiles pour la réduction des problèmes humains surtout au plan relatif à la question des conditions économiques, sociales selon un savoir faire équitable et opérationnel.

– Nécessité de la mise en œuvre d'une méthodologie qui correspond au discours musulman adressé aux peuples occidentaux et la condensation de ces efforts sur le monde occidental où s'accentue la tonalité de la phobie à l'égard de l'Islam et de ses adeptes.

– Nécessité de faire fructifier les conceptions intellectuelles émises par les politiques et les penseurs occidentaux équitables dans l'histoire moderne, et qui rejettent les accusations fallacieuses contre l'Islam et les musulmans.

En revanche, il faudrait tirer profit de toutes les voix et les opinions équitables pour détourner l'élan médiatique défiguré et la mise en exergue du modèle unique que l'islam a présenté au monde.

– Nécessité de développer la culture du dialogue aux plans intérieur et extérieur tout en s'intéressant à l'adoption des thèmes et des démêlés qui intéressent la société mondiale; l'empressement des savants et des penseurs des différentes spécialités à présenter leur traitement et l'exposition de leur solution pour dépasser ces crises.

– Empressement pour la création d'une opinion internationale à la hauteur de la valeur de l'apport de la Sirah du noble prophète au monde aujourd'hui et ce, en mettant en œuvre les grandes valeurs civilisationnelles gouvernantes que le noble prophète a vivement appliquées et exécutées dans sa Sirah. Ensuite, il faudrait traduire le tout à travers des pas pratiques et une méthodologie bien étudiée.

– Incitation des Ulémas de la Umma à revenir à la Sirah et à l'étudier dans toutes ses dimensions en accordant un grand intérêt à la mise en exergue des valeurs civilisationnelles, du progrès, les fondements de la méthodologie prophétique et son application dans l'ambiance irrespirable de l'ignorance qui sévissait à l'époque du message. Puis, il faudrait définir la manière de faire fructifier cet apport dans cette atmosphère régnante de défis.

– Nécessité de mettre en œuvre les moyens modernes pour exposer la Sirah du noble prophète pour le monde et qui consiste en ces points suivants:

Mise en œuvre du rôle des ambassades des pays musulmans dans le monde, le rôle des établissements éducatifs et les méthodes scolaires dans l'exposition de la Sirah.

Création du projet de l'encyclopédie de la Sirah prophétique en langues étrangères; cette même Sirah qui se fonde sur l'explication, l'extraction et la lecture de la réalité vécue.

Mise en œuvre du rôle des établissements médiatiques.

– Déploiement de gros efforts pour lancer le projet de l'Encyclopédie prophétique et l'inscription des noms de tous les spécialistes et les savants intéressés, surtout les occidentaux, afin qu'ils participent à son élaboration selon une méthodologie différente de la méthodologie traditionnelle qui consiste en la narration et à l'évocation sans commentaire ni extraction de lois ni encore la découverte de bases méthodologiques avec lesquelles le prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) avait réussi à changer le réel et avait créé le changement civilisationnel colossal à son époque et pendant les temps qui l'avaient suivi.

– Nécessité de revisiter la manière dont la Sirah prophétique est exposée dans les méthodes scolaires. Ne plus recourir à l'exposition et à l'enseignement sans la mise en œuvre des méthodes du commentaire, de la création d'éléments déduits, d'extraction de nouveaux éléments.

Habituer les jeunes générations et les étudiants à la mise en œuvre du rôle de la Sirah dans le traitement des démêlés de la société et de ses crises.

1

OUVRAGES ET RÉFÉRENCES EN LANGUE ARABE

- Le noble Coran.
- Les Livres des Ahadiths.
- Le Livre sacré, la traduction arabe moderne à partir des langues d'origine. Maison du Livre sacré au Moyen orient 1993.
- Arnold Thomas: "la prédication pour l'Islam", le Caire, 1970.
- Assad Muhammad: "L'Islam à la croisée des chemins", traduction: Amor Frukh, Beyrouth, Dar al-Ilm lilmalayîne, 6ème édition, 1965.
- Arnuf Witbîj: "Théories et démêlés dans la psychologie de l'apprentissage", traduction: Adel Ezzeddine al-Achoul et d'autres, Maison Makjuuhill pour la diffusion, 1984.
- Al-Asbahâni, Abu Muhammad Abdallah ben Muhammad.

  "Moralité du prophète (bénédiction et salut d'Allah sur lui) et ses bienséances", Attestation par: Sâlah alwaniyât, Dâr al Muslim, Arriyâth 1998.
- Ibn abi Usaïbiah: "Livre des yeux des prophètes", attestation par Ameur Najâr. 1996.
- Afeski Alixi: "L'Islam et la chrétienté", série: le monde de la connaissance, le Koweït, novembre 1996.

- Alfa Zuni Aïli: "Encyclopédie des érudits de la philosophie", révision: George Nakhl, Maison des livres scientifiques, Beyrouth, 1992.
- Al-Almaï, Zâhar AWath: "Les voies de la discussion dans le noble coran" (sans date).
- Amine Ahmad: "L'aube de l'Islam", librairie: Annahdha al-Mysriyah, Egypte, 4ème édition, 1989.
- Badri Mâli: "Le rappel, de l'observation aux témoins", Institut international pour la pensée musulmane, Amérique, 1413 de l'hégire/1993.
- Brouklmâne Karl: "Histoire des peuples musulmans", traduction de Amine Fâres, (sans date).

  Brouklmâne Karl: "Histoire de la littérature arabe", Dar al-Maâref, Beyrouth, 2ème édition.
- Btaïna Muhammad Dhaïfallah: "La vie sociale au front de l'Islam", Maktabatu Dâr Atturâth/librairie maison du patrimoine, al-Madinah al Munawrah 1409 de l'hégire, 1988.
- Al-Bukri: Muâjim M'astaajama Min asmâ' al-Bilâd wal'mawâthii/Dictionnaire des noms et lieux lexicaliés, attestation: Mustapha Assakka, Imprimerie commission de production, traduction, diffusion, Egypte 1945.
- Al-Bahy Fuâd "Psychology sociale", Dâ al-Fikr al-Arabi, Le Caire, 1981.
- Piaget Jean: "Langue et pensées chez l'enfant": traduction Ahmad Izzat Râjah, chapitre 1, Librairie Annahdha al-Mysriyah, Le Caire, 1954.
- Taylor Philipe: "Bombardement des esprits appelant à la guerre depuis l'ancien monde jusqu'à jusqu'à l'époque nucléaire", traduction: Sâmi Khachba, série: Âlam al-Maarifah/Le monde de la connaissance. (87), Koweït, mars 1985.
- Attwijri abdellaziz ben Othmâne: "Dialogue et interaction civilisationnels à travers la conception islamique", 8ème congrès, Juillet 1996.
- Ibn taïmiyah: "Al-Istikâmah/la rectitude", attestation Muhammad Rachâd Sâlam, imprimerie complexe Imâm Muhammad ben Messaoud. Al-Madînah al-Munawarah, 1403 de L'Hégire.
- Athaalbi Abdellaziz: "Articles relatifs à l'histoire ancienne", commentaire et assemblage: Jalloul Jribi, Dar al-Gharb al-Islâmi, Beyrouth 1986.

– Garaudy Roger: “L’Islam en Occident” -Cordoue capitale des sciences et de la Pensée”, traduction: Thukân Karkut, Dar dimachk linnachr wat’tawzii’, Damas, 1995.

– Gorbatchev Mikhaïl: “La Perestroïka” nouvelle réflexion pour notre pays et pour le monde”, traduction Hamdi Abdeljawâd, Dâr Achuruk, Egypte 1988.

– Al-Jawziyah Muhammad ibn Abi Bakribn Kaïm: “Hidâytu al-hayâra fi Ajwibatu al-yahud wan Nasâra/Guidance des égarés dans les réponses des juifs et des chrétiens”. Ligue islamique, al-Madînah al-Munawarah, (sans date).

– Al-Jawziyah Muhammad ibn Abi Bakr Ibn Kaïm: “Ahkâm Ahlu Adhimmah / Les Lois des Dhimmis”, attestation: Youssef Ahmad al-Bukri, Châkar al-Aruri, Dar Ramâdi Linnach, Addamâm, 1418 de l’hégire/1997.

– Gustave Jrunibam: “Civilisation de l’islam”, traduction Abdellaziz Jâwid, Le Caire, 1956.

– Juldyshr Agentis; “Doctrines de l’exégèse musulmane”, traduction Abdelhalim Najâr, Librairie al-Khânji, Egypte et librairie al-Mathni, Bagdâd, 1955-1974.

– Hâtem Muhammad Abdalkader: “L’opinion publique”, librairie al-Anjlu al-mysriyah, Le Caire 1972.

– Hatty Philipe: “Histoire des Arabes”, Beyrouth 1953.

– Ibn al-Hassen Muhammad: “La grande marche”, Imprimerie Mysr, 1957.

– Hassna Omar Abid: Hatta yatahakaku Achuhud al-Hadhârî/“Pour que se réalise le témoignage civilisationnel”, bureau islamique damas, 1991.

– Al-Hani Abdelmunaam: “Encyclopédie psychologique”, librairie Madhbuli, 1995.

– Hallâk Hassân: “Les relations civilisationnelles entre l’orient et l’Occident au moyen -âge enflammé”, Andalmousie, Sicile, Achâm, Addâr al-Jâmi’iyah, Beyrouth 1986.

– Hamîdu Allah Muhammad: “Les documents politiques de l’époque prophétique et la succession bien guidée”, Beyrouth 1990.

- Al-Kharbutli Ali Hassen: "Les musulmans et les Dhimmis", Conseil suprême des affaires musulmane, le Caire, 49ème livre, 1969.
- Kharissât Hamad: "La femme et la participation politique sous le règne de l'Etat islamique…" étude pratique depuis l'époque préislamique jusqu'à la chute du Califat abbasside à Bagdâd, 1997.
- Al-Khattâbi Muhammad al-Arbi: "Les médecins et la médecine en Andalousie islamique", Dar al-Gharb al-Islâmi, Beyrouth.
- Kalifa Abdellatif Muhammad: "Etudes dans la psychologie de l'isolement", Dar Gharib: impression, publication et diffusion, le Caire 2003.
- Dvidf Linda, L, "Prélude pou la psychologie", traduction Saïd Taouâb et d'autres, le Caire 1983.
- Addifâ' Abdallah: "Apport des savants arabes et musulmans dans la science animale", établissement Arrisâlah Beyrouth. 1986.
- Addimaski Hamad ben Abi Bakr ben Nâsir Eddine: "Arrad al-Wâfer/ Riposte founie, attestation, Zuhaïr Achawich, am-Maktab al-Islâmi, Beyrouth, 1393 de l'hégire.
- Adhahbi Muhammad ben Ahmad: "Saïru Aalâm Annubalâ'/ Marche des hautes personnalités des nobles", attestation: Chouaïb al-Arnaout et Muhammad Naïm al-Arkasussi, établissement Arrisâlah, Beyrouth, 9ème édition, 1413 de l'hégire de l'hégire.
- Ibn Rystah abu Ali Ahmad ben Amor: "Al-Aalâku Annafîsah / Les pendentifs précieux", Dar ihya'u Attur^th al-Arabi, Beyrouth 1988.
- Zahrâne Hâmad Abdessalam: "Psychologie sociale", Âlam al-Kitâb, le Caire, 3ème édition 1974.
- Abu Zahra Muhammad: "Histoire de la discussion", Dar al-Fikr al-Arabi, (sans date).
- Azayâdi Muhammad Fathallah: "Propagation de l'Islam", Dar katiba pour la publication et la diffusion, 2ème édition, 1415 de l'hégire, 1995.
- Ezzine Hassen: "Les conditions juridiques pour les chrétiens et juifs dans les milieux musulmans jusqu'à la conquête Ottomane", Dar al-Fikr al-Hadith, Beyrouth 1988.
- Assâyah Ahmad Abderrahim: "Fi al-Ghazw al-Fikri, Kitâbu al-Umma"/ De la Conquête intellectuelle, le livre de la Umma.

Minitère d'al Aoukâfet des affaires musulmanes, Qatar, rajab 1414 de l'hégire.

- Stanwoud Kobb: "Les musulmans dans l'histoire de la civilisation", Ad-dar Saoudienne pour la publication et la diffusion. 2ème édition, 1405 de l'hégire, 1985.
- Saad Ismaël Ali: "L'opinion publique entre la force vet l'idéologie", Dar Annahdha al-Arabiyah, Beyrouth 1988.
- Ibn Saad Muhammad: "Attabakâtu al-Kubrâ'/Les grandes Classes" Dar Sâder, Beyrouth (sans date).
- Saïd Hakim Muhammad: "Aalâm wa Mufakkirun/Des gens illustres et des penseurs" aperçus sur les célèbres savants et penseurs à l'époque de l'âge d'or de l'Islam", Académie islamique des sciences, Amman, la Jordanie. 2000.
- Sulaïmâne Mekhaël: "Image des arabes dans l'imaginations des américains", traduction Atâ' Abdelwahba, centre d'études de l'union arabe, Beyrouth 1987.
- Surdyl Dominique et Janine: "La civilisation musulmane à son âge d'or", Dar al-Hakika, Beyrouth 1980.
- Soufi al-Farid: "Làpinion publique", publications Aouidâte, Beyrouth, 1966.
- Souif Mustapha: "L'extrémisme comme style d'acceptation" al-Angelo al-Misryah, le Caire, 1968.
- Achâfii Ahmad Mahmoud: "L'héritage dans la Chari'a musulmane", Fondation de la cultureuniversitaire, Egypte, 1983.
- Acharkâoui Muhammad Abdallah: "Recherches dans les religions comparée", Dar al-Fikr al-Arabi, Egypte, 2000.
- Acharaoui Muhammad Mutawelli: "Les Fatwas", al-Maktaba al-Assriyah, Egypte 2001.
- Achoukâni Muhammad ben Ali: "Assaïlu al-Jarrâr al-Mutadaffiku ala hadâ'iku al Azhâr/Le torrent charriant submergeant les jardins de fleurs", Dat al-Kutub al-Almiyah, Beyrouth, 1985.
- Dhiyâ'u al-Haq Muhammad: "Les lois des traités internationaux dans la Chari'a islamique et la loi internationale", magazine: horizons de

la culture et du patrimoine, Les Emirats arabes unis, douzième année, 46ème numéro, juillet/Tamus, 2004.

- Attabari Abu Jaafar Muhammad ibn Jarir: "Exégèse de Tabari", Dar al-Fikr, Beyrouth, 1405 de l'hégire.
- Talaat Chahinâz: "Les moyens médiatiques et le développement", Maktabatu al-Angelo al Mysriyah, le Caire 1980.
- Achour Saïd: "Le civisme musulman et son impact sur la civilisation européenne", Dar Annahdha al-Arabiyah, le Caire 1963.
- Ibn Achour Muhammad al-Fâdhel: "Ruhu al-Hadhârah al-Islâmiyah/l'esprit de la civilisation musulmane", Institut international pour la pensée musulmane, Amérique, 1401 de l'hégire, 1981.
- Abdallah Mo'taz: "Le fanatisme, étude psychologique sociale", Dar gharib: impression, publication, diffusion, le Caire, 2ème édition, 1997.
- Abdallah Mo'taz: "Ab 'âd Assuluk al-Udwâni, Dirâsah Âmiliyah Mukâranah/la portée du comportement hostile, étude pratique comparée", magazine des études psychologiques, 5ème tomr, 3ème numéro, 195.
- Abdelhamid Saad Zaghlul: "Autour de l'histoire des arabes avant l'Islam", Dar annahdha al-Arabiyah, Beyrouth, 1975.
- Abdelhamid Arfâne: "La Judaïté, exposé historique", Dar Ammar, la Jordanie, 1997.

  Abdelhamid Arfâne: "La chrétienté, sa naissance historique et les dogmes de ses croyances", Dar Ammar, la Jordanie 2000.
- Abdessattâr Leïla: "Développement de la pensée saine auprèsdes jeunes universitaires pour affronter l'extrémisme", magazine d'études éducatives, 7ème tome, numéro 43, le Caire 1992.
- Abd al Mukhtâr Muhammad khadhar: "L'isolement et l'extrémisme vers la violence" Dar Gharib pour l'impression, publication et la diffusion 1999.
- Abdelwâhid Ali: "Attitude de la Judaïté, de la Chrétienté, de l'Islam vis-à-vis du célibat" (magazine d'al-Azhar) Muharram, 1379 de l'hégire/1959.
- Arjun Muhammad Essâdek: "L'encyclopédie dans la bonté de l'Islam" Addâr Assaoudiyah de publication, diffusion, Djeddah, 2ème édition, 1404 de l'hégire.

– Assiri Saïd Mrizen: “la vie scientifiqueen Irak à l’époque Seldjoukide, mektabatu Attâlib”, La Mecque, 1987.

– Ali Jawâd: “Al-Mufassal fi Târikh kabla al-Islam/Le Détaillé de l’histoire des arabes avant l’Islam”, Dar al-Ilm lilmalayine, Beyrouth, 1976.

– Al-Ulwâni Rukaïyah: “Atharu al-Urf fi fahmi Annususs/Impact des coutumes sur la compréhension des textes… les causes de la femme comme modèle”, Dar al-Fikr, Damas, 2003.

– Amara Muhammad: “La conquête intellectuelle, illusion ou réalité”, édition al-Azhar, 1988.

– Al-Amùri Akram Dhiyâ’: “La société civile à l’époque prophétique”, la ligue musulmane, al-Madînah al-Munawarah, 1403 de l’hégire/1983.

– Al-Ghdir Haïdar Abdelkarim: “Al-Muslimun wal Badîl al-Hadhâri/Les musulmans et le substitut civilisationnel”, Institut international pour la pensée islamique, Amérique, 3ème édition, 1413 de l’hégire/1992.

– Al-Ghazâli Muhammad: “Kdhâyâ al-Mar’ah bayna Attakâlid Arrâkidahwal wâfidah/Les causes de la femme entre les habitudes stagnantes et les habitudes nouvelles” Dar Achuruk, Beyrouth et le Caire, 1410 de l’hégire/1990.

– Farrâj Ezzeddine: Fathlu Ulamâ’ ou al-Muslimine ala al-Hadhârah al-Urubiyyah/Générosité des Ulémas musulmans à l’égard de la civilisation européenne, le Caire, 1989.

– Fraïry Paule: “Taalim al-Makhurine/ L’enseignement des opprimés”, traduction: Youssef Nour Aouath, Dar al-Ilm Beyrouth, 1980.

– Farah Suhaïl: “La philosophie arabe contemporaine”, Centre d’études e l’Union Arabe, 1988.

– Alfakï Hâmad: “Anmâtu Athabt al-Wâlidi fi al-Mujtama’ al-Kowéti/

– Lawis kâmel Malika (rédactrice): “Lectures en psychologie sociale dans la patrie arabe”, comité égyptien du livre, le Caire, 1994.

– Al-Faqih Muhammad Jawâd: “Nathra fi Kitâb Allah/ Aperçu dans le Livre d’Allah” Dar al-Athwâ’, Beyrouth 1413 de l’hégire/1993.

– Kdoura Zahiyah: “Le populisme et son impacte social et politique dans la vie musulmane à la première époque abbasside”, Maison du livre libanais, Beyrouth 1972.

– Alkuthât Amine Muhammad: "Le traitement des non-musulmans en Islam", recherches de la société royale pour les recherches de la civilisation musulmane, la Jordanie.

– Al-Karadhâoui Youssef: "L'Islam et la civilisation de demain" magazine: horizons de l'Islam, 1er numéro, 3ème année, 1995.

– Karam George: "La multiplicité des religions et le système de gouvernance", Beyrouth 1979.

– Kattâne Muhammad Ali: "Etude de la sociétéau désert, à la campagne et à la cité", Dar al-Jabal, le Caire, 1979.

– Le Canstantinois Hajji khalifah Mustapha ben Abdallah: "Kachf Athunun an Asâmi al-Kutub wa al-Funun/ Dévoilement des doutes concernant les noms des livres et des arts", Dar al-Kutub al-Ilmiyah, Beyrouth, 1413 Beyrouth, 1413 de l'hégire.

– Kannuji Siddik ben Hassan: "Abjad al-Ulum", Attestation de: Abdal-Jabbâr zakkâr, Dar al-Kutub al-Ilmiyah, Beyrouth 1978.

– Al-Kissi Mawâne Ibrahim: "la femme musulmane entre l'interprétation des Faqihs et les pratiques des musulmans", Organisation Musulmane de l'Education, des Sciences et de la Culture, le Maroc, 1411 de l'hégire/1991.

– Al-Kasâni Alâ'ou Addine: "Badâ'i'ou Assanâ'i'ou. Dar al-Kitâbal-Arabi, Beyrouth, 2ème édition, 1982.

– Ibn Kutheïr Abu al-Fidâ' Ismaël: "Tafsir ibnu Kutheir/ Exégèse d'Ibn Kutheïr", Dar al-Kikr Beyrouth, 1401 de l'hégire.

– Ibn Kutheïr Abu al-Fidâ': "Le début et la fin", Maktabatu al-Maârif, Beyrouth, (sans date).

– Al-klaa'i al-Andulsi Abu Arrabii ben Moussa: "Al-Iktifâ' bimâ tathammanahu min maghâzi Rassoulu Allah/ Se limiter aux finalités de l'émissaire d'Allah et des trois Califes", attestation de: Muhammad kamâl Eddine, le monde des livres, Beyrouth, 1997.

– Al-Kilâni Mâjed Arsâne: "le message du musulman dans la société américaine", Articles autour de la prédication et les médias musulmans".

– Lando Rom: "L'Islam et les arabes", traduction de Mounir al-Balabakki, Dar al-Ilm lilmalayîne, Bayrouth, 1977, 2ème édition.

– Lahmadâni Hmaïed: “le réel et l’imaginaire dans la poésie arabe ancienne (l’époque de la Jâhiliyah/ (préislamique)”, imprimerie Annajâh al-Jadidah, al-Baïdhâ’, 1997.

– Mâjed Abdel Mon’am: “Histoire de la civilisation musulmane au moyen-âge”, Librairie al-Anjoulu al-Mysriyah, le Caire, 2ème édition, 1972.

– Manuni Biyar: “La psychologie collective”, société interspice de publication, Chypre (sans date).

– Mâher Abdalkader et Hassâne Hallâk: “histoire des sciences chez les arabes”, Bureau Kridiyyah frères, Beyrouth, 1991.

– Metz Adam: “La civilisation musulmane au 4ème siècle de l’hégire”, traduction de docteur Muhammad abdelhâdi Abu rîdah, le Caire, 1981.

– al-Makhzangi Assaïd Ahmad: “La justice et la tolérance”, série voie de la vérité, ligue du monde musulman, 6ème année, numéro 67, Chawal 1407 de l’hégire, juillet 1987.

– Marhaba Muhammad Abderrahmâne: “le condensateur dans l’histoire des sciences chez les arabes”, Beyrouth, publications Aouidât, 1988, 2ème édition.

– Marhaba Muhammad Abderrahmâne: “Asâlatu al-Fikr al-Arabi/ Originalité de la pensée arabe”, publications Aouidât, beyrouth, 1982.

Mustapha Hâla: “L’Islam et l’Occident, de la coexistence à l’affrontement”, comité générale égyptienne du livre, 2002.

– Malikah Lewis Kâmel et d’autres: “les bédouins et la nature bédouine”, publications librairie moderne, Beyrouth 1986.

– Annadim Muhammad ben Ishâk Abu al Fraj: Al-Fahrasat/Le sommaire, Dar al Maafrifât, Beyrouth, 1978

– Na’ ïm Samir: “Al-Muhadidâte al-Iktisâdiyah wal Ijtimâ’iyah littatarruf Addînî/ les déterminants économiques et sociaux de l’extrémisme religieux”, Al-Mustakbal al-Arabi/ L’avenir arabe. Centre d’études de l’Union arabe, Liban, janvier 1990.

– Annafissi Abdallah Fahd: “Ala sahwati al-Kalimah/ Sur la crète du mot” Kowët, 1411/1990.

– Annakyussi Yuhanna: “L’histoire de l’Egypte: Conception Copte pour les conquêtes musulmanes”, traduction et étude du docteur Amor Sabeur AbdelJali, Dar Aïn, le Caire 2001.

– Annaïsâburi Abu Abdallau Muhammadben abdallah al-Hâkim, "Al-Mustadrak ala Assahihaïne", attestation Mustapha Abdelkader Atâ', Dar al-Kutub al-Ilmiyah, Beyrouth 1990.

– Annaïfar Ahmidah: "Le critère, l'identité et le dialogue, lecture dans l'expérience historique pour l'occident musulman", magazine des horizons de la culture et du patrimoine" numéro 14, Doubaï, Emirats Arabes Unis, septembre 1996.

– Nixon Richard: "/Al-Forsa Assânihah/L'occasion propice" traduction de Ahmad Sidki Mrâd, Dâr al-Hilâl, 1992.

– Hoffman Mrâd: "/Al-Islâm comme substitut /L'Islam comme substitut". Librairie al-Abikâne Arriyâdhin, 3ème édition, 1421 de l'hégire/2001.

– Ibn Hichâm Abdelmalek: "La Sirah prophétique", attestation: Tah Abderraouf Saad, Dar al-Jîl, Beyrouth, 1411 de l'hégire.

– Hunka Zegrid: "Chamsu al-Arab Tastaou ala al-Gharb/Le soleil des arabes dardait ses rayons sur l'Occident" traduction de faruk Baïthoun kamal Dassouki, Dâr Sâdar, Beyrouth, 10 ème édition, 2002.

– Wolfonson Israël "Histoire des Juifs dans les contrées des arabes à la Jâhiliyah et le front de l'Islam", imprimerie al-I'timâd, Egypte, 1927.

– Al-Yaamari ibrahim ben Ali: "Addibâju al Mudhahabu/le prologue doré", Dar al-Kutub al-Ilmiyah, Beyrouth (sans date).

2

OUVRAGES ET RÉFÉRENCES EN LANGUE ANGLAISE

- Andrae, Tor. Mohammed: *the Man and His Faith*. (New York, 1957)
- A.J. Toynbee. *CIVILIZATION ON TRIAL* (New York, 1948)
- Amira El Azhary Sonbol. *Women, the Family, and Divorce Laws in Islam in History* (New York, 1996)
- Arthur Cotterell, *From Aristotle to Zoroaster* (1998)
- B. Lewis. *Other People's History in Islam and the West* (New York, 1993)
- Bernard Lewis. *The Arabs in History* (USA, 1950)
- **Bernard Lewis. Race and Slavery in the Middle East. Oxford Univ Press 1994.**
- Bernard Lewis, *The Jews of Islam* (New Jersey)
- Bertold Spuler. *The Muslim World. Vol.I The Age of the Caliphs* (Leiden, 1960)
- Burn, ARR. *Persia and the Greeks* (London, 1984).
- C. E. Bosworth, *Barbarian Incursions: The Coming Of The Turks Into The Islamic World* (Oxford, 1973)
- Clara M. Henning. *Cannon Law and the Battle of the Sexes* (New York, 1974)

- Coul ton, G. G. *Medieval Panorama* (Cambridge, 1938)
- Dandemaev, M.A. and Lukonin *The Culture and Social Institutions of Ancient Iran* (Cambridge, 1989)
- David Michael Olster. *The Politics of Usurpation in the Seventh Century: rhetoric and revolt in Byzantium* (1993)
- De Lacy O' Leary, D.D. *Arabia Before Muhammad* (New York, 1927)
- Deniz Kandiyoti, *Women, Islam and the State*, Middle East Report, No. 173, Gender and Politics. (Nov.-Dec., 1991)
- Dodgeon M. H., and Lieu S. N. C. *The Roman Eastern Frontiers and the Persian Wars* (London, 1991)
- Draper, J. W. *A History of the Intellectual Development of Europe*. (London, 1864)
- D.S. Margoliouth. *Mouhammed and the rise of Islam* (London, 1978)
- Dobbs, D. *Family Matters: Aristotle's Appreciation of Women and the Plural Structure of Society*. *American Political Science Review* (USA, 1996)
- E. Krentz. *The Historical Critical Method* (Carlisle, 1992)
- Emilie Amt. *Women's Lives in Medieval Europe: A Sourcebook* (New York, 1993)
- Esposito, John *Islam: The Straight Path* (Oxford, 1998).
- Francesco Gabrieli. *Muhammad and the Conquests of Islam* (Italy, 1968)
- Francesco Gabrieli, *The Arabs A Compact History* (USA, 1957)
- Gibbon, Edward. *Oxford Dictionary of National Biography* (Oxford, 2004)
- George Bernard Shaw. *The Genuine Islam* (Singapore, 1936)
- Hamilton Gibb. *Studies on the civilization of Islam* (USA, 1982).
- H.A.R. Gibb. *WHITHER ISLAM a Survey of Modern Movements in the Moslem World* (New York, 2000)
- H.A.R. Gibb. *WHITHER ISLAM* (London, 1932).
- Henri Jajfel. *Individuals and Groups in Social Psychology*. British Journal of Social and Clinical Psychology (London, 1979)

- Henrietta Leyser. *Medieval Women: A Social History of Women in England 450 – 1500* (New York, 1995)
- Jacoub, Neusner. *Judaism in Modern Times* (USA, 1995)
- James A. Michener. *Islam: The Misunderstood Religion*. in READER'S DIGEST (American edition), May 1955
- Jerry Falwell. *Listen America* (New York, 1981).
- Joel T. Rosenthal. *Medieval Women and the Sources of Medieval History* (Georgia, 1990)
- John Bagot Glubb, *The life and Times of Muhammad* (London, 1970)
- John Esposito. *Islam: The Straight Path* (Oxford, 2005).
- John M. Darely and Russell H. Fazio, *Expectancy Confirmation Processes Arising in the Social Interaction Sequqnce*. American Psychologist, vol. 35, no. 10 (October, 1980)
- Joseph Frankel. *International Relations in a Changing World* (Oxford, 1988)
- Karen Armstrong. *The Gospel According to Woman* (London, 1986)
- Karen Armstrong. Muhammad a prophet for our time (USA, 2006)
- Kelly, Marjorie. Islam. The Religious and Political Life of a World Community (New York 1984). Lefkowitz, M., and M. Fant. *Women's Life in Greece and Rome* (USA, 1992)
- Louis M. Epstein. *The Jewish Marriage Contract* (New York, 1973)
- Michael Bonner. *Poverty and Economics in the Qur'an*, Journal of Interdisciplinary History, xxxv:3 (Winter, 2005)
- Madeleine Pelner Cosman. *Women at Work in Medieval Europe* (New York, 2000)
- Mark Alan Epstein. *The Ottoman Jewish Communities and their role in the 15th and 16th centuries* (1980).
- Marcus J. Borg, Marcus J. *Meeting Jesus Again for the First Time: The Historical Jesus and the Heart of Contemporary Faith* (1994)
- Mark Wittow. *The Making of Byzantiu 600-1025* (USA, 1996)
- Marshall G. S. Hodgson. *Rethinking World Historyy* (Cambridge, 1993)

- Martin Luther. *Lectures on Genesis*, Vol 1 *of luther's Works* (USA, 1958)
- Mary T. Malone. *Women and Christianity* (Ottawa, 2000)
- Maureen Fant. *Women's Life in Greece and Rome* (Johns Hopkins, 1992)
- Maxime Rodinson, *Muhammad* (New York, 1980)
- Menachem M. Brayer. *The Jewish Woman in Rabbinic Literature: A Psychosocial Perspective* (N.J., 1986)
- Nancy van Vuuren. *The Subversion of Women as Practiced by Churches, Witch-Hunters and Other Sexists* (Philadelphia)
- Nicholson. *Literary History of the Arabs* (Cambridge, 1930)
- Olmstead, A.T. *History of the Persian Empire* (Chicago, 1948)
- Oliviour Zunz & Alan S. Kahan. *The Tocqueville Reader* (Oxford, 2003)
- Paul F. Secord and Carl W. Backman. *Social Psychology* (New York, 1974)
- Percy Sykes. *A History of the Persians* (1951)
- Peters, F E. *Muhammad and the origins of Islam* (New York 1994) Pomeroy, S. B. *Goddesses, Whores, Wives, and Slaves: Women in Classical Antiquity* (New York, 1976)
- R.A. Nicholson, *Literary History of the Arabs*. (Cambridge, 1956)
- R.E. Friedman. *Who Wrote the Bible*? (San Francisco, 1987).
- R.H. Barrow. *Slavery in the Roman Empre* (1998). Robert Briffault. *The making of humanity* (London, 1938)
- Robert G. Hoyland. *Arabia and the Arabs from the bronze age to the coming of Isla*m (London, 2003)
- Rodriguez, Junius. *The Historical Encyclopedia of World Slavery* (1997)
- Samuel Sandmel. *Jewish Understanding of the New Testament* (1957)
- Sandra, Mackey. *The Iranians: Persia, Islam and the Soul of a Nation* (USA, 1996)
- Schimmel, Annmarie. *And Muhammad is His Messenger* (USA, 1985)
- Simon Heffer. *Moral Desperado - A Life of Thomas Carlyle* (1995)

- Susan W. Schneider, *Jewish and Female* (New York, 1984)
- T. Arnold and A. Guillaume. *The Legacy of Islam* (Oxford, 1931)
- T. Arnold. *The spread of Islam in the world* (London, 2003)
- Tajfel. *Social Stereotypes and Social Group*s (USA, 1980)
- Thena Kendath. *Memories of an Orthodox youth* (New York, 1983)
- Thomas Carlyle. *On Heroes and Hero Worship, and the Heroic in History* (USA, 1993)
- W. C. Smith. *Islam in Modern History* (London, 1963)
- Wiebke Walther. *In Islam Women From Medieval To Modern Times* (New York, 1993)
- Wilhelm Roepke, *The Social Crisis of Our Time* (USA, 1998)
- W. Montgomery Watt. *ISLAM AND CHRISTIANITY TODAY* (London, 1983)
- William Montgomery. *Muhammad: Prophet and Statesman* (London, 1966)
- W Montgomery Watt. *Muhammad At Medina* (Oxford, 1956)

3

ENCYCLOPÉDIES ET SITES WEB

- Encyclopaedia of Islam Online. Ed.
- The Encyclopedia Of Religion. (New York 1986)
- Encyclopedia of World Biography, 2nd ed. Gale Research, 1998
- The Catholic Encyclopedia
- The Columbia Electronic Encyclopedia..
- Encarta Encyclopedia 97 CD
- Britanica Encyclopedia. 1999. Inc CD-Rom.
- http://www.betham.org/kulanu/iansilver.html.
- http://www.betham.org/kulanu/iansilver.html http://en.wikipedia.org/wiki/Thomas_Carlyle - http://en.wikipedia.org/wiki/Gender_roles_in_Islam
- http://www.bbc.co.uk/history/ancient/romans/empire_03.shtml.http://en.wikipedia.org/wiki/Anti-Muslim. Castle, Stephen.